

UNIVERSITE DE DAKAR
FACULTE DES LETTRES ET SCIENCES
HUMANES
DEPARTEMENT DE LETTRES MODERNES

L'EPOPEE D'ELHADJ OMAR
APPROCHE LITTERAIRE ET HISTORIQUE

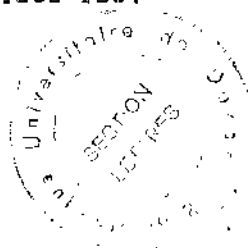
THESE DE DOCTORAT DE TROISIEME CYCLE
PRESENTE PAR
M. SAMBA DIENG

SOUS LA DIRECTION DE
M^{me} LILYAN KESTELOOT MAITRE DE CONFERENCES

TOME I

ANNEE UNIVERSITAIRE 1983-1984

L Th. 172



NOTE AUX LECTEURS

Ce document a été numérisé et mis en ligne par la Bibliothèque Centrale de l'Université Cheikh Anta DIOP de DAKAR



Bibliothèque Centrale UCAD

Site Web: www.bu.ucad.sn

Mail: bu@ucad.edu.sn

Tél: +221 33 824 69 81

BP 2006, Dakar Fann - Sénégal

A mes maîtres d'hier et de toujours...

A tous mes condisciples...

Aux amis et camarades...

A tous ceux qui s'intéressent aux traditions,

à l'Afrique, au beau et au bien...

A mon père, notre Thierno, dont la vie
se passa entre Dieu et les hommes.

A ma mère, gardienne des traditions.

A mes frères et sœurs...

A mon épouse, compagne de tous les jours.

A mes enfants, espoir de demain...

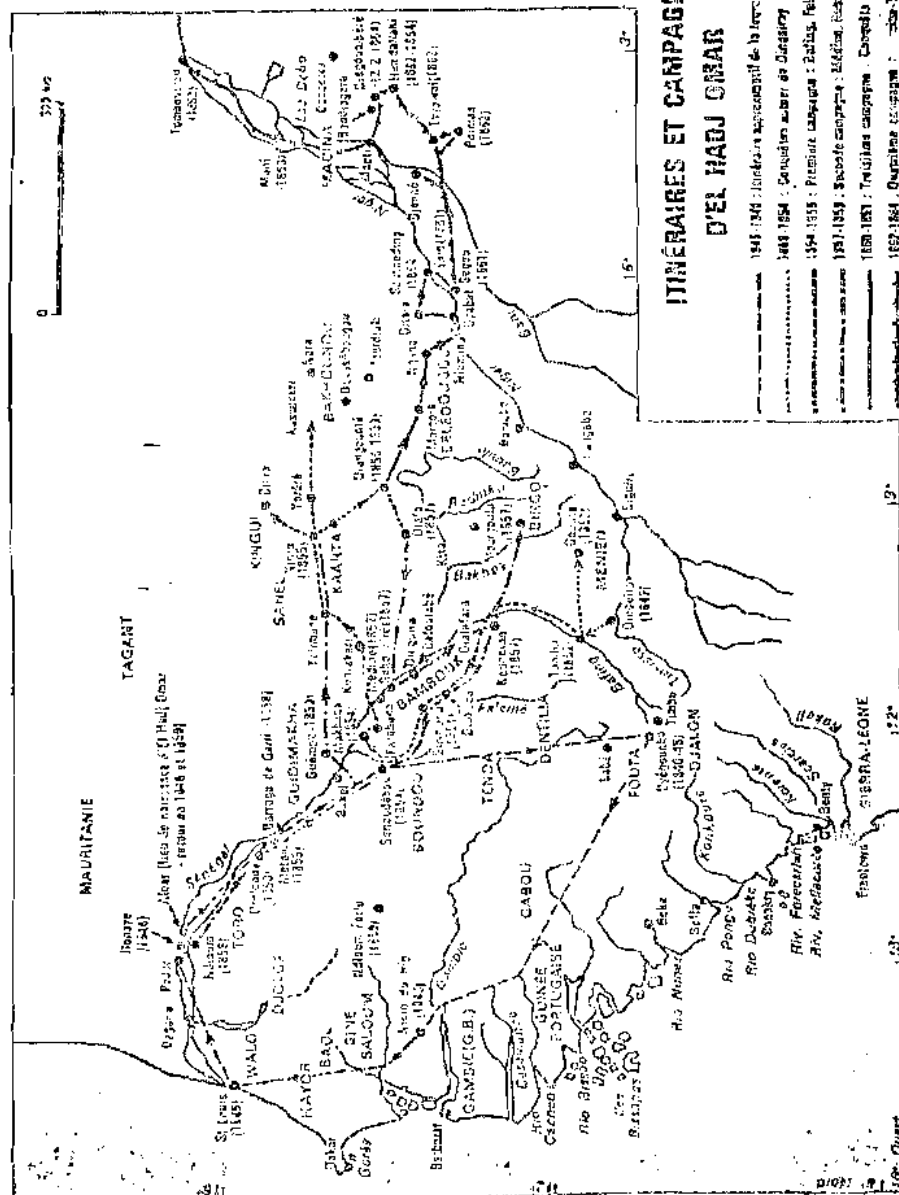
"Ra aytu Rabbî ki - ayni qalbî
faqlta man anta qâla anta"

"Je vis mon seigneur par l'oeil de mon coeur,
et je dis : Qui es-tu? Il dit: Toi" (1)

Al-Husayn ben Mançûr al-Hallâj.

(1) - Schaya(Leo) La Doctrine soufique de l'Unité, Paris.
Maisonneuve, 1981.

D'après Yves Saint Martin. L'Empire Toucouleur 1848-1897, p. 64



Avant - propos

-:-

Cette thèse est le prolongement naturel de notre mémoire de maîtrise(1). Si à l'époque il s'agissait de l'étude d'une chronique, de nos jours nous avons affaire à des récits épiques.

C'est dire que ce présent travail se propose d'approfondir le précédent, en même temps qu'il explore de nouveaux champs.

Les deux textes qui constituent notre corpus, nous les devons à des spécialistes de la tradition orale : le griot Thithié Dramé, et un aveugle ambulant nommé Demba Sarr, tous deux habitant à Pikine, dans la banlieue dakaroise.

Notre enquête une fois menée sur bande magnétique fut transcrite, traduite et annotée. Plusieurs voyages dans diverses localités devaient compléter ou préciser nos informations.

Ainsi nous avons parcouru toute la moyenne vallée du fleuve Sénégal, puis nous avons rendu une visite de courtoisie aux érudits et aux traditionnistes située en Gambia, en Mauritanie... pour accumuler le maximum de renseignements sur notre sujet.

Faut-il le rappeler, les problèmes furent divers et multiples : tout d'abord la méfiance, voire la peur de nos informateurs malgré notre commune appartenance à la même communauté linguistique le poular; malgré nos communes convictions religieuses et mystiques, à savoir l'Islam de rite malékite et de voie tidjâne!

L'explication de cet état d'esprit me semble double : d'abord l'oral redoute l'écrit qu'il juge comme un rival dangereux, ensuite le sujet étant surtout hagiographique et soulevant des plaies mal cicatrisées, les informateurs préfèrent le plupart du temps se réfugier derrière une réserve qui se fige parfois en mutisme complet.

(1) - DIENG(Sambe), Une approche de l'épopée omarienne d'après la chronique de El Hadj Mamadou Abdoul Niagane, Université de Dakar, 1977-1978.

Cependant la patience et la persévérance aidant, nous avons multiplié visites et dons; ainsi l'épais mur de silence qui nous cachait certaines réalités vit tomber de larges pans de son édifice.

L'autre difficulté concerne les conditions de travail : professeur de Lycée, partagé entre des tâches pédagogiques et docimologiques, nous devions sacrifier repos et vacances pour nous atteler à la tâche.

Pour l'étudiant que nous sommes, nous voulons nous acquitter avant tout d'un agréable devoir auprès de notre patron de thèse Madame Lilyan Kesteloot. Non seulement elle a guidé nos premiers ^{pas} dans la recherche, mais elle ne cesse de manifester un intérêt tout particulier au sujet et une bienveillante attention aux différentes phases de son traitement. Qu'elle veuille bien trouver ici l'expression de toute la gratitude du disciple, sincèrement.

Nous remercions aussi tous nos professeurs du département des Lettres Modernes et toute cette longue chaîne d'enseignants qui ont fait de nous ce que nous sommes aujourd'hui; tous particulièrement les professeurs Mohammadou Kane, Madior Diouf, Boubacar Ly, Thierno Diallo, Boubacar Barry...

Nous n'oublions point tous ceux qui par leurs conseils et suggestions ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce présent travail : bibliothécaires, archivistes, secrétaire...

Nous songeons aussi à l'amical soutien de Fernand Dumont et de Ahmadou Hampathé Bâ.

Comment oublier nos informateurs Thithié Dramé, Demba Sarr... les auteurs premiers de ce travail? Ce travail n'aurait pas été possible sans cette voix tantôt suave, tantôt grave de Thithié Dramé racontant l'épopée d'El Hadj Omar, accompagnant son récit des rythmes cadencés de

.../...

sa guitare (hoddu); il n'aurait pas été possible sans cette déclamation crépusculaire que fit Demba Sarr l'aveugle, récitant de sa voix grave le poème rimé de Hammat Samba Ly relatif à la dernière phase de l'épopée omarienne : la bataille contre le Macina.

Qu'ils soient remerciés ici avec beaucoup d'autres. Cette thèse voudrait leur être fidèle, comme ont été fidèles leur mémoire et leur générosité.

Introduction

- 1 -

L'épopée d'El Haaj Omar est le chant de gloire du peuple toucouleur islamisé. Elle se propose de fixer pour l'éternité les exploits du chef d'un empire aux dimensions très étendues: "Vaste parallélogramme dont les sommets sont solidement tenus par les quatre théocraties des Almamy Peuls ou Toucouleurs : les deux Fouta, le Sokoto, le Macina." (1)

L'ampleur du sujet exige une récolte plus abondante de récits dans toute la sous-région ouest-africaine tant les versions foisonnent et s'opposent au sujet d'un même personnage ! C'est dire donc que pour mieux cerner l'épopée d'autres études semblent d'une urgente nécessité.

L'épopée est un genre très en honneur chez les Toucouleurs d'hier et d'aujourd'hui, ils le désignent du terme "daarol". C'est un genre très vivant généralement réservé aux hommes de castes (tisserands, griots...).

Gérard Meyer apporte des informations intéressantes à ce propos: "On peut dire que l'épopée gagne en succès tandis que le conte a tendance à disparaître lentement.

Les Toucouleurs désignent donc l'épopée du terme de daarol. Il n'est pas rare que le récitent accompagne son texte avec un instrument de musique : soit la guitare à quatre cordes (hoddu), soit le genre de violon appelé naanooru. On entend dire d'une épopée qui n'est pas accompagnée de musique "ngol alaa lamdam", elle n'a pas de sel" (2).

(1) - Gouilly (Alphonse), L'Islam dans l'Afrique Occidentale française, Paris, 1952.

(2) - Meyer (Gérard), La lance, la vache et le Livre.

Récits épiques Toucouleur du Sénégal
Oriental, Ronéotypé, Goudiri, 1979.

Nous avons eu la chance de tomber sur un de ces informateurs qui accompagne son récit des sons d'une guitare.

Notre premier informateur, Thithié Dramé nous dit qu'il est né en 1911 à Youri, par Nioro du Sahel, en République du Mali. Il est le fils d'un célèbre griot qui prit une part très active au cours du Jihad d'El Hadj Omer.

Thithié dont la naissance est postérieure à ces événements apprit auprès de son père les récits qu'il raconte avec une parfaite maîtrise des hommes, des lieux.

Père de famille, il vit à Pikine, de son art. Il est aussi spécialiste de l'épopée peule traditionnelle anté-islamique.

Quant à notre deuxième informateur, nous ne savons pas grand chose de lui à cause de son extrême méfiance.

Aveugle ambulant, Demba Sarr vit de mendicité. Il demande la charité uniquement dans les mosquées.

Il a appris le poème de Hammat Samba Ly auprès d'autres maîtres; l'ayant assimilé, il a composé sur le même mètre, toute la conclusion du poème qu'il récite. Nous avons signalé en note tout ce qu'il a ajouté.

Notons enfin que Demba Sarr est polygame et qu'il vit avec ses deux épouses près du Commissariat de police de Guédiawaye.

Le présent travail comprend trois parties :

1. Les rapports entre l'histoire et l'épopée.
2. Les deux récits de Dramé et de Sarr en français et en poular.
3. L'analyse littéraire de l'épopée.

Enfin nous avons mis en annexe des informations pouvant être utiles aux fervents omériens.

Avant tout, nous nous sommes efforcés d'esquisser le double portrait d'El Hâdj Omar d'après l'histoire coloniale et

l'épopée traditionnelle, une étude comparée des deux portraits nous a permis de remarquer l'existence d'excès de part et d'autre : aux silences de l'épopée répondent les modifications de l'histoire.

La deuxième partie concerne la transcription, l'annotation et la traduction des versions de Dremé et Sarr.

Enfin la troisième partie se propose l'analyse stylistique de l'épopée d'après ce corpus. Nous avons montré que, aussi bien au niveau de la structure, de la composition, de la thématique, l'épopée omarienne apparaît comme une épopée classique.

Ensuite nous avons analysé les différents niveaux du récit pour dégager les différentes fonctions de l'épopée : sociologique, économique, religieux, politique et militaire, littéraire...

Enfin l'analyse des procédés poétiques et des éléments narratifs, à la lumière des textes, souligne l'originalité d'une œuvre littéraire aux multiples ornements.

Jugeant nécessaire quelques repères historiques, nous avons mis en annexe la représentation que les Toucouleurs se font d'El Hadj Omar.

A présent, il nous reste à préciser la méthode suivie dans l'étude du corpus.

Méthodologie : Une fois transcrit notre corpus selon le décret fixant la transcription des langues nationales au Sénégal, nous l'avons traduit et annoté en français.

C'est après que nous avons fait une analyse littéraire de ces textes. S'agissant de la transcription, elle reste conforme au système phonologique du Foular. Nous l'avons fait contrôler par M. Mamadou M'Diaye, linguiste au C.L.A.D. (Université de Dakar).

Nous ne saurions assez le remercier pour son dévouement et sa disponibilité.

.../...

Le système phonologique du poular

- 1 - Le système vocalique : Le poular présente deux systèmes vocaliques : un système vocalique bref et un système vocalique long.

a) le système vocalique bref :

i	u
e	o
a	

b) le système vocalique long :

ii	uu
ee	oo
aa	

Remarques : - La différence entre voyelle brève et voyelle longue est une différence ou opposition phonologique autrement dit assume une fonction distinctive c'est-à-dire confère au mot des sens différents.

Exemple : "fadde" = attendre
"Faade" = se diriger vers

- Le poular ne possède pas de voyelles nasales : an, in on.
- Le "u" français se prononce "ou" en poular.

2 - Le système consonantique du poular (Cf. tableau)

SYSTEME CONSONANTIQUE DU POULAR

Lieux d'articulation

Catégories	Labiales	spico-alvéolaires	palatales	postérieures
Sourdes	p	t	c	k
Sonores	b	d	j	g
Glottalisées	b'	d	y	
Prénasales	mb	nd	nj	ng
Nasales	m	n	ɲ	ŋ
Constructives	f r	s i		h w

N.B. : - w et y sont des "semi-voyelles" ou des "semi-consonnes"

- w est labio-vélaire, elle se prononce comme le "oui" français.

- y, palatale se prononce comme y, ex. : "yeux"

- n : vélaire se prononce comme dans l'anglais "speaking"

- c : palatale, correspond au "Tch" français. Ex. : "Tchad"

- j : palatale, correspond au son français "dj" ex. "Djebel"

- g est toujours dur en poular.

- b, d, y, sont des "implosives" ou "injectives" propres à certaines langues dont le poular.

Sur la chuintante "ch" qui n'existe pas en poular, nous avons adopté ^yç.

De même le q note l'implosive g

.../...

Une transcription plus juste commande cependant une transcription phonologique en lieu et place d'une transcription phonétique. À ce sujet, nous ne saurions assez remercier M. Mamadou N'Diaye, linguiste au C.L.A.D. qui, non seulement a lu et annoté tout notre corpus, mais nous a communiqué les informations que nous reproduisons.

De l'orthographe et de la séparation des mots.

. L'occlusive glottale.

Elle est notée en position interne et finale.

exx : eel eelnude = parler à haute voix
el elnude = hésiter
bahe? = barbes
Koe? = têtes

. Les prénasales vélares

on l'écrit / ŋg / et non / ng /. Cela pour la distinguer de la suite n + g.

exx : Kongol (Kon-gol) = le fait de piller
Konŋol (Kon-ŋgol) = qui a pillé (participe accordé
avec un nom de classe ŋgol)
Konŋol (Kon-ŋgol) = parole.

Devant K on notera n lorsque c'est la nasale vélaire qui est réalisé.

exx : Kanko, danki, Sankaade, ronkude
et n lorsque c'est la nasale alvéolaire.

exx : haako njonko, lekki njanki

La gémination

Elle est réalisée pour les consonnes non prénasales par le redoublement de la consonne (exx: debbo, neddô, mbabba) et pour les consonnes prénasales par le redoublement de l'élément nasal (exx: Janngude, Konngol).

Les contractions

Quand on parle, des contractions peuvent se produire entre des mots qui forment des unités graphiques distinctes. On ne tient pas compte de ces contractions quand on écrit:

exx: baali e bey [baaleebey]
to o fayi [toofayi]

Les majuscules

On met une majuscule à l'initiale des noms propres ainsi qu'au début des phrases et des vers.

exx : Jaa Lii Umar
ngal teddungal ina timmi

La ponctuation.

Elle est marquée par les mêmes signes qu'en français.

. Les articles définis.

o, mba, nde, ndu, ndi, ngu, nge, ngo, ngol, ngal, ngel, kal;
Ka, ki, do, dum, dam, be, di, de, Kon;.. sont toujours séparés du nom.

. Les adjectifs démonstratifs.

Formés à partir des articles définis, ils sont séparés du nom. Certains adjectifs peuvent être précisés par des adverbes de lieu avec les suffixes démonstratifs (doo, daa, too, gaa). Ces adverbes sont séparés du démonstratif.

exx: oo doo oo too ngol too.

. Les adjectifs possessifs.

a) Les suffixes possessifs spécifiques à certains termes de parenté ne sont pas séparés du nom. Ces suffixes sont:

2 ^e personne du singulier	— o	— njaate
3 ^e personne du singulier	— iiko, - um	- taaniiko/mawnum
1 ^e	" "	pluriel - en — minen, esen.
2 ^e	" "	" - an — mawnen
3 ^e	" "	" - iibe - giyiibe

b) - am, possesseur de la personne du singulier, n'est pas séparé du nom.

exx: gallam, laawolam, ^fbinggelam.

c) Tous les autres éléments exprimant la possession sont séparés du nom.

exx: Wutto ma , debbo makko

L'adjectif interrogatif.

L'élément interrogatif est séparé du nom.

exx: hol galle? hol leggal?

Les pronoms personnels

a) Les pronoms personnels sujets

- placé avant le verbe, le pronom personnel sujet est séparé de celui-ci. exx: o arii, ^aada ara.

- placé après le verbe, le pronom sujet est soudé au radical s'il est à l'initial vocalique, mais il est rattaché au verbe par un trait d'union s'il est à l'initiale consonantique.

exx: ^anaamaa , tu mange
njahen , partons
tottu-mi, je donnai
loot-daa, tu laves.

b) Les pronoms compléments.

Sauf - am et - e qui sont soudés au radical du verbe, tous les pronoms personnels objets sont séparés du verbe.

exx: o yii Kam - tottam

Les pronoms personnels sont toujours séparés de la préposition, à l'exception de ar, qui n'est séparé que des prépositions monosyllabiques à la finale vocalique (type C.V.).

exx: o arii to am
o arii yeeso makko

mais

o arii yeesam
o arii caggalam

Telles sont les étapes de ce travail qui, malgré toutes les difficultés rencontrées, se révèle très exaltant.

Il ne nous reste plus qu'à nous recommander à la bienveillance de nos lecteurs, et à leur répéter ces paroles du Vieil Estienne Pasquier: "D'une chose seulement supplie-je le lecteur : qu'il veuille recevoir ce mien labeur du même coeur que je le lui présente"(1).

(1) - Gauthier (Léon), Les Epopées françaises, Paris, 1878, T. I
P. XII.

Aperçu géographique

-:-

Aperçu géographique du Fouta Toro

- 1 -

Sur le plan géographique, le Fouta-Toro qui a vu naître Cheikh Omar présente les mêmes particularités que celui de nos jours. Jadis le fleuve unissait des frères riverains; à l'arrivée du colon il se vit transformer en frontière naturelle.

Situé entre le 15^e et le 17^e de latitude Nord, le pays toucouleur se trouve dans la moyenne vallée du SENEGAL entre Bakel et Dagana. Le Fouta épouse ainsi tout le cours moyen et inférieur du fleuve Sénégal qui mesure 1800 Km de long et entre 50 et 100 km de large suivant les localités. Il se fraie difficilement un passage à travers un massif accidenté et présente sur son bassin supérieur de nombreuses chutes dont celles du Félou en amont de Médine.

Le climat est du type soudano-sahélien caractérisé par l'alternance de deux saisons : une saison pluvieuse dite "Ndungu" et une saison sèche appelée "Caedu". Ceci crée des écarts considérables de température.

La moyenne vallée occupée en grande majorité par l'ethnie toucouleur s'étend sur un terrain plat où coule le fleuve en de nombreux méandres. Des bourrelets de berge "Fondé" en poular, cloisonnent le lit majeur en une multitude de cuvettes, de formes et de dimensions très variables appelées "Kollaade".

Cette moyenne vallée, fertilisée par la crue du fleuve, constitue une région agricole mise en valeur très tôt et à peuplement dense. Les villages sont situés soit dans le Diéri en bordure des zones inondables, soit sur les hautes levées insubmersibles, le long du fleuve ou de ses bras.

Tous les paysans pratiquant essentiellement la culture de décrue dans le Walo. Les cuvettes fertilisées par la crue du fleuve à régime tropical, présentent des champs de mil (Sorgho) ou fur et à mesure que le niveau des eaux baissent.

.../...

En amont de Matam où les pluies sont plus abondantes, les paysans en majorité des Sarakolé et des Peul du Boundou pratiquent la culture sous pluie.

Les paysans Toucouleurs s'adonnent aussi à d'autres activités : chasse, pêche, cueillette et artisanat local.

Cependant, l'agriculture occupe une place très importante dans cette panoplie d'activités. Aussi, les clauses du régime foncier ainsi que les problèmes résultant de son application pratique sont d'une singulière originalité et constituent un type de système d'exploitation domanial dont l'étude contribuerait considérablement à la connaissance de la société toucouleur en particulier et du régime foncier africain en général(1).

Sur le plan administratif, le Fouta comptait sept "unités territoriales"(2) réparties autour de trois régions :

1. Fouta occidental : Dimar, Toro.

2. Fouta Central : Leo, Yirlaabe, Hebbiyaabe, Bosséa.

3. Fouta oriental : Ngendaar, Damga.

Il ya lieu de distinguer pour chaque province le nord(Rewo) et le sud(Worgo) par rapport au fleuve.

(1) - Gaden(H.), Du régime des terres de la vallée du Sénégal au Fouta, antérieurement à l'occupation française; Paris, Larise, Bull. C.E.H.S., A.O.F., XVIII, n°4, 1935.

(2) - Kane(Oumar); Les Unités territoriales du Fouta-Toro, Bull. I.F.A.N., T. XXXV, Ser.B; n°3, 1973.

C'est ce pays alors fertile qui voit naître en 1794 à Halwar Cheikh Omar Tall. Le village de Halwar se trouve entre le lit principal du fleuve Sénégal et son bras méridional, le marigot de Doué. De nos jours Halwar relève, sur le plan administratif du département de Podor.

La situation géographique du Fouta Toro a très vite fait de le comparer à l'Egypte qui s'avère un véritable don du Nil. Le Fouta se révélait aussi un don du SENE GAL c'est pourquoi Omar devenu El Hadj Omar remontera le cours du Fleuve de St. Louis au Fouta-Djallon au service d'abord de la Science, puis du Jihâd.

Aperçu historique

-:-

Aperçu historique du Fouta Toro

-:-

L'histoire du Fouta Toro se singularise par une succession de régimes antagonistes, des bouleversements sur les plans politique et social.

Un examen minutieux des faits laisse apparaître trois phases essentielles dans l'histoire du Fouta ancien :

- Des rois plus ou moins légendaires à l'aube des temps.
- Le règne des peuls ou Satiguïs.
- Le régime de l'almamyat.

Chacune des phases présente des spécificités qu'il convient de préciser.

1. Des rois plus ou moins légendaires:

Le premier prince qui régna sur le Fouta fut Die Ogo, de l'an 850 à l'an mille. Il sera remplacé par Manna Sali de 1000 à 1300. Siré-Abbas Soh note à ce sujet: "Le premier prince qui régna sur le Fouta du Toro comme roi remarquable et connu s'appelait Dye Ukka ou Dye Ogo, originaire d'une localité du nord de la Syrie appelée Ukka, ensuite arriva Musa, plus connu sous le surnom de Manna venant de Mina. Il tua Dye Ukka, s'établit à Dallol dans les environs de Housse"(1)

Le troisième prince sera Tondyon de 1300 à 1400: "Ensuite Tondyon s'empara du Fouta et y régna durant cent ans, bien que certains prétendent que Tondyon serait plus ancien que Manna. Leur chef Tondyon était Dyawfulfili et c'est de lui qu'est issu Tondyon. Lequel mis à mort Manna pour venger Dye Ukka"(2).

(1) - Soh (Siré-Abbas), Chroniques du Fouta Sénégalais, Paris, 1913, p. 15.

(2) - Soh (Siré-Abbas), Op.Cit., p. 19.

Arrive par la suite Termes de 1400 à 1450, parent de Manna: "Il régna sur le Fouta du Toro, avec un pouvoir incontesté et sans avoir à faire la guerre, durant trente ans. Il avait comme nom de clan Dyahi. Sa résidence était au Dallol, mais auparavant il avait habité aussi à Gimi"(1).

Le cinquième et dernier régnant dans cette série sera Lam Tâga de 1450 à 1500. Les chroniques précisent: "il ne régna pas sur la totalité du Fouta, son autorité ne s'exercera pas en dehors du Canton de ses sujets appelés Tâga."(2).

Ces rois, plus ou moins légendaires, sont jalousement gardés par la tradition orale, alors que pour l'historien ce sont des silhouettes presque insaisissables. D'autres rois plus consistants vont prendre le relais.

2. Le règne des Satiguis.

Après Lam Tâga survint le règne des Denyanke qui va durer de 1500 à 1776. Le premier roi Denyanke fut Koli Tengouella le dernier sera Soulé Boubou(3).

Leur règne totalise 24 Satiguis, titre porté par le prince régnant entre 1500 et 1776.

C'est Thierno Souleymane Bâ1 qui mettra fin au règne des Satiguis.

La structure et le fonctionnement du régime Denyanké présente une administration très centralisée.

(1) - Idem, p.21.

(2) - Idem, p.21.

(3) - Voir la liste complète des Satiguis chez Yaya Wane, Les Toucouleurs du Fouta-Toro, C.N.R.S., I.F.A.N., 1969.

Le royaume des Satiouis étoit divisé en principautés dépendantes de l'autorité centrale du Satioui dont la capitale variait. Ainsi Horkodiéré, Godo étoient les capitales historiques, mais d'autres villes abritèrent la capitale des Satiouis : Fadelol, Wâli Diantana, Diowol sous Samba Guéladio Diégui, Toulel sous Konko Bouhou Mousseu...

Les représentants locaux des Satiouis portaient des titres divers : Ardo, tel Ardo Guédé dans le Toro, Ardo Galoya; Satioui, exemple Satioui de Diaba Dekle; Diôm, tel Diôm Gamâdji; kamelinkou à Gollère; Delfekki à Gâwol; Farba à N'Dioum, Wâlalde, Thilogne, Diowol; Farmbul à Kaédi...

Des rapports de vassalité liaient ces chefs locaux à l'autorité centrale du Satioui. Ce dernier régnaît sur un vaste territoire : "D'ouest en est du Degana à Dembankani englobant les deux rives de l'actuel fleuve Sénégal du nord au sud, du lac Rkiz et Kâyrengâl, le massif montagneux de châman ou Assaba appelé encore Biéri Fouta situé à 100 km du fleuve, aux confins sud de Leboer et de Linguère"(1).

Ces Satiouis étoient des peuls païens tenant leur pouvoir de leur épée, aussi leur règne fut-il marqué par la violence et par l'animisme, c'est du reste ce qui justifie la révolution théocratique qui mit fin à ce pouvoir.

Amar Somb n'est pas d'accord sur ce dernier point : "On a dit et écrit que les Satiouis(1512-1776) étoient des païens. Nous ne partageons pas ce point de vue, car le Peul Danyanké Koli Tenguella Ba, fondateur de cette dynastie venait du pays manding musulman et puis les voyageurs européens disaient dans leurs carnets de route que le Foulé Sîratick du fleuve Sénégal "suivait la secte de Mahomet". Si on affirme que la foi de la dynastie des Peuls s'attédisait au point de nécessiter une réanimation brûlante, tel le prosélytisme de Souleymane Bâ, nous l'admettrons volontiers."(2).

(1) - Dia(El Hadj Mamadou), Document retranscrit. Emission à Radio-Sénégal intitulée "Visage du Fouta", 6e Emission, 1969.

(2) - Somb(Amar), L'Islam et l'histoire du Sénégal, Editions Hilal, Dakar, 1974.

La tradition orale est cependant catégorique, malgré ces protestations; elle met dans la bouche de Thierno Souleymane le discours que voici pour gagner les marabouts à sa cause :
"Supprimons le règne des Denyankobe et Sebbe païens. Nous remplacerons leur pouvoir par celui des Peuls et Torodos musulmans. Supprimons le Satigui païen et remplaçons-le par un Imam dont les actes, en un mot la vie s'inspire d'Allah. Ainsi nous n'agirons ni par jalousie ni par envie des Denyankobe, mais nous agirons pour l'intérêt général du Fouta, pour sortir ce pays du paganisme des Denyan Kobe et de la tyrannie des Maures, leurs protecteurs"(1).

Le chef d'accusation est net : Thierno Souleymane Bâl récuse l'animisme des Satiguis et les excès commis par les Maures sur les habitants du Fouta, excès allant du vandalisme à l'impertinence. La thèse du professeur Dumar Kane éclaircira sans doute définitivement ce problème. Toujours est-il qu'en 1776, les marabouts répondirent aux injonctions de Thierno Souleymane Bâl, se soulevèrent et mirent fin au règne des Satiguis qu'ils remplacèrent par celui de l'Almamy.

La tradition orale cite de nombreuses versions concernant ce renversement du pouvoir denyanké. Nous en avons recueillies quelques unes et prions le lecteur désireux de plus amples détails de consulter notre mémoire de maîtrise(2).

Le Satigui vaincu, Thierno Souleymane Bâl s'attaque aux Maures qui à leur tour seront non seulement vaincus mais contraints de payer un tribut qu'ils venaient naguère encore percevoir chez les toucouleurs.(3).

(1) - Dia (El Mamadou), Op.Cit.

(2) - DIENG(Samba), Une approche de l'épopée omarienne d'après la chronique d'El Hadj Mamadou Abdoul Niâgane, Université de Dakar, 1977-1978, Pp.19-19.

(3) - Idem, P.19.

Un pouvoir prenait fin, un autre de type théocratique allait s'installer.

3. Le régime de l'almamyat a) Génèse. L'étude du régime de l'almamyat implique un aperçu sommaire de la biographie de son promoteur Thierno Souleymane Bâl.

Fils de Racine et de Maïmouna Youma DIFNG, il naquit à Bâdè (département de Podor) vers 1720-1721.

Son grand-père Samba Boukar Boun Nyokor l'initia à l'étude du Coran. Le disciple montra beaucoup d'ardeur et d'application. Il finit par mémoriser le Saint Coran. Il décida alors de parfaire ses connaissances en théologie. Le lieu le plus indiqué à cette époque était l'université caryorienne de Pire Sagnakhôr (1) placée à l'époque sous la férule de Serigne Khaly Amar Fall. A la fin du cursus, Souleymane Bâl apprend de son maître son destin: "Tu te fatigueras beaucoup pour l'Islam pour mettre sur pied un royaume, mais tu ne seras pas roi. Mais Allah te récompensera sans limite." (2).

A son condisciple Abdoul Kader Kane, l'érudit caryorien lance: "Tu régneras sur un royaume, sans rien faire pour cela. Dès lors tu te fatigueras pour l'Islam..." (2)

Évaluant ses connaissances, Souleymane Bâl s'aperçut qu'il lui restait une dernière science à maîtriser: la mystique ou "Lasraar", or le foyer de cette science était le Fouta-Djallon. Il s'y rendit, précisément au village de Diandia Warino auprès d'un érudit appelé Mōdi Mohamed Abdoulaye. Thierno Souleymane Bâl puisa dans cette source du "Lasraar" pendant un an. Avant de prendre congé de son maître, il reçut la confidence suivante: "Je t'ai transmis tout ce que ^{je} savais de cette science inépuisable. Mais comme tu es toujours assoiffé de savoir, je te recommande un autre maître, mon marabout à moi, le Cheikh Mohamed Guld Fadel."

(1) - Pire, ville du Cayor, non loin de Tivaouane, située sur la ligne de chemin de fer DSL (Dakar-Saint-Louis).

(2) - Dio (El-Mamadou), Op. Cit., p. 11 (6^e Émission).

L'infatigable disciple venait de découvrir une autre source pour étancher sa soif de connaître. Il se dirigea vers la Mauritanie auprès du marabout maure à un lieu appelé Mâl. Il y trouva six disciples, comme à Pire, là aussi il sera septième ! Il fut affecté au gardiennage des chameaux du maître.

La légende raconte qu'un jour, Souleymane Bâl étant de garde, le soir de retour au campement maure, il trouve une écuelle sous la tente du maître contenant de l'eau, il en but tout le contenu. Or c'était là un gris-gris commandé par l'Emir Horma Nasroul Layet, au prix de cent chameaux, de surcroît le gris-gris ne se faisait qu'une fois par an.

Se tournant vers Thierno Souleymane Bâl, le marabout maure dit : "Tu as appris le Coran chez toi, tu as appris le "Mahwou" ou la grammaire à Pire Sagnakhôr, tu as été apprendre à Diandia Warino au Fouta-Djallon, tu viens parfaire ici le "Lasraar." Aujourd'hui tu as eu tout ce que tu as souhaité et tout ce que tu diras sera retenu. Rentre chez toi béni et travaille à la restauration de la religion. Tu as autorisé à faire la Jihâd ou la guerre sainte contre le paganisme des Satiguis et l'idolâtrie populaire." (1)

Après une brève escale à Hêwre, Souleymane Bâl gagna le Fouta-Toro et rentra dans Bâdé son village natal après une longue absence. Il se lança alors dans une campagne de dénigrement systématique du pouvoir païen. Multipliant sermons et appels, prenant ses condisciples de Pire à témoin, il finit par convoquer tous les marabouts du Fouta à Hôréfondé chez l'érudit Alfa Amer Laydi Yéro Bousseo. Là il expose clairement son programme : mettre fin au règne des Satiguis et à la tyrannie des Maures, mettre sur pied un régime théocratique.

Les marabouts approuvèrent son programme, mais posèrent une condition que Bâl soit Almamy, autrement dit chef du futur gouvernement qui succéderait au régime du Satigui.

(1) - Dié (El.M.), Op.Cit., p. 13.

D'après la tradition orale, jurant par le lait de sa mère, ensuite prenant ses condisciples de Pire à témoin, il rappela les prédictions de Khaly Amar Fall. L'assistance accepta son motif.

La conspiration du parti maraboutique dirigée par Thierno Souleymane Bâ1 mit ainsi fin au pouvoir denyanké en 1776, chassa les meures du Fouta et instaura un nouveau régime : l'almamyat. Il fallait désormais définir les règles de la nouvelle institution et élire un chef. Thierno Souleymane Bâ1 convoqua toutes les sommités intellectuelles et religieuses à Hôréfondé. Il s'adressa à elles en ces termes : "Habitants du Fouta, vous avez promis de suivre l'homme qui vous ouvrirait la porte par laquelle vous pourriez vous dégager du joug des Denyankobe et mettre fin à la tyrannie des meures. Je suis votre homme. J'ai ouvert cette porte. Il vous faut vous ceindre les reins pour faire triompher la cause de Dieu pour que celui-ci vous accorde la victoire... La victoire est avec les patients. Moi, je ne sais pas si je trouverai la mort ou non dans ce combat. Mais si je meurs, prenez pour chef Imâm savant, scrupuleux et honnête, qui n'aime pas le pouvoir. Après l'avoir élu, si vous le voyez s'enrichir outre mesure, destituez-le, enlevez-lui ses biens mal acquis. S'il refuse sa révolution, combattez-le et chassez-le afin qu'il ne laisse point à ses descendants un trône héréditaire. Elisez pour le remplacer un autre imâm, homme de science et d'action de n'importe quelle origine sociale. Ne laissez pas le trône comme monopole d'une même tribu, car si vous le faites, il se transformera en bien héréditaire. Que quiconque le mérite devienne votre roi. Ne tuez ni enfant, ni vieillard. Que nul d'entre vous ne mette à nu une femme; si on le fait, ce sera un scandale pire que le meurtre." (1)

(1) - Kemura (Cheikh Moussa), "Zuhur al-Basâtin", texte arabe.

Traduction Amar Sam in L'Islam et l'histoire du Sénégal, Editions Hilal, Dakar, 1974, Pp. 30-31.

Commentant ces lignes, le traducteur note au passage:
"Dire que ces belles idées démocratiques et progressistes
étaient émises en 1776 avant la Révolution française de 1789,
le Sénégal se doit d'être fier d'un de ses plus illustres fils,
Souleymane Bâ. Cette propagande porta aussitôt ses fruits: 1776,
Abdoul Qâdir Kane devint le premier Almamy du Fouta".

Thierno Souleymane Bâ reprit ses luttes contre les mau-
res. Il se lança dans une série d'expéditions, il trouva la
mort au cours de l'une d'elles. Il est enterré sur le plateau
appelé "Diériyel Toumbéré", près du baobab géant dénommé
"bokki Samba Guéladio Diégui, non loin de Diowol, en 1775.

Evocant sa mémoire El Hadj Omer affirme: "Il sera très
difficile de trouver au Fouta un saint (Waliyou) comparable à
Cheikh Souleymane Bâ : il a fait la Jihad ou guerre sainte
pour éliminer le régime païen des Denyanke. Il a interdit les
pratiques contraires à l'esprit de l'Islam (bida). Il a repoussé
les meures et aboli le "Moudo Horma" (1).

Ce jugement constitue non seulement une apologie, mais la
confession d'une dette de reconnaissance. Cheikh Souleymane Bâ
influencera toute sa postérité.

b) Structures et évolution de l'almamyat

C'est en 1776 que les dignitaires du Fouta réunis à
Appé investirent Abdoul Kader Kane Almamy du Fouta, on le coif-
fa d'un bonnet blanc et d'un turban, traits d'investiture. L'alma-
my se reconnaissait en effet par les objets suivants: un bonnet,
un turban dont il se couvrait le chef; une lance symbolisant la
guerre sainte; un Coran indiquant l'origine de son pouvoir
enfin un "tabala" ou tam-tam pour annoncer au peuple les grands
événements.

(1) - Dio (El. M.), Op. Cit.

C'était là "une royauté théocratique,élective et islémique dans laquelle des marabouts détenaient l'autorité..."(1)

Le Fouta était divisé en provinces qui formaient l'état. Au niveau de cet état il y avait un grand conseil des anciens qui élisaient l'Almamy (les Jaqorde ou grands électeurs). A côté de ce grand conseil, il y avait une assemblée populaire formée par les fidèles, les croyants. Cette dernière n'avait qu'un pouvoir purement consultatif.

Dans les provinces l'autorité de l'Almamy était plus nominale qu'effective: "... Ces fiefs, ces foyers et ces principautés étaient de véritables souverainetés. Loin de dépendre de l'Almami et d'obéir à ses décisions, ils jouaient au contraire le rôle d'exécutifs locaux de droit, dont les pires agissements laissaient l'Almami le plus énergique absolument désarmé."(2)

Almamy Abdoul Kader Kane devait initier le nouveau régime. Il se lance aussi dans une vaste campagne de Jihâd.

En 1794 soit 1210 de l'hégire, il mobilisa une armée et se dirigea vers Bongoye au Cayor pour combattre le Damel Hammadi Mangone selon les chroniques(3), Amary N'Goné Ndela Coumba Fall selon Amar Samb(4), enfin Amadi N'Goné Sobel Fall selon Mlle Verdet(5). Cette année constitue du reste un repère fondamental "La nuit qu'il passe avec son armée à Halwar est une nuit merveilleuse : celle où naquit Omar, fils de Thierno Saïdou Tall..."(6).

(1) - Froelich(J.C.), Les Musulmans d'Afrique Noire, Paris, Editions de l'Orante, 1982.

(2) - Wane(Yaya), Les Toucouleurs du Fouta Torgo, IFAN, 1969.

(3) - Soh(Siré-Abbas), Les chroniques du Fouta sénégalais, Paris, 1913.

(4) - Samb(Amar), Bulletin de l'IFAN, Tome XXXII, Juillet 1970, Ser. B, n°3.

(5) - Verdet(M.), L'Education africaine, n°15, nouvelle série, 1952.

(6) - Soh(Siré-Abbas), Op.Cit.

L'Almamy venait régler un compte avec la couronne du Cayor : Hammadi Ibrahima, un érudit touché par l'islamisme s'était rendu au Cayor pour islamiser les habitants, il fut tué et ses deux enfants faits prisonniers, l'Almamy déclara la guerre au Damel: "La bataille est terrible et longue. Pour l'Almamy c'est une cruelle défaite, à laquelle bien peu de soldats échappent par la suite." (1)

Fait prisonnier à M'Beul pendant un an, l'Almamy ne connaît cependant pas les affres de la prison. Il fut bien traité. Le Damel, face au pouvoir charismatique de l'illustre prisonnier, dut le libérer: "Je ne puis consentir à ta mort. Nous savons que là où ton sang tomberait, le pays serait ruiné à jamais." (1)

Une fois libéré, l'Almamy retourna au Fouta pour déclarer la guerre sainte aux païens. Il mourut au combat de Gouriki"... Et l'imam Abdul Kader (Que Dieu le très haut lui fasse miséricorde!) fut tué à la suite d'un violent violent combat, au village de Guriki, le 4 Avril soit le 7 du mois de Safer en l'année de grâce 1221, soit le 4 Avril 1807." (2).

Le régime almamal/^{va} ~~subir~~ de profondes modifications après la disparition de ses pères fondateurs: Thierno Souleymane Bâl et Abdoul Kader Kane.

Ainsi de 1776 à 1861, trente quatre Almamys vont se succéder sur le trône du Fouta-Toro (3).

Les intrigues et l'ambition personnelle se conjuguant l'institution finit par épouser les contours d'un pouvoir essentiellement torodo et devint même une affaire de famille. Si par ailleurs on sait que l'Almamy était rééligible, on voit aisément le retour plusieurs fois sur le trône de gens comme Almamy Birane et Almamy Youssouph bénéficiaires des intrigues des grands électeurs. Baïlo Wane a bien traité de cette ques-

(1) - Soh (Siré-Abbas), Op.Cit.

(2) - Soh (Siré-Abbas), Op.Cit.

(3) - Yaya Wane a donné dans son op.cit. la liste complète des Almamys ainsi la durée de leur règne.

tion(1). En 1858, le chef du Dimer se déclare indépendant et conclut un traité de paix avec Faïdherbe. Le Lam Toro, Amady Boukar, suivit son exemple, mais dès 1860 son territoire fut annexé à la Colonie du Sénégal. En 1862, une révolte éclata que Jaureguibéry put difficilement réduire. En 1863, Faïdherbe mit l'Almamy du Fouta en demeure de renoncer solennellement à toute prétention sur le Dimer et le Toro dont les chefs renouvelèrent leur déclaration d'indépendance à l'égard du Fouta et l'annexion de leurs territoires à la colonie du Sénégal, le 9 Août 1863. Le Damga les avait devancés dans la soumission. Il est facile de deviner les pressions qui conduisirent à ces résultats.

A son tour l'Almamyat devait inéluctablement connaître le "drame de toutes les constructions politiques africaines aux prises avec l'impérialisme européen du XIX^e siècle"(2);

Le régime almamyat eut cependant l'ingénieuse idée de développer la science malgré les différentes secousses qui le secouèrent.

Une des leçons retenues par El Hadj Omar dans l'étude l'histoire récente fut ~~l'extension de l'Islam~~ fut l'extension de l'Islam par le Jihâd.

Comment comprendre le Jihâd omarien si on ne le replace pas dans le contexte général des théocraties : Fouta-Toro, Fouta-Djallon, Macina, Sokoto?

Après les premiers Almamys du Fouta, l'idée du Jihâd fut peu à peu délaissée par les Almamys qui virèrent leur tâche se transformer petit à petit en sinécure.

Il fallut le Jihâd omarien pour redonner corps et vie à une institution qui coûte maints efforts pour se matérialiser.

(1) - Wane(Baïla), "Le Fouta Toro de Cerno Suleyman Baal à la fin de l'Almamiyat(1770-1880)", in Revue sénégalaise d'Histoire, vol.2. N°1, Janv. Juin, 1981.

(2) - Saint-Martin(Yves), "l'Empire toucouleur et la France : un demi siècle de relations diplomatiques(1846-1893)", Dakar, 1966.

Le Fouta jaloux de son indépendance suivit Cheikh Omar pour fonder ailleurs d'autres théocraties dans le cadre de l'Empire toucouleur.

PREMIERE PARTIE

-:-

L'épopée et l'histoire

"Le bon historien n'est d'aucun pays ni d'aucun temps" disait Fénelon, alors que Raymond Aron rétorquait "l'historien est dans l'histoire." Ces deux points de vue nettement opposés caractérisent les rapports de l'histoire et de l'épopée.

Si l'historien vise, souhaite, réclame l'objectivité; le poète épique se moque de cohérence, de rigueur et d'exactitude, son souci premier étant de bien dire. En outre, le poète est sûr que l'historien ne saura jamais atteindre l'objectivité scientifique.

Ainsi l'épopée et l'histoire s'interpellent mutuellement, car la deuxième ne cesse de suspecter la première. Pour l'historien, la tradition orale, comme source historique, pose avant tout préalable l'application de la double critique interne et externe du document proposé! A l'inverse la sécheresse de la succession chronologique des faits et des événements historiques rebutent le poète épique, qui en lieu et place, préfère fabuler.

L'épopée omarienne constitue, à cet égard, un terrain de prédilection où la légende et l'histoire coloniale s'affrontent. Selon les tenants de l'histoire coloniale Mage, Delafosse, Faidherbe, la légende a complaisamment orné de ses couleurs la trame de la vie de Cheikh Omar, alors que l'épopée taxe la colonisation d'avoir falsifié les faits, mue par une volonté délobée d'occupation territoriale et d'aliénation culturelle.

L'épopée et l'histoire, par leurs buts et par leurs objectifs divergent. Ce phénomène se retrouve dans toutes les épopées classiques. La chanson de Roland fournit une illustration pertinente à ce sujet. Léon Gauthier est formel; "Dès le lendemain de la catastrophe de Roncevaux, la légende (cette infatigable travailleuse et qui ne reste jamais les bras croisés) se mit à travailler sur ce fait profondément épique. Elle commença tout d'abord par exagérer les proportions de la défaite. Le souvenir de la grande invasion des Sarrasins en 793 et des deux révoltes des Bascons en 812 et 824 se mêla vaguement, dans la mémoire de

.../...

peuple, aux souvenirs de Roncevaux et accrut l'importance du combat, déjà célèbre, où Roland avait succombé. =

En second lieu, la légende établit des rapports de parenté entre Charlemagne et Roland dont elle fit décidément le centre de tout ce récit et le héros de tout ce drame. = Faisant alors un nouvel effort d'imagination, elle supposa que les Français auraient été trahis par un des leurs, et inventa un traître auquel fut un jour attaché le nom de Ganelon. = Ensuite, elle perdit de vue les véritables vainqueurs, qui étaient les Gascors, pour mettre uniquement cette victoire sur le compte des Sarrasins, qui étaient peu à peu devenus les plus grands ennemis du nom chrétien. = Et enfin, ne pouvant s'imaginer qu'un tel crime fût demeuré impuni, la légende raconta tour à tour les représailles de Charles contre les Sarrasins et contre Ganelon. = Tels sont les cinq premiers travaux de la légende.

Mais il en est encore deux autres que nous ne saurions passer sous silence. Dès la fin du IX^e siècle, les moeurs et les idées féodales s'introduisent fort naturellement dans notre récit légendaire, dont elles changèrent la physionomie primitive. Puis, vers la fin du X^e siècle, plusieurs personnages nouveaux firent leur apparition dans la tradition Rolandienne. C'est alors (pour plaire au Duc d'Anjou Geoffroi et au Duc de Normandie Richard), c'est alors peut-être que les personnages de Geoffroi et de Richard furent imaginés par quelque poète adulateur. = Ce qu'il y a de certain, en ce qui concerne notre Roland, c'est que la légende a modifié l'histoire à sept reprises et de sept façons différentes. Ce grand mouvement a commencé vers la fin du VIII^e siècle et il était achevé au commencement du XI^e. "(1)

Cette longue citation pourrait évoquer tous les rapports qui existent entre l'épopée carolingienne et l'historiographie coloniale.

(1) - Gautier (L.), Les épopées françaises, chapitre IV, Pp. 94-95 (note 2).

Il nous incombe de préciser les versions respectives de l'histoire et de l'épopée, ensuite de relever les différences, pour enfin tenter une explication.

CHAPITRE PREMIER

-:-

El Hadji Omar vu par l'historiographie coloniale

-

El Hadj Omar vu par l'historiographie coloniale

:-

La naissance et la formation d'El Hadj Omar ne suscitent nullement la curiosité de l'histoire coloniale. Sans doute, l'idéologie de l'époque explique ce phénomène. Par contre, le Jihad ou guerre sainte passionne à la fois explorateurs et administrateurs. Cette disproportion constitue un fait saillant à cet égard.

A - La naissance, la formation, le pèlerinage.

Omar Seydou Tall, fils cadet de Thierno Saïdou et de la pieuse et vertueuse Sokhna Adama Thiam, naquit à Halwer, petite agglomération située à quelques dizaines de kilomètres en amont de Podor en 1797 selon certains auteurs, en 1794 selon d'autres. Sa date de naissance est très controversée, de même que celle de sa mort. On a autant de dates que d'auteurs. F. Dumont(1) a relevé ce fait si singulier, mais très connu en Islam: "La date de naissance d'Omar est imprécise. Elle se situe, vraisemblablement entre 1794 et 1797. Le manuscrit de "L'Anonyme de Fès"(2) n'en dit rien, et ne donne même pas le nom complet d'Omar, ni aucun renseignement sur sa famille, son enfance, son clan, ses études. Cependant, Jules Salenc pencherait pour 1797. Le biographe et panégyriste africain d'Omar, Mamadou Aliou Tyam, omet ce détail(3). De la fosse évanescence la date de 1797 déjà suggérée par Mage. Muhammad Al-Hafiz(4) Al-Tidjani(du Caire) retient celle de 1796.

(1) - Dumont(F.), L'Anti-Sultan ou Al-Hajj Omar Tal du Fouta combattant de la foi, N.E.A., Dakar-Abidjan, 1974, Pp.4-5.

(2) - Un auteur anonyme laissa, jadis, un manuscrit à la Zawiya Tidjaniite de Fès. Ce texte remis à Gaden, celui-ci l'offrit à J. Salenc qui le traduisit et l'annota.

(3) - Tyam(Mamadou Aliou), La Décade en poular, Paris, 1935.

(4) - Hafiz(M.), Texte arabe inédit.

.../...

Delavignette(2) adopte également celle de 1797. Enfin, l'Encyclopédie de l'Islam donne la date de 1794-1795, que l'on croit pouvoir adopter. En effet d'après Tyam, Al-Hâjj Omar serait mort le 12 Février 1864, à l'âge de soixante-dix ans, ou encore, selon Mège(3) à l'âge de soixante-neuf ans. Omar serait donc né vers 1794-1795, et il aurait bien, en conséquence, trente deux ou trente trois ans lors de son départ pour les Lieux Saints de l'Islam, si l'on admet avec le châtelier(4), qu'Omar est parti en pèlerinage en 1827. Il n'y a là, évidemment, aucune certitude absolue. Depuis le Prophète, il semble qu'il en soit ainsi de presque tous les grands hommes de l'Islam."

Le chroniqueur Niâgane(5) dit 1210 de l'hégire, soit 1794 correspondant à la Bataille de Bongoye(6) relevée par Mlle Verdet(6).

Ainsi si nous juxtaposons ou confrontons données historiques et informations fournies par la tradition orale, nous pourrions déterminer objectivement la date de naissance de Cheikh Omar. L'histoire affirme qu'El Hadj Omar est mort le 12 Février 1864, la tradition est formelle sur son âge, à savoir 70 ans, par conséquent, un petit calcul donne la date 1794 comme date de naissance. L'épopée de Mohamadou Alioune Tyam, la Qacida en Pouler confirme ce fait: "Mon Cheikh a été dans la case de ce monde, vous le saurez, soixante dix ans; je n'ajoute rien", (V. 1046).

(1) - Delafosse(M.), Haut-Sénégal-Niger, Paris, 1912

(2) - Delavignette(R.), Faidherbe, in colonies et empires, Paris, PUF, 1947.

(3) - Mège(Eugène), Voyage dans le Soudan occidental, Paris, 1868.

(4) - Le châtelier(A.), L'Islam en Afrique occidentale, Paris, Steinheil, 1899.

(5) - DIENG(S.), Mémoire de maîtrise, Dkr, 1978.

(6) - Verdet(M.), "La Bataille de Bongoye" in "Bulletin de l'Enseignement en Afrique", 1952, n°15.

Les Lettres musulmans⁰ avancent une explication mystique fondée sur les lettres arabes servant à écrire Oumar:

Aïn = 70 , désigne le nombre d'années vécues par le Cheikh

Mîm = 40 , désigne le nombre d'ouvrages écrits par le Cheikh

Râ = 200, désigne le nombre de combats livrés par le Cheikh.

Cette valeur numérique des lettres relève de l'ésotérisme : "L'étude du sens caché des lettres constituant le texte sacré est appelé Simiya, elle est basée sur la concordance de chaque lettre avec un nombre et sur la signification symbolique de ces nombres, en relation avec les phénomènes de l'univers.

En arabe classique, l'expression Siniya désigne à la fois l'hypnotisme et la science des lettres; Ibn Khaldoun (mort en 1405), l'appelait la "science du pouvoir secret des Lettres." (1) Froelich ajoute "les animistes connaissaient aussi les nombres symboliques et les noms sacrés, par exemple, le chiffre 11 chez les Bambaras (voir les études de M. Griaule sur les Dogons."

Des érudits ont de tous temps donné un tel enseignement mais dans un cadre purement mystique. Paul Marty (2) et Hempthè Bâ (3) ont contribué à lever le voile sur cette très importante question.

C'est dans un cadre mystique et ésotérique que naquit Omar Saïdou Tall, un mardi soir, dit nuit du mercredi en Islam à Melwar. Son père, Thierno Saïdou Tall était un marabout Torodo. L'histoire coloniale porte très peu d'intérêt à la naissance et à l'enfance d'El Hadj Omar. Les documents restent généralement muets sur cette trêve de la vie du Cheikh.

(1) - Froelich (J.C.), Les Musulmans d'Afrique Noire, Paris, Editions de l'Oriente, 1962.

(2) - Marty (P.), Etudes sur l'Islam au Sénégal, T. II, P. 150.

(3) - Bâ (Amadou H.) - Cardaire (M.), Thierno Bokar, le Sage de Bandiaqara, Paris, 1957.

Les historiens signalent cependant son intelligence très prodigieuse et ses dons exceptionnels, ce qui lui permet d'assimiler très rapidement les sciences islamiques.

Il entreprit un voyage à la Mecque qui dura 20 ans. On avance généralement 1820 comme date de départ. Celle-ci est trop controversée. La Qacida en poular de Mohamadou Aliou Tyam note: "Lorsqu'il eut accompli trente et trois ans, alors fit ses préparatifs ~~cet~~ homme ferme qui ne faiblira pas"(1). Les problèmes soulevés par cette date n'échappe point à F. Dumont: "La date de ce départ est l'occasion de nouvelles divergences." Mohamed Al-Hâfiz et Mountaga Tall s'accordent sur 1241 de l'Hégire soit 1825-1826, Omar avait alors trente ans révolus. L'Encyclopédie de l'Islam avance 1820, ainsi que Delafosse. Jean-Suret Canale aussi propose 1820, Cheikh Omar étant âgé de vingt trois ans, ici la date de naissance adoptée est 1797. Froelich situe le départ vers 1827 et le retour en 1838. Ces exemples montrent suffisamment les divergences en matière de dates.

La tradition orale peut aider à résoudre la question. La date de retour du pèlerinage est connue, car un document d'archive existe à ce sujet. En effet, c'est en 1846 qu'El Hedj Omar fut reçu à Donnaye par Caille, assurant l'intérim du Gouverneur de Grammont. Or nous savons que le pèlerinage, aller et retour; avait duré 20 ans. La date de départ s'impose ainsi comme étant 1825-1826. De nombreux témoignages concordants soutiennent cette date.

Alors que l'histoire coloniale juxtapose des dates très variées. Il serait intéressant de confronter au moins deux récits: "Vers 1820, Omar entreprit un voyage à la Mecque qui dura 18 ans. Il en revint, investi des titres de El Hadj, le pèlerin, et de Khalifa, Viceire pour le Soudan. Il s'enrichit en esclaves, en fermes et en argent, en passant par le Bornou, le Sokoto, les pays Haoussa et le Macina.

(1) - Gaden, Op.Cit. V.

A Ségou, il faillit périr, mais remontant le Niger, il finit tout de même par atteindre le Fouta-Djallon."(1)

A des nuances près, ce récit revient sous d'autres plumes: "Il(Omar) partit à la Mecque en 1825 et ne revint qu'en 1840. Il avait acquis une immense fortune. Il passa au retour par le Tchad, par Sokoto et par Ségou. A Ségou, le roi, jaloux de sa popularité, le fit mettre aux fers, et après l'avoir gardé prisonnier, il lui ordonna de quitter ses Etats sous peine de mort. El Hadj Omar se vengera, en 1861, en faisant tuer le dernier roi Bambara. Le célèbre marabout se retira au Fouta-Djallon, à Dinguiraye où il prépara ses guerres de conquête. Il accumulait dans son tata des armes et de la poudre."(2) Puis, il se rendit chez lui, c'était en 1846: "c'est en effet, cette année-là qu'il eut, dit Mège, une entrevue à Donnaye, près de Podor, avec le lieutenant Colonel Caille alors non pas gouverneur par intérim, mais Directeur des affaires politiques sous le gouverneur de Grammont"(3). Caille reconnut qu'El Hadj Omar fit sur lui une excellente impression.

Ensuite le Khalife se dirigea vers Halwar, son village natal. Les historiens coloniaux lui prêtent des sentiments et des idées diverses et contradictoires: autant de points de vue que d'auteurs. Guilhem(4) écrit: "Au gouverneur français qui le combla de cadeaux, il offrit ses services pour la pacification du Sénégal. Il projetait en fait, de conquérir le Soudan à son profit, d'islamiser les tribus fétichistes et de jeter tous les Européens à la porte."

D'autres présentent Omar comme un ami de la France: "En 1847, El Hadj Omar vint à Bakel où il eut une entrevue avec le gouverneur du Sénégal, qui était à cette époque M. de

(1) - Guilhem(Marcel), Précis d'Histoire de l'Ouest Africain, Ligei, Paris, 1961, p.138.

(2) - H. Monod et J. Barry, Histoire de l'Afrique occidentale Française, F. Nathan, Paris, 1959.

(3) - Annuaire du SENEGAL, 1861.

(4) - Guilhem(M.), Op.Cit.Pp.133-134.

Gremmont, Paul Holle était présent. Le marabout déclara: "Je suis l'ami des Blancs, je veux la paix, je déteste l'injustice..."

Ces idées d'un El Hadj Omar pacifique étaient encore défendues avec acharnement par Yves Saint-Martin(1). Ainsi les tenants de l'histoire coloniale réservent une part trop sommaire à la première partie de la vie de Cheikh Omar.

Les raisons sont à chercher au niveau de l'idéologie de l'époque. Fidèle à une mission d'occupation territoriale, d'exploitation économique et d'aliénation culturelle, on voit mal la colonisation s'intéresser officiellement et publiquement à ses résistants surtout s'ils ont des qualités.

Si la naissance et la formation d'Omar ne suscitent qu'une curiosité mesurée des Colonisateurs, la guerre sainte qu'il dirigea met à la disposition du chercheur maints documents d'archives, et maintes interprétations.

B) - Lutte contre El Hadj Omar

Omar lève une armée de Combattants de la foi au Fouta-Toro et se dirige vers son village, Dinguiraye située au Fouta-Djallon. Or, dès 1845 Faïdherbe est nommé gouverneur du Sénégal. Ce fils de commerçant, né à Lille fut élève à l'Ecole Polytechnique. Il devint officier en Algérie, puis fut envoyé aux Antilles. Il reviendra en Algérie, pour être envoyé au Sénégal comme sous-directeur du Génie sous le gouverneur Protet. Dès son arrivée à Saint-Louis, Faïdherbe se mit à étudier avec enthousiasme les traditions des Noirs, puis il élaborait un plan de réorganisation de la Colonie.

Il eut d'abord à lutter contre les Maures Trarza dès 1855, puis contre El Hadj Omar : Le commerce sur le fleuve fut le prétexte avancé par Faïdherbe.

(1) - Saint-Martin(Yves), Les relations diplomatiques entre la France et l'Empire toucouleur de 1860 à 1887, Dakar, Bulletin de l'IFAN, Ser.B, Tome XXVIII, 1965, n°s 1-2.

En 1852, El Hadj lance la campagne du Jihâd, le Khasso et le Massassi seront les points de départ. Il battit Tamba Boukary et Bandiougou, envahit le Bambouck. Au Kaarta Yélimane et Nioro tombent en 1854 : le roi, Massassi Kandia Koulibali ou Mamadi Kandia est dépossédé, détrôné. Les gens du Kaarta s'étant réfugiés au Khasso, Cheikh Omar vint mettre le siège devant le fort de Médine.

Toute la stratégie de l'histoire Coloniale fut de faire reposer les rapports d'El Hadj Omar avec la Colonisation sur le siège de Médine. C'est là l'oeuvre de Faïdherbe.

X En 1855, profitant de la saison des pluies, Faïdherbe remonte le fleuve avec ses chalands et ses avisos et fait construire un petit fort à Médine dont il laisse le commandement à un mulâtre Saint-Lousien : Paul Holle,

Le récit du siège de Médine a passionné plus d'un historien Colonial, nombreux furent ceux qui succombèrent à la tentation de le décrire à la manière d'un écrivain naturaliste : "L'Almamy vint mettre le siège devant le fort de Médine où 64 soldats commandés par Paul Holle tinrent en échec pendant trois mois les 15.000 guerriers d'Omar. Finalement, Faïdherbe avec 220 hommes débloqua Médine et mit en déroute les Toucouleurs (1857). L'Almamy rentre à Nioro" (1).

Jaunet et Barry sont plus pittoresques : "La garnison régulière se composait de 64 soldats dont 11 Européens seulement. Elle était brève et résolue.

X Le 19 Avril 1857 paraissait l'avant-garde d'El Hadj Omar. Le marabout avait confié des échelles d'assaut aux plus fanatiques de sa troupe... Le lendemain 20 Avril, 20.000 musulmans se ruaient à la fois contre le fort de Médine et le tata de Samballa. Contrairement à l'habitude africaine, ils s'avançaient silencieusement et en masses profondes. Le Prophète ne leur avait-il pas annoncé que les canons des Blancs ne porteraient pas ! Pendant

(1) - Guilhem (M.), Op. Cit., p. 136.

plusieurs heures le feu des soldats du fort ouvrit de larges trouées dans les rangs ennemis, mais ils ne reculaient pas. Ils bravaient la mort le sourire aux lèvres. L'attaque, commencée au point du jour, ne se termina que vers les onze heures et encore les guerriers du marabout cédèrent-ils plutôt à la fatigue qu'au découragement.

Pendant le combat, El Hadj entouré de ses femmes était resté en vue du fort, attendant la prise pour y faire son entrée solennelle. On raconte qu'il pleura de rage quand ses soldats l'entraînèrent avec eux dans leur retraite...

Deux fois repoussé avec des pertes énormes, il se décida enfin à convertir la siège en blocus espérant que la famine ou le manque de munitions auraient bientôt raison des défenseurs de la place. Cette tactique était la meilleure.

... Le 18 Juillet, il n'y avait plus, à Médine, de vivres que pour quelques heures et quels vivres! lorsque de sourdes détonations retentirent au loin. La petite garnison courut aux murs, tout enfiévrée d'espoir... C'était les libérateurs et Faïdherbe à leur tête..."(1) 90 jours (du 19 avril au 18 Juillet) pour résister à un ennemi si déterminé. "Le prestige d'El Hadi Omar était à tout jamais détruit"(1).

Selon l'histoire Coloniale, El Hadj Omar une fois repoussé à Médine, se dirige alors vers Ségou laissant à Guémou une partie de ses soldats. Les Français attaquèrent Guémou qu'ils prirent d'assaut (1859). Le marabout signa un traité avec Faïdherbe en 1860.

El Hadj fit la Conquête de Ségou, prenant en cours de route Nyamina, Sansanding puis Ségou en 1861. Il y installa son fils, Ahmadou comme son successeur. Continuant vers le Nord, El Hadj Omar s'empara de Hamdallahi, capitale du Macina. Il fallut une somme d'effort extraordinaire au Cheikh pour vaincre la coalition Peul-Bambara: Une armée peule de 40.000 hommes

(1) Jaunet(H.), Barry(J.), Op.Cit., Pp.106-107.

at une autre de 50.000 hommes seront vaincues par les 30.000 cavaliers d'El Hâdj. Il entra à Hamdallahi en 1862, le roi peul Ahmadou-Ahmadou est décapité à l'issue d'un combat sanglant. A l'époque l'empire toucouleur, après une quinzaine d'années de conquête allait des rives du SENE GAL aux rives du Niger.

En 1863, les peuples soumis se révoltèrent, El Hâdj Omar fut assiégé dans Hamdallahi pendant neuf mois. Il parvint à s'échapper grâce à un incendie et alla se réfugier dans les falaises de Bandiagara où il mourut vers 1864 des suites de l'explosion d'un baril de poudre.

Les circonstances de cette mort sont aussi diversement narrées : "Pendant qu'il pille à Tombouctou, une révolte éclate au Macina. Omar n'a que le temps de revenir. Assiégé huit mois dans la capitale peul, il incendie la ville et fuit dans les falaises de Bandiagara. Il y mourut, vraisemblablement vers 1864." (1)

Une autre version des mêmes faits écrit : "Il pillait Tombouctou. Mais une révolte ayant éclaté dans le Macina, El Hâdj Omar revint en hâte à Hamdallahi où il fut assiégé par les révoltés. Au bout de quelques mois de siège, la ville fut réduite à la famine. El Hâdj Omar y fit mettre le feu et s'échappa à la faveur de l'incendie. Il se réfugia dans les falaises de Bandiagara où il mourut. On ne connaît pas la date exacte de sa mort, car son fils Ahmadou en garda le secret pendant environ deux ans. Il craignait la révolte des peuples soumis par El Hâdji Omar.

On dit que le célèbre marabout s'est suicidé en faisant exploser un baril de poudre, on dit aussi qu'il est mort de faim (vers 1864)." (2)

(1) - Guilhem (M.), Op. Cit., p. 136.

(2) - Jaunet (H.) et Barry (J.), Op. Cit., P; 104.

Telles nous apparaissent dans leurs grandes lignes, les thèses de l'histoire coloniale, relatives à El Hadj Omar. Présenté comme un ennemi des Blancs, la colonisation ignore son origine et sa formation préférant exhiber son échec à Médine et sa mort trop sommaire.

A l'évidence, l'épopée à son tour va ignorer totalement l'El Hadj Omar de l'histoire coloniale préférant connaître un autre visage, celui d'un érudit, d'un mystique, d'un saint opposé au Conquérant, fanatique, prophète.

Il semble opportun de voir, à présent, El Hadj Omar selon l'histoire coloniale et l'épopée.

CHAPITRE DEUXIEME

-:-

L'épopée et l'histoire: ~~silence~~ et modifications

Les oublis de l'histoire et les interprétations de l'épopée

-:-

Au lendemain du "Drame de Déguimberé"(1), les versions épiques et l'historiographie coloniale se mirent à l'oeuvre. L'histoire coloniale s'évertuait à dénigrer El Hadj Omar, alors que l'épopée se proposait de le mythifier. Les deux conceptions diamétralement opposées susciterent des thèses et des vues non moins divergentes. Ainsi l'histoire coloniale se plut à exagérer certains faits tel le siège de Médine et à garder le silence à propos d'autres.

De même l'épopée garda un mutisme total sur les défaites, alors qu'elle juxtapose joyeusement les royaumes qui tombent un à un sous le double pouvoir mystique et militaire du Cheikh.

Il est difficile, eu égard à cela, de parler de l'objectivité de l'histoire. Chaque camp donne une interprétation personnelle des faits. Ce qui pose un problème d'authenticité, car si la tradition orale est suspectée d'être partisane, elle ne le cède en rien à l'historiographie coloniale.

L'épopée Omarienne, entre autres mérites, présente celui d'offrir une multitude de versions diverses, contradictoires, à propos d'un fait, d'un événement. Les Toucouleurs, qui sont les vainqueurs ont leur version, de même que les peuples vaincus ont la leur. Il est extrêmement urgent de recueillir cette moisson et de l'étudier.

I - Les silences de l'histoire

L'histoire coloniale ignore donc tout de la naissance et de la première enfance de Cheikh Omar. Elle évoque sommairement son pèlerinage aller et retour. Les classiques de la Colonisation. Delafosse, Mage, Faïdherbe, Galliéni, Archinard ignorent royalce et

(1) - Ouane(Ibrahima). Le Drame de Déguimberé. Paris, 1952.

les oeuvres d'El Hadj Omar. Leurs récits ne font nullement écho aux multiples écrits du mystique polygraphe.

L'image retenue est celle d'un guerrier fanatique qui lance son armée dans une série de massacres périlleux. Ce pillard est bien esquissé par Alphonse Gouilly: "Là où il n'a pu s'entendre, il massacre, vend des villages entiers à l'encan, livre le pays au pillage. Tout cela, bien entendu, au nom du Prophète et sous le couvert de la guerre sainte." (1)

Cet homme va échouer doublement, selon l'histoire coloniale à Médina, en 1857 après avoir assiégé en vain le fort défendu par Paul Holle. El Hadj répétait, selon les archives des colonies, à ses soldats au Fort de Médina: "Faites appel à vos amis à Nioro, au Fouta, au Boundou et au Guidimaka. Allah est grand. Mohamed est son Prophète. Le dernier envoyé de Dieu. Il nous donnera la victoire."

Paul Holle de son côté disait à ses forces: "Vive Jésus-Longue vie à l'Empereur Napoléon III - conquérir ou mourir pour Dieu et l'Empereur."

Faidherbe exploitera à des fins politiques l'affaire de Médina et à sa suite, tous les historiens coloniaux qui ont abordé la question, subiront son influence.

A partir de Médina, El Hadj Omar sera peint par l'historiographie coloniale sous des dehors peu reluisants.

Selon Delafosse, c'est un El Hadj Omar plein de rancœur qui envahit Ségou: "El Hadj Omar ne devait jamais pardonner à la dynastie des Diarra, l'humiliation que l'un de ses membres lui avait fait subir." (2)

De même, Ahmadou fils d'El Hadj Omar est accusé d'avoir refusé de voler au secours de son père: "Ahmadou Cheikhou,

(1) - Gouilly (Alphonse), L'Islam dans l'Afrique Occidentale française, Paris, Editions Larose, 1952, p. 74.

(2) - Ciré par Hampathé Bâ, Op.Cit., p. 39.

Sultan de Ségou, qui pouvait ignorer la gravité de la situation, avait adopté une attitude étrange sinon inqualifiable. Il ne lui était absolument pas impossible d'accourir avec des renforts. Cependant, il ne tenta pas le moindre effort dans ce sens. Confiant aux moyens occultes de son père, attendait-il un miracle? Ou bien faut-il croire, selon les rapports officiels qu'il voyait dans l'éventuelle disparition de son père l'occasion de se débarrasser d'une tutelle dont il ne voulait peut-être plus? Chose peu probable. En tout cas, ses frères lui rendirent la monnaie de sa pièce plus tard, à ses heures les plus tragiques. On peut affirmer que le conquérant blanc exploita cette faute d'Ahmadou pour introduire de graves dissensions dans la famille d'El Hadj Omar⁽¹⁾. Faïdherbe va appliquer allègrement cette politique du diviser pour régner. Renforçant son dispositif à l'ouest, supérieur techniquement, il oblige Cheikh Omar à se tourner vers l'Est. Le gouverneur tente de saper, après 1859, l'autorité du Cheikh dans son propre pays. Faïdherbe conclut des traités avec les principaux chefs du Fouta. En 1858, le chef du Dimar conclut un traité avec lui, il sera suivi en 1860 par le Lam Toro Hamady Boukar. Une révolte éclate en 1862, elle sera matée par Jauréguibéry, assez difficilement. En 1863, Faïdherbe soustrait de l'Almamyat le Dimar et le Toro et oblige les chefs de ces "unités territoriales" à faire des déclarations d'indépendance. Leurs territoires sont annexés à la colonie du Sénégal, le 9 Août 1863. Le Damga les ayant devancés dans la soumission, le pays d'Omar devenait pro-français.

Un grief de taille est développé contre Cheikh Omar présenté comme un ami de la France, désireux de signer des traités plutôt que de faire la guerre. Yves Saint-Martin⁽¹⁾ se fait le champion d'une telle théorie. Selon cet auteur, El Hadj Omar et son fils Ahmadou, ont inlassablement montré à la France leur volonté de paix, seul Faïdherbe dénature les faits à des fins de carrière politique et militaire.

(1) - Doni(Nazi), Op.Cit., p.162.

(2) - Saint-Martin(Yves), La France et l'Empire toucouleur,

Publication de la Fac.des Lettres, Dakar, 1967.

De même, Froelich(1) dénie aux héros de la résistance africaine en général, à Cheikh Omar en particulier, le titre de résistant. Ce furent des tyrans à l'écoute de leurs intérêts.

De nos jours, les historiens africains traitent d'El Hadj Omar avec beaucoup de circonspection. Ils évitent d'aborder sa naissance, mais surtout sa disparition. Certains reformulent les thèses de l'histoire coloniale à leur manière, avancent, à la suite de Mage, que Ahmadou n'a pas volé au secours de son père parce qu'il voulait s'affranchir de la tutelle parentale. C'est là une affirmation de l'historiographie coloniale reprise par Nazi Boni(2).

Enfin, l'histoire coloniale affirme catégoriquement la mort de Cheikh Omar. Gaden(3), citant les chroniques de Néma avance comme date de la mort d'El Hadj Omar, entre le 9 et le 18 février 1864, alors que Delafosse donne le mois de Septembre 1864 :

"Rejoint par l'armée de Ba-Lobbo, à N'Goro, dans un ravin du lignari, voyant ses meilleurs partisans tués, abandonnés par les autres, il se réfugia dans la grotte de Dayambéré (falaises de Bandiagara); où il périt enfumé par les Peuls suivant les différentes versions qui circulent à ce sujet (Septembre 1864). Plus tard ses ossements furent recueillis par Tidiani, qui les fit déposer dans la forteresse qu'il s'était construite à Bandiagara"(4).

(1) - Froelich(J.C.), Les Musulmans d'Afrique Noire, Paris, Paris, Editions de l'Orante, 1962.

(2) - Boni(Nazi), Histoire synthétique de l'Afrique résistante, Paris, Présence Africaine, 19.

(3) - Gaden(J.), Op., Cit., p7197.

(4) - Delafosse(M.), Haut-SENEGAL-NIGER, T.I, P.323.

L'historiographie coloniale donne de Cheikh Omar des portraits très contradictoires : tour à tour présenté comme un tyran, puis comme un faux-Prophète, il est aussi épinglé comme un ami de la France. A ce titre, il n'a pas le droit de figurer au panthéon de la résistance africaine face à la colonisation, selon cette histoire.

II - Les modifications de l'épopée

L'épopée magnifie Cheikh Omar en le dotant de pouvoirs mystiques et occultes. A ce sujet, les informations fournies par Thithié Dramé sur le plan occulte sont inconnues de l'histoire coloniale : synchrétisme, magie, mysticisme, onirisme, Khalwa...

La victoire contre le Kingui Diawara est expliquée par l'épopée grâce à un synchrétisme : mystique omarienne soutenue par l'animisme de Ardo Aliou N'Diéréby.

De même, selon Dramé, Ahmadou fut installé à Ségou en raison de sa très haute spiritualité. Il fut grand vainqueur de la bataille de Ségou en gardant intacte les mêmes ablutions pendant près de trois jours!

L'épopée donne une explication cohérente de la révolte du Macina dirigée par Bâ-Lobbo et Abdou Salem.

Thithié Dramé donne tous les détails du vaste complot. Les princes Peuls, ayant sollicité dans une missive le concours de Tombouctou pour se débarrasser de la domination des Toucouleurs, virent leur lettre interceptée par un disciple de Cheikh Omar.

Une fois en possession du document, El Hadj Omar les mit aux fers. Grâce à la complicité des femmes Peules, ils purent s'échapper. Loin de Hamdallahi, ils se mirent à organiser une rébellion.

Enfin, contrairement à l'histoire coloniale qui affirme la mort ou le suicide d'El Hadj Omar, l'épopée refuse la mort de son Cheikh.

.../...

Mohamedou Aliou Tyam assure que le corps de son Cheikh n'a pas pu être profané, il est préservé par Dieu, que le disciple loue en même temps qu'il fustige l'ennemi:

"Vous avez menti, vous avez eu honte, vous n'avez pas osé regarder les gens en face.

Pour n'avoir pu vous pencher sur le (corps du) Pôle qui ne cause pas de préjudice." (1)

Le disciple place ici son morabout au-dessus de la mort. Une autre version épique est rapportée par Ducoudray: "A la fin des hostilités, les hommes étaient inquiets et désespérés. Un étrange mélange commençait à s'emparer d'eux. Soudain, l'un des talibés eut un cri étouffé et montra du doigt quelque chose. Ce qu'ils virent alors les fit tous frissonner. Là-bas, au loin, dans la plaine, galopait un gigantesque cavalier, entouré d'un halo de lumière. Il allait vers l'est. C'était un être fantastique. La vitesse de la course déployait l'immense manteau de drap blanc que chacun, cette nuit, avait redouté de reconnaître. Les talibés étaient pétrifiés. Les premiers rayons du soleil faillirent à l'horizon et vinrent frapper le rebord de la falaise. La vision surnaturelle disparut et se fondit dans la clarté insoutenable du jour qui se levait. Alors tous ces hommes se jetèrent au sol avec ferveur et firent le Salam. Ils savaient maintenant qu'ils avaient vu pour la dernière fois leur Khelifa, mais que leurs enfants ou les enfants de leurs enfants le verraient un jour réapparaître dans sa gloire aux côtés du Mahdi." (2).

L'épopée refuse catégoriquement la mort d'El Hadj Omar. Nous analyserons dans la dernière partie du présent travail certaines raisons fondant cette position.

(1) - Tyam (M.A.), La Qqaida, V. 1132, p. 199.

(2) - Ducoudray (Emile), El Hadj Omar le Prophète armé, M. F. A
Dakar-Abidjan, 1975, p. 103.

Au total, les versions épiques ont mobilisé toutes leurs ressources dans le but concerté de donner d'El Hadj Omar, en particulier et du Jihād omarien en général, une image éminemment positive confinant presque à une représentation mythique.

Auréolé de la naissance à la disparition, l'épopée s'élevée "d'élargir jusqu'aux étoiles le geste auguste du semeur", pour citer Hugo. Ici, il s'agit du semeur d'idées, du propagateur de la foi, mais aussi du fondateur d'empires.

Cheikh Omar sort grandi, sanctifié de l'épopée omarienne.

X III - L'épopée et l'histoire : quelques précisions nécessaires

A - Les silences de l'épopée

Nous avons déjà indiqué que l'histoire coloniale ne retient d'El Hadj Omar que l'image du capitulard de Médine. A cet excès, l'épopée oppose le silence. En effet, il est curieux de constater que même la chronique de Niâgane si précise et si prodigue en dates passe sous silence la bataille de Médine 1857.

On peut expliquer cela par la volonté d'auréoler le héros. L'épopée assumant avant tout une fonction idéologique, il sera inacceptable qu'elle propose au public un échec. Ce serait dénotant.

Les versions épiques qui signalent la deuxième tournée de recrutement au Fouta de Cheikh Omar en 1859 refusent de faire la liaison avec la suite des batailles surtout celle livrée contre le Kingi Diawara.

Or, nous savons qu'El Hadj a lutté pendant près de sept ans contre Karmunka, il n'a pu le vaincre que grâce aux secours de 1859. L'épopée refuse ce type d'explication et préfère avancer le syncretisme.

.../...

Ainsi l'épopée avance généralement une explication de type occulte pour tous les faits, or si celle-ci explique quelque fois des événements irrationnels, par exemple la trêve obtenue par Cheikh Omar à Tyâya Wal, elle ne rend pas compte de tout. Il est difficile d'user de ce mode d'explication pour Médine ou pour le Kingui après 1855.

Il est normal qu'elle implique la dimension mythique, car la définition de l'épopée privilégie amplement le merveilleux, comme nous le verrons plus loin.

De même, une épopée religieuse n'a de sens que par la dimension mystique et occulte. El Hadj Omar ne se laissera jamais réduire aux dimensions d'un général bien galonné!

Cependant, nous devons aussi veiller à signaler les faits qui, dans son vaste Jihâd, peuvent s'expliquer rationnellement.

B. - Les modifications de l'histoire

Inspirée par l'idéologie conquérante, l'histoire visait la négation du colonisé. On avait honte de coloniser un homme après le siècle des philosophes. L'entreprise coloniale trouva un moyen commode pour sortir du cercle: contester et rabaisser les colonisés et leur culture nationale. Un des moyens de cette politique fut une lutte sans merci contre toute tentative de résistance locale, accompagnée d'une campagne de dénigrement systématique orchestrée contre les héros. Cheikh Omar n'a pas échappé à la règle. Faïdherbe, pour des raisons politiques et militaires évidentes, modifia les faits lors de la bataille, de Médine dans le singulier dessein de noircir Cheikh Omar et par conséquent de faire "une carrière", comme on disait à l'époque.

Aujourd'hui, tous les auteurs sérieux qui ont abordé la question concluent comme Gaden que ce fut une bataille conçue et exécutée sans le consentement du Cheikh d'où le fiasco.

.../...

L'histoire coloniale commet aussi une grave erreur en signalant une prétendue ingratitude hative de Ahmadou à l'endroit de Cheikh Omar, pressé qu'il était de se soustraire de la tutelle paternelle. Hampathé a discuté de la question(1).

Retenons seulement que l'attitude d'Ahmadou fut dictée par son père El Hadj Omar et qu'elle répondait à un souci aussi bien tactique que stratégique. Ségou vaincu en 1861, Cheikh Omar y installe son fils Ahmadou en lui confiant la mission de bien garder la route du Sud. C'était là une simple question de bon sens. Cheikh Omar avait divisé sa famille en quatre parties chacune étant installée à un point névralgique, mais aussi stratégique de l'empire : Dinguiraye, Nioro, Ségou, Hamdallahi. Ahmadou devait protéger la famille en cas de perte du Cheikh. Cela faillit arriver, n'eût été la politique du ~~diviser~~ pour régner. Ainsi Ahmadou obéissait à une injonction de son père relevant du réalisme politique le plus élémentaire. L'affirmation la plus curieuse nous semble celle d'Yves Saint-Martin et de Monniot dans une certaine mesure. Ces deux historiens présentent Cheikh Omar comme un ami de la France, soucieux avant tout de paix.

(1) - Bâ (A. Hampathé), Comment la jeune République du Mali eut accès au port d'Abidjan, in "Afrique Histoire", n°1, Janv-Fév. Mars, 1981, p.52 "Alors qu'El Hadji Omar venait de conquérir sur les Hemirilobbo, l'Empire qu'ils avaient fondé en 1818 au Macina, il écrivit à son premier fils, Amadou Cheikhou, roi de Ségou, pour lui donner un ordre impératif et un conseil pratique. L'ordre était celui-ci: "Quelle que soit la situation critique dans laquelle je pourrai me trouver dans le Macina, je t'interdis de voler à mon secours. Pour rien au monde, ne bouge pas de Ségou..." p.52.

.../...

Il convient de rappeler que dès 1846, El Hadj Omar ne cessait de répéter que les Blancs doivent être combattus et qu'une fois vaincus, ils seront réduits à payer un tribut annuel s'ils veulent vivre en terre africaine. En plus, Cheikh Omar dévoilait son plan : constituer un vaste empire à l'Est pour ensuite attaquer l'Ouest. Les Français comprirent très vite ce dessein, c'est pourquoi : "Nombreuses furent les raisons de l'hostilité grandissante des Français à l'égard d'El Hadj Omar et de l'Empire toucouleur." (1)

Le nationalisme du Cheikh irrite Faïdherbe qui, dans sa notice sur la colonie du Sénégal parue dans l'Annuaire du SENE GAL et Dépendances, écrit : "Deux ennemis sont surtout à craindre pour nous : chez les Maures le roi des Trarza avec son orgueil; chez les Noirs El Hadj Omar avec le fanatisme musulman qu'il cherche à éveiller partout contre nous." (1)

Ainsi, sur le plan politique Cheikh Omar apparaît comme un nationaliste quoi qu'en pensent Faïdherbe ou Saint-Martin. Cela n'a pas échappé à certains esprits : "Comment le fondateur et organisateur de cet empire pourrait-il concevoir pour son pays natal islamisé depuis très longtemps un statut différent de celui qu'il donne à l'ensemble qu'il a pu organiser sous la bannière de l'islam? En vérité, cela signifie que Cheikh Omar est l'un des premiers nationalistes ouaât-africains. Sa vision dans ce domaine est un tout homogène, de l'Atlantique aux confins de la Boucle du Niger" (2)

Sur le plan militaire, l'armée toucouleur a eu à faire face à l'armée coloniale en 1857 à Médine et en 1859 à Matam.

(1) - Gerresch (Claudine), Bulletin de l'IFAN, ser. B. T. XXXV, n°3, 1973.

(2) - Guèye (Youssouph), "Cheikh Oumar El Foutiyou et la conquête coloniale de la vallée du fleuve Sénégal", 2e semaine culturelle UCM, Dakar, Déc. 1979 (document ronéotypé, p. 3).

Dans les deux cas, les archives reconnaissent la détermination des soldats d'Oumar et interprètent la victoire française par la supériorité technique.

De même, les "Mujâhidîns" ou combattants de la foi, une fois de retour au Fouta, à la fin du Jihâd, seront les fers de lance de la résistance à la pénétration française, ayant compris les leçons du Cheikh.

Une autre preuve de résistance réside dans l'organisation politique et économique des provinces de l'empire.

Dans une lettre de 1900, un administrateur colonial, commandant le cercle de Dinguiraye, située en Guinée française de l'époque, stipulait ce qui suit:

"Mettant de côté toute considération ethnique, l'on peut dire qu'au point de vue esprit de la population et malgré les origines disparates de celle-ci, nous nous trouvons, dans le Dinguiraye en présence de populations aussi réfractaires à notre contact que ne l'étaient ceux de tous temps. Le Dinguiraye n'a jamais fourni un seul soldat, un seul employé à nos postes ou aux entreprises privées. Il est inutile de songer à quelque prix que ce soit, y tirer un pasteur ou un manoeuvre volontaire"(1). Ce rapport officiel infirme totalement l'idée d'une prétendue volonté de paix. Les historiens africains reconnaissent le caractère nationaliste du Jihâd ouarién. Ils l'apprécient cependant diversement mettant l'accent sur certaines de ses limites surtout en Guinée et au Soudan.

De façon générale, on peut dire que l'histoire coloniale tout comme l'épopée s'efforcent de sculpter un visage d'Oumar. L'histoire coloniale nourrissait le secret dessein de ruiner le prestige de Cheikh Oumar. A ce sujet, la colonisation l'éloigna de son pays natal et surtout de la côte où elle avait installé des comptoirs commerciaux. L'épopée se proposait de léguer à la postérité un esprit pur, échappant aux contingences qui définissent la vie. Exaltant son oeuvre spirituelle et morale, elle finit par élever son héros au-dessus de la mort.

(1) - Emission radiophonique, "La Voix de la Révolution", Radio Conakry, captée à Dakar, le 13 Janvier 1979. .../...

L'histoire et l'épopée continueront-elles toujours de maintenir entre elles un dialogue de sourds? La question mérite d'être posée. Cependant malgré les règles respectives de ces deux genres, un travail de clarification reste à faire.

En tout cas, si l'histoire permet de préciser certaines informations véhiculées par la tradition orale, l'épopée à son tour apporte une foule de renseignements à une histoire de l'Afrique authentique.

A mi-chemin de ce jeu de miroirs se situe l'histoire d'El Hadj Omar, selon la tradition de chez nous.

Nous nous y sommes longuement étendu dans notre mémoire de maîtrise. Aussi nous en avons fait un abrégé (assez complet cependant) que nous renvoyons en annexe. Nous prions le lecteur de bien vouloir le consulter en cas de besoin.

Mais livrons-nous à présent au plaisir du texte...

Version Thithié Dramé

-:-

Transcription et traduction

- 1 - Bismillaahi Arahmaani Araahiimi
- 2 - Al Hamdu Lillaahi Rabbil Kalamina.(1)
- 3 - En njettii Alla e Nelaado Alla.
- 4 - Sabi oodo subaka hannde eden celli eden celliraa.
- 5 - Eden ngondi e Welteere ana mawni
- 6 - Eden njettiri dum Joomiraado
- 7 - O wadii en Kadi Juulbe
- 8 - Ko jommiraado Welaa fow o wade
e dow jiiyaa ngel mum
- 9 - O Wadii en eden e Ummatu Rasuulullaahi
- 10 - Hono Nelaado Mohammadu
- 11 - O Wadii en Yidde Seex Tijjaan.
- 12 - E Seex Umarul fuutiyyu
- 13 - Jonnde njoodori-den, Ko yidde Seex Umar,
- 14 - Kum jooYini en e ndee doo jonnde
Subaka hannde
- 15 - eden njogori yeewtude
- 16 - Yeewtere Seex Umaral fuutiyyu.
- 17 - nguurdam makko e nanqolwale makko
- 18 - Hakke ganndal men noon
- 19 - Sabi gede Seex Umar nganndittake
- 20 - Yeewtan-a on Yeewtere ndee
- 21 - Ko biyeteedo cicce Daraame

(1) - Deux premiers versets de la première Sourate du Coran
appelée "Souratoul Fatiha" ou "La Liminaire", "L'Ouvrante."

- 1 - Au nom de Dieu le Clément le Miséricordieux
 - 2 - Louenge à DIEU, Maître de l'Univers.
 - 3 - Nous remercions Dieu et son Prophète.
 - 4 - Car ce matin nous nous portons bien ainsi que nos parents,
 - 5 - Nous débordons de joie
 - 6 - Par conséquent nous remercions Dieu.
 - 7 - Qui par ailleurs a fait de nous des musulmans
 - 8 - Dieu accomplit sa volonté sur sa pauvre créature.
 - 9 - Il a fait de nous des membres de la communauté du Messager,
 - 10 - à savoir le Prophète Mohamed.
 - 11 - Il a fait de nous des amis de Cheikh Tidiane,
 - 12 - et de Cheikh Oumar Foutiyou
 - 13 - Notre assemblée est motivée par l'amour de Cheikh Oumar,
 - 14 - C'est la cause de cette réunion, ce matin.
 - 15 - Nous allons causer
 - 16 - Au sujet de Cheikh Oumar Foutiyou,
 - 17 - de sa vie, et de ses exploits.
 - 18 - Selon notre connaissance du sujet
 - 19 *cheikh omar est inconnu*
 - 20 - Celui qui fait cette causerie
 - 21 - est le nommé Thithié Dramé
-

- 22 - Na jeyaa Nooro Laamiido Juulbe
- 23 - do Wiyetee Yuuri doon Jibinaa
- 24 - E hannde oodon jameanu Alla Wadi mo
- 25 - Ko do wiyetee Dakaar, Wuro laamorgo Senegaal.
- 26 - Jecwanteedo Yeewtere Seex Umar oo,
- 27 - Jeyaa Ko Fuuta Tooro.
- 28 - Jiddo Seex Umar.
- 29 - Haa bami gedde mun fow watti e
Seex Umar Fuutiya.
- 30 - Naamde makko e yardu makko fof
- 31 - Kanke ko gedde Seex Umar burani mo :
- 32 - Biyeteeedo Sammba Jen, jannqinoowo
- 33 - Koo Cukalel, Alla ena rokki mo gannadal.
- 34 - E yidde Seex Umar.
- 35 - Eden mbiya Sammba Jen
- 36 - A nimsatee yidde Seex Umar,
- 37 - Nimse ngalee hen.
- 38 - Sahi Umaral Fuutiya
Hade makku jabande Rasuululaahi
- 39 - Wiide Umar o rokkaama fetel jihaadi fellu
- 40 - o Wii Kanke ono famdani duum
- 41 - Sahi Kanke Koo fuuta tooranke
- 42 - o jeyaa Kodo wiyetee Halwaar.

- 23 - Originaire de Niore du Sahel.
- 23 - Né dans un village appelé Youri.
- 24 - Qui actuellement est établi à un endroit
- 25 - appelé Dakar, capitale du SENEGAL.
- 26 - Celui en l'honneur de qui nous causons au sujet de Cheikh Omar
- 27 - est originaire du Fouta-Toro,
- 28 - il aime Cheikh Oumar.
- 29 - à tel point qu'il lui sacrifie tout :
- 30 - nourriture et boisson.
- 31 - viennent après Cheikh Oumar.
- 32 - C'est le nommé Samba DIENG, professeur.
- 33 - Il est jeune, mais Dieu lui a donné la Science
- 34 - d'aimer Cheikh Oumar.
- 35 - Nous disons à Samba DIENG :
- 36 - "Tu ne regretteras pas d'aimer Cheikh Oumar,
- 37 - Point de regret à cela."
- 38 - Car Oumar du Fouta avant d'accepter le Jihad, *
- 39 - injonction du Prophète que cette guerre sainte,
- 40 - Il avait refusé, disant qu'il était petit pour cela.
- 41 - Car lui était un petit habitant du Fouta-Toro
- 42 - Originaire d'un village appelé Halwar.
-

- 43 - Koo Umar tan
- 44 - Nelaado Allah aadanii mo
aaduuji Cattudi di pirtotaako
- 45 - Sabi o wii Kor "Umar haa Aduna gasa
- 46 - Almuudo maa ko almuudam
- 47 - Almuudo almuudo maa ko almuudam
- 48 - Sehii maa ko Sahilam
- 49 - Sehii Sehii maa Kadi ko Sahilam
- 50 - Umar mami naago Joomam
- 51 - Pittaali Jooqordi yaltudea maa dii
- 52 - gorol ngol ko Keece Keeci
haa Aduna gasa
- 53 - dewol ngol ne'edo gooto.
- 54 - Pittaali dii fof ndenodinee
nokku gooto mi ndaarda di
Yiitere yurmeende.
- 55 - Hay gooto maayataa
Wonaani Waliiyu Allah
Hay Soko nalaawna gooto.
- 56 - Umar fellu Jihaadi!
- 57 - Kala ko mhada-daa hen
handa "Yawmal qiyamati"(1)
ko miin haalidtee

(1) - Expression arabe : Jour de la résurrection.

- 43 - C'est un simple petit Oumar
- 44 - Le Prophète lui fit des promesses formelles,
- 45 - Car il lui dit: "Oumar jusqu'à la fin du monde,
- 46 - Ton disciple sera mon disciple.
- 47 - Le disciple de ton disciple sera mon disciple,
- 48 - Ton ami sera mon ami,
- 49 - L'ami de ton ami sera mon ami.
- 50 - Oumar, je demanderai à mon Dieu
- 51 - que tes descendants
- 52 - se succèdent homme par homme(1)
- 53 - du côté mâle jusqu'à la fin du monde.
- 54 - Les femmes aussi se succéderont comme un homme.
- 55 - Toute ta descendance sera réunie en un endroit,
je les regarderai tous d'un regard plein de miséricorde.
- 56 - Nul ne mourra sans être un Saint au moins un jour.
- 57 - Oumar, déclare la guerre sainte et combats !
- 58 - Tout ce que tu feras au cours de la guerre sainte,
Le jour du jugement dernier, j'en répondrai.

(1) - Que ta descendance soit préservée de toute souillure.

- 58 - mi gunndoondirii e Joonami"
59 - Umar jaŋi.
60 - * Alla i ttiimo leydi makko(1)
61 - O artii to o wonnoo
62 - To Wiyeteer Sokoto leydi Bawse
63 - O fellitii artude Fuuta Tooro,
64 - Sabi yidde Fuuta Tooro, yidde lenol mum
65 - So wonaa dum Sayku so Jolanooma
maa Leydi Borno fellanno ma(2) Jihaadi Allah
66 - Soo Welanooma, leydi Bawse fellanno jihaadi Alla
67 - Kono lenol makko burani mo huunde fof
68 - Bure gonde heen dee e martaba gondo hen oo
O yidanaa dum So Wonaa Senegaal, So wonaa Fuuta
69 - O nanngi laawol omo arta
70 - Haa o yattii leydi Maasina.
71 - Sayku Umaar Woorataa galle njaatiqi mum
72 - Jamaanu Ko o Yahatnoo omo arta koo Fow
73 - So o arii Maasina, da wiyetee Hamdallay
74 - O jippotoo Ko biyeteedo
Seex Amadu Hamad lobbo(3)
75 - O ari o jippi moomo.
76 - Gon na Wandi e besngu mum
77 - Kono so yimbe njehii habe Kirtiima
haa be ngaynii.

(1) - Fin de l'introduction, début du récit du Jihād omerien

(2) - fallannomo contraction de fellantunomo.

(3) - Fondateur de la "Dine", théocratie du Macina.

58 - J'en ai déjà parlé à Dieu en aperté."

59 - Oumar accepta.

60 - Dieu le fit partir de chez lui(1)

61 - Il revint de son séjour(2)

62 - Et s'éteblit au Sokoto.

63 - Il décida à la fin de retourner au Fouto-Toro,

64 - à cause d'un profond amour du Fouta et de sa race.

65 - Sans cela, si Cheikh Oumar le voulait,

Le royaume du Bornou aurait fait la guerre sainte sous sa
conduite.

66 - Si Cheikh le désirait, le pays haoussa aurait fait la guerre
Sainte

67 - Mais il préférait sa race à tout.

68 - Les fortes récompensas divines et la gloire attachées à la
guerre sainte,

~~69~~ - Cheikh Oumar ne les voulait que pour le SENEGAL, le Fouta.

69 - Il prit la chemin du retour.

70 - Il arriva au Macina.

71 - Cheikh Oumar descendait toujours chez le même hôte.

72 - Durant tous les aller et retour, ,

73 - En arrivant au Macina, à Hamdallahi,
Il logeait chez le nommé

74 - Cheikh Amadou Hamad Lobbo.

75 - Il vint et descendit chez lui

76 - Ce dernier avait une progéniture nombreuse,

77 - Mais à la fin du repas du soir

(1) - Introduction au Récit : fin de l'introduction
début du récit de l'épopée

(2) - le pèlerinage à la Mecque 1825-1846.

- 78 - o noddata Ko heen gooto na wiyee Aamadu mo Aamadu
Yoo yaa o Yeewtaya to Foutankooobe.
- 79 - Seex Aamadu na anndi holi Aamadu mo Aamadu
- 80 - Hujawaaki Aamadu mo Aamadu na anndiholi Seex Umaar
- 81 - Seex Aamadu na anndi holi Seex Umaar
- 82 - Sahi, o meedi orde doon tawi ko
Aamadu mo Aamadu na jibinaa tan
na woni tigg
- 83 - Teeniraaedo oo yii gedi hakkunde
Makko e Aamadu mo Aamadu
- 84 - O wii mo : " Umar! "
- 85 - Seex Umar wii mo : " naam! "
hanki
- 86 - Caggal nde/ njuuli futuro
- 87 - O wii: "esam debbo na heptii jamma hanki
Yo bi ngaddu cukaalel ngel tuutaa e hoore hee."
- 88 - Yum makko huufi mo addi
fawi e Koyde ba Saydu.(1)
- 89 - Seex Umaar Yetti Junngo mum taddungo ngoo
Fawi e hoore Aamadu mo Aamadu
- 90 - na woni tigg, o Siiki
o Woyi hojji cattudi.
- 91 - o Suutiri Junngo makko Seese.
- 92 - O wii yummiraaedo oo: "nawtu mo."
- 93 - Seex Aamadu wii mo: "aen dee Umar

(1) - Expression arabe : Ibn Saïd, fils de Saydou
nom d'El Hadj Umar car son père s'appelait Saïdou Tall.

- 78 - Il en appelait un, Le nommé Amadou Amadou(1)
Lui disant d'aller causer avec les Toucouleurs.
- 79 - Cheikh Amadou sait qui est Amadou Amadou.
- 80 - Il se peut que Amadou Amadou sache qui est Cheikh Oumar.
- 81 - Cheikh Amadou sait qui est Cheikh Oumar.
- 82 - Car il était passé une fois au Macine, à ce moment
Amadou Amadou venait tout juste de naître.
- 83 - Son grand père vit une discorde entre lui et Amadou Amadou
- 84 - Il lui dit: "Oumar!"
- 85 - Cheikh Oumar répondit: "Oui!"
- 86 - Après la prière du crépuscule.
- 87 - Il lui dit: "ma bru a accouché d'un enfant hier nuit
Qu'on emmène le bébé a fin que tu récites des prières sur
sa tête(2)
- 88 - Sa mère l'emmena en le tenant entre les mains, elle
le posa aux pieds du fils de Saïdou [El.Oumar]
- 89 - Cheikh Oumar souleva sa main bénie et la posa sur
la tête de Amadou Amadou.
- 90 - Alors le nouveau-né cria fort
Il pleura durement, à chaudes larmes.
- 91 - Oumar souleva doucement sa main.
- 92 - Il dit à la mère de l'enfant: "Ramène-le"
- 93 - Cheikh Amadou lui dit: "Toi, Oumar

(1) Amadou Amadou ou Amadou III, car il s'appelle Amadou,
son père s'appelle Amadou et son grand père aussi porte le
même nom. Amadou.

(2) - coutume consistant à réciter des prières que l'on crache
sur la tête du nouveau-né surtout le jour du baptême.

- a tuutsani e hoore makko."
- 94 - o wii: "alaa, oo Ko deenaado"
- 95 - o wii: "dum noon Kaliifu maa Alla' mo"
- 96 - o wii mo: "So o bonnaani, Umaar dae bonnataa."
- 97 - oon biyannoodo Aamadu mo Aamadu
- 98 - Yoo yaa yeeawtoya mo, anndi(1) oon kam na anndi,
- 99 - Nde taaniraabe hoo mettini
- 100 - O wii: "hii(2) mi. dea so on kaalano
mi haalataa,
- 101 - Kono tawde on Kaali
muhee mi haalana on ko Woni maanamum.(3)
- 102 - maanamum dey: ko oodo biyateado Umer
- 103 - Maa o meed laamaada laydi men ndii
- 104 - Te o laamortoo Ko hare.
- 105 - Miin mi tawtortaake onon on tawtortaake.
- 106 - Jogori tawtorcede Ko Aamadu mo Aamadu.
- 107 - Sobe nganndendirii Jooni haabte ngoowoondirii
- 108 - Haawneaki oon Jamsanu maa ba njurmoendir."
- 109 - ba mbii: "aah(4) baasi alaa
- 110 - Tawde Ko dun, min pewjanamo
gila ndeen yettaaki."
- 111 - Seex Umaar dawii Hamdallahi
- 112 - Omo jogori Yeade.
- 113 - Bagitti tayooba, njehi pelayiimo Jaaxa
- 114 - ba paliimo Jaaxa.

(1) - Ici le sujet est sous-entendu : ada anndi

(2) - Interjection, ici à valeur d'adverbe affirmatif oui.
Cette forme revient très souvent dans le récit épique.

(3) - terme arabe: ma'ana = signification.

(4) - Cf. note 2 V.100.

Tu n'as pas béni l'enfant(1)

94 - Il répondit: "non, celui-ci est protégé"

95 - Il lui dit "Donc, je te le confie par Dieu."

96 - Il lui répondit: "S'il accepte, moi je ne trahis jamais"

97 - Celui qui disait à Amadou Amadou

98 - d'aller causer avec Omar, tu(2) sais, celui-là savait...

99 - Quand ses petits enfants se fâchèrent

100 - Il dit: "Oh! si vous n'aviez pas parlé, je n'aurais rien dit,

101 - mais puisque vous avez parlé, attendez que je vous dise ce qu'il en est.

102 - La signification de mon geste est que le nommé Oumar

103 - régnera un jour sur notre pays.

104 - Et il y régnera par la guerre.

105 - Moi je ne serai pas présent, vous non plus,

106 - Seul Amadou Amadou sera présent.

107 - S'ils se connaissent maintenant et deviennent familiers

108 - Il se peut qu'à ce moment ils se prennent en pitié."

109 - Ils répondirent: "Oui, nul grief.

110 - Puisqu'il en est ainsi, nous allons lui tendre un piège avant que cela n'arrive."

111 - Cheikh Oumar quitta Hamdallahi de bon matin.(3)

112 - Voulant partir

113 - Ils engagèrent de grands bandits de grands chemins pour l'attendre à Diakha

114 - Ils l'attendirent à Diakha.

(1) - Littéralement : tu n'as pas craché sur la tête de l'enfant

(2) - Le griot interpelle, fait participer l'assistance au récit.

(3) - Le récit de Dramé commence avec le retour de pèlerinage d'El Hadj Omar, son arrivée à Hamdallahi.

- 115 - Alla taarni Umaar Jaaxa.
- 116 - Be mbii : jaaxankoobe emin njawta Naamina,
- 117 - Sokotawii, Funtankoobe ngarii doo
mbare heen byiteedo Umar."
- 118 - Jaaxa(1) wii: "miin dee mi warataa Umaar"
- 119 - Be ngari Naamina, be Kaaloni Naaminankoobe
- 120 - Naaminankoobe mbii: "minan min mbarataa ng
- 121 - Sabi alaa Koo wii min, alaa koo wadi min."
- 122 - He njehi he ndeendini mo e laamdo Segu.
na Wiye Ceefolo, na yette Jara
Ko taanum Ngolo Jara
- 123 - Ceefolo(2) Ko neadda, Ko bondo bernde.
- 124 - O nanngi Al Hajji Umaar
- 125 - O nanngiri Ko anniya bondo
- 126 - Sabi O anniyii Ko warde dum.
- 127 - Sabi Maasinankoobe mbii mo
Maas o Jaamoyoo Maasina.
- 128 - "Tawde Ko Fuuta Tooro o iwata,
Hada makko yettaade Maasina
Ko miin o idortoo
- 129 - dum noon mi wara mo gila ndeen yettaaki."
- 130 - Bendiiko debbe wii ceefolo :
- 131 - "Aan Kam Ko nanngir-daa oodo Jiyaado Alla

(1) - Jaaxa ou Jaaka désigne le même village.

(2) - **Cefolo** prononcé avec l'accompagnement musical devient Ceefolo, gémination de la première voyelle.

- 115 - Les gens de l'endroit dirent : "Bismillah" *
- 116 - Les gens de l'endroit, habitants de Daskhad, "nous allons tuer Omar".
- 117 - "Si les gens du Fouta arrivent ici, tuez le noir".
- 118 - Bismillah dit : "Mais je ne vais pas tuer Omar."
- 119 - Les gens de l'endroit, les Magiciens, ils dirent (la même chose) aux gens de l'endroit.
- 120 - Les gens de l'endroit dirent "Non, nous n'allons pas le tuer".
- 121 - Car il ne nous a rien dit, il ne nous a rien fait."
- 122 - Ils allèrent se brouiller avec le roi de Ségou
appelé Thiéfalo, agent pour son nom de famille Diarra,
Petit-fils de N'golo Diarra.
- 123 - Thiéfalo était très sévère, il avait le cœur dur.
- 124 - Il retint El Hedj Omar,
- 125 - Le gardant pour son noire,
- 126 - Car il voulait le tuer,
- 127 - Car les Magiciens lui ont dit qu'il règnerait sur le Fouta.
- 128 - "Puisqu'il vient du Fouta-Toro, avant d'arriver
au Mecine, il passera par moi."
- 129 - Donc le roi dit avec que cela n'arrive."
- 130 - Le roi dit à Thiéfalo :
- 131 - "Pourquoi ne le tuez-vous pas maintenant" (2)

(1) - Bismillah.

(2) - Pourquoi ne le tuez-vous pas maintenant ? c'est le mot de bien.

- 132 - O wii: "nenngirmoo-mi, ko Maasinan konbe mbiñ
 133 - maa o meed laamaade Hamdallay
 134 - Tee hade makko yettaade Hamdallaahi(1)
 Ko gaa o idortoo
 dum noon mi Wara mo gila ndeen yettaade."
 135 - bandiraado debbo oo wii mo "aan dee kaa tooñoowe
 136 - Hamdallaahi Waraani
 137 - Jaaxa Waraani
 138 - Naamina Waraani
 139 - Aan buri bonde, tooñaa Jaambuuri mbaraa dūm!
 140 - Kono Saa Warii mo, miin mami hude."
 141 - Bemberankonbe na kudu, kuddi bandiraado debbo
 142 - Ceefolo felliti accitde mo
 143 - O hokki mo ceed^B
 144 - O hokki mo kanne
 145 - O hokki mo daabaaji
 146 - Be ngummii Segu, Bengari Gina do Wiyetee Kaaba
 147 - Umsar Woni Kaaba ko lebhi tati
 148 - O immii Kaaba, o ari Fuuta Jalon,
 do Wiyetee jegunko, o acci doon galle oo.
 149 - E acci doon mawniraa^{do} oo e miniraa^{do} oo
 150 - O ari o holli Fuuta Tooro martaba mo Alla hokkimo.
 151 - mo do o jibinea doo ni, woodi yedduba mo doon.

(1) - Hamdalla ou Hamdallaahé désigne la capitale du Macina.

- 132 - Il dit: "je l'ai retenu parce que les Macinians ont dit .
133 - qu'il régnera sur Hamdallahi,
134 - Or avant d'arriver à Hamdallahi, il passe par ici
donc je veux le tuer avant que cela ne se produise."
135 - Sa sœur lui dit: "Toi tu es un grand provocateur
136 - Hamdallahi n'a pas tué
137 - Diakha n'a pas tué
138 - Niamina n'a pas tué
139 - Toi tu es le plus méchant, tu provoques l'innocent et le tues!
140 - Mais si jamais tu le fais, je te maudirai."
141 - Les Bombaras ont une malédiction qui est la malédiction
de la sœur
142 - Thiefolo décide alors de libérer Cheikh Oumar.
143 - Il lui donne des cauris,
144 - Il lui donne de l'or,
145 - Il lui donne des animaux domestiques.
146 - Ils quittèrent Ségou, ils s'établirent en Guinée à Kaba
147 - Oumar reste à Kaba pendant trois mois.
148 - Il quitte Kaba et vint au Fouta-Djallon,
149 - au lieu appelé Diegunko, il y laissa les siens.
150 - Il y laissa son aîné(1) ainsi que son jeune frère(2)
151 - Il vint montrer au Fouta-Toro la gloire dont Dieu l'a euréolé
152 - Là où il est né, des gens s'opposèrent à lui :

(1) - Alpha Ahmedou, le père de Tidiani venu à sa rencontre depuis
le Sokoto

(2) - Le griot se trompe ici, le jeune frère, plus exactement son
demi-frère Cousanguin Ali est mort au Fezzan vers 1829, or
El Hadji vint au Fouta-Djallon vers 1840.

- 152 - Woodi Saliibe doon, maa o holli be doliilu nde be njabi
- 153 - Ko Wanaa goonga fow, goonna Wattintoo.
- 154 - O anndi gade makko ngumartoo ko doon
- 155 - o ruttii o ari Jerguson
- 156 - musiddo makko gooto, ena wiyee Abbaay Jaaka
oon ko Jackanke.
- 157 - be njiidunoo Ko laawol Makke.
- 158 - be naamnoodiri
- 159 - Saex Umar holli mo: "miin njeyaa mi Ko Fuuta Tooro"
- 160 - Kerko o wii: "miin e dee njeyaa mi
- 161 - Ko do Wiyete Baafi, leydi Bammbuck,
- 162 - Kod mi Ko do Wiyete Farabanna,
- 163 - Farabanna, mi hodeani nder Wuro hee,
- 164 - mbido Sindi qur'alam caggal Wuro manngongoo
- 165 - ngoon Wiyete Ko Tuuban Jaaxa.
- 166 - miin tan Wonnoo; doon Ceerno
- 167 - miin tan wannoo doon Juuldo
- 168 - heddiibe bee fow heewi heen Ko heeferebbe
- 169 - mido moggini doon noon
- 170 - kono mido jogii heen almubbe,
- 171 - almubbe bee noon gooto gooto heewaani"
- 172 - Saex Umar wii: "dum noon
So Alla hoddini So mi erii

- 152 - Certains refusèrent, il lui fallut donner des preuves pour qu'ils acceptent.
- 153 - Tout ce qui n'est pas vrai la vérité lui survivra.
- 154 - Il sut que ses exploits commenceraient par là (c'est pourquoi)
- 155 - Il retourna à Diegunko.
- 156 - Un de ses amis, appelé Ablaye Diâka, Diakhanké,
- 157 - Ils s'étaient vus lors de leur pèlerinage à la Mecque (1)
- 158 - Ils discutèrent.
- 159 - Chaikh Oumar lui apprit: "moi, j'habite au Fouta-Toro"
- 160 - Lui, il dit: "Moi aussi j'habite
- 161 - un endroit appelé Bâfi, dans le Bambouck
- 162 - Je réside exactement au village de Farabanna,
- 163 *J'habite en réalité aux environs de Farabanna*
- 164 - J'ai fondé mon petit village derrière le faubourg
- 165 - Cet chameau s'appelle Toubé Diâkha
- 166 - J'y étais le seul marabout.
- 167 - J'y étais le seul musulman.
- 168 - Les autres étaient pour la plupart des incroyants.
- 169 - J'y vis en cachette,
- 170 - mais j'y ai quelques disciples
- 171 - Quelques disciples, un tout petit nombre."
- 172 - Chaikh Oumar répondit: "donc,
s'il plaît à Dieu à mon retour

(1) - Le griot fait ici un flash-back ou retour en arrière en rappelant un épisode du pèlerinage d'El Hadj Oumar : sa rencontre avec un marabout Diakhanké appelé Abdoulaye Diâkha

maa mi meed wonde Kodo maa

173 - o Wii Seex Umar:

"miin mi hattanaani kodaagu maa

174 - Sabu ko ndokke-daa ko mi rokkaaka dum

175 - miin Ko mi Ceerno bolo

176 - Aan kea ceerno e goddum

177 - Saa yashii maa Rasuulullahi rokku maa fetel Jihaadi.

178 - miin mi rokkaaka dūm

179 - Kono Saa artii noon maa en ndeendu."

180 - Seex Umaar naamni Tuuba Jaaka(1)

181 - O Ari e Abbaay Jaaka

182 - O wii : "Abbaaye Jaaka, miin dee Won nokku mo
njii-mi doo, mbodo yidi hodde doom
mi gndee hol jeydo nokku oo."

183 - O wii: "doon dee Wiyetee ko Jegunko"

184 - O Wii: "Jegunko dea maa taw ko fulbe fuuta njey."

185 - be naamni Fuuta Jalon

186 - been mbii njeyaa doon

187 - be naamni Jalankoobe

188 - Jalankoobe mbii njeyaa doon

189 - be naamni be tawi ko Tammbaa Bukari
Jey nokku oo

190 - o Ari e Tammbaa Bukari.

.../...

Je serai un jour ton hôte."

173 -Il dit à Cheikh Oumar:

"Je ne puis supporter ta visite,

174 -Car je ne possède pas tes dons.

175 -Moi je suis un simple marabout

176 -Toi, tu es un marabout plus autre chose.

177 -Quand tu arriveras le Prophète t'ordonnera de faire la guerre
sainte

178 -Moi, je ne suis pas autorisé à faire cela.

179 -Mais quand tu reviendras, nous partagerons." (1)

180 -Cheikh Omar demanda (où se trouvait) Touba Diakha.

181 -Il vint chez Ablaye Diakha

182 -Il dit: "Ablaye Diakha; moi, il y a un endroit
que j'ai vu ici, je veux y habiter, je ne sais à qui il appar-
tient."

183 -Il dit "cet endroit s'appelle Diegunko."

184 -Il dit: "Diégunko appartient peut être aux peulhs du Fouta

185 -Ils demandèrent au Fouta-Djallon.

186 -Ceux-ci dirent qu'ils ne possédaient pas cet endroit

187 -Ils demandèrent aux gens du Diallonka.

188 -Les habitants du Diallonka dirent qu'ils ne le possédaient pas

189 -Ils demandèrent et trouvèrent que c'est à Temba Boukari
qu'appartenait l'endroit.

190 -Il vint chez Temba Boukari

(1) - Le gréal de ta quête

Ici le récit légitime la guerre sainte en la présentant de
façon prémonitoire.

- 191 - O Wii Tanmbaa Bukeri :
- 192 - "Nokku mas oo mbido yidi hodde doon"
- 193 - "Kono hitaende fof a yohatam"
- 194 - Seex Umaer Wii: "mi Jahji"
- 195 - Umaer Fuutiyyu Woni doon
- 196 - Umaer na jenggina
- 197 - Umaer na Wallifoo defte
- 198 - Umaer na Waajoo
- 199 - Heer gede fow So Waktu mum Yettiima
Ko dum o watta
- 200 - Soo yii fetel na yeeyee o Sooda
o Wada to nder galle too
- 201 - Soo yii silaama na yeeyee o Sooda
o Wada to nder galle too
- 202 - Soo yii puccu na yeeyee o Sooda
Umaer Wada to nder galle too
- 203 - o Wadi "Kirintinasji"(1) o taarni galle oo
haa toowi
- 204 - O fuddiima maade na nder gaa
- 205 - Yimbe njii dum be njehi be kaalanoyi leamdo oo
- 206 - Be mbii: "oodo Ceerno So Waddima mo(2)
- 207 - O Wad mas Kaa madaani yiide aaboda
- 208 - Sabi Koo fuddii wadde doo koo
- 209 - min njiyaani Ceerno ene Wada dum.

(1) - Kirintin mot d'origine mandingue ainsi wolofisé.

(2) - Variante: So Yeabima mo (toucouleur).

- 191 - Il dit à Tamba Boukari ;
192 - "Je veux habiter à ton emplacement."
193 - "Mais tu devras payer chaque année"(1) (un impôt).
194 - Cheikh Oumar répondit: "je suis d'accord."
195 - Oumar du Fouta resta là.
196 - Oumar donnait des cours,
197 - Oumar écrivait des livres(2)
198 - Oumar faisait des sermons.
199 - Chaque chose avait son temps précis.
200 - S'il voit un fusil qui se vend, il l'achète
et le garde à l'intérieur de la maison.
201 - S'il voit une épée qui se vend, il l'achète
et la garde à l'intérieur de sa maison.
202 - S'il voit un cheval qui se vend, il l'achète
et le garde à l'intérieur de sa maison.
203 - Il mit des pelliesses tout autour de sa maison jusqu'à
une certaine hauteur.
204 - Il se mit alors à construire à l'intérieur
205 - Les gens virent cela, ils allèrent le raconter au roi.
206 - Ils dirent: "ce marabout, si jamais tu le négliges
207 - Il te fera (voir) ce qui ne s'est jamais vu, jamais
208 - car ce qu'il est en train de faire
209 - nous n'avons jamais vu un marabout faire cela.

(1) - Le griot omet d'introduire Tamba per: Il dit: "Mais..."

(2) - En réalité il avait presque écrit tous ses livres, il y
achevait seulement son chef-d'oeuvre ER-Rimah, Les Lances
(1845)

- 210 - Sada Waawi Yeewa gedde makko
- 211 - O immini "ankatoobe"(1), ngari Yeewi, tawi na Woodi.
- 212 - Jaareejo makko na wiyee Jali Muusa(2)
- 213 - Don o buri hoolade, o immini dum
- 214 - o Waddi mo e Yimhe njoyo,
- 215 - o Wii: "njehee Yeewoyee gedde Ceerno oo"
- 216 - Be ngari be Yeewi gedde Ceerno oo
- 217 - Jali Muusa nde Yii Umoral Fuutiyo
- 218 - Jarabi mawdo naati e makko
Sabi yidde Seex Umaar
- 219 - O Wii: "Seex Umaar, minen daa ko min nelaar
- 220 - min ngara min Yeewa gedde maa no ngoorri
- 221 - min njii gedde maa.
- 222 - Kono baadoo dee Kabori ruttaade
- 223 - Miin mi ruttotaako.
- 224 - Seex Umaar Wii mo: "Ko hadan maa ruttaado?"
- 225 - O Wii: "hatta-mi ruttaade ko miin
mi yiyetee goonga, mi rewa feneande
- 226 - O Wii mo: "hol goonga?"
- 227 - O Wii: "aan"
- 228 - O Wii: "hol feneande?"
- 229 - O Wii: "Tammbee Dukeri"
- 230 - Seex Wii mo: "Jali Muusa hismilla.

(1) - Déformation du français enquêteur

(2) - Musaa devient sous l'effet de la guitare Muusa.

210

Si tu le peux, examine sa situation."

211 - Il envoya des agents secrets, ceux-ci confirmèrent les
rumeurs.

212 - Son griot appelé Diali Moussa, . . .

213 - Son plus grand homme de confiance, il l'envoya

214 - accompagné de cinq personnes.

215 - Il dit: "allez voir la situation du marabout."

216 - Ils arrivèrent pour constater la situation du marabout

217 - Diali Moussa, croyant Oumar du Fouta,

218 - fut saisi d'une profonde admiration pour Cheikh Oumar

219 - Il dit: "Cheikh Oumar, nous sommes des messagers

220 - nous sommes venus nous enquérir de ta situation

221 - Nous avons vu ta situation.

222 - Mais ce sont ces gens là qui vont retourner,

223 - Moi je ne vais pas retourner.

224 - Cheikh Oumar lui dit: "Pourquoi ne vas-tu pas retourner?"

225 - Il dit: "ce qui m'empêche de retourner, c'est que :
je ne vois pas la vérité pour suivre le mensonge."

226 - Il lui dit: "Qui est la vérité?"

227 - Il répondit: "Toi"

228 - Il lui dit: "Qui est le mensonge?"

229 - Il répondit: "Tamba Boukari."

230 - Cheikh Oumar lui dit: "Diali Moussa, sois le bienvenu."

- 231 - Hannde taccin maa mi."
- 232 - Jali Muusa Woni doon
- 233 - Nelsabe bee Kootii
- 234 - mbii Tembaa Bukari; "minen dee min njohii
- 235 - min nji Ceerno oo, Kono Jali Muusa
- 236 - Wii Kanum arataa
- 237 - Sabi Yiyotaa gonga rewa fanaunde"
- 238 - o Wii: "ee (Bambara)(1)
- 239 - huunde ndee hankadi nottii gaejaade(2)"
- 240 - O neli e Seex Umaar
- 241 - O Wii: "hikka dee njohdam ndii njid-mi
Ko njohraa mi fetelaeji"
- 242 - Seex Umaar Wii: "miin Ko mi Ceerno balo
- 243 - mi anndaa fow do ngittentumaa-mi fetel"
- 244 - O Wii: "Saa yobaani fetelaeji ngimmo-daa"
e leydam Yewar do paa-daa"
- 245 - Seex Umaar Wii: "hay dum day
hankadi mi ngqataa, leydi Ko leydi Alla
- 246 - Umaar ko maccuda Alla.
- 247 - So Wonaa Alla itti mi doo mi Wonaa Jahho Wo
- 248 - Sahi leydi, Alla tegri dum ko gade teti:
- 249 - ndemaa, neenaa haen nguura
- 250 - mahaa haen Koda
- 251 - Saa mayii ngubbe-daa haen
- 252 - Leydi Ko leydi Alla."
- 253 - O Wii: "(Bambara)(3)

(1) - Notre informateur parle aussi bien le poular que le Bambara, sinon mieux le Bambara. La suite du récit le confirmera.

(2) - Traduction du bambara en poular cf. note 1 V.

- 231 - Aujourd'hui, je te fais traverser."(1)
- 232 - Diali Moussa y resta
- 233 - Les messages retournèrent
- 234 - Ils dirent à Tamba Boukari "Nous sommes allés là-bas
- 235 - Nous avons vu le marabout, mais Diali Moussa
- 236 - dit qu'il ne revient pas.
- 237 - Car lui il ne voit pas la vérité pour suivre le mensonge"
- 238 - Il dit "oh là!
- 239 - Le problème est devenu très sérieux(2)"
- 240 - Il envoya chez Cheikh Oumar [un messenger]
- 241 - Il dit: "cette année je veux que mon impôt soit payé en fusils"
- 242 - Cheikh Oumar lui dit: "Moi je ne suis qu'un simple marabout,
- 243 - Je ne saurais où te trouver des fusils."
- 244 - Il dit: "Si tu ne payes pas(le tribut)en fusils tu quittes mon pays et tu cherches où aller."
- 245 - Cheikh Oumar lui dit: "s'il en est ainsi, maintenant je ne pars plus, la terre appartient à Dieu.
- 246 - Oumar est un esclave de Dieu(3)
- 247 - A moins que Dieu ne me fasse quitter, je ne partirai pas.
- 248 - Car Dieu a créé la terre pour trois choses:
- 249 - Cultiver et récolter pour vivre,
- 250 - Construire pour habiter,
- 251 - Une fois mort y être enterré.
- 252 - La terre appartient à Dieu
- 253 - Il dit: « Bambara » (3)

(1) - Ici il s'agit de la traversée pour accéder au Paradis.

(2) - La chose n'est plus une farce, mot à mot

(3) - Un vrai syllogisme..

- 254 - Jooni Kay Wontii Yawaare."
- 255 - Seex Umaar anndi hakkunde mabbe mayyatee.
- 256 - O Yiilii nokku mo Melaado Alla sifaningo mo.
- 257 - So tawi Ko Dingireay.
- 258 - O Wadi Yimbe makko yoo njahan mo e ladde hee
- 259 - "ma on njii duunde
dingirel laabngel na Wanie hakkunde duunde haa
- 260 - So on njii narl doon dingirel
- 261 - mbaalon doon, so Westi subaka ngartan
- 262 - Ko njii-don fow so Westi ngarun kaalanon kam."
- 263 - Alfaa Umaar Caerno Baylaa Yaadie Yimbe bee
- 264 - be njii dingirel ngel
- 265 - be mbaali doon haa Westi
- 266 - Waktu fow jettiido be nana noddinaandu
- 267 - Fajiri, noddinaango iwri be lues
- 268 - be ngimmii, be njuuli fajiri ndeysaan
- 269 - be ngartee e Al Hajji Umar
- 270 - O Wii: "Tokara, min njiitii nokku oo"
- 271 - O Wii: "Sifano mi Ko njii-don"
- 272 - O haslani mo Ko be njii
- 273 - O Wii: "njehee lewaa nokku oo"
- 274 - be ngari be lowi nokku oo
- 275 - haa yaaji, haa yaaji, haa yaaji
- 276 - be neli e makko o ori o Yawwi nokku oo
-

- 254 - Il dit: "Maintenant cela relève du mépris."
- 255 - Cheikh Omar sachant leur cohabitation impossible
- 256 - Se mit à rechercher l'endroit que le Prophète lui avait
indiqué
- 257 - à savoir Dinguiraye.
- 258 - Il envoya ses gens dans la brousse:
- 259 - Vous verrez une plaine,
avec une cour bien propre au milieu de la plaine.
- 260 - Si vous voyez cette cour.
- 261 - Vous y passerez la nuit, le lendemain vous revenez
- 262 - Tout ce que vous verrez, vous me le direz le lendemain."
- 263 - Alpha Omar Thierno Bayla partit avec les gens.
- 264 - Ils virent la cour
- 265 - Ils y passèrent la nuit jusqu'au lendemain
- 266 - A chaque heure, ils entendaient un appel à la prière
- 267 - A l'aube, un appel à la prière retentit sous terre
- 268 - Ils se levèrent et prièrent la prière de l'aube.
- 269 - Ils vinrent vers El Hadj Omar.
- 270 - Il dit: "Homonyme, nous avons vu l'endroit"
- 271 - Il lui dit: "Dis-moi ce que vous avez vu."
- 272 - Il lui raconta tout ce qu'ils avaient vu.
- 273 - Il dit: "Allez défricher l'emplacement."
- 274 - Ils allèrent défricher l'emplacement."
- 275 - Jusqu'à ce qu'il devienne vaste, vaste, vaste.
- 276 - Ils envoyèrent le chercher, cheikh Omar vint voir l'endroit.
-

- 277 - O Wii: "hankadi dey dum Wontii dingiral
 278 - Wonea dingiral! innde Dingiray ko nii ardi
 279 - Wontii dingiral! Wontii Dingiral!"
 280 - O imminii musiddo makko gooto biyetee^o
 Buuna Njaay, jolfo Jeyaa ko Ndar,
 281 - O rokki mo Yimbe, owii njehae mahayee
 be neeri be ndiidi galle oo
 282 - Na Wondi e Jemaa, na Wondi e Jemaa
 283 - Njaajeendi Salal ngal ko diraaji sappoe joy
 284 - Tekkeendi ndii, tooweegu mun ko diraaji
 Capande nay
 285 - galle oo mahae hae Wortaa.
 286 - O immii Jigunko, o ori o Yewi nokkuoo
 287 - O ruttitiime, o rewri ko Fuute Jalon,
 288 - Woodi do be njettii, be njuuli Waktu.
 289 - Kanke Buuna Njaay, miniiako gorko na wiyee
 Sammba Njaay(1)
 Wonnaa ko Ndar, na Woni e tuubakoo^{be} bee
 290 - Saex Umar Wii: "aaha(2), Sammba Njaay
 "palese"(3) makko na doo, naa o ar."
 291 - o nanaa to renndini galle oo
 292 - O hohii Dingiray, o hodii
 293 - Tammba Bukari Wii: "haa jooni mi accetee mo do"

(1) - Architecte et élève d'El Hadj Umar.

(2) - Cf. note V.

(3) - Déformation du mot français : place.

- 277 - Il dit "En ce moment c'est devenu une grande cour
278 - Ce n'est plus une courette, c'est de là que vient
Dinguiraye(1)
279 - C'est devenu une grande cour, c'est devenu une grande cour."
280 - Il envoya un de ses amis appelé
Bouna N'Diaye, un Wolof originaire de Saint-Louis,
281 - Il lui donna des hommes, il leur dit d'aller construire,
Ils vinrent et tracèrent le plan de la maison.
282 - Comprenant une petite mosquée et une grande mosquée
283 - La largeur du mur est de quinze coudées,
284 - L'épaisseur, la hauteur est de quarante coudées.
285 - La maison fut construite et achevée
286 - Il quitta Diagunko, il vint visiter le lieu.
287 - Il retourna en passant par le Fouta-Djallon
288 - Ils arrivèrent à un endroit, ils y firent la prière
289 - Bouna N'Diaye, avait son jeune frère Samba N'Diaye,
à Saint-Louis auprès des blancs.
290 - Cheikh Oumar dit: "Ah, Samba N'Diaye a sa place ici,
il viendra!"
291 - Il prit sa famille.
292 - Il s'installe à Dinguiraye
293 - Tambe Boukari dit: "Jusqu'à présent je ne vais pas le
laisser tranquille".

(1) - La traduction Française ne rend pas l'étymologie de
Dinguiraye, qui ici, repose sur un jeu de mot: Dingirel/
Dingirai.

Notons que Reichardt donne une autre étymologie de Dinguiraye
Pp.258 et 59, cf. Reichardt, "Chronique d'El Hadj Omar"
in Fulfulde grammar, New Brompton, Kent, Merch, 1873.

- 294 - Yimbe makko na njaha "Purtugees"(1) Walla "Enggale,"(2)
na Coodoya Kabirde
- 295 - Yimbe Tammbaa Bukari na njaha Purtugers
na Coodoya Kabirde
- 296 - Be Kawri e Laddo, Be Kabi e laddo
- 297 - Yimbe Sex Umar mbari bambaranke gooto
- 298 - Pullo barda oo wiyete ko
Ndoondi Samba Nayewi
- 299 - Kde Be ngari, Sex Umar naamnii Ndoondi:
- 300 - "Ko mbardu-daa wasji oo?"
- 301 - O Wii: "Cerno nde min Kawri
- 302 - O Fii mi, o Yattii mi, mi jaabaaki mo
- 303 - O ruttii o fii mi hello, mi jaabaaki mo"
- 304 - O Wii: "Kanke o duni mi mi jaabaaki mo"
- 305 - O Wii: "O dami mi, pellumoo-mi"
- 306 - Sex Umar wii mo: "eddu gas fetel maada"
- 307 - O rokki mo fetel makko mo o Wardunoo mo oo
- 308 - Kanke e hoore makko e junngo makko
teddunngo ngoo, o nokki Conndi, o loowi e fetel
makko, o totti mo"
- 309 - Tammbaa Bukari Wii: "(citation en bambara)
- 310 - A hodi e leydam, mbiimaa-mi Yas yobam

(1) - Portugais, désigne les colonies portugaises Ex. La Guinée
Portugaise...

(2) - Anglais, désigne les colonies anglaises Ex. Sierra Léone,
Gambie...

- 294 - Ses disciples allaient (dans les colonies) portugaises ou anglaises acheter des armes.
- 295 - Les sujets de Tamba allaient (dans les colonies) portugaises aussi acheter des armes.
- 296 - Ils se croisèrent en brousse, ils s'y battirent
- 297 - Les gens de Cheikh Oumar tuèrent un Bambara
- 298 - Le Paul qui l'avait tué est
N'Dondi Samba Naâôwi
- 299 - A leur retour, Cheikh Oumar demanda à N'Dondi :
- 300 - "Pourquoi as-tu tué l'homme en question?"
- 301 - Il dit: "Maître quand nous nous sommes rencontrés,
- 302 - Il m'a frappé, il m'a injurié, Je n'ai pas réagi.
- 303 - Il m'a gifflé à nouveau, je n'ai pas répondu."
- 304 - Il dit: "Il m'a poussé, je n'ai pas répondu."
- 305 - Il dit: "Il m'a donné un coup de pied(1), j'ai tiré sur lui"
- 306 - Cheikh Oumar lui dit: "Donne-moi ton fusil."
- 307 - Il lui remit le fusil avec lequel il avait tué l'homme.
- 308 - Lui en personne, de sa main bénie, il prit de la poudre, remplit son fusil et le lui remit."
- 309 - Tamba Bnukari dit: "en bambara
- 310 - Tu as habité dans mon pays, je t'ai dit de me payer un tribut

(1) - geste d'impria suprême, on traite la personne comme un esclave ou un chien, or le paul est connu pour sa fierté légendaire.

- 311 - mbii-daa a Yobetaa
 312 - mbii-mi yaa eggu, mbii-daa a eggataa
 313 - a taettii Jaarsajam
 314 - a Yawnoreama dum o Warii neddām."
 315 - o neli e Seex Umar: "mami Ware,
 316 - mi Wara pucci maa dii, mi Wara rewba maa
 317 - mi Ware Sukaabe maa,
 318 - hay defte maa mami duppu."
 319 - Al Hajji Umar naati e fitina oon doon jamma
 320 - O Waali Wullitaade Rasuul, Nelaado.
 321 - Mawdo Juuldo Jinneeji oon doon Waktu
 Wiyatee Ko Samhaarus
 322 - Samhaarus ari e makko jamma
 323 - o wii: "Umaar, aan a noddiriikam fitina
 324 - Sinno tawiina Ko nde Nelaado Alla habetee
 Bediri(?) ndee, oon doon Waktu, mbido heewi semmbe
 325 - Sabi mbido e cagatagalam, jooni manngu jolii
 326 - Kono Ko dum wonnoo?"
 327 - "dum Wonnoo Ko Tammhaa Bukari
 oo Kudoado Allah, Kaafiro Jiddan! Jiddan(2)
 328 - Wii maa wara, Wora rewba
 Ware puccam, hay defte Alla daa mawa duppu"

(1) - La bataille de Badr, Janvier 624 au cours de laquelle Mahomet remporta sa première victoire. L'allusion n'est pas gratuite au contraire, elle établit un parallèle entre le Jihâd omarien et le Jihâd du Prophète.

(2) - Mot arabe : Jiddan = beaucoup.

- 311 - Tu as dit que tu ne payes pas.
- 312 - Je t'ai dit de partir tu as dit que tu ne pars pas.
- 313 - Tu m'as arraché mon griot
- 314 - Minimisant tout cela,tu me tues mon sujet."
- 315 - Il envoya des gens chez Cheikh Oumar: "Je te tuerai,
- 316 - Je tuerai tes chevaux,je tuerai tes femmes
- 317 - Je tuerai tes enfants
- 318 - Même tes livres,je les brûlerai."
- 319 - El Hadj Oumar entra dans une très grande colère,cette nuit là
- 320 - Il passa la nuit à supplier le Messager,le Prophète.
- 321 - Le roi des Génies(1) musulman à cette époque
s'appelait Chamhârouss.
- 322 - Chamhârouss vint à lui nuitamment,
- 323 - Il lui dit: "Oumar, Tu m'as appelé avec beaucoup de
véhémence
- 324 - Si c'était au tems où le Prophète se battait,
Lors de la bataille de Bedr(2),à ce moment là,
J'étais très fort.
- 325 - Puisque j'étais en pleine force,jeune homme,maintenant j'ai
vieilli
- 326 - Mais qu'y a-t-il?"
- 327 - ce qu'il y a ,c'est que Tamba Boukari
ce maudit,ce païen total
- 328 - dit qu'il va me tuer,tuer mes épouses
tuer mes chevaux,et^{que}même mes livres il va les brûler

(1) - Djinns

(2) - Janvier 624,bataille qui vit le Prophète victorieux.
Le fait suggère que les Djinns vivent très longtemps
de 624 à 1845 et encore,il vivait à l'époque!

- 329 - O wii: "o fenii, Alla fennii mo.
- 320 - O Waawa, miin e Kala Jinne Juulda
- 331 - mamin ngondu e maa haa da Wiyetee Hamdallahi."
- 332 - Seex Umar nani haddii mo, omo anndi Tammbee Bukari
be Kabat
- 333 - Tammbee Bukari betti fuutankoohe
- 334 - Konu makko eri daon ko jamma
- 335 - Tawi Yimbe bee fof daaniimo
- 336 - haa haddii neddo goota e koreeji makko
- 337 - OO Wiyetee Ko Baakari, omo yettee Beri
- 338 - don ten Wani mo daondaki
- 339 - O yii Ko way no birwireaji mbirtii mo
e Jammaagu haa end caama e leydi
- 340 - Baakari wii: "huunde ndee dee ko ko haawnii
hol Ko dillini birwire jamma?"
- 341 - haa o Sooyinii neddo goota na Yaani e
halal ndayseen, na iogori wujjitaade tella galle har
- 342 - be mbeelnat naayre, boggol wadee heen,
- 343 - be nganndi dun dee ko boggol neddo
daaninoohe bee(1) pinii, be kabi e mabbe
- 344 - be mbaranii Bamberankoobe bee yimbe Capande njoyo

(1) - déformation de daaninoohe, notre informateur a un débit trop rapide.

- 329 - Il répondit: "il a menti, Dieu l'a fait mentir.
- 330 - Il ne peut pas, moi et tous les Djinns musulmen
- 331 - Nous serons à tes côtés jusqu'au lieu appelé Hamdallahi."
- 332 - Cheikh Oumar se mit à son écoute, il savait qu'une bataille éclaterait entre Tamba Boukari et lui.
- 333 - Tamba Boukari surprit les gens du Fouta(Toro)
- 334 - Son armée vint(à Dinguiraye) la nuit
- 335 - A ce moment tout le monde dormait,
- 336 - Sauf une seule personne parmi les siens
- 337 - Ce dernier s'appelle Bakary, ayant pour nom Barry(1)
- 338 - Seul celui-là ne dormait pas.
- 339 - Il dit que quelque chose qui ressemblait à des chauves-souris passait/^{en} pleine nuit^{et} tombait à terre.
- 340 - Bakary dit: "le fait est étonnant qu'est-ce qui fait bouger les chauves-souris la nuit?"
- 341 - aussitôt il vit un homme qui se mit à grimper le mur, voulant entrer subrepticement dans la maison.
- 342 - Ils attachaient une pierre à une corde(2)
- 343 - Ils surent que cette corde transportait un homme,
Les dormeurs se reveillèrent, ils se battirent entre eux.
- 344 - Ils tuèrent quarante Bambaras(sujets de Tamba)

(1) - c'est le héros de l'histoire romancée de Ducoudray,
El Hadj Oumar, le prophète armé, Pp.12-13.

(2) - Une pierre est attachée à une corde, une personne s'agrippe sur la pierre, ainsi on faisait descendre la corde par delà le mur. Ceci permet d'emortir la chute.

- 345 - Kambe be maayraama yimbe sappa.
- 346 - Weeti Subaka Futankoo be ndani Weltaare.
- 347 - Be mbii: "hay so doo day, en pooli.
- 348 - Tawde en maayraaka so wonaa yimbe sappa
Kambe be maayraama yimbe Capande njoyo, en mbeltima.
- 349 - Umaral Fuutiya haaleani hay huunde
- 350 - Kono ena Welnoo Futankoo be noon
mbele omo wiya be njehere njotto-dee
- 351 - Kono Xee Umar haaleani
- 352 - Haa Woni tisbaer, be njalti galle oo
- 353 - Be njuuli tisbaer.
- 354 - Caggal nde be njuuli, kanko Umar C dayyi
- 355 - O Wii: "Joomam, aan Ceednu-mi day,
mi toonaama
- 356 - Joomam, aan Ceednu-mi, mi toonaama
- 357 - Kono mbida waawi, munde dee toonaange ngee
- 358 - njid-mi noon Ko ndokkaa mi Sembe e Softrennde
- 359 - e doole, e Ketten fow, e ballel fow.
- 360 - mi habe e bon be , neferbe bee
mi watta be juulbe."
- 361 - o haftiri noon, o naati e nder galle
- 362 - Futankoo be Keddii ebe gettoo.
-

- 345 - Il y eut dix morts de leur côté
- 346 - Le lendemain matin, les Toucouleurs exultèrent.
- 347 - Ils dirent: "même si cela devait s'arrêter là, nous sommes victorieux
- 348 - Puisque nous n'avons que dix morts alors qu'eux ils en ont quarante, nous sommes contents.
- 349 - Dumar du Fouta ne disait rien
- 350 - Les Toucouleurs seraient heureux s'il leur disait d'aller se venger ,
- 351 - Mais Cheikh Dumar ne disait rien.
- 352 - ~~A~~ quand le soleil fut au 7 Zénith, ils sortirent de la maison
- 353 - Ils firent la prière
- 354 - Après la prière, lui, Cheikh Dumar, il se tut.
- 355 - Il dit: "Mon Dieu, je te prends à témoin, on m'a fait du tort
- 356 - Mon Dieu, je te prends à témoin, on m'a fait du tort
- 357 - Seulement je veux patienter et supporter le tort
- 358 - Je veux que tu me donnes force et dynamisme, . .
- 359 - Et pouvoir et secours.
- 360 - Afin que je puisse combattre les païens méchants et qu'ils deviennent musulmans."
- 361 - Il se leva brusquement et entra dans la maison
- 362 - Laisant les Toucouleurs en plein regret.
-

- 363 - O erii, o wiyaani be yo be njofto.
- 364 - O Joodii haa woni balde,
- 365 - Nde o fuddii wiide: "njshee noon hankadi
Hakkunnde doo e Tammbar
- 366 - Yeewon do lekki wonata
- 367 - Yeewon do ndiyam wonata
- 368 - Yeewon kadi do hudo wonata."
- 369 - be cari e ladde hee, be njiiti fow.
- 370 - be ngari e makko, be mbii:
- 371 - "Ceerno minen dee min njiiti fow."
- 372 - O joodii balde kadi o wii be: "Wiyasama
- 373 - en danii yamiroore, Wiyasame yo en njokku."
- 374 - Konu makko dawi Dinqiraay
- 375 - o faacci konu nguu pecee joy
- 376 - be kawri e Bambarankoobe bee
- 377 - be nalli habde haa naange darii e hoore
Futankoobe paayi fooleede
- 378 - Kono, pecee joy dee noon heen neddo gooto fow
- 379 - Saa yocitiima, ndaa nii Sara maa,
omo Wiya "Woto Kulee, pellee, Ko
A Yiyar Al Hajji Umar, / onon poolata."
- 380 - Alfa Umar Ceerno Bayla, kon jom paeje e hare

.../...

- 363 - Il revint sans leur dire de se venger
- 364 - Il resta ainsi pendant quelques jours
- 365 - Alors il dit: "Allez maintenant(reconnaître les lieux situés)entre ici et le royaume da Tamba.
- 366 - Regardez la position des arbres
- 367 - Regardez la position des points d'eau
- 368 - Regardez aussi la position des pâturages."
- 369 - Ils s'éparpillèrent dans la brousse,repérant toute chose.
- 370 - Ils revinrent vers lui,ils dirent :
- 371 - "Maître nous avons fait la reconnaissance des lieux."
- 372 - Il se passa ensuite quelques jours,il leur dit: "il est dit"
- 373 - que nous avons reçu l'autorisation d'attaquer".(1)
- 374 - Son armée quitta Dinguiraye de bon matin
- 375 - Il divisa l'armée en cinq colonnes.
- 376 - Ils affrontèrent les Bambaras
- 377 - Ils se battirent jusqu'à midi(2)
- Les Toucouleurs se doutèrent qu'on allait les vaincre.
- 378 - Mais chaque combattant de chacune des cinq colonnes,(3)
- 379 - à chaque fois qu'il se retournait,voyait à ses côtés
- El Hadj Omar disant:
- "Ne craignez rien,chargez,vous serez les vainqueurs!"
- 380 - Alfa Omar Thierno Bayla,le fin stratège,

(1) - L'autorisation de la Jihâd a lieu la nuit du 5 au 6 septembre 1852.

(2) - Mot à mot : jusqu'à ce que le soleil soit au-dessus de la tête.

(3) - Littéralement : V.378 Mais les cinq colonnes chaoun de leur combattant V 379 si tu te retournes d'un côté,tu vois El Hadj Omar disant...

- 381 - Kanke Saagi Konu, o yaadi e Konu makko
Haa o naati hakkunde Bambarankoobe bee.
- 382 - Bambarankoobe nganndi hankadi ne
dum jogoreeni mayyude.
- 383 - be ndagi, be naatoyi nder Wuro,
be Eeki baafal ngal.
- 384 - O nanngi e balal, o jaadi e dow balal hee.
- 385 - Afe loowa fatelaaji afe ndokka mo
Omo fellire nder, haa be kebi baafal
baafal ngal halsa, be naati.
- 386 - Tammbee Bukari Jaggaa(1).
- 387 - Be njaltini Kanne "baytal maali"(2) makko
- 388 - Ebe ndagna Kanne oo
- 389 - Konu nana yuwa do wiyetee Gufadee
- 390 - Na ara Jinnagade mo Yèeee...(musique)
- 391 - Saax Umar Sooyinii Konu nguu
- 392 - O Wii Alfaa,Alfaa Konu dey nana ara,"
- 393 - be njabbii nguu doon Konu, be pii
nguan doon Konu, be newti dum Gufadee,
- 394 - Kanne Tammbee Bukari, be teettii kanne oo
Kanne oo artiraa hee Dindiray,
- 395 - ina Woodi Koraeji men fuutanka gooto

(1) - Cela n'est pas attesté par beaucoup de traditionnistes.
Mot arabe, le "baït-al maali" désigne le trésor public.

- 381 - Redivisa l'armée et partit avec un contingent
Jusqu'au sein(de l'armée) des Bambaras.
- 382 - Les Bambaras surent qu'ils couraient à leur perte.
- 383 - Ils s'enfuirent se réfugier dans leur village,s'y enfermant.
- 384 - Alpha monta sur la muraille et s'y installa.
- 385 - Alpha remplissait les fusils(de poudre)et les leur remettait
Ils tiraient à l'intérieur jusqu'à ce qu'ils atteignirent
la porte,ils défoncèrent la porte,ils entrèrent.
- 386 - Tamba Boukari fut pris(1)
- 387 - Ils sortirent son or,son trésor
- 388 - Ils s'enfuirent avec l'or
- 389 - Une armée se préparait à partir de Goufadé
- 390 - venant à la rescousse oh!
- 391 - Cheikh Oumar aperçut l'armée,
- 392 - Il dit à Alpha: "Alpha,une armée s'apprête à nous l'essailir."
- 393 - Ils accueillirent cette armée-là,ils la battirent,et la
poursuivirent jusqu'à Goufade.
- 394 - L'or de Tamba Boukari fut pris de force,
L'or fut ramené à Dinguiraye
- 395 - Un de nos parents toucouleurs(2)

(1) - Cette prise de Tamba ne fait pas l'unanimité des tradition-
nistes,selon Reichardt,il s'est enfui.C'est ce que dit aussi
Meyer rapportant les propos de Sidi M'Bodiel.

(2) - Le griot participe au récit et fait participer l'assistance.

- Nde Wiyaama ^fdum ^fdoo fow ko kenne,
 O dñi Welteere na mawni.
- 396 - O Wii: "Kaani en ngaldii, Wooroo, ^fdum ^fdoo
 fow ko kenne!"
- 397 - Umar Sunii, ^fSeex Umar Sunii
 ngol ^fdoon ^fKonngol ^fWalaani Umar
- 398 - Owii: "Alla dee na seedi Umar:
- 399 - Nalaado Alla na Seedi Umar
- 400 - Wonaa yidde ^fKenne naanmi heen Umar
- 401 - Wonaa Yidde laamaade naanni heen Umar
- 402 - Wonaa yidde Jiyaa^fbe naanni heen Umar
- 403 - So Alla na anndi ^fdum, yaa Alla nawru yeeso
- 404 - So tawi Ko ^fdum ^ftan yaa Allah haadnan en doo"
- 405 - ^fba njoodi Dingiray haa Woni balde
- 406 - Gufadee ^fUmmi^f konu Gufadee, ^fbiyeteedo Meene
- 407 - Konu makko na ara, Yeri e ^fmahbe Dingiray
- 408 - Omo ara jingande Tammbea Bukari
- 409 - Nde Wonnoo koo ^fKeyniiko.
- 410 - Kono Wona^f Jinngol, inniya makko
 Wonna, Ko soo arii, ^ftawde (1) Tammbea
 Bukari foolaama,

(1) - Variante de tawde.

Voyant l'ampleur de l'or se mit à exulter.

396 - Il dit: "En réalité nous sommes riches, comment? tout ceci c'est de l'or!"

397 - Oumar fut très affecté, Cheikh Oumar fut affecté car cette parole ne plaisait pas à Oumar.

398 - Il dit: "Dieu est témoin d'Oumar.

399 - Le Prophète est témoin d'Oumar

400 - Ce n'est pas l'amour de l'or qui a fait combattre Oumar

401 - Ce n'est pas l'amour du pouvoir qui a poussé Oumar

402 - Ce n'est pas l'amour des esclaves qui a déterminé Oumar.

403 - Si Dieu sait cela, qu'il nous fasse progresser

404 - S'il s'agit de bien matériel que Dieu arrête là (notre guerre sainte)"(1)

405 - Ils restèrent à Dinguiraye quelques jours.

406 - Goufadé leva son armée, le nommé Ménié(2)

407 - mit en route son armée, et il attaqua Dinguiraye

408 - Venu Venger Tamba Boukari,

409 - Car ce dernier était son beau-frère.

410 - En réalité, il ne s'agissait pas de rescousse, mais son désir était, puisque Boukari était vaincu

(1) - Légitimation de la guerre sainte par des raisons autres que matérielles.

(2) - Le roi Menyen.

- 411 - Soo foolii Seex Umaar, leydi Tammbaa Bukari
e leydi makko ndii faw, kanko o renadina
o laamoo, ko ñum naannunoo mo heen.
- 412 - Baatawe, be nani Kolli e kumballi na ngara
Ebe njima jimol na wiyee "duga soso."
- 413 - Seex Umar nani jimol ngol
- 414 - O wii: "Fuuta, ñum dee ko konu arata
- 415 - ñum dee ko konu arata.
- 416 - aaha moni faw yoo rutto Cosean mum
ñeenbe bee ngimmii be nannqi e rimbe bee
eGe tikkinabe.
- 417 - Be kawri e konu Maene
- 418 - Be Kawi konu nguu, be kaftii ñum
- 419 - Leydi ndii Waraa.
- 420 - Umar fellii Jooxebe.
- 421 - O joodii Dingiraay, haa woni dumunna
omo fada yamiroore Alla
- 422 - Yamiroore Neloode Alla
- 423 - Yamiroore ndee ari e makko henkadi
- 424 - Sabi Neloode Alla Wiinnoko yoo fuudoro
hinnaange o Wattina funnaange
- 425 - o immii Dingiraay, O ari Wuro na wiyee Dabatu

.../...

- 411 - Que s'il arrivait à vaincre El Hadj Omar, le royaume de
Tamba Boukari et son propre royaume il les réunirait, c'est
là la raison de son intervention.
- 412 - Au lever du soleil, ils entendirent la musique des flûtes
et des guitares chantant un air appelé Dougou Sosso.
- 413 - Cheikh Oumar entendit le chent
- 414 - Il dit: "Fouta(1), c'est une armée qui vient par là,
- 415 - C'est une armée qui vient.
- 416 - Donc que chacun retourne à sa tradition(2) ~~20~~
Les gens castés se levèrent faisant la louange des nobles,
piquant leur amour-propre.
- 417 - Ils rencontrèrent l'armée de Ménié
- 418 - Ils la battirent, ils la vainquirent
- 419 - Le pays fut détruit
- 420 - Oumar soumit Diôkheba
- 421 - Il reste à Dinguiraye pendant un certain temps
attendant l'autorisation de Dieu.
- 422 - L'autorisation lui parvint
- 423 - Car le Prophète lui avait dit de commencer
- 424 - par l'ouest de terminer par l'Est
- 425 - Il quitte Dinguiraye pour un village appelé Dabatou

(1) - Fouta : habitants du Fouta, c'est une métonymie.

(2) - Que chaque retourne à son métier.

- 426 - O daakii Dabatu bulde
- 427 - O Yawti Dabatu o Ori e Xunja
- 428 - O booyi daan, Sabu o mahii daan galle
- 429 - O booyii e nder Baafi
- 430 - Ko Baafi o Woni, o jippandiri e vimba.
- 431 - do Wiyetee Sirimanne
- 432 - Ko Baafi o woni o felli Farbanno
- 433 - O Woni Kūnja(1).
- 434 - O neli Konu makko do wiyetee Jirgo.
- 435 - O habi e laamdo qooto na wiyee Biriga Maamuudu
- 436 - Umar fooli.
- 437 - O felli do wiyetee Bangasi.
- 438 - O felli Mourqula
- 439 - O mahi daan kadi galle
- 440 - O rewii leydi na Wiyee Naccaaga
- 441 - O rewii leydi na wiyee Nambiya
- 442 - O habi e Fulbe Kaasan'koobe goppeela
do Wiyetee Diyoola.
- 443 - Umar fooli.
- 444 - O habesama Madiina Maayo(2) Kono
hare ndee Wulaani.
- 445 - been lalni fetelooji, be mbii Seex Umar:
- 446 - "Aan Ka Pullo, minen Ko min Fulbe

(1) - Kūnja ou Xūnja est répertorié Kaundian, dans la cartographie coloniale.

(2) - La bataille de Médine(1857) n'a pas chez les griots l'importance que lui accorde l'historiographie coloniale.

- 425 - Il resta à Dabatou
427 - Il quitta Dabatou et vint à Koundiè
428 - Il y resta très longtemps, car il y construisit une maison
429 - Il resta longtemps dans (la région du Bafing)
430 - C'est au Bafing qu'il resta, il y accueillit Yimba
431 - à un endroit appelé Sirimanna.
432 - C'est du Bafing qu'il combattit Farabanna.
433 - Il resta à Koundian
434 - Il envoya son armée à ~~Djago~~ *Djirgo*
435 - Il combattit un roi appelé Birgo Mamoudou
436 - Oumar triompha.
437 - Il combattit un lieu appelé Bangassi
438 - Il combattit Mourgoula
439 - Il y construisit une maison.
440 - Il passa par un pays appelé Nathiaga.
441 - Il passa par un pays appelé Nambiya.
442 - Il lutta contre les Peuls du Khasso, du Gopéla à Diyâle
443 - Oumar vainquit.
444 - Il se battit à Médine(1), la bataille ne fut pas dure
445 - Ils déposèrent les armes, ils dirent à Cheikh Oumar:
446 - Toi tu es un Peul, nous nous sommes des Peuls

(1) - La bataille de Médine (1857) n'a pas chez les griots et traditionnistes l'importance que lui accorde l'historiographie coloniale surtout sous le férule de Faïdherbe, et pour cause. L'épopée glorifie les victoires non les défaites (voir Djoukoloni).

- 447 - Fulbe dido Kabataa"
- 448 - O wii: "min Jabii"
- 449 - O Woni Madiina haa ko Alla haaji
- 450 - laamdo leydi ndii wiyutae ko Njuuxa
Sambala na yetter Jallo
- 451 - Omo Wondi e miniiko gorko, na Wiyee
Ndambe Yaalo.
- 452 - O itti Yimbe o rakki Seex Umar
- 453 - O Wii: "njaadaa e bee doo"
- 454 - Seex Umar immii Madiina Maayo
- 455 - Fini Subaka tawi be ko do kaay mɔnnɔ doo
- 456 - Don dumunne Wuro alaa doon ko ladde
tuula heela.
- 457 - he mbii: "Cerno njuulen dee Waktu yonii."
- 458 - O wii: "asha Kono ngaccen haa taccen njuulen."
- 459 - be njehi he Yeewoyi maayo ngoo,
- 460 - Ko ndunngu, maayo ngoo ko heewngo
- 461 - be ngarti e makko, he mbii: "Cerno
hannde dee en taccotee
- 462 - laade ngolaa te, te maayo ngoo ko heewngo."
- 463 - o Wii ngaccen haa taccen.
- 464 - Al Itaiji Umar Kn jum gade.
- 465 - Alla artiri maayo ngoo haa e koppi

- 447 - Deux Pauls ne se battent pas.
- 448 - Il dit: "Nous acceptons."
- 449 - Il resta à Médine jusqu'à la volonté de Dieu.
- 450 - Le souverain de ce pays s'appelait NDioukha Samballe ayant pour nom de famille Diallo.
- 451 - Il avait un jeune frère appelé Demba Yala
- 452 - Il donna à Cheikh Oumar des soldats(1)
- 453 - Il lui dit: "tu iras avec ces gens."
- 454 - Cheikh Oumar quitte Médine(2)
- 455 - Le lendemain matin, il se trouvait au bord du fleuve
- 456 - En ce moment il n'y avait pas de ville à cet endroit, C'était la brousse totale.
- 457 - Ils dirent: "Maître prions, car il est l'heure."
- 458 - Il dit: "oui, mais attendons de faire la traversée, puis nous allons prier."
- 459 - Ils allèrent voir le fleuve.
- 460 - C'était en plein hivernage, le fleuve était en crue.
- 461 - Ils revinrent à lui disant: "Maître nous n'allons pas traverser aujourd'hui."
- 462 - Il n'y a pas de pirogues, et la mer est pleine
- 463 - Il dit: "Attendez, nous traverserons"
- 464 - El Hadj Omar est un homme plein de pouvoirs(3)
- 465 - Dieu ramena les eaux du fleuve jusqu'au genoux

(1) - des gens, dans le texte

(2) - Nulle part il n'est fait état de la bataille de Médine 1857, mise en relief par l'historiographie coloniale cependant,

(3) - Le récit des miracles va désormais jalonner l'épopée.

- 466 - Ɓe taacci, Ɓe Kuboyi e Maamadi Kurummba
do Kurummba doo, Umar fooli.
- 467 - Moribaa Saafere, laamdo gooto na Woni do
Wiyetee Sero, immini Ujunnaaje jaedidi
labangal yoo njabbo mo.
- 468 - Umar hɔbi e mabbe, fooli Ɓe .
- 469 - Naxale Ngaranke, to Yelimaane,
immini Ujunnaaje Jaedidi, yoo njabbo Umar,
Umar fooli.
- 470 - Ɓe njuuli Tiisubaar, Ko to geneale kaay doo.
Ɓe njuuli Tiisubaar, Umar Wii:
"Hɔnkadi ne dee eden mbaawi waalde doo haa weete."
- 471 - Daqqol Juulal qeeye, o Waqqinii Ɓe noon:
"Hannee, oodoo jamma, kala e mon jiido
Koydol yoo joomum haalanam.
- 472 - mbattaa heen haqqille maa."
- 473 - Alla holli(1) oodon Jamma, hay gooto e
mabbe yiyaani hay huunde.
- 474 - Sinaa Afaa Umar Caerno Baylaa,
oon tan yii naangerji tati e asamaan
e koydol.
- 475 - Nde weetnoo Sabaka, heen gooto fow.

(1) - Alla wadi... serait plus correcte à notre avis

- 466 - Ils traversèrent et allèrent se battre contre Mamadi
Kouroumba à Kouroumba même, Oumar vainquit.
- 467 - Moriba Sâféré, un roi qui habitait à côté,
à Séro, leva sept mille mors(1) pour l'arrêter.
- 468 - Oumar se battit contre eux et les vainquit.
- 469 - Nialkhalé N'Garanké de Yelimané en leva
sept mille pour l'arrêter, Oumar vainquit
- 470 - Ils firent la prière de l'après-midi au cimetière de Kayes
Ils prièrent la prière de l'après-midi, Oumar dit:
"A présent, nous pouvons passer la nuit ici jusqu'à demain"
- 471 - Après la prière de la nuit, il leur recommanda avec force:
"Aujourd'hui, cette nuit, quiconque verra (quelque chose) en
rêve, qu'il m'informe."
- 472 - Vous y ferez bien attention(2)."
- 473 - Dieu fit que cette nuit, nul ne vit rien.
- 474 - Excepté Alpha Oumar Thierno Beyla
qui vit en rêve trois soleils au ciel
- 475 - Le lendemain matin chacun (disait):

(1) - Chevaux, c'est une métonymie.

(2) - Vous y mettrez votre raison/esprit.

- 476 - "miin dee alaa ko Alla Holli mi:
477 - "miin dra alaa ko Alla holli mi:"
478 - Alfaa Umar Cernno Baylea Wii: "Takara,
miin dee won ko Joonam holli mi.
479 - O holli kam ko naangeaji tati e asamaan."
480 - O Wi i: "Takara, no naangeaji dii mbaadi?"
481 - O Wii: "ngaa na muta, ngaa na darii e hoore
ngaa doo na fude."
482 - O Wii: "muttowa ngaa dee, Ko naange men.
483 - Darii ngaa hoore ngaa, ko naange Aamadam.
484 - Fudowa ngaa, Ko naange tuubakooBe.
485 - mabBe ngar, so Be ngarii woto kabBe e mabBe
kamBe ne ko Be rokkoabe.
486 - So on Kabi e mabBe, kamBe poolata.
487 - Dan don Waktu noon, na nokku wontata
Ko wuro mawnga laamargo.
488 - Kala maaydu heen, ya Be ngar ubbee doo.
489 - Nande immital, joonum malee."
490 - Be mbii: "no maayda ubbirtee doo ko
ladde tuula heela?"
491 - O Wii: "oondoona waktu, too e maayo ngoo
e doo e maayo ngoo, faw wontata ko wuro."

.../...

- 476 - "Moi, Dieu ne m'a rien montré."
- 477 - "Moi(aussi) Dieu ne m'a rien montré"
- 478 - Alpha Oumar Thierno Bayla dit: "Homonyme,
moi Dieu m'a montré quelque chose."
- 479 - Il m'a montré trois soleils dans le ciel."
- 480 - Il dit: "Homonyme, quelle est la position des "soleils"?"
- 481 - Il dit: "l'un se couchait, l'autre était au zénith
l'autre se levait."
- 482 - Il dit: "Le soleil qui se couche, c'est le nôtre."
- 483 - Celui qui est au zénith, c'est celui de mon(fils)Ahmadou
- 484 - Celui qui se lève, c'est le soleil des Blancs.
- 485 - Ils viendront, s'ils viennent ne vous battez pas contre eux
car eux aussi, ils ont un pouvoir!(1)
- 486 - Si vous les combattez, ils vaincront.
- 487 - A ce moment les deux rives du fleuve formeront
une ville administrative.
- 488 - Tout défunt, qu'ils viennent l'enterrer ici
- 489 - Le Jour du Jugement dernier, il sera bienheureux."(2)
- 490 - Ils dirent: "Comment enterrer un mort en pleine brousse?"
- 491 - Il dit: "A ce moment, les deux rives formeront une ville"

(1) - Ils ont des dons, littéralement.

El Hédj Omar met en garde les siens en leur suggérant la
supériorité militaire des Blancs.

(2) - Ce fait existe toujours : toute personne qui meurt à Kayes
est transporté à l'endroit proposé par Cheikh Omar.

- 492 - Ɓe mbii: "no ngoon Wuro Wiyetee?"
- 493 - o wii: "so Jolfube na nodda no mbiyata?"
- 494 - Ɓe mbii: "Kaay"!(1)
- 495 - o wii: "ko noon ngo wiyetee."
- 496 - Wori Kaayel e Kaay mawngo.
- 497 - Umar yawti o eri e Kunakaari, o mahi daan tata makko.
- 498 - Morihaa safare wii Seex Umar: "miin dee mbido hula Woto mi murtude."
- 499 - O wii no: "ko murtinan mac?"
- 500 - O wii: "Saa alaa daa mi murtat."
- 501 - Sabi mbido jogii jaareeba, Koba qaraaba, Kambe mbaawi mi."
- 502 - So finii Subaka o jondiima o hokkunda hatu makko, jaareeba Ɓe so Ɓe ngarii, Ɓe tarrima, Ɓe nbiya mo :
- 503 - "Jallo ni Jaxato, Sidibe ni Sankare(bambara) Aan a Wontii maccudo Futan kooƙe minen a warii min gacce."
- 504 - Ɓernde ndee dilla.
- 505 - Seex Umar itti fado mum totti mo
O wii: "So bernde makko dilli nguurno-daa fado ngo"

(1) - Etymologie douteuse, qui prouve que El Hadj Umar était polyglotte, ce qui confirme tous ses biographes.

- 492 - Ils dirent comment se nomme ce village?
- 493 - Il dit: "Si les Wolof appellent quelqu'un comment disent-ils?"
- 494 - Ils dirent: "Kaay!"(1)
- 495 - Il dit: "C'est ainsi qu'elle s'appelle."
- 496 - Voilà Kéyes et le petit Kayes
- 497 - Oumar continua et arriva à Kouniskâri, il y construisit son tata.
- 498 - Moriba Sêfere dit à Cheikh Oumar "J'ai peur d'apostasier"
- 499 - Il dit "qu'est-ce qui te pousse à apostasier?"
- 500 - Il dit: "Si tu n'es pas là je vais apostasier.
- 501 - Car j'ai des griots, qui sont talentueux et tâquins, ils sont plus forts que moi."
- 502 - A son réveil, il s'asseyait au milieu de son assemblée, ses griots venaient l'entourer, ils lui disaient:
- 503 - "Diallo c'est Diakhaté, Sidibé c'est Sangaré(2)
Toi, tu es devenu l'esclave des Toucouleurs,
tu nous tues de honte."
- 504 - Alors il se mettait en colère(3)
- 505 - Cheikh Oumar prit sa chaussure et la lui remit
Il lui dit: "Si ton cœur s'agite, renifle l'odeur de cette chaussure."(4)

(1) - Etymologie discutable qui cependant prouve qu'El Hadj Omar était polyglotte, fait qui soulignent tous ses biographes.

(2) - Il y a une équivalence entre les noms de famille africains ici nous avons équivalence entre Bambara et Peul.

(3) - Littéralement : son cœur se gâtait.

(4) - C'est irritant sur tous les plans pour un roi Bambara.

- 506 - So bernde makko dillii, o hocco fado ngoo o urnoo
o ruttoo e Jeemiraaɗo.
- 507 - ^WSeex Umar neli e laamɗo Masalunke gooto
na wiyee ^WNaxale Ngaraa, hodi kodo wiyetee
Yelimene, ko bii laamɗo tiiddo.
- 508 - O Wii ^WNaxale Ngaraa yoo Job Allah.
- 509 - ^WNaxale Ngaraa Wii: "ee(1) ^WSeex Umar,(bambara)
- 510 - Jeoni noon Wentii yeware hankadi, hay
miin ^WNaxale Ngaraa!
- 511 - A anndee miin e ^Wbee min ngonaa gootum.
- 512 - ^WBuri ^Wbe(2) heewde doole, buri ^Wbe(2) ronɗe laamu.
- 513 - miin see yettimame mi, mami dawte haa Fuuta.
- 514 - Sobi mbido jogii doo ujunnaje capande
ney ndimaangu!
- 515 - ^Wdi maayataa! ^Wdi paawngaten! ^Wedi nguuri
duubi capande ney!
- 516 - miin Woto yetto mi, ^WSeex Umar."
- 517 - Umar nani haalakee, Ujaabaaki mo.
- 518 - o taari Yelimene, o eri o jippii Wuro,
e nder leydi makko hee, wuro ngoo
wiyetee ko Tongo.
- 519 - gorko pullo gooto na e leydi hee koo

(1) - Interjection marquant l'étonnement.

(2) - Le sujet est ici sous-entendu: miin buriɗe...

- 506 - A chaque fois qu'il se mettait en colère, il prenait la chaussure et la reniflait alors il retournait à Dieu.
- 507 - Cheikh Oumar envoya des hommes à un roi du Massala appelé Niakhalé N'gara, habitant Yélimane, c'est un prince bien installé.
- 508 - Il dit à Niakhalé N'gara d'embrasser la religion d'Allah(1)
- 509 - Niakhalé Ngara dit: "Eh, Cheikh Oumar!
- 510 - Maintenant c'est devenu du mépris, même moi Niakhalé NGara!
- 511 - Tu ne sais pas que moi je suis différent des autres.
- 512 - Je suis plus fort qu'eux, J'ai une royauté plus légitime.
- 513 - Moi, si tu t'approches de moi, je t'enverrai jusqu'au Fouta,
- 514 - Car j'ai ici quarante mille cheveux!
- 515 - Ils ne meurent pas, ils ne tombent pas malades, ils sont vivants voilà quarante ans!
- 516 - Moi, ne t'approche pas de moi, Cheikh Oumar!"
- 517 - Oumar entendit ses propos, il ne lui répondit pas.
- 518 - Il contourne Yélimane, il descendit dans un village situé dans son pays, appelé Tangho.
- 519 - Un Peul se trouvait dans le pays c'était un animiste, au service de Niakhalé NGara.

(1) - Littéralement : accepter Allah.

gaalumme Maxale Ngara.

- 520 - Kanko Pullo Bambaranke oo, Ko Pullo Kaarta,
Wawwi Yimbe faw e Jaambaraagal,
na wiyee Baaba Woliboo.
- 521 - Sayku Umar Kalwi Baaba Woliboo,
- 522 - O nanngimo e Kalwa.
- 523 - Baaba Woliboo Kanko nuliwi(1) hoore makko,
o ardee ndimaangu makko feccere jammu
o tawi futankoobe na lalii ga damal galle gaa.
- 524 - Omo naamnoo: "Seex Umaru bemi!(2)
- 525 - Seex Umaru bemi! Seex Umar bemi!
- 526 - hoto Seex Umar Woni! hoto Seex Umar Woni, hoto Seex
Umar Woni."
- 527 - heen gooto wii mo: "aan mate kaa deppudo,
Ko mbiyataa Seex Umar?"
- 528 - O Wii: "aala, Ko Kaalentu-mi Seex Umar Kon,
mi haalenta on dum.
- 529 - Seex Umar njid-mi yiide."
- 530 - Woodi Jawtuoo nder galle, yahi haalani Seex Umar
- 531 - Wonda Won gorko Bambaranke, omo naamno maa
Tee o naamnori ma Ko fitina.
- 532 - "So on njahi mbiyee mo yoo yawtu."

(1) - Soqqi .en paul du Fouto-Tora.

(2) - bemi terme bambara.

- 520 - Ce peul mi Bambara, Peul du Kaarta, était en outre plus vaillant que tous les preux il s'appelait Baba Wolibô.
- 521 - Cheikh Oumar fit un "Khalwa" pour Baba Wolibô. ,
- 522 - Il l'envoûte mystiquement.
- 523 - C'est Baba Wolibô qui s'amena tout seul,
Il vint sur son cheval en pleine nuit,
il trouva les Toucouleurs couchés à la porte de la maison.
- 524 - Il demandait: "Où se trouve Cheikh Oumar?
- 525 - Où se trouve Cheikh Oumar? où se trouve Cheikh Oumar?
- 526 - Où se trouve Cheikh Oumar? où se trouve Cheikh Oumar?
où se trouve Cheikh Oumar?"(2)
- 527 - L'un lui dit: "Toi, ne veux-tu pas mourir?
Que veux tu dire à Cheikh Oumar?"
- 528 - Il dit: "Non, ce que je dois dire à Cheikh Oumar,
je ne vous le dis pas.
- 529 - C'est Cheikh Oumar que je veux voir."
- 530 - Quelqu'un entra dans la maison et alla informer Cheikh Oumar
- 531 - à savoir qu'un Bambara demandait après lui;
il demandait après lui avec force.
- 532 - Il dit:) "Dites-lui de venir."

(1) - Littéralement : Attrapas en Khalwa (retraite spirituelle)

(2) - Nous avons traduit le bambara et le poular d'où la répétition.

- 533 - De njawtini Baaba Woliba.
- 534 - be ndokkondiri juude.
- 535 - O wii Seex Umar: "naanaa tuubi".(1)
- 536 - "miin ngar-mi Ko tuubde., ngar-miko jabde Alla."
- 537 - O wii: "ko ngon-daa?"
- 538 - O wii: "ko mi Pullo, kono neenam ko Masalanke,
konum e Naxale Ngara njiidi baaba."
- 539 - O wii: "ee Baaba, nguudaa Kaaw maa ndewaa e Umar."
O wii: "alee, miin mi rewaani e Umar,
mi akkaani Kaawam."
- 540 - Wonoo mbii-don Ko yimbe yo njab Alla,
miin Ko Alla jab-mi
- 541 - Jooni Kay mi akkaani Kaawam, mi rewaani e
maa, aan, ndew-mi Ko Alla."
- 542 - Seex Umar wii: "a hauli geonga.
- 543 - Miin ne dee mi holootaako, sonaa ngaraa mi nel maa
e jamma haa to Kaaw maan, njahaa ngartaa
tawa waetaani,
- 544 - Nda mi fudda jabonde ma ko kaal-daa koo"
- 545 - O wii: "ko kaalantaa Kaawam?"
- 546 - O wii: "njahaa mbiyaa Kaaw maa o haawtiima,
te haawtare ko halkaare."

(1) - Bambara, ces mots sont traduits en poular par la suite.
C'est là une technique de ce griot.

- 533 - Ils firent entrer Bāba Woliba
- 534 - Ils se donnèrent la main
- 535 - Il dit à Cheikh Dumar: "Je suis venu me convertir."
- 536 - "Moi je suis venu me convertir, me soumettre à Dieu"
- 537 - Il dit: "Qu'est-ce que tu es?"
- 538 - Il dit: "Je suis Paul, mais ma mère est Massala
c'est une soeur consanguine de Niakhalé N'Gara."
- 539 - Il dit: "Eh, Bāba! tu laisses ton oncle et tu suis Dumar"
Il dit: "Non, moi je ne suis pas Dumar, je ne laisse pas
mon oncle."
- 540 - N'est-ce pas que vous ordonnez aux gens de suivre Dieu,
moi c'est Dieu que je suis.
- 541 - Maintenant, je n'abandonne pas mon oncle, je ^{ne}/te suis pas.
toi, c'est Dieu que je suis."
- 542 - Cheikh Dumar dit: "tu es raison(1)"
- 543 - Moi aussi je n'aurais confiance en toi, sauf si
Je t'envoie cette nuit chez ton oncle, que tu reviennes
avant l'aube.
- 544 - Alors, j'approuverais tes déclarations."
- 545 - Il dit: "Que dis-tu à mon oncle?"
- 546 - Il dit: "Va dire à ton oncle qu'il s'est vanté
or la vantardise, c'est la damnation."

(1) - Littéralement : Tu as dit la vérité.

- 547 - O Wii omo jogii Ujunnaje capande nay ndimaangu
mi yeddani, Kono miin ne mbodo jogii Alla
e Noleado Alla.
- 548 - Janngo, mami neldu mo termadde tati e
Capande tati e tati labangal Ko dum jagqata mo.
- 549 - So mo Welaa, so mo mettaa low."
- 550 - Baaba Woliba Yalti galle oo.
- 551 - O eri wuro na wiye Hennga, o benni.
o eri e wuro Monnga, ngoom wiyeteeko
Naxateels.
- 552 - O ere Kugumera, o yewti
Yelimaonankoo ba mbii: "Baahayinoana"(1)
"mi arii de Kono wonaa onon ngaran-mi."
- 553 - "benke bami?(1)", "hoto Kaawam woni."
- 554 - Je mbii mo: "Kaaw maa nana nder galle."
o naati nder galle, o salmondiri e Naxale Ngara/
- 555 - "mi arii de, Kono wonaa aan ngaran-mi."
- 556 - O Wii mo: "hol mo ngaran-daa nee?"
- 557 - O Wii: "ngaran-mi, ko Seex Umar neli mi."
- 558 - O Wii: "Yee Baaba! miin de a bonni Jikkam!
- 559 - holi aan holi cheex Umar?
- 560 - Seex Umar oo qimmido to Wuddi.

(1) - Citation très longue en bambara, que nous ne pouvons transcrire n'étant point bambaraphone.

- 547 - Il dit qu'il a quarante mille chevaux,
je ne dis pas le contraire, mais moi aussi j'ai Dieu
et son Prophète.
- 548 - Demain, je lui enverrai trois cent treize mors(1)
c'est cela qui va l'arrêter.
- 549 - Qu'il le désire ou non."
- 550 - Bâba Wolibô sortit de la maison.
- 551 - Il arriva dans un autre village appelé Hanga, il continua.
Il arriva dans un autre village appelé Niakhatêla.
- 552 - Il arriva à Niabougouméra, il continua.
Les gens de Yelimane dirent: "voilà Bâba"
(Il répondit): "Je suis certes venu, mais pas pour vous.
- 553 - Où se trouve mon oncle?"
- 554 - Ils lui dirent: "Ton oncle se trouve à l'intérieur de la
maison"
Il entra dans la maison, il échangea des salutations avec
- 555 - Niakhalé N'Gara.
- 556 - (Il lui dit): "Je suis venu, mais pas pour toi"
- 557 - Il lui dit: "Pour qui es-tu venu donc?"
- 558 - Il dit: "Eh, Bâba? Moi, tu m'es dégu!"
- 559 - Comment? qu'est ce qui te lie à Cheikh Oumar?(2)
- 560 - Ce Cheikh Oumar qui vient de très loin.

(1) - mors : désignent chevaux, c'est une métonymie.
le chiffre est symbolique chez les mystiques.

(2) - Littéralement : Pourquoi toi, pourquoi Cheikh Oumar?

- 561 - Šeex Umar oo ma alaa doole
Šeex Umar oo naamoowo Sadakaaji, ngoppaakam mbiyaa
ada rewa e Šeex Umar?
- 562 - Mami hoynu ma aan e Šeex Umar fow.
Šeex Umar wii ka yo mi Jab Alla miin
mido jabana ma alla.?
- 563 - O itta Alla makko haa Fuute-Toro, o adda dco, o
Wiya yo mi Jan dum, mi Jabani?"
- 564 - O Wii: "dum fow ko nola Kewko, kaaw, Šeex Umar
Wii mi haalam ma a haawtiima te haawteare ko
halkaare.
- 565 - Mbiid-daa ada jooii ujunnaaje capanda nay ndimaangu,
Kanko o yiyaani dum.
- 566 - o yii ko doole Alla e Melando.
Jango ma o nolda teemedde tati e sappo e tati
labangel, dumjagget maa Sada wala, sada mettaa.
- 567 - o naagiima Joomam, Jabii."
- 568 - o faawni ndimaangu nguu jamma, o yattigalle oo
- 569 - Maxala Ngara no sappini e hokkunda galle hee

.../...

- 561 - Ce Cheikh Oumar qui n'a pas de force,
Ce Cheikh Oumar qui se nourrit de mendicité, tu
abandonnes ton oncle pour suivre Cheikh Oumar?
- 562 - Je t'humilierai, toi et Cheikh Oumar, ensemble.
Cheikh Oumar me dit d'accepter Dieu,
moi je vais accepter Dieu?
- 563 - Il fait quitter son Dieu du Fouta-Toro,
il l'emmène ici, il me dit de l'accepter, je refuse!"
- 564 - Il dit: "Tout cela, c'est du bavardage, Oncle.
Cheikh Oumar me dit de te dire que tu t'es vanté
or la vanterdisse est une damnation."
- 565 - Tu as dit que tu possèdes quarante mille chevaux,
lui il les sous-estime(1).
- 566 - Il voit la force de Dieu et de son Prophète.
Demain, il t'enverra trois cent treize mors,
c'est cela qui t'arrêtera que tu le veuilles ou non.
- 567 - Il a prié Dieu, qui a exaucé ses prières."
- 568 - Il selle son cheval, nuitamment et sortit de la maison.
- 569 - (laissant) Niakhélé NGara alors accroupi au milieu de la
maison.

(1) - Mot à mot: lui, il ne les voit pas.

- 570 - O nanngi hoore makko, o wii: "eeo jikkam
bonii, miin dee jikkam bonii."
- 571 - O arti e Seex Umar nder jammaaguhoo,
o Wii mo: "mi yettinii nelal"
o Wii: "aahen Baaba, ndake ko goonga."
- 572 - Baaba jippii, be mbaali lalaade Weeti Subaka
- 573 - O noli toon ko teemadde tati e Suppo e tati
labangal, o rokki Alfaa Umar Ceerno Baylaa e Ardo
Aliw njerebi, Ko bee dido njaad e konu nguu.
- 574 - be ngari be nanngi yelimaan
Naanngi e hoore o foola
- 575 - "Jarde ko had maa jabde Alla se a maayii maln-daa?"
o wii: "aaha Seex Umar, dum Waawaa gasda hankadi.
- 576 - miin mi wantaa jah Alla.
- 577 - miin mi jabaani gila nde Kul-mi, jooni njabad-mi.
- 578 - Jooni njabad-mi do boqqol womi e daandamdo.
- 579 - miin mi wantaa Jab Alle' maa oo.

.../...

- 570 - Niekhalé se tint la tête entre les mains, il dit: "Eh!,
je suis déçu, moi je suis déçu."
- 571 - Baba revint à Cheikh Oumar, en pleine nuit
Il lui dit: "j'ai transmis le message."
Il lui dit: "En effet Baba, c'est vrai."
- 572 - Baba descendit, ils dormirent. Le lendemain matin
- 573 - Il envoya trois cents treize mors, il les plaça sous
(le commencement de) Alpha Oumar Thierno Bayla et
Ardo Aliou N'Dieréby, ce sont ces deux qui dirigèrent l'armée.
- 574 - Ils arrivèrent et prirent Yelimane,
en plein jour(1), il(le roi) fut vaincu.
- 575 - (Cheikh Oumar lui dit): "Pourquoi ne te convertirais-tu
pas, après ta mort tu seras bienheureux!"
Il répondit: "Oh! Cheikh Oumar, cela est impossible maintenant
- 576 - Moi je n'accepterai plus Dieu.
- 577 - Moi je n'ai pas accepté quand j'avais peur, c'est maintenant
que j'accepterais.
- 578 - Maintenant que la corde est(attachée)à mon cou?
- 579 - Moi jamais je n'accepterai ton Dieu."(2)

(1) - Le soleil au-dessus de la tête : mot à mot.

(2) - C'est le type du Païen plus respectable que le croyant
hypocrite d'après la théologie musulmane.

- 580 - a Yeewat kay, sa tawii Won ko njoqi-daa,
581 - Ko-buri maayde muusde mbadaa, miin mi jahataa."
582 - Seex Umar wii: "mbaree mo, ko o maalkisaado.
583 - Naxale Ngara Waraa."
584 - Seex Umar felloyi laxamane.
585 - Laamda pullo Kaasanke na doon Wonnoo,
Wiyeteer ko Faadubere Jallo.
586 - Umar hafi a Faadubere Jallo, o fooli.
587 - O felloyi Jaaleo.
588 - Laamda Jaawaranke ina doon Wonnoo, o Wiyeteer
Ko Daene Jaawara.
589 - Umar fooli.
590 - o habayaa Tomara.
591 - Hare ndee wadaa Ko do Wiyeteer Madi Haawaya.
592 - Laamda leydi ndii Wiyeteer ko Muuse Wure.
593 - Umar fooli.
594 - O habaa Xanaaga.
595 - Hare ndee wadaa Ko do wiyeteer Kironne.
596 - Kana Umar mafi galle mum ko do
Wiye tee Koremiis.
597 - Umar fooli.

.../...

- 580 - Il faut chercher, si tu détiens quelque chose
581 - qui soit plus dur que la mort, que tu la fasses,
moi je n'accepterai nullement."
582 - Cheikh Oumar dit: "Tuez-le, c'est un damné."
583 - Niakhélé N'Gara fut tué"
584 - Cheikh Oumar attaque Lakhémané.
585 - Un roi Paul, Khassonké habitait là,
nommé Fedabéré Diallo.
586 - Oumar lutte contre Fédabéré Diallo, il triompha
587 - Il combattit Diéba
588 - Un roi Diawara était là appelé Dègné Diawara
589 - Oumar le vainquit.
590 - Il se battit à Tomora
591 - La bataille eut lieu à Madi Hawaya
592 - Le roi de ce pays s'appelait Mousse Wbouré
593 - Oumar triompha
594 - Il combattit Khagnaga
595 - Le combat eut lieu à Kiranné
596 - Oumar construit sa maison à un endroit
appelé Kérénis
597 - Oumar vainquit.
-

- 598 - O artii Tanga
- 599 - O idii nande hualo Maamadi Xanja Ko doon.
- 600 - Maamadi Xanja noon, o Kalwu dum.
- 601 - Rawhsanzebe ngitti mo Nooro ngaddani mo
- 602 - Seex Umar to Tanga.
- 603 - Maamadi Xanja fini, bucciti e makko.
- 604 - O Wii mo (bambara), "san kea hali oon?"
- 605 - Seex Umar: "Wii mo (bambara) miin ko mi ceerno e dow faamde."
- 606 - O Wii: "hodo ngon-dee doo?"
- 607 - O Wii: "ngon-mi ko Tanga."
- 608 - O Wii: "Tango?"(1)
- 609 - O Wii: "Tango.(1)"
- 610 - O Wii: "Tango levdi Nexale Ngaran?"
- 611 - O Wii: "eehā."
- 612 - O Wii: "ehen (bambara) dum doo dee haawniima!,
mi hirtoo gallam, mi lalloo e Suudam,
hol ko waawi addude mi doo tawa Weetaani?"
- 613 - Seex Umar wii mo,; "baawde Alla mo ngan-dee oo"
- 614 - O Wii: "aaa Seex Umar (bambara), Alla maa oo
Ko baawdo."

(1) - Ici seule l'intonation différencie la question de la réponse.

- 598 - Il revint à Tango
- 599 - C'est de là qu'il entendit pour la première fois parler de Mâmady Kandia
- 600 - Mâmady Kandia quant à lui, fut l'objet d'un Khalwa(1)
- 601 - Les esprits le prirent à Nioro et l'emmenèrent
- 602 - chez Cheikh Oumar à Tango.
- 603 - Mâmady Kandia se réveilla et lui fit feca
- 604 - Il lui dit: "Toi, qui es-tu?"
- 605 - Cheikh Oumar dit: "Moi, je suis un marabout pour qui sait"
- 606 - Il dit "Où te trouves-tu là?"
- 607 - Il dit "Je suis là à Tango."
- 608 - Il dit: "Tango?"
- 609 - Il dit: "Tango."
- 610 - Il dit "Tango dans les pays de Niakhalé N'Gara?"
- 611 - Il dit "oui"
- 612 - Il dit: "Eh bien! c'est vraiment curieux!
Je dîne chez moi, je me couche dans ma chambre,
qu'est-ce qui peut m'emmener ici avant l'aube?"
- 613 - Cheikh Oumar lui dit: "L'Omnipotence de Dieu que tu détestes."
- 614 - Il dit: "Donc Cheikh Oumar, ton Dieu est tout puissant(2)

(1) - mot arabe : retraite spirituelle

(2) - mot à mot : est capable.

- 615 - aywa, Alla maa on Kariko omo Waawi ruttinde mi gallam?"
- 616 - Seex Umar Wii mo: "Alla, Saa Jabii mo Kay."
- 617 - O Wii: "alaa, Seex Umar dum gasataa
- 618 - mi Jaba Alla maa miin tan e maa, masalankooɓe tawaaka, dum Wiyetee Ko mi Jamfiima baandam en, mi Jamfotaako be.
- 619 - miin nde laamo ndee, masalankooɓe njoyyini mi lammini mi, mami Jootodoo = mabbe kabbe kay miin kuultida, min kawra e haala, min njabanii ma.
- 620 - mami nel e maa min njabanii ma minen fow.
- 621 - So be Caliima, harkadi miin mami Jabane, Sabi mbido enndi ko aan Waawi mi."
- 622 - Seex Umar Wii mo: "a Jamfotaako?"
- 623 - O Wii: "a un toodo" = min ngandaa dum.
- 624 - (Bambara) So neddo bawlii, Wojjiti, Ko naw mbaras feeni e joomum.
- 625 - minen min njabataa Jamfa, Wonaa ndimaagu.
- 626 - min ngandi tan Ko salaade Walla Jabde.
- 627 - miin mi Jamfotaako."

(1) - Expression bambara que traduit la suite.

.../...

- 615 - Allons, ton Dieu peut-il me ramener chez-moi?"
- 616 - Cheikh Oumar lui dit: "Allah, le peut si tu crois en lui".
- 617 - Il dit "Non, Cheikh Oumar cela ne se pourrait,
- 618 - Si je te crois en privée,
A l'absence des Masséssis, alors on dira que j'ai trahi
les miens, je ne trahis pas.
- 619 - Ce sont les Masséssis qui m'ont installé, qui m'ont couronné,
il faut que je les réunisse pour discuter avec eux afin
de prendre une décision, te signifiant notre agrément(1)
- 620 - J'enverrai des messagers pour te dire notre accord total.
- 621 - S'ils refusent de te suivre, moi je te suivrais
Car je sais que tu es plus fort que moi
- 622 - Cheikh Oumar lui dit: "Tu ne vas pas trahir?"
- 623 - Il dit: "nous ignorons cela,
- 624 - Si un noir devient blanc, c'est qu'il est atteint de lèpre,
- 625 - Nous, nous n'acceptons pas la trahison, ce n'est pas noble.
- 626 - Tout ce que nous savons, c'est refuser ou accepter.
- 627 - Moi je ne trahis pas."

(1) - mot à mot : nous t'acceptons.

- 628 - Seex Umar wii mo: "dum noon mubbu gite maa?"
- 629 - O mubbi gite makko.
- 630 - Kodda mo buraaka, o bitti Yabere,
Yabere ndee Yoortaaki, o artiri mo.
- 631 - Nda o fini Subaka o mugaa.
- 632 - oo hoolaaki Yalla(1) Ko Nooro o arti.
- 633 - hay so debbo makko Wirtimaa mo, mawo nodda debbo oo,
o naamnoo dum, "aan kaa debbo holi oon?"
- 634 - So hinggél makko Wirti maa mo, mawo naamnoo dum:
"aan kaa bii hol con?"
- 635 - O anndi hankidi ne o arti galle makko.
- 636 - O fii tabalde, Kaarta rootiimo.
- 637 - O Wii: "owa (bambara) hol Ko nganndu-don Ko
Seex Umar Koo?"
- 638 - Oe mbii mo: "Seex Umar dee min nanata mo ko Tango."
- 639 - O wii be: "hol ko nanaton hakkunde makko e Naxale
Ngaran?"
- 640 - be mbii: "min nanii o Warii Naxale Ngatar?"
- 641 - O Wii: "O non ne hol Ko njogani-don mo?"

(1) - Variante du toucouleur: Yalli

- 628 - Cheikh Oumar lui dit: "Donc, ferme les yeux?"
- 629 - Il ferma les yeux
- 630 - Le cadet qui ne démerite pas(1), il égrana un grain (de chapelat)
Le grain n'était pas tombé, qu'il le ramena chez lui. (2)
- 631 - Au reveil, il [Mamady Kandia] devint aphone.
- 632 - Il n'était pas sûr d'être revenu à Nioko.
- 633 - Même si sa femme le dépasse,
il faut qu'il appelle la femme pour lui demander :
"Toi, tu es la femme de qui?"
- 634 - Si son enfantelet le dépasse, il faut qu'il lui demande
"Toi, tu es le fils de qui?"
- 635 - Il sut [en fin de compte] qu'il était [réellement] chez lui
- 636 - Il fit battre le tambour, le Kaarta répondit.
- 637 - Il leur dit: "Alors, que savez-vous de Cheikh Oumar?"
- 638 - Ils répondirent: "Nous avons appris que Cheikh Oumar se trouve à Tango."
- 639 - Il dit: "Que savez-vous entre lui et Niakhalé NGara?"
- 640 - Ils dirent: "Nous avons appris qu'il a tué Niakhalé NGara"
- 641 - Il dit: "Et vous quel accueil lui réservez-vous?"

(1) - périphrase désignant Cheikh Oumar.

(2) - Cette scène se retrouve sous la plume de Ousmane Socé Diop dans contes et légendes d'Afrique noire, "Tara". in Karim, Pp.175.

Chez Socé ce sont des Djinns qui vont apporter Kandia sous l'ordre d'El Hadj Oumar. Le merveilleux est à son paroxysme

- 642 - Be mbii: "(bambara) Kure e Conndi."
- 643 - O Wii be: "a te Kuwanna"(1), Koriko waawi en.
- 644 - Er njiyaani o Warji Naxale Ngaran,
Ko Wari Naxala Ngaran Koo accataa an.
- 645 - Ngarra njaben mo gila en Koyeani."
Be mbii: "awaa (bambara);aan Wannoo laamdo,
Saa jabii tan, min njabii."
- 646 - O Neli e Seex Umar, o wii: "miin e Koteejam,
min kaaldii, min kawrii e haala, minen
fow min njabanii ma.
- 647 - Kono noon Sada ara Nooro, wata bettam."
- 648 - Seex Umar neli e makko, "miin ne So mbodo
ara Nooro mi bettataa ma."
- 649 - O Wii masalongkoobe, "miin e Seex Umar mbaaldunoo."
- 650 - Be mbii mo: "Wonaa kaadi?"
- 651 - O Wii: "aalea Wonaa Kaadi."
- 652 - Be mbii: "ngimmo-daa doo Tago, mbaalaa toon ngaraa
doo Weetaani?"
- 653 - O Wii: "miin de ko dum njii-mi."
- 654 - Saa imriima Nooro ada Fayi Tago,

(1) - Expression bambara que traduit la suite.

- 642 - Ils dirent: "des balles et de la poudre."
- 643 - Il leur dit: "Il est plus fort que nous."
- 644 - N'avez-vous pas vu qu'il a tué Niakhalé NGARA?
Ce qui a tué Niakhale NGaran ne nous épargnera pas.
- 645 - Allons nous soumettre à lui avant d'être deshonorés."
Ils dirent: "En fait,c'est toi le roi,
si tu acceptes,nous acceptons."
- 646 - Il envoya un messager chez Cheikh Oumar,il dit: "les miens
et moi nous avons discuté et nous sommes tombés d'accord,
nous tous,nous nous soumettrons à toi."
- 647 - Mais,en venant à Nioro,ne me surprends pas."
- 648 - Cheikh Oumar envoya chez lui: "en venant à Nioro je ne
te surprendrai pas."
- 649 - Il dit aux gans de Massala: "Cheikh Oumar et moi nous
avons passé la nuit ensemble."
- 650 - Ils lui dirent: "N'est ce pas une folie?"(1)
- 651 - Il dit: "Non,ce n'est pas une folie"
- 652 - Ils dirent: "Tu quittes ici,tu vas à Tango et,
tu raviens avant le lever du soleil?"
- 653 - Il dit: "Moi,c'est cela que j'ai vu."
- 654 - or,en quittant Nioro pour Tango

(1) - Mot à mot: N'es-tu pas fou?

Ngaraataa Ko Wuro ina Wiyeew Sewumi(1), Ngaraa e Wuro na Wiyeew Artumi, ngaraa e Wuro na Wiyeew Yuuri(2), ngaraa e Wuro na Wiyeew Iwri, njahaa Munsugurugi, njahaa Sibri, ngaraa Dembaala, nde pud-daa yettaade Tano.

655 - Eskey(3) ! Al Hajji Umar, ^fdum fow o tinaani.

656 - ^vSeex Umar immii ^foon o ari haa ^fdo Wiyeew Sibri

657 - O ne i e makko Wonde mi ari e Sibri.

658 - O immii ^wNooro omo Wondi e Capande ^fJeegom Labangal, omo ari Salminde ^vSeex Umar.

659 - Bismade mo bisimilla ! ^fhe ^wna lidi Simbe haa Woni Tisubaar.

660 - Nde ^fbe njuuli, ^vSeex Umar Yaafii mo :
"ar yaa hoot wuro maa."

661 - So Alla Jabii, nde paami a arda ^wNooro fow, mami ne e maa mbede ^fara ^wNooro ^whalawma "tel"(4) eee .

662 - Meemadi Xanja honti

663 - ^vSeex Umar felliti erde ^wNooro,
O immini Alfaa Umar Cerno Baylaa.
waddi mo e arda ^fAliw njerehi,

(1) - Liste des localités séparant ^wNooro de Tano. Ceci et ce qui précède prouve que le griot connaît bien ce pays, son pays.

(2) - Nom du village de notre informateur Dramé.

(3) - Exclamation marquant à la fois l'admiration et l'étonnement.

(4) - Emploi du français: tel, adjectif indéfini.

tu passes par un village appelé Séoumi(1), tu passes par un village appelé Artoumi, un village appelé Youri(2), un village appelé Iwri, tu arrives à Moussougourougui, tu arrives à Sibri, tu arrives à Dembala avant d'atteindre Tango.

655 - Frôdâge! El Hadj Oumar! Il(Mâmady Kandia)était inconscient
Cheikh Oumar quitta cette localité pour Sibri
Il envoya chez lui [Kandia] lui disant je suis à Sibri
Kandia quitta Nioro, il était avec soixante mords, (3)
il était venu saluer Cheikh Oumar.
Lui souhaitant la bienvenue, ils passèrent la journée,
pleins de forces jusqu'au début de l'après-midi.
Après la prière Cheikh Oumar l'excusa:
"Va, rentre chez toi.

661 - S'il plaît à Dieu, au moment de venir à Nioro,
J'anverrai chez toi quelqu'un t'apprenant que je viens tel
jour.

662 - Mâmady Kandia rentre [chez lui à Nioro]

663 - Cheikh Oumar décide de se rendre à Nioro
Il envoya(4) Alpha Omer Thierno Bayla
accompagné par Ardo N'Diérebi

(1) - Liste des localités séparant Nioro de Tango ceci prouve
que le griot connaît bien son pays. Il apostrophe l'assistan-
ce "tu".

(2) - Non du village Natal de notre griot Dramé!

(3) - C'est une métonymie : ici, chevaux

(4) - Mot à mot: il fit se lever.

- O rokki be Konu Keewngu doole.
- 664 - O Wii: "Kano raon, So an njettiima Nooro dey, Konu nguu, an ngaccat caggal Wuro, njaadon e pucci Sappo naamu-don mo so tawii o jamfaaki.
- 665 - Suo Jamfiima, wata kulee no, kabee e makko, Ko unun poolata."
- 666 - be ngarii Nooro. be ngacci Konu caggal Wuro ngoo, be njaadi e pucci sappo, be calmondiri e makko haa do Sadi Jaufi.
- 667 - be mbii: "minen de ko Seex Umar neli min e maa So tawii a jamfaaki, mawo ar baawo janngo."
- 668 - O Wii: "mate miin mi haalanaano Seex Umar, so neddo bawlii wajjitii ko naw mbaras feeni e mum miin mi annda jamfaade.
- 669 - Kanko ne, nde min njiidi ndee, Wan ko min Kaaldunoo to banngal dewal Alla, mbaar o Beydaani O haalenii mo Kam Sardiyaaj i dii jay?"
- 670 - Alfaa Umar wii: "aaham, hol ne o wiino maa?"
- 671 - O wii mi i "Ko neddo goordintu Alla e Nalaado Alla
- 672 - njuulaa Wa tuuji.
- 673 - Koocaa lawru Koorka.
- 674 - ngittaa asakal.
- 675 - njaha a hajjoore."
-

Il leur donna une armée très forte..

- 664 - Il dit: "Dependant, en arrivant à Nioro, il faudra laisser l'armée derrière la ville, vous irez avec dix chevaux, vous lui demanderez s'il n'a pas trahi.
- 665 - S'il a trahi, ne le craignez pas, combattez-le, c'est vous qui vaincrez."
- 666 - Ils vinrent à Nioro laissant l'armée derrière la ville, accompagnés de dix chevaux, ils se saluèrent chaleureusement. (1)
- 667 - Ils dirent: "c'est Cheikh Oumar qui nous a envoyé vers toi disant que si tu n'as pas trahi, il viendra"
- 668 - Il dit: "N'avais-je pas dit à Cheikh Oumar, si un homme tout noir devient rouge, c'est qu'il est atteint de lèpre
Moi, j'ignore la trahison.
- 669 - Lui aussi lors de notre rencontre, il m'avait précisé les piliers de l'islam, n'a-t-il rien ajouté?(2)
Il m'avait énuméré les cinq piliers de l'islam.
- 670 - Alpha Oumar lui dit: "Oui, qu'avait-il dit?"
- 671 - Il m'avait dit: "que l'on doit croire à l'unicité d'Allah, et que Mohamed est Prophète de Dieu,
- 672 - Prier les cinq prière canoniques quotidiennes,
- 673 - Jeûner le mois de Ramadhan,
- 674 - Donner l'aumône légale,
- 675 - Effectuer le pèlerinage à la Mecque au moins une fois dans sa vie

(1) - Littéralement : ils se saluèrent jusqu'à la fin du salut

(2) - Cette question veut savoir si Cheikh Oumar aussi est sincère.

- 676 - O Wii: "Saddaata"(1), a haali goonga.
- 677 - O Wii: "mbaar o beydaani?"
- 678 - O Wii: "alaa o beydaani, so neddo wadii dum
dee Ko Juuldo."
- 679 - O Wii: "hay miin ne mi jam'aaki njippo-dee!"
- 680 - be mbii: "amin ngondi a Konu rani to caggal
Wurn dno."
- 681 - be njehi be mbii konu nguu yoo naat.
- 682 - Ndeysaan(2) Konu nguu naati.
- 683 - Saa Wii ada naata galle Bambaranke dee, ko
pette mawde, sahi ko dawaadi bondi Kippii qa damal
galle gaa, de Waadi dii mbayi konu barooda nii,
di mbiyata kaa naatata.
- 684 - Pellaa conndi meeri, dawaadi dii Caroo nde naatoytaa
e galle see ndeysaan(2)
Bambarankoobe bee nani piyaale dea.
- 685 - be mbii: "(bambara) aas Futankoobe bee njanfiima,
on naate wuro amen wonaa hare, Wonaa duko
Haa ndar galleciji, odon pella nin!
- 686 - onon ne Yette fetelaaji mon: be Yattifetelaaji".
be pellondiri Seede, Alfaa Umar Yaabani toor
Maamudi Xanjaa toon, be tawi ko

(1) - mot arabe, traduit par la suite a haali goonga.

(2) - formule de compassion.

- 676 - Il dit(Alpha Oumar): "oui,il a raison"
- 677 - Il dit(M Kandia): "Ne-t-il rien ajouté?"
- 678 - Il dit: "Non,il n'a rien ajouté,si quelqu'un accomplit ces actes,il est musulman."
- 679 - Il dit: "Moi aussi,je n'ai pas trahi,soyez les bienvenus!"
- 680 - Ils dirent: "Nous sommes venus avec une armée qui se trouve derrière la ville."
- 681 - Ils allèrent dire à l'armée de venir.
- 682 - L'armée entra allègrement.
- 683 - Entrer dans la maison d'un Bambara était très difficile, car des chiens aussi méchants que des serpents en interdisaient l'entrée.
- 684 - En tirant la poudre,les chiens se dispersaient alors on pouvait entrer.
Les Bambaras entendirent les tirs
- 685 - Ils dirent: "les toucouleurs ont trahi:
Vous êtes entrés dans notre ville sans coup férir,(1)
Vous entrez dans nos maisons,vous tirez sur nous!
- 686 - Vous aussi prenez vos fusils" ils prirent leurs fusils
Ils échangèrent quelques coups,Alpha Oumar se dirigea vers cet endroit
Mamadi Kandia aussi s'y dirigea,ils trouvèrent que c'est sur des chiens qu'on tirait et non sur des personnes.

(1) - Mot à mot : Sans bataille,sans dispute.

- dawaadi palleterno, Kono Wonaa Yimbe.
- 687 - gooto fow hartii yimbe mum, be ndeeyi.
- 688 - Heddi ko Seex Umar rana ara Jarngo.
- 689 - Tabalde Fiyaa, leydi ndii nooti.
- 690 - o teertaa teerto mawngo, njabbungu njoodngu.
- 691 - Kala biido ma noon, Nande Seex Umar naetata
Vooro hare Wadaama, mbiyaa ciccce Daraame
Wii Wonaan goonga.
- 692 - Nande heen hare alaa.
- 693 - o teerte tan, o jabbaa jabbugol moyyol.
- 694 - Maamudi Xanjaa fitti galle mum oo haa laabi
Jippinoyi mo, Wontoyi galle go dolo.
- 695 - O Wii: "Seex Umar So arii, Jippotoo Koengallam
hee, miin mi alaa galla hankadi."
- 696 - Ade Seex Umar ari haa yettii mo,
Maamudi Xanjaa itti cirkirde galle mum
e galle rawbe mum, didi fow o rokki
Al-Hajji Umar.
- 697 - Seex Umar Wii: "alaa Ko jom galle Sokata
galle mum."
- 698 - O Wii: "Seex Umar, Ko doo Woni nokkan miin a
hooran.
-

- 687 - Chacun des deux réprimanda les siens, ils se calmèrent
- 688 - Cheikh Oumar devait venir le lendemain.
- 689 - On fit battre le tam-tam, tout le royaume répondit à l'appel.
- 690 - On lui réserve un grand accueil, un très bel accueil
- 691 - Toute personne qui te dira(1), le jour où Cheikh Oumar entraît dans Nioro, il y a eu un combat, tu lui répondras que Thithié Dramé a dit que ce n'est pas vrai(2).
- 692 - Ce jour là, il n'y a pas eu de bataille.
- 693 - On a seulement accueilli, un accueil très chaleureux.
- 694 - Mâmedi Kandia balaya très proprement sa maison.
Il l'y installa et alla dans une autre maison
- 695 - Il dit: "si Cheikh arrive, il s'installera dans ma maison, moi je n'ai plus de maison"
- 696 - Quand Cheikh Oumar arriva, Mâmedi Kandia lui donna les clefs de sa maison et celles de ses épouses conjointement.
- 697 - Cheikh Oumar dit: "Non, c'est le propriétaire d'une maison qui doit l'ouvrir."
- 698 - Il dit: "Cheikh Omar, c'est là mon endroit à moi

(1) - le griot interpelle ici les auditeurs, ici il s'adresse à nous.

(2) Dramé est sûr de sa version épique.

- 699 - So mbido wara, ko doo mbarad-mi
- 700 - So mbido tonnga, ko doc tonngad-mi
So mbido yeewta, ko doc njeewtat-mi.
- 701 - Too ko galle rewbe.
- 702 - Be Cokti ngallannde, be noati nder galla,
galle oo na heawi cuudi?"
- 703 - Seex Umar Wii mo : "aan da Maamadi Xanja,
galle maa oo na heawi cuudi?"
- 704 - O Wii: "aana, gallam heewat cuudi ngati,
miin mbudo heawi rewbe."
- 705 - O Wii mo: "no rewbe maa poti?"
- 706 - O Wii: "njogii-mi ko teemedere debbo."
- 707 - Seex Umar wii: "dum dee Wonsa laawol."
- 708 - O Wii Seex Umar: "nuree Siree"(1), hol ko Woni
laawol?"
- 709 - o wii: "nnittaa heen rewbe nayo, be njidan
daa hoore maa, ko heddii kno ngoppaa,
ko dun Woni laawol."
- 710 - Maamadi Xanja Wii mo: "baasi alaa."
O Seeri rewbe bee haa heddii rewbe nayo.
- 711 - Seex Umar Jionima, be niiodii haa Woni balde seeda,
o Wii Seex Umar: "miin da mado joogii miniraahe
warbe tato be Kodi ko do wiyetee Kolomina,

(1) - Expression que traduit le suite.

- 699 - Si je veux tuer,c'est là que je tue
- 700 - Si je dois entraver,c'est là que j'entrave
Si je veux causer,c'est là que je cauae .
- 701 - Là-bas c'est le gynécée(1)
- 702 - Ils ouvrirent la porte,ils entrèrent dans la maison,
La maison avait beaucoup de chambres.
- 703 - Cheikh Omar lui dit: "Toi,Mâmady,ta maison compte beaucoup
de chambres?"
- 704 - Il dit: "Ah!oui,ma maison doit posséder plusieurs chambres, car j'ai plusieurs femmes."
- 705 - Il lui dit: "Combien de femmes comptes-tu?"
- 706 - Il lui dit: "J'ai cent femmes."
- 707 - Cheikh Omar dit: "Ce n'est pas légal."
- 708 - Il dit: "Tu en choisis quatre que tu préfères par les cents,
puis
- 709 - tu divorces d'avec le reste.Voilà ce qui est légal."
- 710 - Mamadi Kandia lui dit: "Qu'à cela ne tienne."
Il divorce d'avec les femmes à l'exception de quatre
- 711 - Cheikh Omar s'installe,quelques jours après,Kandia dit à
Cheikh Omar: "Moi j'ai trois frères.

(1) - Mot à mot: Là-bas c'est la maison des femmes.

gooto e majbe fow jogii ko teemedere debbo,
Mel e mabbe yo be mbaɗ no mbaɗ-mi nii.

712 - O Wii mawda oo Wiyetee ko Galaajo
Oya Wiyetee ko Deese
Oya Wiyetee Ko Galaajo Deese

713 - O immini Alfaa Umar Ceerno Baylea, O Rokki mo
Capande joy labangal, o wii mo: "njalee Kolomina,
mbiyaa Galaajo e Deese e Galaajo Deese teemedre
debbo Wonaa Sunna, Wonaa farilla.

714 - Tawde be pellitii be naati e diine Alla
ko mbaɗon ko Alla Wii koo: Yo be Ueer rewbe be.

715 - Moni fow itta rewbe nayo, ko heddii Koo ngoppaa."

716 - Alfaa Umar ari doon naange e hoore o tawi be
Gasecabeera, aɓe mbaɗa padi onon mbiyata Cokki.

717 - Be njogii ko looci kenne e looci kaalis
Nde Wonnoo Ko be bibbe Laambe.

718 - fetel nae na loowi^{na} e Sara maa,

.../...

Ils habitent un endroit appelé Kolomina

Chacun d'eux possède cent femmes.

Envoie leur dire de faire comme j'ai fait."

- 712 - Il dit: "le plus âgé s'appelle Galâdiò,
l'autre s'appelle Dêssé,
Le troisième s'appelle Galâdio Dêssé."

- 713 - Il envoya Alpha Dumar Thierno Bayla à la tête de
cinquante chevaux, il dit: "Va à Kolomina.
dis à Galâdio, à Dêsse et à Galâdio Dêssé : cent femmes ce
n'est ni un commandement divin, ni une recommandation du
Prophète [Mohamed]

- 714 - Puis qu'ils ont embrassé l'islam, ils doivent se conformer
à la règle de Dieu : qu'ils divorcent d'avec les femmes
nombreuses.

- 715 - Que chacun en garde quatre, qu'il abandonne le reste."

- 716 - Alpha Dumar y arriva alors que le soleil était au zénith
Il les trouva à Guessénabéra, ils jouaient au "Thiokki." (1)

- 717 - Ils jouaient avec des bâtonnets en or et en argent,
car c'étaient des princes

- 718 - Ton fusil, plein de poudre se trouve à tes côtés

(1) - "Thiokki" en poular, "Padi" en peul; "Yôté" en wolof désigne
un jeu qui se fait avec des bâtonnets que l'on déplace dans
un tas de sable aménagé comme un jeu de dames.

- 719 - Silaame maa na Sawndi maa, Korwal maa Simme na
heewi Simme, ada Sawndini hoore maa, Jubbi dii na
moraa na Kewra e hakkunde hoore hee na wadaa feggere
kire, Be ngondaaka Ko Alla Wii.
- 720 - Be ngon daaka Ko Nelaado Alla Wii, eee Kolli na
Koda.
- 721 - Alfaa Saamee dow mabbe, o Wii Be:
"a Salaamu aleydum." (1)
- 722 - Be njaabaaki.
- 723 - o rutti Kadi o Salmini Be.
- 724 - Be njaabaaki.
- 725 - Woodi biido: "ho do bee ngummorii?"
- 726 - Njoyyinee Kolli dii, en ndanii hobbe."
- 727 - Be njoyyini Kolli.
- 728 - Alfaa wii: "a Salaamu aleykum.
- 729 - Be Calmitorii Ko: "marhabaa nii".
- 730 - "Marhabaa nii" noon, So Bamharanke
Wii ma noon, o famdinii ma, Sabu o Wii maa
Ko marhabaa maa aan ngel.
- 731 - So Be teddinii ma, Be mbiyata Ko marhabaa
- 732 - Soo Fawii heen ngel tan, o famdinii ma.

(1) - Salut musulman, formule en arabe.

- 719 - Ton épée est à tes côtés, la boîte de tabac à chiquer
bien pleine se trouve près de toi, les cheveux sont tressés
et les tresses se rencontrent au milieu de la tête
retenues par une bague en bronze.
Ils ne s'intéressaient pas à ce que Dieu a dit
- 720 - Ils ne s'intéressaient pas à ce que Dieu a dit
Les guitares jouaient
- 721 - Alpha arriva brusquement, ils leur dit:
" À Salamou Aleykum(1) : la paix soit avec vous(1)."
- 722 - Ils ne répondirent pas.
- 723 - Il réitéra la salutation
- 724 - Ils ne répondirent pas
- 725 - Quelqu'un dit: "D'où viennent-ils?"
- 726 - Posez les guitares, nous avons des étrangers."
- 727 - Ils posèrent les guitares.
- 728 - Alpha dit: "la paix soit avec vous."
- 729 - Ils répondirent: "Marhabâ nî."
- 730 - Or "Marhabâ est péjoratif en Bambara, car si un
Bambara vous le dit, ils vous méprise(2)
- 731 - S'ils t'honorent, ils disent: "Marha bâ"
- 732 - S'il y ajoute(3) "nî", il vous a méprisé

(1) Salut musulman en arabe

(2) "Marha bâ nî" est un diminutif.

(3) Pupture de construction d'où l'emploi des pronoms de la 3e
personne du pluriel et du singulier.

- 733 - Galaajo, Ko noon Salmitorii Alfaa Umar
- 734 - Ceerno Baylaa, eee ndaw majjare!
- 735 - Kono Alfaa Kam Wonaa ngel hay gooto.
- 736 - Seydi Wan, oon Ko banwano, jeyaa Ko Kanel.
Omo heewi waliyaagal, omo heewi jaambaraagal,
do sukki fow kam neleteedoon.
- 737 - O Wii "Galaajo be mii"(1), hoto Galaajo?
- 738 - Galaajo Wii: "mbido ni."
- 739 - O Wii: "holto Deese?"
- 740 - Deese Wii: "mbido ni"
- 741 - O Wii: "hodo biyateedo Galaajo Daese oo?"
- 742 - O Wii: "mbido ni."
- 743 - O Wii: "miin de ko Seex Umar neli Kam e mon."
- 744 - Be njaabaaki, be mbii mo: "holko Seex Umar Wii?"
- 745 - O Wii: "Seex Umar Wii: "yo on Ceer rewbe bee
haa heddo nayo Ko dum Woni laawol."
- 746 - Galaajo Wii: "(bambara) mawnam Jabii?"
- 747 - O Wii: "aaha mawne Jabii."
- 748 - Galaajo: Wii "awa neefana Soona"(1), miin ne
mi Jabii.

(1) - Expression bambara traduite par la suite.

- 733 - Guéladio, répondit ainsi au salut de Alpha Oumar.
- 734 - Thierno Bayla, oh! quelle ignorance!
- 735 - En réalité, Alpha n'est le petit de qui que ce soit.
- 736 - Wane!(1), c'est un Wane de Kenel
C'est un grand Saint, très courageux,
C'est l'homme des missions délicates(2)
- 737 - Il dit: "où est Guéladio?"
- 738 - Guéladio dit: "Me voilà."
- 739 - Il dit: "où est Dêssé?"
- 740 - Il dit: "Me voilà."
- 741 - Il dit: "où est le nommé Galadio Dêssé?"
- 742 - Il dit: "Me voilà"
- 743 - Il dit: "C'est Cheikh Oumar qui m'a envoyé"
- 744 - Ils ne répondirent pas, ils lui dirent: "Que dit Cheikh Oumar?"
- 745 - Il dit: "Cheikh Oumar dit: "Divorcez d'avec les femmes exceptées quatre, c'est cela qui est légal."
- 746 - Guéladio dit: "Mon grand frère a accepté?"
- 747 - Il dit: "oui, ton grand frère a accepté."
- 748 - Guéladio dit: "Donc, moi aussi j'accepte"

(1) - Nom de famille Youcouleur, Ici Dramé loue sa bravoure et ses dons.

(2) - Partout où il est épais, c'est lui qu'on envoie: mot à mot.

- 749 - Deese Wii: "neete Son"(1), miin mi Jabataa.
- 750 - Mi Jabataa na We li, mi jabataa hay na metti.
- 751 - Mi Jabataa hannde, mi Jabataa Janngo.
- 752 - on burtinii onon Fuutankoo^{be} :
- 753 - Mbii—don Ko yo min njab Alla, min njabii;
- 754 - Mbii—don Ko yo min njuul, me min njuul;
- 755 - Mbii—don Ko yo min Koor, ma min Koor
- 756 - Yo min njaa hajjoore, ma min njaa
- 757 - ngitte^e asakal, ma min odokku
- 758 - Haa Jooni alaa Ko heddii, so wonaa
Ceere rewbe non, onon adon Yetta.
- 759 - min ceeraani hannde, min ceeraani janngo.
- 760 - Alfaa Umar Wii: "So on Ceeraani, min mbada
Waalo Sutta on",,,Jayle makko Kubbi.
- 761 - Be Kabi e mabbe, Bambarankoo^{be} bee njalti Wuro ngoo.
- 762 - Be mbatoyi Wuro Wonnoo na Wiye^e
Gajaaga bay Sammba.
- 763 - Wonnoo don ko biyete^{do}, mawdo mabbe
gooto, ne wiye^e: Bay Sammba Kulubali
- 764 - o Fewjani be feere : o wii: "njehaa mbiye^e oo njabii.

(1) - Tout ce passage V. 759 - 769 est dit en bambara, ensuite traduit par notre informateur.

- 749 - Dêssé dit: "Moi je n'accepte pas."
- 750 - Je n'accepterai ni volontairement ni sous la contrainte
- 751 - Je n'accepterai ni aujourd'hui, ni demain.
- 752 - Vous exagérez, vous les Toucouleurs:
- 753 - Vous avez dit d'accepter Allah, nous avons accepté
- 754 - Vous nous avez dit de prier, nous allons prier
- 755 - Vous nous avez dit de Jeûner, nous allons jeûner
- 756 - Vous nous avez dit d'effectuer le pèlerinage, nous irons.
- 757 - Donner la dîme, nous donnerons.
- 758 - Maintenant, il ne vous reste plus que de nous dire
"divorcez de vos femmes", alors vous vous les épouserez
- 759 - Nous ne divorçons pas aujourd'hui, nous ne divorçons pas
demain"
- 760 - Alpha, Oumar dit: "Si vous ne divorcez pas nous vous cesserons
la tête", il tira des coups de fusil(1)
- 761 - Ils se battirent, les Bambaras sortirent de la ville
- 762 - Ils se réunirent dans un village appelé Gediâge Bay Samba
- 763 - C'est un vieux nommé Bâÿ Samba Coulibaly qui vivait là
- 764 - Il ourdit un stratagème : Il dit: "allez dire que vous
acceptez

(1) - Mot à mot : Les feux s'allumèrent.

- 765 - So hiirii moni fow fella kodo mum,
tawde ba njogori Ko waalde galleeji mon eee...
- 766 - Be ngarti, be ngari e Alfaa Umar, be mbihi
"Ko minen Calinoo, jooni noon, min ngartii,
mbaalee haa Waeta."
be mbaali.
- 767 - Nde Yaanoo haa Woni takkosaan,
be mbaadi Jeeynoowo, yiilii Wuru ngoo:
"So bey njofii hannde, mbeewa Koda Fow
Jofduba e bey maa, War."
- 768 - Bey Kooi ngalaa Sonaa Fuutankooe.
- 769 - Kambe be nanataa Bambarankooe.
- 770 - Kano oodoo Jamfa be tinii dum ndaysean.
- 771 - Ko debbo Jaawanndo gooto nani haala Kaa,
bernde makko Woni Ko to Seex Umar too,
O ari e Alfaa Umar, o Wii: "Alfaa?"
- 772 - Alfaa Wii mo: "naam."
- 773 - O Wii: "on njamfaama de: Bambarankooe
bee Ko Kaalan-don be Koo, be njabaani,
Subi be njeeynii Jonni, be mbihi so hiirii
hannde, So bey njooftii, mbeewa Koda

.../...

- 765 - La nuit, chacun de vous fusillera son hôte
puisque'ils passeront la nuit dans vos maisons.
- 766 - Ils revinrent, se dirigèrent vers Alpha Oumar, ils dirent :
"C' est nous qui avions refusé, maintenant nous voilà, nous
acceptons, passez-la nuit." Ils passèrent la nuit
- 767 - Aux deux tiers de l'après-midi,
Ils dirent à un héraut de faire le tour du village
disant: "Si les chèvres rentrent ce soir, toutes les nouvelles
chèvres qui rentreront avec vos chèvres, tuez-les."
- 768 - Or, il n'y avait pas de nouvelles chèvres, sauf
- 769 - les Toucouleurs.
- 770 - Eux ils ne comprenaient pas le Bambara
- 771 - Seulement cette trahison fut démasquée
par une femme diawando(1) qui apprenant le message,
alors qu'elle était partisane de Cheikh Oumar.
vint vers Alpha Oumar, elle dit: "Alpha?"
- 772 - Alpha répondit: "oui"
- 773 - Elle dit: "On vous a trahi: les Bambaras n'ont pas accepté
vos propositions, car ils ont annoncé tout de suite, de tuer
ce soir toute nouvelle chèvre qui viendrait avec les
chèvres [du soir]

(1) - diawando : catégorie sociale toucouleur très intelligente
Cf. Yya Mone, les Toucouleurs du Fouta-Toro, 1969, Pp.67 et
59.

- fow njofduba e bay maa yaa war
- 774 - Bey kodi noon Ko onon.
- 775 - So on daaniima hannde, maa be Kirsu on e Jammaagu haa bona."
- 776 - Alfaa Wondi Ko itti rokki debbo Jaawanndo oo, oon hooti.
- 777 - Nde be njuuli geeye, o deayi(1) koreeji makko :
O Wii be: "no Laamu Wayi Welde nii,
Saka laamu Keefeero; laamu ngu ngaandu-daa na heewi
pangkare, ina heewi belanteeji haa ko buri alaa,
hortitde dum e junngo neddo, maa joomum hepto
hakke doole mum.
- 778 - Mi hoolaaki Bamharankoobe bee, so on njehli Woto
Kabbitee, te Woto daano-dee."
- 779 - Be mbaamdii hono noon, moni fow ne loowi
fetel mum na eri haa e hunuko, ndimaangu
maa na habbii na Jiimi e maa, ada feerti gite maa,
ada hedii.
- 780 - Nde Jamma oo Jenggi, Alfaa Umar Ceerno Baylaa,

(1) - Wolofisme, "deayi" vient du Wolof "deay" qui signifie parler à l'oreille, parler discrètement.

- 774 - Les nouvelles chèvres,c'est vous,
- 775 - "Si jamais vous dormez,ils vous égorgeront
durant la nuit très atrocement."
- 776 - Alpha lui donna quelque chose,elle rentra.
- 777 - Après la prière de la nuit,il parla discrètement
aux siens,il leur dit: "le pouvoir est tellement agréable,
Surtout le pouvoir Païen;un pouvoir plein de licences,
On ne peut plus libertin,l'arracher des mains de quelqu'un
[n'est pas aisé], le souverain se battra de toutes ses
forces [pour ne pas perdre son pouvoir]
- 778 - Je n'ai pas confiance aux Bombaras,sellez vos chevaux et
ne dormez pas."
- 779 - Ils firent ainsi,chacun remplit son fusil jusqu'à la
bouche,le cheval bien sellé,te surplombant,tes yeux bien
ouverts,tu es couché,à l'écoute.
- 780 - En pleine nuit,Alpha Oumar Thierno Baylo.
-

Gami faanndu, don waktu Satallaaji ngalaa,
O Woni e Salligade, omo Jogori Juulde darde
makko Jamma.

781 - Galaajo na loowi Fetel mum, na soppini e nibbere
ena hucciti e makko.

782 - O habbiri, o woni e Juulde.

783 - Galaajo hebbitii wii (bambara); "Jooni o Weli
Warde, hay so he njuula be njeocittaako"

784 - Jeyle makko kubbi.

785 - Hadaani gorko Bamwano oo Juulde.

786 - Galaajo Woni a Fellude, Alfaa Woni e Juulde,
haa o dani darde didi, ndarnde fow
Faatiha e Simoore.

787 - O taayii, o salmini, o itti fetel makko Kanko ne,
o acci Fiyande e nibbere hee.

788 - Kure gونده e Alla ngoofataa.

789 - Koyngal ngal helii, Galaajo Wulli:
"Masalankoobe ngummo-dee Koyngalam helii."

790 - Masalankooba bee kabbii e jamma hee, Fuutankoobe bee
Kabbii :

prit une gourde, à l'époque il n'y avait pas de bouilloire, se mit à faire les ablutions pour prier, les prières surrogatoires nocturnes.

781 - Gueladio avait rempli son fusil [de poudre], il était assis dans l'obscurité face à lui, le guettant.

782 - Il commence la prière(1) et se mit à prier

783 - Gueladio dit: "C'est maintenant qu'on peut facilement le tuer car en priant ils(les musulmans) ne se retournent pas."

784 - Il fit feu.

785 - Cela n'empêche pas le Wane de prier

786 - Gueladio tirait, Alpha priait.

Jusqu'à ce qu'il eut accompli deux rakâs, chaque rakâ étant précédé de la "Fatiha" et d'une sourate.

787 - Il récita la formule finale, fit le salâm, il prit son fusil, lui aussi, tira dans l'obscurité.

788 - Les balles qui sont avec Allah ne ratent pas(2)

789 - La jambe cassée Gueladio cria:

"Gens du Massassi, au secours, mon pied est cassé"

790 - Les Massassiss sellèrent [leurs chevaux] nuitamment, les Toucouleurs sellèrent [aussi]

(1) - Mot à Mot : faire le takbîr(formule qui introduit la prière elle consiste à dire "Allâhou'Akbar = Alla est grand On la prononce les deux bras levés face à la Kaabe)

(2) - C'est parce qu'il est avec Allah qu'El Hadj Omar réussit son Jihad.

- 791 - Be nanngodiri e nder Jammaagu hee, Be ndogi,
Be njalti Wuro ngoo, Be payi Wuro na Wiyee
Xanjarri, Be ngullitiima dum.
- 792 - Be payi wuro Gemmukura, Be ngullitii.
- 793 - Be payi Wuro na wiyee Cinci, Be ngullitiima dum.
- 794 - Be payi Awoyni, Be ngullitiima Awoyni.
- 795 - Be payi Daara, Be ngullitiima Daara.
- 796 - Be ngullitiima Sammba Lammbi,
- 797 - Be ngullitiima Madiina Alaheeri,
- 798 - Be ngullitiima Geeteema.
- 799 - Be ngullitiima Gajaba Sam.
- 800 - Be ngullitiima to Wiyetee Gajaba Jala.
- 801 - To laamu mabbe Woni fof, e nder
Jammaagu hee, pucci ceeima heen.
- 802 - Be nden ndi, nde Weetata fof tawi Be pirliima
Kolomina.
- 803 - Be uddi FuutankooBe hee e nder Kolomina, Alfaa Umar e
YimBe mum.
- 804 - FuutankooBe nguddaama Kolomina : hay huunde naatataa, hay
huunde Yaltataa Seex Umar Woni Ko Nooro, omo Sikka

.../...

- 791 - Ils se battirent durant la nuit, les Bambaras s'enfuirent; sortirent de la ville, se réfugièrent dans un village appelé Kandiâri, ils se plaignirent là. (1)
- 792 - Ils allèrent dans un village appelé Guemmoukara, se plaignirent là.
- 793 - Ils allèrent dans un village appelé Thinthi se plaignirent là
- 794 - Ils allèrent à Awoyoi, se plaignirent à Awogni.
- 795 - Ils allèrent à Dâra, se plaignirent à Dâra
- 796 - Ils se plaignirent à Samba Lambi
- 797 - Ils se plaignirent à Madina Alahâri.
- 798 - Ils se plaignirent à Guétêma
- 799 - Ils se plaignirent à Gadiaba Sam
- 800 - Ils se plaignirent à Gadiaba Diala
- 801 - Partout où s'entendait leur suzeraineté, durant la nuit, des chevaux s'y éparpillèrent.
- 802 - Ils se réunirent, avant l'aube ils avaient encerclé Kolomina
- 803 - Les toucouleurs furent assiégés dans Kolomina: Alpha Oumar et ses hommes.
- 804 - Les toucouleurs assiégés à Kolomina : rien n'entre, rien ne sort.
- Cheikh Oumar situé à Nioro, croyait que

(1) - Cherchant secours.

Alfaa Umar Woni Ko e Jannginde be no Alla
rawretee, Walla omo tuubna be, ndeke ko be
Uddaa be, Saex Umar tinaani.

805 - Alfaa Umar Woni doon, be ngoni doon haa haabniima,
Jogori ko burde doo haamnaade.

806 - Kikiibe, o Winndi bataakeji tati : heen bataake fow
o Winndi heen: "Al-Hajji Umar, mussiddo maa hiyataado
Alfaa Umar Ceerno Baylaa dey Winndu maa oodoo bataake.

807 - Kono, Waktu mo rbinndu-mi bataake oo hannde, oon Wa
tu so artii janngo, so mi Yiyaani ma, mi yiyaani
doole maa, mi yiyaani yaa anndu njuulu atti e laydi
hee, Sahu ko minen tan ngonnoo doo Juulbe, min maayast
naa laaba, Keefeeru arta doo. Ko min Uddaabe."

808 - O rokka oodoo bataake, oon yaha haa Woddoya, o Wiya
goddo oon yoo raw heen. Haa Kambe tato fow be njehi.

809 - Be mbazali daraade, nde Weetata Subaka, be naeti Nooro
Laamido Juulbe.

.../...

Alpha Oumar leur enseignait le dogme de la foi ou alors les convertissait alors qu'ils étaient assiégés à l'insu de Cheikh Oumar

- 805 - Alpha Oumar y resta, ils y restèrent jusqu'au moment où la situation était devenue critique, il ne restait que le pire.
- 806 - Le soir, il écrivit trois lettres: dans chacune il écrivait: "El Hadj Oumar c'est ton ami appelé Oumar Thierno Bayla qui t'écrit cette lettre.
- 807 - Mais si jamais l'heure ~~à~~ laquelle j'ai écrit cette lettre revient demain sans que je ne te voie, si je ne vois pas ton pouvoir, sache que la prière a cessé dans ce pays.
Car nous étions les seuls musulmans dans ce pays nous allons mourir intégralement, le paganisme va revenir, nous sommes assiégés."
- 808 - Il remet à celui-ci une lettre, quelques lieues après son départ, il dit au suivant de suivre jusqu'à ce que les trois furent partis.
- 809 - Ils coururent toute la nuit(1), ils entrèrent dans Niara à l'aube.

(1) - Littéralement: ils passèrent la nuit debout.

- 810 - Be tawi Seex Umar na darii ga damel galle gaa,
omo jogii kuras, omo jogii Salamburu makko.
- 811 - o Sooyinii pucci dii nana ngara, o danyi koyda
haa Be njettii.
- 812 - Be ndokki mo batsuke gadano oo,
o Janngi o tamiri nanomakko.
- 813 - Be ndokki mo dimmo oo, o janngi,
o tamiri nano makko.
- 814 - Be ndokki mo tato oo, o Janngi
o tamiri nano makko.
- 815 - Hakke Fitina e tikkere e finnere nande heen,
Ko Koyngal makko o Yaltiri Nooro.
- 816 - O Fii tabalda, pucci dii Kabbaa, ngabbii e makko,
Kono kebsaaki mo haa o benni Wuro ina
Wiyee Madiina alaa Heeri.
- 817 - O Yawti Wuro na wiyee Geeteema.
Hakkunda Geeteema e Kolomina ko doon o heptaa.
- 818 - O ari o Felli kolomina.
Bambarankoobe bee poolaa, njalti ndogi payi
Yannjaari.

.../...

- 810 - Ils trouvèrent Cheikh Omar debout à l'entrée de la maison tenant le chepolet d'une main, tenant sa canne de l'autre main.
- 811 - Il aperçut les chevaux, il marcha doucement(1), alors ils arrivèrent.
- 812 - Ils lui remirent la première lettre, il la lut et la tint de la main gauche.
- 813 - Ils lui remirent la deuxième, il la lut, Il la tint de la main gauche
- 814 - Ils lui remirent la troisième, il la tint de la main gauche.
- 815 - A cause de la rage et de la colère et de l'énervement, Ce jour, il sortit de Mioro à pied.
- 816 - Il fit battre le tambour, on sella les chevaux pour l'attendre, mais ils ne l'atteignirent qu'après un village appelé Madina Alahari.
- 817 - Il avait dépassé un village appelé Guétêma. Ensuite Guétêma et Kolomina, c'est là qu'il fut atteint.
- 818 - Il attaque Kolomina, les Bombaras furent vaincu, ils fuirent et se réfugièrent à Kandiâri.

(1) - Mot à Mot: il freina les pieds.

- 819 - O Felli X[~]nnjaeri, Bootol Sawa Haako heddii
Ko do X[~]n njaeri doo.
- 820 - Bootol Sawa Haako tawi arii e Weendu
hollama "Urul ayni"(1) en ana nguppa.
- 821 - O Wii: "hol bee?"
- 822 - Be mbii: "minen ko min rewbe Aljanneaji."
- 823 - O wii hol: "ko nguppan ton?"
- 824 - Be mbii: "amin njabboo gorko amen, ana
Jogori orde: ha Wiyee Bootol Sawa Haako. eee."
- 825 - Bootol Yehi, yeeyondiri e Soox Umar,
Baydi Soa, aon heddii ko Kolomina.
- 826 - Bambarankoobe bee payi Kolomina.
- 827 - Umar Felli Kolomina.
- 828 - be nduttitii, be ngarti haa do Wiyetee
Gimmbanna, ko doon Woni do afo Maamadi X[~]nja Woni,
aon ne jogii ko rewbe teemedera, na Wiyee Neefelin
Ceemaa eee.
- 829 - Be nanngi mo, be nanngi Gimmbanna

.../...

- 819 - Il attaque Kandieri, Bôtol Sawa Hâko est resté à Kandieri
- 820 - Bôtol Sawa Hâko alors était arrivé au bord d'une rivière,
on lui montre les ouries(1) entrain de laver le linge:
- 821 - Il dit: "Qui êtes-vous?"
- 822 - Elles dirent: "Nous sommes les femmes habitant au paradis."
- 823 - Il dit: "pourquoi lavez-vous?"
- 824 - Elles dirent: "Nous accueillons notre mari qui doit venir
appelé Bôtol Sawa Hâko."
- 825 - Bôtol s'en alla, fit le serment d'allégeance à Cheikh Omar,
Sow!, celui-là est resté à Kolomina
- 826 - Les Bambaras se dirigèrent vers Kolomina.
- 827 - Gumer attaque Kolomina
- 828 - Ils retombèrent et arrivèrent à Guimbanna,
c'est là que se trouvait le fils aîné de Mâmedi, Kandio,
Celui-là aussi avait cent épouses, il s'appelait Niefelin
Thiéma
- 829 - Ils le prirent, ils prirent Guimbanna

(1) - ouries: femmes du paradis, très belles et très pures.

- Ko ndunngu Wonnoo, Yiiwonde na toba,
 Conndi leppii, Bambarankoobe ngoni ko nder
 tata, Conndi mabbe na yoori.
- 830 - So be pelli Fiyande, immoo; So Fuutankoobe pelli
 Fiyande immotaako.
- 831 - Be ngoni toon ko balde tati, Caggal mum
 Alle e Nelaado mum(1)... Yiiwoonde ndee silti.
- 832 - Conndi liiraa, Yoori, be nanngi Gimmbanne,
 be pooli Gimmbanna.
- 833 - Seex Umar nanngi Galaajo, o nanngi Deese
 O nanngi Galaajo Deese, o nanngi Na Filing Ceemaa.
- 834 - O Wari be Ko do Gimmbanna doo. Caggal dum Maamadi
 Xannja Wii mo : "Seex Umar miin de Leydi ndii Ko mi
 denndaado, Jaawarankoobe na laami hen bange
- 835 - Ar njehe mi hollu maa keeroi hakkundam e Jaawarankoobe
 bea."
- 836 - Pucci ndawi Nooro, be ngari Wuro

(1) - Phrase inachevée: on sous-entend (mbodi has)

- C'était l'hivernage, la pluie tombait, la poudre était mouillée quant aux Bambaras qui étaient à l'intérieur de la forteresse [tata] , leur poudre étaient intacte.
- 830 - En tirant, leur coups portaient tandis que les Toucouleurs ne réussissaient aucun tir.
- 831 - Ils y restèrent pendant trois jours, puis Dieu et son Prophète [firent] cesser la pluie.
- 832 - La poudre fut séchée, elle devint sèche(1), ils prirent Guimbanna. Guimbanna fut vaincue.
- 833 - Cheikh Omar prit Galadio, il prit Dâssé, Il prit Galadio Dâssé, il prit Niefôlin Thiéma.
- 834 - Il les exécuta à Guimbanna même(2), puis Mamadi Kandia lui dit: "Cheikh Omar, ce pays ne m'appartient pas à moi seul, les Diawera en possèdent une partie.
- 835 - Viens, je vais te montrer la frontière qui me sépare des Diawera."
- 836 - Les chevaux quittèrent Mioro de bonne heure, ils arrivèrent dans un village

(1) - Mot à mot : La poudre fut séchée, elle devint sèche

(2) - Mamadi Kandia dut suivre ce spectacle la rage au coeur, sans doute inconsciemment. C'est ce qui justifie son rôle de provocateur de guerre désignant les rois à attaquer.

- na wiyee Gidibinne, Ko wern Masalankooḃe,
Maamadi Xannjae wii: "miin de Ko de laaman haadi, to
Caggalam tae ko Jaewarankooḃe Laami dum".
- 837 - Saax Umar Wii mo: "aaha ,mbido anndi Jawarankooḃe.
Sabi hitsonde ngiwan-mi rewo mbido fayi
hirnaango, ko Jarwara ndew-mi.
- 838 - Mi tawii doon laamde qoota na Wi yee Fara
qasri, omo Jooii bidde qorko, afo makko,
na Wiye Maamuudu Waali.
- 839 - Ko be hefferbe, Kono mi Jippimama be,
be teddinii kam, miin e afo oo mbaaldatnoo.
- 840 - min mbaalidi ko Jummaaji didi, tatabere ndee o Saltii
min mbaalda.
- 841 - O Wii: "Baaba?"; baam makko Wii mo: "naan!"
o Wii: "oodoo kodo dey Wanaan nodda meho."
- 842 - O naagii mi naagunde Alla: nawndogal Baaba oo Wii mi:
"Wadan afam oo naagunde Alla, minen Ko min Jaewarankooḃe,
min ndemetse, min njulatsako. min nguuri Ko e hunuko

.../...

appelé Guidibinné, c'est un village Massassi, Mamadi Kandi dit: "c'est là que s'arrête mon royaume, ce qui se trouve derrière relève de la souveraineté des Diawara."

837 - Cheikh Omar lui dit: "En effet, je connais bien les Diawara, car quand je quittais l'ouest pour l'est, je suis passé par le Diawara."

838 - J'y avais trouvé un roi appelé Fara Ghéri, il avait un fils appelé Mâmourou Wâli

839 - C'étaient des païens, mais j'étais leur hôte.
Ils m'avaient honoré, je passais la nuit avec le fils aîné.

840 - Nous avons passé deux nuits ensemble, le troisième,
il refusa de passer la nuit avec moi

841 - Il dit: "Père?", Son père lui répondit: "oui!"
Il dit: "Cet étranger n'est pas un homme ordinaire."

842 - Il me demanda un talisman(1) : un gris-gris
Son père me dit: "Fais un talisman pour mon fils, nous sommes des Diawara, nous ne cultivons pas, nous ne faisons pas de négoce, nous vivons de la bouche du fusil(2)"

(1) - Mot à mot: Il me demande une prière à Dieu.

(2) - de la bouche du fusil: de la guerre.

- fetel, huunde faw ko mbii-daa mi yob maa.
- 843 - Seex Umar Wii: "mi faweenima hay huunde,
nami wadonama naagunde Alla haa mi gayne."
Seex Umar wadi naagunde Alla ndee.
- 844 - Guri e Laamda ko e Wii: "naagunde Alla
biyye nani, ko talkuru, a Watta ko e Jayba.
So Yehii Kuru Kala keeddo mo nann,
njammi yanatee e mum.
- 846 - Kala keeddo mo naama, njammi yanatee e mum.
Kala keeddo mo Caggal makko ne, kural yanatee
e mum.
- 847 - Te Kala Koo Yehani ne mawa addu So naagunde Alla
ndee Wayii nii, Sami artii mami fawe.
- 848 - So Wayaani nii, mi Waasa fawde mo, mi naama
haqqe maa.(1)"
- 849 - Fara gaye Jaabii mo: "oon dumunna,
So naagunde Alla ndee rewii laawol,
huunde faw ko mbii-daa Ko dum
ndokkatma-mi."
- 850 - Al Hajji Umar Wii: "haasi alaa!"

(1) - Mat arabe: Al'haq = arabe.

tout ce que tu exigeras, je le paierai.

843 - Chaikh Omar dit: "Je n'exige rien,
Je ferai le gris-gris convenablement."
Cheikh Omar lui fit le talisman

844 - Il vint vers le roi, il lui dit: "Voilà ton gris-gris,
C'est une amulette, il la mettre en poche.

845 - Au Combat tout [combattant] situé à sa gauche sera
invulnérable(1)

846 - Celui qui sera à sa droite sera invulnérable,
Celui qui sera derrière lui, sera invulnérable(2)

847 - En outre, tout ce qu'il ira chercher, il l'obtiendra.
Si le gris-gris s'avère positif à mon retour j'exigerais
quelque chose

848 - Si le gris-gris s'avère négatif, je n'exigerais rien,
Je ne veux manger ton dQ."

849 - Fara Ghâye lui répondit: "Si le gris-gris s'avère posi-
tif, (3)
tout ce que tu réclamerais je te le donnerais."

850 - El Hadji Omar dit: "Qu^x à cela ne tienne.(4)

(1) - Littéralement: ne sera pas pénétré par le fer.

(2) - Mot à mot: Une balle ne tombera pas sur lui.

(3) - Mot à mot: Si le gris-gris suit la route.

(4) - Pas de mal à cela

- 851 - Jooni noon mi yidaa battude bi tawde ngal
doo tuddungal meedii rewde hakkunde amen.
- 852 - Neli e mabbe.e, nalaadi eri e Fara gaani,
haalani mo Gaarno kadda gadda oo naddi on,
"ngaree norto-dee, ngaree norto-dob."
- 853 - Fara gaani immini, teemedde jeedidi labangal.
O Wii: "njehee nortoyo-dee Seex Umar",
ko Sukaabe noon.
- 854 - "So ko tan on njehii, Saa haali Woto njaabo-dee mo da;
ngaccen haa ngaron gao, ko minen njegii jaabawol, enna
ko on Sukaabe."
- 855 - Biyiiko gurko ma wiyee Maamuudu Waali o yaadi e pucci
dii, Birante Karunga Yaadi e pucci dii, Konu teemedde
Jedidi labangal. Seex Umar naamnii So tawi Jawara erii.
- 856 - Be mbii: "Jawara erii."
- 857 - O Wii be: "biyetee Maamuudu Waali araani e mon?"
- 858 - Be mbii: "o erii."
- 859 - O wii: "Yoo ar gao ne?"

.../....

860 - Maamuudu Waali eri. Be calmendiriri.

861 - O Wii: "Maamuudu Waali ada onndi mi?"

862 - O Wii: "alaa miin mi anndaa ma."

863 - O Wii: "a anndaa mi?"

864 - O Wii: "mi anndaa ma."

865 - O Wii: "aoo ndaw ko haawnii!"

866 - "Maamuudu Waali a anndaa mi?"

867 - O Wii: "miin mi anndaa ma."

868 - O Wii: "ndeen hitaande alaa Ceerno Kodo,

eri jippii baam maa, onon mbaaldahnoo

Jammaaji didi, tatabere ndee calti-daa?

O wadan maa nawnagal, o tottu maa?"

O Wii: "mbattaa Ku e jayba maa;

Sa- Yehii Kono Kala keedda ma

~ neemo njamndi yonataa e mum, Kala Keedda ma nana

njamndi Yonataa e mum, te kala Ko njahan-daa maa a
addu?"

869 - O Wii: "aaha", na Wordi de, Kono on doon ko Ceerno
mayye, wiyateeko Umar Fuutanke."

870 - Saax Umar Wii: "aaha Alla Ka itte Watta.

.../...

- 860 - Mémoudou Wâli arrive, ils échangèrent des salutations.
- 861 - Il dit: "Mémoudou Wâli, tu me connais?"
- 862 - Il dit: "Non, moi je ne te connais pas."
- 863 - Il dit: "tu ne me connais pas?"
- 864 - Il dit: "Je ne te connais pas."
- 865 - Il dit: "Que c'est étrange!"
- 866 - Mémoudou Wâli, tu ne me connais pas?"
- 867 - Il dit: "moi, je ne te connais pas."
- 868 - Il dit: "Cette année là, vint un marabout étranger, hôte de ton père, vous passiez la nuit ensemble pendant deux nuits, la troisième tu refuses de passer la nuit avec lui Il te fit un gris-gris, te le remit pour que tu le mettes dans ta poche quand tu iras au combat celui qui sera à ta droite sera invincible, celui qui sera à ta gauche sera invincible, en plus, tout ce que tu iras chercher, tu l'apporteras avec toi?"
- 869 - Il dit: "Si, c'est exact, mais celui-là c'était un bon marabout, (1)
il s'appelait Oumar du Fouta."
- 870 - Cheikh Omar dit: "oui Dieu retranche et ajoute (2)

(1) "bon marabout" ne suggère-t-il pas la métamorphose du personnage? Oumar avant la guerre sainte était un ne peut plus pacifique Cf. Tazkirat an Gâfilîn.

(2) - L'homme change constamment au cours de la vie, il n'est pas figé.

- 871 - O ittii gon deen Jaamaanu, o'doon jaamaanu
o wadii, ko miin wonnaa."
- 872 - Maamuudu Waali Wii: "hatta, jaani neen hal
Ko mbii-dea?"
- 873 - O wii: "mbii-mi ko njoben Alla, ngeron ndannden
pellen jiharadi Alla; So Won ko den-den heen
Kuutara-den; So alaa ko ndan-den heen, so en maayii
mala-den."
- 874 - Maamuudu Waali Wii: "Kaa haala dee bannaani, Kono min
ngalaa heen jaabawal. Ngaree njoben Alla, ndannden
pellen Jiharadi Alla, So Won ko ndan-den heen Kuutara-
den, So alaa ko ndan-den heen se en maayii mala-den.
Kaa haala dee bannaani.
- 875 - Kono jaabawal ngol neen, ko baaham jogii dum, kono
So tawde gon, mi sikkaani So tawi ada hahee de
kinggi Jaawara de. Sobi haalaare mawnde jooli
hakkunde gon. haalaare na heewi jibinda Cehilaagal.
Ene mi yahe, mi haalana baabam, mi Wi ya ke gon."

.../...

- 851 - Donc je ne veux pas les surprendre puisque cet honneur nous a une fois liés.
- 852 - Envoie quelqu'un chez eux." Un message vint vers Fara Ghèni, il lui dit le marabout étranger qui est venu vous appeler: "Allez répondre, Allez répondre"
- 853 - Fara Ghèni envoya sept cents chevaux, il dit: Allez répondre à Cheikh Omar." C'étaient des jeunes
- 854 - Si vous arrivez, écoutez le parler, mais ne répondez pas, revenez, c'est à nous de répondre, vous vous êtes jeunes
- 855 - Son fils appelé Mâmodou Wâli partit avec les chevaux, Siranté Karouck partit avec les chevaux, un bataillon de sept cents chevaux.
Cheikh Omar demanda si le Diawara était là
- 856 - On lui répondit: "Le Diawara est arrivé."
- 857 - Il leur dit: "Le nommé Mâmodou Wâli est-il parmi vous?"
- 858 - Ils dirent: "Il est arrivé"
- 859 - Il dit: "Qu'il vienne par ici?"
-

- 871 - Il a enlevé cette époque, cette époque-ci est venue, c'est à moi."
- 872 - Memoudou Wâli dit: "D'accord, maintenant qu'est-ce que tu dis?"
- 873 - Il dit: "Je dis de suivre Allah, faisons ensemble la guerre sainte, si on obtient quelque chose(1), nous allons le partager, si nous n'obtenons rien, après la mort nous serons bienheureux."
- 874 - Memoudou Wâli dit: "Cette déclaration n'est pas mauvaise, mais la réponse ne nous appartient pas.
Adhurons Allah, faisons la guerre sainte,
si nous prenons du butin, nous partagerons, si non après la mort nous serons bienheureux. Ces paroles ne sont pas mauvaises."
- 875 - Seulement la réponse est détenue par mon père, mais puisqu'il s'agit de toi, je ne crois pas que tu auras à te battre dans le Kingui Diawara(2)
Car une grande confiance existe entre nous. La confiance enfante très souvent l'amitié. Je m'en vais retourner dire à mon père qu'il s'agit de toi."

(1) - Sens doute du butin:

(2) - Royaume des Diawara.

- 876 - Gite makko noon na kodi e Karunnga,
Seex Umar majatusa, omo ndaraa Karunnga tan.
- 877 - Karunnga na Yaewa mo tan, kanum ne majatasa.
- 878 - o naadi Karunnga, Karunnga eri e makko.
- 879 - O Wii: "no mbiyete-daa?"
- 880 - Karunnga wii: "a leelii naamnaade, mi haalantaa ma
inndam, Kono maa anndu inndam neangae hoore tawa
Wonaa miin haalan maa.
- 881 - Maaruudu Waali oo Kudaado Alla mo ngidi-daa anndule
miin waawi mo, wawi baawno mo; a waawii anndude
innde mun, tee a anndaa inndam.
- 882 - A naan naaki mo, miin naamna-daa hono mbiyete-mi,
mi haalaani, mi haalaani."
- 883 - Seex Wii: "Kono ittu dii doo Jubbi e hoore maa?"
- 884 - O wii: "alaa, mi ittaani, Sohi tawru-mi ko baabam"
- 885 - O wii: "baam maa ko keeffero."
- 886 - O wii: "a toonsi, Kodaagu maa haaytii Welde;
miin baabam Wadaaka e Juude hobbe Yahoobe."

..../...

- 876 - Il ne cessait de regarder Karounga(1)
Cheikh Omar ne clignait pas les yeux, il regardait Karounga
- 877 - Karounga le regardait, lui aussi ne clignait pas [les yeux]
- 878 - Il appela Karounga, Karounga vint à lui
- 879 - Il dit: "Comment t'appelles-tu?"
- 880 - Karounga dit: "tu tardes à demander [mon nom], je ne te dirai pas mon nom, mais tu connaîtras mon nom en plein zénith sans que ce soit moi qui te le dise.
- 881 - Mémoudou Wéili, ce gredin que tu es connu auparavant,
Je suis plus fort que lui, plus fort que celui qui est plus fort que lui; tu es ou connaîtras son nom et tu ne connais pas mon nom.
- 882 - Tu ne lui es pas demandé [son nom], moi tu me demandes comment je m'appelle je ne le dis pas, je ne le dis pas."
- 883 - Cheikh dit: "Cependant en lève ces tresses sur ta tête."
- 884 - Il dit: "non, je ne les enlève pas, je les ai héritées de mon père"
- 885 - Il dit: "Ton père est un païen
- 886 - Il dit: "Tu commets une faute(2), ta visite sera mal accueillie, moi mon père ne se trouve pas entre les mains des étrangers qui portent."

(1) - Mot à Mot : Ses yeux habitaient sur Karounga

(2) - Mot à Mot : tu fais tort, ta visite risque de ne pas être agréable.

- 887 - Karunnga tikki, o yaali e teemedere labangal.
- 888 - Omo wondi e ceereejo makko na wiyee Jaaway Samfi.
- 889 - Jaaway wii mo: "(bambara), Karunnga(1) a joqorii fawde min gacoe dee; haqqille maa fuddiima bonde gila Jooni, hay Suwde Suwaa; mbiyaa ada haba e oodo Ceerno, Maamadi Xannjoo nana Joodii; Sahu o Jahii Alla ten kulae hay Salmondireede?"
- 890 - O Wii: "Alaa, miin mi hulaaɗi, maa taw mi Yejjit", o Jaysi, Jayle makko Kubbi.
- 891 - O eri e Maamadi Xannjaas;
"minee dee e hersinii min.
- 892 - Aqiraa njooɗa oodoo ceerno ten leydi dillaani.
- 893 - miren faw amin njootorii kam kaa mbaroodi tuktokri, Saa mamaa bone Nodot.
- 894 - Adaka ko nii t n njahir-dee, ellee Kaa ullunndu.
- 895 - Alla bonnii Bambarankaa jaaɗi!
- 896 - Ebo Salo, miin o yennii babbar, min Kowratoo harkadi ne haa abudaɗ.
- 897 - So tawi maayde Wonnoo, Soo Warii mo, Saa

(1) - Karunja ou Karunka.

- 887 - Karounga se mit en colère, il s'en alla avec cent chevaux
888 - Il était accompagné de son griot appelé Diawoy Samfi
889 - Diawoy lui dit: "Karounga tu risques de nous deshonorar,
ton esprit se brouille déjà, alors que rien n'est joué.
Tu dis que tu veux te battre contre ce marabout, alors que
Mamadou Kandia est là assis, puisqu'il s'est converti
seulement, tu es même peur de le saluer"
890 - Il dit: "Nah, moi je n'ai pas peur, peut-être que j'ai ou-
blié" Il fit caracolier son cheval, il tira en l'air,
891 - Il vint vers Mamadi Kandia:
"Tu nous remplis de honte
892 - Tu te soumetts à ce marabout tout bonnement
Sans que le pays se soulève,
893 - Nous tous nous croyons que tu es un lion, que si on
t'attaque c'est la guerre sans fin(1)
894 - Alors qu'il n'en est rien(2) tu te soumetts aussi docile-
ment qu'un chat vororien
895 - Quel vororien que le Bombère!
896 - Dis-donc, refuse. Moi, il a injurié mon père,
nous ne nous entendrons plus jusqu'à la vie éternelle.
897 - S'il s'agit de la mort, s'il te tue, si tu

(1) - Littéralement : si on t'attaque il y aura un malheur

(2) - " " : ce c'est ainsi.

hirtima laakara Daqqalam, jannge aubaka ndennden
Kacitaari.

898 - miin mi jabatee mo hankodi ne, hay so mo wara mi."

899 - Maamadi Xennjar jabateeki mo.

~~890~~ - o ari e Jaaway Sumfi, o wii Jaaway: "Kooten,
miin mi huleeni oo Ceerno."

~~891~~ - O fayi wara makko na wiyee Joewiqe.

~~892~~ - Maamuudu Waali e yimbe mo njeñi to baam mum to
wiyetee Joaxa.

~~893~~ - O wii: "haaba?"

~~894~~ - Baaba oo wii mo: "naam.

~~895~~ - O Wii: "min ngurtii, kono min towii dee
Ko ceernar oo."

~~896~~ - O Wii: "hol don Ceerno maa?"

~~897~~ - O Wii: "Ceerno fuutanka badannoodo mi
hawndogal oo."

~~898~~ - O Wii: "don dee haantanka dao. Nami nel e makko
don yoo or o hollan? en, njawtiden o makko."

~~899~~ - "Biddo gonko oo wii mo: "woto nel e makko dee a
yiydani Korunnaru, sabu o hobi korunga, tee ne enon
Fow eden nganndi Korunga.

dînes dans l'au-delà avant moi, demain matin nous prendrons le petit déjeuner ensemble.

898 - Moi je ne l'accepterai plus, même s'il doit me tuer

899 - Mamadi Koudia ne lui répondit pas.

Il vint vers Diawoy Samfi, il dit à Diawoy: "Rentrons moi je ne crains pas ce marabout."

Il se dirigea vers son village appelé Diawigué.

Mamoudou Wôli et ses hommes retournèrent chez son père à un endroit [village] appelé Diakha.

Il dit: "père"

Son père lui dit: "oui"

Il dit: "Nous sommes de retour, mais nous avons trouvé qu'il s'agit de mon marabout."

Il dit: "lequel de tes marabouts?"

Il dit: "Le marabout toucculeur qui m'avait fait le gris-gris."

Il dit: "Celui-ci n'aura pas à combattre ici. J'enverrai lui dire de venir passer une journée avec nous, nous allons nous entretenir avec lui."

Le fils lui dit: "N'envoie pas chez lui sans que tu aies vu Korounga, car il s'est brouillé avec Korounga, or nous tous nous connaissons [qui est] Korounga

- 900 - O baddi Karunnga, o naamnii duma: "Karunnga hol
Ko renndin nna e ceerna oo?
- 901 - O baallani haasi : naree ndannden pallen,
Jihaadi Alla, njabon Alla: kanko soo fellii en,
enen ko en fellannoobe tan; soo fellaani na enen
ko en fellannoobe tan."
- 902 - O wii: "wona duma, ceerno oo a anndaa moyyô, o
anndaa laambuur.
- 903 - o anndaa hibba moyyûbe leydi, o naatiri leydi ndii
ku laananga.
- 904 - O adii anndude o leydi ndii fow ko biye oo
Maarudu Waali
- 905 - Maarudu Waali Fow ne, Sabu ko biye. Laamu Jawara
Kay tsideeni, Gabi ko hecci laamii
- 906 - Sina ko fellii laamii, miin mhodo anndi Ko baabam
la motaa, nan a hebbeta miin waawi biye oo, baabam
waww maa.
- 907 - Daa yenna baabam?"
- 908 - O wii: "kono karunnga jooq needi, jooq needi, in o
needi.
- 909 - Mari nali e r kko, o nna allende men, njawti daga
a bakka, sen kawii a yawtere,

.../...

- 900 - Il appela Karounga, il lui demanda: "Karounga qu'est-ce qui t'a brouillé avec le morabout?"
- 901 - Il n'a rien dit de mal: "Venez, nous allons faire la guerre sainte, adorer Allah", s'il fait la guerre, nous nous avons toujours fait la guerre, s'il ne fait pas la guerre nous nous avons toujours fait la guerre."
- 902 - Il dit: "Il ne s'agit pas de cela, le morabout ignore les notables, il ne connaît pas les preux."
- 903 - Il ne connaît pas les fils des dignitaires du pays, il s'est introduit dans le pays pour faire tort [aux gens]
- 904 - Le premier qu'il a connu dans le pays est ton fils Mâmourou Wâli
- 905 - Et Mâmourou Wâli [est connu] parce que c'est ton fils. Le pouvoir Chez les Diawara s'obtient facilement puisqu'on y pratique le pouvoir des anciens
- 906 - Si le pouvoir dépendait des faits d'arme, je sais que c'est mon père qui régnerait, toi tu ne serais pas roi. Je suis plus fort que ton fils, mon père est plus fort que toi.
- 907 - Pourquoi injurie-t-il mon père?"
- 908 - Il dit: "Après tout Karounga sois correct, soit correct soit correct,
- 909 - J'envierai chez lui, afin qu'il vienne passer la journée avec nous, nous allons causer avec lui, si nous tombons d'accord,
-

- Ko dum njid-den, so en Kawroni e yeewtere pellen."
- 910 - Karungga wii: "baasi alaa."
Alla wedi o nali e Seex Umar, ardi e Konu mum Jaexa.
- 911 - Abe njogii Cerno gooto ene wiyee Saannu, ene Yatta Tuure, don Wannoo Cerno mabbe cosaan.
- 912 - Be mbii: "tawde don ko cerno, te Seex Umar ko cerno, ba njippineyi mo to Saannu.
- 913 - Kawronki naa jeepta mabhe njadu tawde ko saannu-bida ee."
- 914 - Ee Jiddu!
- 915 - Seex Umar jippineyama toon.
- 916 - Cerno gooto e hakkunde huanbhinneebe, duubi taamedda termade, alaa mo kul-daa ina yeddu maa, suro alaa, Kaja alaa, ko ahad-daa few na dogii.
- 917 - Cerno wetti wadde ko Alla yiida.
Seex Umar yiida yiide dum.
Ade ba njuuli Yishaar, Seex Umar noddi Cerno oo Sariya Alla.
- 918 - Be naawai Sariya Alla, Sariya Wari Cerno
Karungga wii: "Jawerankoohe or njii

C'est ce que nous souhaitons; s'il y a désaccord, nous allons nous battre avec lui.

910 - Karouko dit: "Nul grief."

Il envoya chez Cheikh Omar, il vint avec son armée à Dioul

911 - Ils avaient un marabout appelé Sânoune,
ayant Touré pour nom de famille, c'était leur marabout d'origine.

912 - Ils dirent: "Puisque ce dernier était un marabout que
Cheikh Omar aussi est un marabout,... - ils l'installèrent
chez Sânoune -

913 - "... Il se peut qu'ils s'entendent(1) puisqu'il s'agit de
deux marabouts."

914 - Or c'est différent(2)

915 - Cheikh Omar fut accueilli là-bas [chez Sânoune]

916 - Un marabout au milieu des ignorants, pendant des siècles
et des siècles(3), tu ne crains personne pour te contredire
il n'y a ni interdit ni défense, tout ce que tu fais est
licite.

917 - Le marabout se mit à faire des choses réprouvées par Dieu
Cheikh Omar ne veut pas voir cela.

Après la prière de l'après-midi, il convoque le marabout
devant un tribunal théologique

918 - Le procès eut lieu, le verdict condamne le marabout à mort
Karouko dit: "Gens du Diowara, vous voyez, voilà

(1) - Mot à mot : Peut-être leurs conversations étaient ensablées

(2) - Intrusion du griot à deux reprises d'où les points de
suspension

(3) - Les parents de Sânoune étaient les marabouts des anciens
Diowara d'où la lignée de marabouts dans le temps.

Ko Koolannoo-mi e ceerno koo nani: godoo
 Ceerno, bushiroobe men, taaniiko wonno ceerno
 taaniroobe memen, njatiiko wonnoo Ceerno
 nja tiroobe men, ceerno kodo ara Wura dum abiyar
 odon njabana mo.

919 - miin min Ceertii hannde, min naantaa rennde buubri
 So wonaa buubrii jamma!"

920 - O yaadi'a teemedero labangal.

921 - Fuutankooobe mbii: "njagguu mo", Seex Umar Wii" alaa,
 kudaddo oo na beewi doole, So on njani e makko o
 hannat on.

922 - ko Alla rokki mo koo gaseani, tee na beewi.

923 - O Wura gongo, wota njanaa e makko.

924 - So en ndanii o yentii e munda, ee ndaw garko!
 ee ndaw ko tiidi! ndaw kafeero!"

925 - Be dacci Karungu benni
 Seex Umar haalani Jaawarankooobe, ba Se kawran
 haala.

926 - Seex Umar anti Nooro.

927 - Duubi tati Karungu tuubani.

928 - Duubi tati Seex Umar bransaani. aee

929 - Duubi tati Karungu woni tan koy taananga.

930 - Jamma e 'nalaama Seex Umar na Saloo.

Ce que je vous disais à propos du marabout: ce marabout, son grand père(1) était le marabout de nos pères, son grand-père était le marabout de nos grand-père, son aïeul était le marabout de nos aïeux, un marabout étranger arrive le tue, vous dites que vous allez le suivre!

919 - Moi, nous nous sommes séparés aujourd'hui, jamais nous ne partagerons la même ombre, sauf la nuit."

920 - Il s'en alla avec cent chevaux.

921 - Les Toucouleurs dirent: "attrapez-le!" Cheikh Oumar dit: "Non, ce maudit est très puissant, si vous l'attrapez il vous détruira.

922 - Ses dons ne sont pas encore finis(2), et ils sont très nombreux.

923 - Il n'est pas seul, ne l'attrapez pas.

924 - Si par bonheur il nous rejoignait, quel preux! Quel solide combattant, quel païen!"

925 - Ils laissèrent partir Karounga
Cheikh Oumar ne dit rien aux Diawara, ils tombèrent d'accord

926 - Cheikh Oumar revint à Niore.

927 - Pendant trois ans, Karounga refuse de se convertir.

928 - Pendant trois ans Cheikh Oumar ne put continuer.

929 - Pendant trois ans Karounga ne cessait de leur chercher chicane.

930 - Nuit et jour Cheikh Oumar refusait.

(1) - Le griot devait dire: son père, peut-être il s'est trompé

(2) - Sa force vitale est encore très forte.

- 931 - O nani ^VSeex Umar Yimbe mum ne ngani Jaalaa
- 932 - o wii omo yana e Jaalu.
- 933 - ^VSeex Umar neli Alfaa Umar Ceerno Bayloa.
- 934 - O nani yimbe ^VSeex Umar Laxammani, o yehi
o yani e Laxammani.
- 935 - ^VSeex Umar neli toon Arda Aliw Njerobi.
- 936 - O haŋi e Karunnga, Karunnga yalti.
- 937 - O vahi o felloyi do wivete Fantaaw.
- 938 - O wari jom leydi ndii, o humani biyiiko
dabba ne Wiyes Sira Xonte.
- 939 - O erti o Juggiti, o Joodii.
- 940 - Omo rubba ton! omo Wada boneton!
- 941 - Omo noota o leydi, omo mustina:
- 942 - "Celo-dee, Celo-dee, Ceerno nn ko Laami yiilotoo".
- 943 - Ko e dum e hodi Jemma e halarwa.
- 944 - O yehi haa o fotti e Jambura ^VSeex Umar gooto ne
wivete Munadu Hamma t Kuro, ena Jayaa kanel, Ko
Dawana, koo Jambura haa harti.
- 945 - Be helli hilde gila subaka haa naange muti, be
poolandiraani.
- 946 - Aae be Ceerti ndaa, nani faw nawi ko puccu

- 931 - Il apprit que les hommes de Cheikh Oumar étaient à Diakha¹
- 932 - Il dit qu'il va attaquer Diakha
- 933 - Cheikh Oumar envoya Alpha Oumar Thierno Bayla.
- 934 - Il apprit que les gens de Cheikh Oumar étaient à Lakhemâni, il attaque Lakhemâni
- 935 Cheikh Oumar envoya Ardo Aliou N'DiGrébi
- 936 Il combattit Kircunka, Karcunka sortit
- 937 Il alla attaquer un endroit appelé Fâtow.
- 938 Il tua le roi et épousa sa fille appelée Sira Khonté.
- 939 Il revint et s'effaça, il se retint de toute action.
- 940 Il ourdissait des intrigues, il faisait le mal!
- 941 Il allait dans le pays et obligeait les gens à apostasier.
- 942 - "Refusez, refusez, le marabout cherche le pouvoir."
- 943 - C'est ce qu'il répétait nuit et jour.
- 944 - Jusqu'à ce qu'il rencontra un des preux de Cheikh Oumar
appelé Mamadou Hammât Kouro(1), originaire de
Kanel, nomme Wane, d'une bravoure extraordinaire.
- 945 - Ils se battirent du matin au soir
sans qu'il y ait, un vainqueur
- 946 - En se séparant, chacun d'eux ramena le cheval

(1) - C'est le principal organisateur du siège de Médine de 1864
cf H. Gaden, la Mecque en danger

goddo don, be njuumondiri pucci.

- 947 - Janngo muddum, be ndawti daan, moni faw Wii:
"miin de ko puccu maa ngaddanmaami, kono mi ardaani
hare hannde."
- 948 - Karunngo naamnii Mammadu Hammaat:
"Fullo, no mbiyete-daa?"
- 949 - O wii: "miin mbiyete-mi ko Mammadu Hammaat
Kuro."
- 950 - O wii: "do njaye-daa?"
- 951 - O wii: "njaye-mi ko Fuute-Teero, do wiyeteu Kanei."
- 952 - O wii: "Mammadu Hammaat: Kaa Jaambaar de, Kono maa
maa en Keewooni mi foolaaka tawo" o hooti.
- 953 - Jaareejo oo wii mo; "Karunnga hakkunde maa o Ceerno
oo dey Juutii: duubi tati Ceerno bannaani, o
Yawteani, aar e tuubaani, Hadi Jeeynaa hankadi
tuubneyade e Ceerno oo, Kanko Waawi en?"
- 954 - O Wii: "Jaaway Samfi?"
- 955 - Jaaway Wii mo: "ndam."
- 956 - O Wii: "ada Wurwi, miin mi haala konngol
hakkunde Jaawoiankoobe, mi orta mi haala ngakke
ke Jiidaa e Kaaan daan?"

.../...

de l'autre, leurs chevaux étaient confondus.

947 - Le lendemain matin, ils revinrent au champ de bataille, chacun disant: "Moi je suis venu te rapporter ton cheval, je ne suis pas venu combattre aujourd'hui."

948 - Karounga demanda à Mamadou Hammat:

"Peul, comment-t'appelles-tu?"

949 - Il dit: "Je m'appelle Mamadou Hammat Kouré."

950 - Il dit: "où habites-tu!"

951 - Il dit: "J'habite au Fouta-Toro, précisément à Kanel."

952 - Il dit: "Mamadou Hammat, tu es brave en réalité, mais il n'y a pas beaucoup de gens comme toi dans l'armée de Cheikh Oumer, je ne suis pas encore vaincu." Il entra.

953 - Son griot lui dit: "Karounga, cela dure entre toi et le marabout : trois ans le marabout ne continue pas sa marche, il ne passe pas, toi tu ne te convertis pas. Pourquoi ne pas battre le tambour et proclamer ta conversion au marabout, Il est plus fort que nous?"

954 - Il dit: "Diawoy Samfi?"

955 - Diawoy lui dit: "Oui."

956 - Il dit: "Tu es confus, moi je fais une déclaration(1) entre tous les Diawara, puis je reviens pour dire autre chose qui infirme la précédente déclaration?"

(1) - Mot à mot : moi je dis une parole...

- 957 - Dun ko jaasde Wonande mi, mi jahataa.
- 958 - Daerno oo ko califdo min kaba, ta hikka
min kaba, samo wala, samo madda fow min
Kaba,"
- 959 - O Wi: "No abirtee?"
- 960 - O wi: "accu."
- 961 - O yahi o honnyi nay Neero, o addi.
- 962 - O Wi Samfi: "ar e nay dii."
- 963 - O Wi: "Karunnga ngaddu-daa dey ka g- hali"
- 964 - O Wi: "Ka addan maa Wiide noon?"
- 965 - O wi: "nay mawdi ngarii, halbi ngaraani,
hona birdetee?"
- 966 - Karunnga tuttanii halbi dii.
- 967 - Fow daa Saax Umar na wiya ngaccee mo,
ngaccee kuudado or, ngaccee mo.
- 968 - Fow Karunnga dneyaani.
- 969 - O aran Dagal wuro, o yiya dukalal na joddi
labandol puudu na yarmayaa o Wada Junngo mikka o
fella puudu noon.
- 970 - Gulaaali dii kawii: "Karunnga warid puucam bakki, mifa
na kay karko Warid puucam haccinki."

- 957 - Cela est pour moi un déshonneur, je n'accepterai pas.
- 958 - Le marabout refuse un affrontement entre nous, or cette année nous nous battons, qu'il le veuille ou non, nous nous battons."
- 959 - Il dit: "Comment tu vas faire?"
- 960 - Il dit: "Laisse [moi faire]."
- 961 - Il alla voler les vaches [des gens] de Nioro, il les emmena.
- 962 - Il dit à Samfi: "viens voir les vaches."
- 963 - Il dit: "Karanka, tu n'as apporté que des boeufs."
- 964 - Il dit: "Pourquoi dis-tu cela?"
- 965 - Il dit: "Les vaches sont venues, les veaux ne sont pas venus, comment va-t-on les traire?"
- 966 - Karouka retourna pour ~~W~~ezzier les veaux.
- 967 - Malgré tout cela, Cheikh Oumar disait "laissez-le, laissez-le maudit, laissez-le."
- 968 - Malgré tout Karouka ne restait pas tranquille.
- 969 - Il venait derrière la ville, voyant un enfant qui tenait un cheval par la bride pour l'abreuver, il fusillait, de sa main, le cheval.
- 970 - Les protestations furent très nombreuses: "Karouka a tué mon cheval hier, moi aussi il a tué mon cheval avant-hier!"
-

- 971 - O hawri e cukalet na yano yaa tan o felli puccu mum.
- 972 - haa o Felli ndima'ngu Samba Gumbalee, don Ke labba laane jeyaa ko Ngijilon.
- 973 - Samba Gumbalee Senti lahungal makko, o ari e Seex Umar.
- 974 - O Wii: "Seex Umar."
- 975 - Seex Umar wii mo: "naam"
- 976 - O Wii: "onon toorebbe odon keewi Yoye, Yoye toorebbe tan kellu-daa daa, kono kaa kuldo karunnga: "karunnga ko Alla hokki dum koo geseani." Hono nganndirten gesii welle geseani en njanaani e makko?
- 977 - A hul mo tan!
- 978 - Kono Wallaahi Billaahi(1), mi woondii Janngo
- 979 - nemi addane hoore Karunnga.
- 980 - Miin Karunnga Warataa puccam wontena dum jam."
- 981 - O Wii: "Samba Gumbalee, Umar don alaa mo huli Sonee Alla.
- 982 - Fuutankoohe noon odon tiidi koya
Saa woondenne mbiyat-mi ko a yuhataa, kono tawde a woondii yoo haa yee'wayaa woto o naamtude Woondorra."

(1) - Serment le plus sincère en Islam, car il repose sur des noms d'Allah précédé de particule arabe marquant le serment. Ici on le constate aisément Allah est précédé de "Wa" = "et" "bil" =: "wa-Allen" , "Bi - Allah".

- 971 - Il rencontra un enfant qui allait abreuver [un cheval],
il fusilla son cheval.
- 972 - Jusqu'à ce qu'il fusilla le cheval de Samba Goumballo,
c'était un bûcheron, habitant à N'Guidjilane.
- 973 - Samba Goumballo enleva le mors du cheval et vint
vers Cheikh Omar.
- 974 - Il dit: "Cheikh Omar"
- 975 - Cheikh Omar lui dit: "Oui."
- 976 - Il dit: "Vous les Torodo vous êtes plein d'astuces,
Ici(1) tu ne manifestes que des astuces de Torodo
Dependant tu as peur de Karounga: "Karounga
à des drs qui ne sont pas encore finis(2)." Comment savoir
s'ils sont finis ou pas sans l'attaquer?"
- 977 - Tu as peur de lui, un point c'est tout.
- 978 - Mais je le jure par Allah deux fois, je jure que demain
je t'apporterai sa tête.
- 980 - Moi, Karounga ne tue pas impunément mon cheval!"
- 981 - Il dit: "Samba Goumballo, Omar ne craint personne sauf
Allah
- 982 - Vous les toucouleurs, vous êtes très têtus.
Si tu n'avois juré, je te dirai de ne pas y aller mais
puisque tu es juré va voir pour ne pas déshonorer ton
serment(3)."

(1) - Face à Karounga

(2) - Samba Goumballo cite Cheikh Omar voir V 922, p.67.

(3) - En théologie musulmane ne pas honorer un serment
volontairement est une faute grave que le croyant
doit expier par un jeûne.

- 983 - Janngo mum o tafi konu do Nooto deo.
- 984 - Naange e hoore o nanngi Jamwiige
- 985 - Karunnga ne joodii e hakkunde batu mum ndeysaan,
minirabe worbe na teorii mo.
- 986 - Gulbali ngari e makko wonde wuro ngoo jaggaana
o Wii be: "hol ko Jaggi Wuro ngoo?"
- 987 - Be mbii mo: "jaggi Wuro ngoo dee Ko Fuutagkoobe"
O Wii: "hankadi dee yoo karunnga eggu."
- 988 - Be mbii mo: "alaa, a alaa damal, no njaltirtaa
Hakkunde ndimaangu e ndimaangu fow hay mesalal
heyataa heen."
- 989 - Be mbii: "ada yalta? a yaltataa."
- 990 - O Wii: "alaa, miin, damal ngal njaltiram-mi ngal
Fuutanke badotaako doon".
- 991 - Dum o nsati nder Suudu, o hami Kabirde makko,
ndimaangu nguu habbua.
- 992 - O Wii: "njon-dee(1)- njoo-dee, ngaddee tokaral beadam,"
be ngaddi rokara baam makko.
- 993 - O Wii "damal funnanga ngal yoo uddite."
Sagataabe Sammbanteebe sappo e dido

(1) - njoo-dee contraction de njoodo-dee.

- 983 - Le lendemain, il mit sur pied une troupe à Nioro
- 984 - En pleine nuit, il prit Diamwigue
- 985 - Karounga se trouvait au milieu de l'assemblée,
ses frères cadets l'entouraient.
- 986 - Les cris lui parvinrent annonçant que le village est pris
Il leur dit: "Qui a pris le village?"
- 987 - Ils lui dirent: "Ce sont les Toucouleurs qui ont pris le
village."
- Il dit: "Donc Karounga émigre."
- 988 - Ils lui dirent: "Non, non il n'y a pas d'issue pour sortir
entre deux chevaux, même pas pour une aiguille."
- 989 - Ils dirent: "Tu sors? Tu ne sortiras pas."
- 990 - Il dit: "Non, moi la porte par laquelle vous sortirez
sera loin des Toucouleurs."
- 991 - Immédiatement il entra dans la chambre, il prit ses armes
son cheval fut sellé.
- 992 - Il dit: "Restez tranquilles, restez tranquilles où est
l'homonyme de mon père(1). Ils emmèneront l'homonyme de
son père
- 993 - Il dit: "Ouvrez la porte située à l'est."
Il faut que douze jeunes hommes bien vigoureux.

(1) - Son fils, En Afrique noire le premier garçon ou la première
fille portent généralement le nom de leurs grands parents

- poodeeta baafal ngal nde fuddoo udditaade.
- 994 - Be nuni baafal ngal na biise.
- 995 - Be mbii: "njabbo-dee mo, kudeedo oo dee
Woni ko e dogde omo ni yalta, omo ni yalta."
- 996 - O Seeki hakkunde mabbe, njamndi yenuani
e makko, yansani e bidno Jorko oo,
yansani e puocu nguu.
- 997 - Haayre na woni funnange wuro too, haayre nde
Wiyete ko Maamedonno, o addi doon bidde gorke oo,
o yoyyini dum doon.
- 998 - O itti fetel e kure e conndi o totti dum
- 999 - O Wii mo: "ngonance hoore ma Jaawarenke
Jaawarenkeagal yeltate Ko e hunuko fetel."
- 1000 - O Wii: "mi ruttanoyiime miniraahe maa."
- 1001 - "Omo na ara, njabbo-dee mo, omo na ara."
- 1002 - Haa o Seeki hakkunde mabbe, o ari e baafal ngal,
o fuggi.(1)
- 1003 - O Wii: "ngudditee mi naate."
- 1004 - Ee ngudditee o naati.
- 1005 - O wii: "yo be ngaddan mo Sambe makko."
- 1006 - Damude nay njaggibe, heen damal fow Woodi

(1) - Wolofisme "fuggi" vient de "fëgg", signifiant taper.

tirent cette porte qu'elle s'ouvre.

- 994 - Les Toncouleurs entendirent la porte grincer.
- 995 - Ils dirent: "Arrêtez-le, le maudit cherche à s'enfuir, il est en train de sortir, il est en train de sortir."
- 996 - Il passe au milieu d'eux(1), sans qu'un coup ne l'atteigne, n'atteigne son fils, n'atteigne son cheval.
- 997 - Une colline(2) se trouvait à l'est du village, la colline s'appelait Mèmedonna, il emmena son fils et l'y déposa
- 998 - Il lui remit un fusil, des balles et de la poudre.
- 999 - Il lui dit: "Sois un Diawara, être Diawara passe par la maîtrise d'un fusil(3)."
- 1000 - Il dit: "Je retourne chercher tes jeunes frères."
- 1001 - "Le voilà qui arrive, arrêtez-le, il arrive"
- 1002 - Il passa au milieu d'eux, il vint à la porte et frappa
- 1003 - Il dit: "Ouvrez que j'entre."
- 1004 - Ils ouvrirent, il entra,
- 1005 - Il dit: "Qu'on m'apporte mon Samba(4)."
- 1006 - Quatre portes les retinrent, il fit en sorte que

(1) - Mot à mot : il déchira au milieu d'eux...

(2) - Une pierre

(3) - Etre Diawara sort de la bouche d'un fusil, mot à mot

(4) - Samba désigne le deuxième fils, c'est en réalité un un comprit.

Koo yaltiniri dum.

- 1007 - Nda o Fuddii arde e minirabe bee
- 1008 - O wii be: "ngarce peccen galle on
- 1009 - Eren Kum en burondiraani, Ke Berante Jibini en"
- 1010 - Be pecci galle on, goote fow yaltini ko yaltinar
nao, be Kawritoyi Maamadonna.
- 1011 - O Wii minirabe bee: "peree,njaaden e galle on
Wuro ngo ngar-don fow, so Wonea Wuro Jaawarankoch
pellee wuro ngoo, ko onon poclata.
- 1012 - Miin So mi yaerindaani, be mbiyata ko mi daqii."
- 1013 - Be njehi, Kanke o Woni Jamwiige halde didi.
- 1014 - Tatahara ndee Samma Gumbalaa nani addi Konu
Keewngu doole, omo Waddi Coaju nguu gade Jay,
Kobuseeji didi, piston makko e ngada Yoora badoo
ana Saandii ma.
- 1015 - omo dadi pucci dji na bure deo e nastirde wuro
ngoo, omo naamnao:
"Karunnga hoto woni, karunnga hoto woni"
- 1016 - O ari e rawbe Yaagache, o wii be: "rewba

.../...

chaque porte laisse sortir des gens

- 1007 - Avant qu'il ne vienne prendre les petits-frères(1)
- 1008 - Il leur dit: "Venez, nous allons partager la maison.
- 1009 - Nous sommes tous égaux, c'est Béronté qui est notre père"
- 1010 - Ils partagèrent la maison, chacun en sortit sa part,
Ils se rencontrèrent à Mémadonna
- 1011 - Il dit à ses frères cadets: "émigrez, allez avec les biens.
chaque village que vous atteindrez, vous pouvez l'attaquer,
si ce n'est pas un village Diawara, c'est vous qui vaincrez.
- 1012 - Moi si je m'envoie ainsi, ils diront que j'ai fui."
- 1013 - Ils partirent, lui il reste à Diamwiqué durant deux jours
- 1014 - Le troisième [jour] Samba Goumbella avait apporté une
troupe d'une force exceptionnelle, il était monté sur un
cheval^{de} race, avec deux cartouchières et un fusil aussi
qu'une ceinture à côté
- 1015 - Il avançait les chevaux à peu près d'une distance égale
à celle de l'entrée de cette ville(2), il demandait:
"Où se trouve Karouka, où se trouve Karouka."
- 1016 - Il atteignit des femmes qui puisaient [de l'eau], il leur
dit:

(1) - Ses petits frères à lui Karouka sont égarés après tout le monde.

(2) - Le griot interpelle l'assistance, ici une distance égale
à celle de l'entrée de Dakar au centre, autrement dit
Rufisque-Dakar.

on ngeendanda-kan do karunnga woni."

1017 - Be mbii: "haaba, min kollotea ma Karunnga

1018 - Ko mbaa-daa wende bidda mayya nii, saa yii
Karunnga hanna yumma waalata ko faaweeda,
min ngalaa been."

1019 - Samba Gumuuna Yattii rawbe bee, benni, mettini.
Be njoofii ma do karunnga woni.

1020 - Ndeke karunnga man too darii las jammi, omo nani
e Catal jammi, omo Saaynoo, ake ngare.

1021 - Be mbii: "jammi kiya saa yettiima doon dey o
hallume karunnga soo haddajo walla soo balaje

1022 - Yaa, haa njetto-daa jammi kii."

1023 - O Yaabani Jammikii

1024 - Jawoy Samfi na darii too; Maasuntu

1025 - Baraame na darii ga, ake mberloo ma
daade: (bambura)

1026 - "O ya ton garaawa de, wato hannu Junngo
ma e makko koo geeno(1), koo geeno, kon geeno"

1027 - O wii: "Soo geeno de, o toonii haure makko

1028 - alaa ko fatanta geeno e wiide na idondira
e Karunnga.

(1) - Variante de geeno.

"Femmes vous ne pouvez-pas m'indiquer où se trouve Karcunka."

1017 - Elles dirent: "Père, nous ne te montrerons pas Karcunka."

1018 - Tu es d'une très bonne famille, si tu voyais Karcunka aujourd'hui, ta mère serait malade toute la nuit. Jamais nous ne te le montrerons(1)."

1019 - Somba Gaumbella injurie les femmes, il continue, fâché. Elles lui montrèrent du doigt où se trouvait Karcunka.

1020 - Alors que Karcunka se tenait debout là-bas sous un tamarinier, tenant une branche du tamarinier, les apercevant qui venaient.

1022 - Elle dirent: "Si tu arrives sous ce tamarinier que voilà tu verras qui est Karcunka s'il est noir ou rouge. Vas-y, vas sous ce tamarinier."

1023 - Il se dirigea vers le tamarinier

1024 - Diawoy Sarfi se tenait là, Mâsountou

1025 - Framé se tenait là, il lui jetait des mots (en Bambara)

1026 - "On n'est pas la peine de combattre celui qui arrive, il est cêté, il est cêté, il est cêté(2)"

1027 - Il dit: "s'il est cêté, il s'est offensé."

1028 - Pourquoi un cêté réclamerait-il de combattre en premier lieu avec Karcunka? [un prince]

(1) - Mot à mot : Nous n'appartenons pas à cela.

(2) - littéralement : celui qui arrive, ne gâte pas ta main. Pour lui, il est cêté.

- 1029 - So tawi koo qeana da o tannii hoore makko."
- 1030 - O Jarfaani konngol ngol, Samba Gumballa Suggi
e makko karbussaaji laawol gantol "garaw!"(1)
- 1031 - Kure dee kaalaani goonga.
- 1032 - O hartitii piston on, kure dee kaalaani goonga.
- 1033 - Nde o Wiyataa one ruttoo ndeen woni nde
Karunnga tabbi karbus makko e caggal makko.
- 1034 - O Filtini mo, o saami e leydi, Keeci kii heli,
Ndimaangu ori darii saami e makko.
- 1035 - Nde konu nguu fuɗɗii yettaade.
- 1036 - Berde mabbe taayi, nande haen be njabaani habaade.
- 1037 - Be kabbani mu gooski, gooski kii ronɗaa
- 1038 - Be ngartiri hee e Al Hajji Umar.
- 1039 - Be mbi: "Samba Gumballa nani, Karunnga
sarmirii mo."
- 1040 - O wii: "Samba!" Samba Wii: "naam"
- 1041 - O Wii: "mi haalɗiɗo me dee"
- 1042 - O Wii: "mi Wiino me hoore karunnga yesso
Umar, So tawii ko aset be wanaa paado.
- 1043 - A Jabaani kono a yii, kono wetaa hul noon

(1) - "garaw!" : onomatopée imitant le bruit de la décharge
provoquée par le coup du fusil.

- 1029 - S'il est cassé aussi, il est offensé."
- 1030 - Il n'avait pas achevé que Samba Goumballa tira sur lui des balles en un tir, pün!
- 1031 - Les balles ne l'atteignirent point(1)
- 1032 - Il relâcha la gâchette, les balles ne l'atteignirent point
- 1033 - C'est au moment où il voulut se retourner que Karounga visa (avec ses balles) son dos
- 1034 - Il le fit basculer, il tomba à terre, ses reins cassèrent, son cheval vint se porter devant ses jambes écartées.
- 1035 - C'est après que la colonne arriva.
- Ils furent très choqués, ce jour ils refusèrent de combattre
- Ils firent une civière pour lui, la civière fut portée
- 1038 - On l'emmena à El Hedj Oumar
- 1039 - Ils dirent: "Voilà Samba Goumballa, il est grièvement blessé par Karounga."
- 1040 - Il dit: "Samba", Samba dit "Oui"
- 1041 - Il dit: "Je t'avais bien averti, n'est ce pas."
- 1042 - Il dit: "Je t'avais dit que la tête de Karounga devant Oumar, si cela aura lieu un samedi, ce ne sera pas le prochain.
- 1043 - Tu avais refusé, mais tu as vu, cependant ne crains rien.

(1) - Mot à mot: les balles ne dirent pas la vérité.

dee kure mbarotaa ma.

- 1044 - Sambo Safras lebbi tati haa Selli
- 1045 - Nde o Selli ndee ^VSeex Umar wii: "bankedi dee
hoddiraama yo Umar hab e Karunnga
- 1046 - Karunnga na "kampi"(1) do wiyatee Mene-Mene
^VSeex Umar nawi toon konu.
- 1047 - Karunnga eggi Mene-Mene o Fayi Janngunte Kamara
^VSeex Umar neli toon konu.
- 1048 - O immii Janngunte Kamara o ari Faramma
^VSeex Umar neli toon konu.
- 1049 - O immii Farabugu o ari do Wiyatee
Kareega. Subhanallay Kareega!
- 1050 - Miniramba ^fbee o fecci ^fbe : heen gaote o nawi
dum ko do Wiyatee Bassaxa, qodda oon o nawi
dum ko do Wiyatee Kassaxaari.
- 1051 - Kaake o boore musko o ari o nanti Kareega.
- 1052 - Subhanellahi Kareega!
- 1053 - O en modlime Alla e Kareega
- 1054 - O yettii Kaakwankabe, ^fbe ndokki mi konu
o ari o nanni Kareega.
- 1055 - o yettii kusaake, ^fbe ndokki mo konu
o ari o nanni e Kareega

(1) - mot français camper(bivrouquer).

Les balles ne te tueront pas."

- 1044 - Samba fut soigné pendant trois mois, puis il guérit
- 1045 - Une fois guéri, Cheikh Oumar dit: "Maintenant l'autorisation est accordée à Oumar de combattre Karounga."
- 1046 - Karounga avait bivouaqué à un lieu appelé Méné-Méné, Cheikh Oumar y envoya une colonne.
- 1047 - Karounga émigra, de Méné-Méné, il alla s'installer à Diangounté Camara, Cheikh Oumar y envoya une colonne.
- 1048 - Il quitta Diangounté Camara, il alla à Faramma Cheikh Oumar y envoya une colonne
- 1049 - Il quitta Faradougou, il alla à Karêga.
Dieu soit loué! (1) Karêga!
- 1050 - Il divisa ses jeunes frères : l'un fut envoyé à Basaga, l'autre fut envoyé à Kassakêri.
- 1051 - Lui, en personne, il entra à Karêga
- 1052 - Dieu soit loué Karêga;
- 1053 - Oh! Nous nous réfugiâmes auprès de Dieu avec Karêga! (1)
- 1054 - Il arriva chez les Kâgora, ils lui donnèrent une armée, il le fit entrer dans Karêga.
- 1055 - Il arriva à Koussêko, ils lui donnèrent une armée, il le fit entrer dans Karêga.

(1) - Formule qui marque ici l'étonnement et la compassion, car la bataille de Karêga fut l'une des plus dures de l'époque, il y eut de nombreux morts et blessés.

- 1056 - Karunnga yehi to Wolarba, be ndokki mo konu
o ari o naanni o Kareega.
- 1057 - O yehi to sambarunkobe, be ndokki mo konu
o naanni o Kareega.
- 1058 - Ahmadu mo Amadu to Hamdullay
o immini "saxce"(1) makko gooto nawi e
Baalobbo Becker.
- 1059 - O rokki mo Konu, o rokki mo baali.
- 1060 - O wii mo: "mbaden koya mon no baalinkooji nii
hono aynaabe.
- 1061 - Da ngar-don fow, so on tawii Seex Umar ne habee
Njinnangee beya mbela Seex Umar na foola Waase
Yaitaade en."
- 1062 - Beo ngari, naati o Kareega.
- 1063 - Seex Umar naumnii wii: "ho de Karunnga Woni?"
- 1064 - Be moii: "karunnga dee nana karrega.
- 1065 - Kono Ceerna, Karrega dee na haumnii
- 1066 - o bannii leydi ndii fow dee huun!"
- 1067 - O immini Alfaa Umar Ceerna Baylaa,
o rokki don Ujunnaaje sappo labanqal.
- 1068 - Seen nannqi Karrega, alaa ko nafi.

(1) - mot arabe de frère = "axi" = frère.

- 1056 - Karouko alla chez les Welarbé, ils lui donnèrent une armée il le fit entrer dans Karêga.
- 1057 - Il alla chez les Sambaroun, ils lui donnèrent une armée, il le fit entrer dans Karêga.
- 1058 - Ahmedou Ahmadou, roi de Hamdallahi envoya son oncle Ba-Lobbo Bôkar, (1)
- 1059 - Il lui donna une armée, ainsi que des bergers / leur disant /
- 1060 - "Partout où vous arriverez, si vous trouvez Cheikh Oumar aux prises avec d'autres, aidez les autres pour que Cheikh Oumar soit vaincu afin qu'il n'arrive pas chez nous"
- 1062 - Ceux-là vinrent et entrèrent dans Karêga.
- 1063 - Cheikh Oumar demanda: "Où se trouve Karouko?:"
- 1064 - Ils lui dirent: "Karouko se trouve à Karêga,
- 1065 - mais Maître, Karêga est inexpugnable.
- 1066 - Il a détruit tout le pays, gare!"
- 1067 - Il envoya Alpha Oumar Thierno Bayle, il lui remit douze mille cavaliers.
- 1068 - Ceux-ci, sans succès, prirent d'assaut Karêga.

(1) - Le fait est attesté par le Qasida en Poular, VV.541-542 voir note de Gaden

- 1069 - O beydani mo Seppir goddi, alaa ko nafi.
- 1070 - Alfaa Umar wii: "honkadi ni day "Sisi"(1), Kanke o Yaawani Finnude, Kono So wanaa o finnu ko njiyatee koo de Jogoraani gasande en."
- 1071 - O winndi hataaxe, o neldi Seex Umar o Wadi e bataaxe hee: "tokara aan dee wiinoo kaa dokkaado, So tawii ko goonga kaa dokkaado heon, min njidi yiide "darappoo"(2) diine de Karaaga doo, Fuuta day gasii!"
- 1072 - Bataaxe oo eri o Seex Umar o nanngi dum O janngi, o dani heen metto na burti.
- 1073 - O Wii be: "Fuuta ngaraa kodo-daa.
- 1074 - Fuuta Fow sikkitoo mi, hay Alfaa Umar Ceerno Bayl
- 1075 - So tawi ko mi dokkaado, Kanke buri laabeede Ko mi dokkaado.
- 1076 - Ngati nde drkkatee-mi ndee, ha awnaki Kanke omo tawtoraa.
- 1077 - O fotsani Sikkitaade mi day, kono o Sikkitiima."
- 1078 - O nordii musinde makke dooto na wiyer Abdulley Hawsa, don na ko ngari mawndi.

(1) - Déformation du Wolof "Sëe" = atteindre le sommet, infranchissable.

(2) - drapeau.

- 1069 - Il lui en ajoute dix autres(1),sans succès
- 1070 - Alpha Oumar dit: "Maintenant,c'est le comble,Lui,il se fâche difficilement,mais s'il ne se met pas en colère nous courrons à notre perte(2)"
- 1071 - Il écrivit une lettre,l'envoya à Cheikh Oumar
Il y mentionna: "Homonyme,c'est bien toi qui avait dit que tu es autorisé à faire la guerre sainte,si cela est vrai que tu es autorisé,nous voulons voir la victoire des musulmans ici à Karêgo,Le Fouta est decimé."
- 1072 - La lettre parvint à Cheikh Oumar,il la lut,
il en fut très profondément affecté.
- 1073 - Il leur dit: "Fouta venez entendre
- 1074 - Tout le Fouta me suspecte,même Alpha Oumar Thierno Bayla
- 1075 - "Si je suis autorisé..." il le sait mieux que quiconque
- 1076 - car quand on m'autorisait,il se peut qu'il était présent
- 1077 - Il ne devrait pas me suspecter,mais il m'a suspecté."
- 1078 - Il appela un de ses amis appelé
Abdoulaye Haoussa,celui-là aussi était hautement initié

(1) - Il ajoute aux douze mille cavaliers,dix mille autres soit vingt deux mille cavaliers.

(2) - Mot à mot : cela ne va pas finir pour vous.

- 1079 - O wiindi bataxe c totti mo.
- 1080 - O Wii mo: "Yewanaa mi Samhaatuus, mawdo Juulbe Jinneeji, do Woni Fof, ndokkaa mo bataxe on, mbiyaa mo miin wii yon ar Kareega."
- 1081 - Pucci kobbaa, be ngaddi puccu makko.
- 1082 - Be mbii mo: "Caerno puccu maa nani."
- 1083 - O wii: "Alaa, puccu hattanani Umar."
- 1084 - Pucci dii e Yaawde, e Jinneeji e Yaawde, tawi kanke omo darii caggal kareega!
- 1085 - Omo Wiya: "Fuuta pellee! pellee! ko onon poolata! pellee! Fuuta pellee!
- 1086 - Ee Ee Ee Ee, ndaw dokke!
- 1087 - Kareega Foola.
- 1088 - Karunnga yalti, o fayi kasawaari.
- 1089 - Seex Umar ari fellii kasawaari.
- 1090 - Karunnga yalti kasawaari, o fayi do wiyatee Basawaari.
- 1091 - O tawi doon laande kaagoreenke gooto na wiyee Maxan Kamara, na heawi doole, haa haalii doole mun.
- 1092 - O wii Karunnga: "haad don; ko doo kaaddu-den Seex Umar baawde dum, ko miin Waawi dum

- 1079 - Il écrivit une lettre, il la lui remit
- 1080 - Il lui dit: "Tu iras chercher chamhârousse, le roi des djinns musulmans, où qu'il puisse se trouver, tu lui remettras cette lettre, tu lui diras que, je lui dis de venir à Karêga"
- 1081 - Les chevaux furent sellés, ils emmenèrent son cheval.
- 1082 - Ils lui dirent: "Maître, voilà ton cheval
- 1083 - Il dit: "Non, un cheval ne peut porter Oumar."
Malgré la vitesse des chevaux, et malgré la vitesse des djinns ils se trouvait [avant eux] derrière Karêga.!
- 1084 - Il disait: "Fouta tirez! tirez! c'est vous qui vaincrez
- 1085 - tirez! Fputa tirez!"
- 1086 - Oh! quelle puissance mystique!(2')
- 1087 - Karêga fut vaincu
- 1088 - Karounga sortit, il s'en alla à Kassakéri
- 1089 - Cheikh Oumar vint attaquer Kassakéri
- 1090 - Karounga sortit de Kassakeri, il alla à Bassaga
- 1091 - Il y trouva un roi Kâgoro appelé Makhan Kamara,
très fort, très sûr de sa puissance
- 1092 - Il dit à Karounga: "Reste ici, c'est là notre frontière
Je suis plus fort que le vainqueur de Cheikh Oumar(3')

(1) - Voir V.321, p.17

(2) - Que celle d'Oumar qui commande hommes et djinns!

(3) - Je suis plus fort que celui qui est plus fort que Cheikh Oumar.

Soo arii mami ruttit ma haa Fuuta.

- 1093 - Deen Kippii e nder ladde, ladde ndee wiyetee ko Dr o Siri.
- 1094 - ^VSeex Umar immii Kasaxaari, o taarii Dexe Siri.
- 1095 - O rewi ko laawal Bammbigere, Bammbigere Kadi ko ladde Wiyetee noon.
- 1096 - Ate ba tirata, tawi ba Kawrii Bammbigere ee ee Subhanalloy e Bammbigere.
- 1097 - Haa hannde Saa arii doon, maa kooosa labanaal... hikka no Wolde ndee wayi bonde.
- 1098 - Kaagarankooce baa mbonni ladde ndee, Hay noomre ladde ba nduppi, haa pucci ndoŋki danda ko haami.
- 1099 - Baali e bayli gondi e nder ladde har faw, ba ngubbi; Woto Yimbe ndan ko njari
- 1100 - Ko jeeri, ndiyam alaa, noomre alaa, gawri alaa
- 1101 - Balde tati, donndi na duke Jamma e Halawma dayyaaari.
- 1102 - Naapuc darri e boore, Farba Guwar ari e ^VSeex Umar
- 1103 - O wii: "Kodda ma buraka, duu duu dee haamniima hankari na
- 1104 - Koo mi Weondii noon, Kala nde donka wari

S'il vient je le ferai retourner jusqu'au Fouta.

1093 - Ils se dispersèrent dans la forêt, la forêt s'appelait
Dokhossisi

1094 - Cheikh Omar quitte Kassekêri; il passe à hauteur de Dokha
siri

1095 - Il passe par le chemin de Bambiguéré, Bambiguéré aussi
désigne une forêt.

1096 - Avant qu'ils ne soient au courant, ils se rencontrèrent
à Bambiguéré, Dieu soit magnifié à Bambiguéré!

1097 - Jusqu'à ce jour si tu y arrives, tu vas ramasser un mors...
tant fut âpre le combat.

1098 - Les Kâgoras détruisirent la brousse,
ils brûlèrent les pâturages, les chevaux n'eurent rien à
manger.

1099 - Les cours d'eau et les puits situés en brousse furent
enterrés afin que les hommes n'aient pas à boire.

1100 - C'était la terre ferme(1), il n'y avait pas d'eau, il n'y
avait pas de pâturage, il n'y avait pas de mil.

1101 - Trois jours durant, la poudre gronde sans cesse.

1102 - En plein midi, Farba Souwê(2) vint vers Cheikh Omar

1103 - Il lui dit: "Cedet qui ne mérite pas(3), la situation
est intenable maintenant.

1104 - Mais je le jure, à chaque fois que le scif aura tué

(1) - Par opposition à la mer. On est loin de tout point d'eau.

(2) - Griot de Cheikh Omar, son ami et confident.

(3) - Omar est le cadet des enfants de sa mère, cependant il
n'en demeura pas moins le dernier. L'anglais rend bien
cette nuance "last but not least."

naadde gooto e yimbe maa hee, o jaggarsani yawtude
Suraadi e naawdaani e fittaandu mum.

1105 - Ngati ada jaggii innde nde nsagorta-daa Jormiraado
Kanu nguu domdita!

1106 - Domka ade nane halku kanu maa!

1107 - Farba na liqqinoo e garbuus makko, na Wadi
ndiyam, o liqqiti faandu nduu o totti mo

1108 - O Wii : ndee Farba, yar

1109 - O bitti yabere kurus hakkunde makko doon
e garbuus, majaanqo yiitiro, Alla hakkitiri ba
ko weendu.

1110 - Jaandu nduu nani doon naa jooni

1111 - Kanu nguu yari haa domditi

1112 - Pucci dii njari haa domditi

1113 - Innde Alla na wannee e Wuro hee noon
Wadnoo innde Alla ndee ko hiyoteede Momradu Abdullay
Daarra, Seydi Kan!

1114 - Kanke bannoo Almaami, Kanke diidi wuro ngoo.

1115 - O Wiino Kanu nnotatee wuro ngoo, heege bannatee ngoo

1116 - Saax Uuxx tiri don, o Naagii Jormiraado,
Innde Alla ndee Woylil.

Une seule personne de ton armée, tu ne trouveras pas
"le Sirât"(1) sans Comparaître devant le tribunal divin
avec cette personne.

1105 - Car tu possèdes une prière qui, adressée à Dieu, pourra
désaltérer l'armée.

1106 - Sa soif risque de détruire l'armée!"

1107 - Une gourde était suspendue à son fusil, elle contenait
de l'eau, il descendit la gourde et la lui remit

1108 - Il dit: "Farba, prends et bois".

1109 - Il égrené un grain de son chapelat entre lui et le
fusil, en un clin d'oeil, Dieu les secourut avec un cours
d'eau.

1110 - Le cours d'eau se trouve là-bas jusqu'à présent

1111 - La colonne but jusqu'à ce que sa soif fut étanchée

1112 - Les chevaux burent jusqu'à ce que leur soif fut étanchée

1113 - Une prière protégeait le village, c'est un nommé
Mamadou Abdoulaye Kône qui avait fait cette prière

1114 - C'était l'imam, c'est lui qui avait fondé le village.

1115 - Il avait affirmé qu'une armée n'entrerait jamais dans
le village, que jamais la famine ne le détruirait

1116 - Cheikh Omâr fut au courant de cela, il adressa des prières
au Seigneur. La prière devint inopérante.

(1) - "Sirât" est un pont que les morts doivent traverser pour
aller au paradis. Ce pont aussi tranchant qu'une épée se
plonge l'enfer, les bienheureux le traversent pour aller
au paradis alors que les Païens sont précipités en enfer
selon la théologie musulmane-sunnite, les Mu'tazilites
sont contre cette exégèse postmohamétane qu'il juge trop
anthropomorphique.

- 1117 - O felli Beseaxa, Beseaxe foolea, Maxan Kamara waraa.
- 1118 - Korunnaga yalti Beseaxa, o fayi Wuro na wiyee Marikuy
- 1119 - Seex Umar tini dum, yawti o fari e laamdo Kafoora gonta na wiyee Dina Musa.
- 1120 - Dina Musa rokkaake Seex Umar, Seex Umar rokkakke na Dina Musa na heewi ganndal belewal.
- 1121 - Seex Umar na anndi dum, Dina Musa na anndi dum.
- 1122 - O ari e Dina Musa, nno Yewtindoo ma,
o wii: "Dina Musa: "a rokkataa kanan nguu
Ko naemi hannde?"
- 1123 - O wii Seex Umar(1) : "Woto tamin hoore maa.
- 1124 - Aan e hoore maa e donotaa don hiraande Saka Konu maa.
- 1125 - Seex Umar wii: "Ko addan maa Wiide noon?"
- 1126 - O wii: "Wonea Kumpa maa. Ko addani mi Wiide nii,
Sada humpii dum tan humpito."
- 1127 - Seex Umar wii: "alea, mi humpittaake, kono So Amadam ardi maa fellu haa fellu leydi adii."
- 1128 - Dina Musa wii: "mi yeddaani: So Amadu maa artii ma,
Amadam Jaastii kam

(1) - En bambara : traduit ici.

- 1117 - Il attaque Bessâga, Bessâga fut vaincu, Makhan Camara fut tué
- 1118 - Karounka sortit de Bessâga, il alla dans un village appelé Moukouya
- 1119 - Cheikh Omar en fut informé, il continua et vint chez un roi païen appelé Dingu Moussa.
- 1120 - Dingu Moussa ne devait pas être disciple de Cheikh Omar, Cheikh Omar ne devait être son maître(1) Dingu Moussa était un grand magicien.
- 1121 - Cheikh Omar savait cela, Dingu Moussa aussi le savait.
- 1122 - Il vint vers Dingu Moussa, fit semblant de causer avec lui
- 1123 - Il lui dit: "Dingu Moussa, ne veux-tu pas donner à mon armée de quoi manger?"
- 1124 - Il dit à Cheikh Omar: "Ne te casse pas la tête.
- 1125 - Toi en personne tu n'auras pas à dîner, à plus forte raison ton armée"
- 1126 - Cheikh Omar dit: "Pourquoi dis-tu cela?"
- Il dit: "Ce n'est pas un secret pour toi, si je m'exprime ainsi
- Si c'est pour toi, Perce le secret?"
- 1127 - Cheikh Omar dit: "Non, je ne cherche pas à le percer, mais quand Ahmedou mon fils arrivera, il tirera sur vous tous [des balles de fusil], il tirera même sur le sable.
- 1128 - Dingu Moussa dit: "Je ne dis pas le contraire, mais si ton fils Ahmedou hérite de toi et si non Ahmedou m'est inférieur

(1) - Mot à mot : Dingu Moussa n'était pas donné à Cheikh Omar
à Cheikh Omar n'était pas donné Dingu Moussa

So Aamadu maa arii maa Fellu.

Kono Aamadu maa artii ma, Aamadan artii kam,

So Aamadu maa arii fellatee doo hay huunde,

Saka noon ade yenna. A fellatee doo hay gooto§"

1129 - O Fayi Damfan Jaariso.

1130 - Laamdo gooto nan doon, na Wiye Dammbi Jaariso,
Na heewi doole.

1131 - Scex Umar nali e makko yoo Jab Allah.

1132 - Dammbi wii Jabii nolawna.

1133 - O hooti galle makko e ndar Jammaagu hee,
debba makko murtini mo.

1134 - Dehoo oo Jeyaa ko Segu, Ko e Jarlankebbe Segu

1135 - Debba oo wii mo: "Dammbi Jaariso, a wantii
maccudo fuutankocbe, dawgal men hankadi
Waawa Yaade.

1136 - Sabi addi dawgal hakkunde men, koo Laamdo
miin Kuti bii laamdo.

1137 - Koreejum laamiim duubi teemedore e duubi
Lapando jaaram e lebbi Jeenay.

1138 - Dun addi dawgal hakkunde men!

1139 - Kono bawde a wantii maccudo Fuutankocbe
noon dawgal men waawa gasde.

Si ton Ahmedou arrive, il tirera sur nous
Mais si ton Ahmedou hérite de toi et si mon Ahmedou
hérite de moi.

Si ton Ahmedou arrive, il ne tirera sur rien du tout.
Tu oses injurier! tu ne combattras personne ici."

1129 - Il se dirigea vers Damfan Diarisso

1130 - Un roi se trouvait là, appelé Dombi Diarisso, très puissant.

1131 - Cheikh Omar envoya lui dire d'embrasser l'islam.

1132 - Dombi dit qu'il accepte en plein jour.

1133 - Il retourna chez lui, la nuit sa femme le fit apostasier.

1134 - Sa femme était originaire du Ségou, elle était issue de
la famille Diarra de Ségou

1135 - Sa femme lui dit: Dombi Diarisso, tu es devenu esclave
des Toucouleurs, notre mariage devient impossible(1)

1136 - Car la cause de notre mariage réside dans le fait que
tu es roi, moi je suis princesse.

1137 - Mes parents ont régné pendant cent soixante ans et neuf
mois

1138 - Voilà la cause de notre mariage!

1139 - Mais puisque tu es devenu l'esclave des Toucouleurs
notre mariage devient impossible."

(1) - Mot à mot : Notre mariage ne peut plus marcher.

- 1140 - Nde ngeret-mi ndee mbodo ardi e teemadde Jeetati Jiyashe debbo e gorko, been na mbawi nawtude mi.
- 1141 - Westi subaka Dammibi Jaariso neli e makko o wii: "Seex Umar, ko kaalnoo-mi koo dee mi Yaltii been, "Ntee", mi Saliimo."
- 1142 - Seex Umar Wii: "Saa Saliima, mami wad gooto e fasirache maa, tawa ko kaagorto naangu waa alaa ko mbaaw-daa heen."
- 1143 - Wii Gorko gooto ari nootaade mo, oon wiyelee Ko konmaxa Mbante, omo Wondi e Jaareejo gooto.
- 1144 - Jaareejo Wii mo: "Konmaxa, aan mbiyataa ada nootorao Yinbe teenedere?"
- 1145 - O Wii: "aahā".
- 1146 - O Wii: "Kono tiinno noon, mbaasaa fawde mi qacce dee, "Saa yahii, Saa hulii dee a fawii Kam qacce", te miin ko mi inseeño, qacce keyfani e am.
- 1147 - Saa fenii Sabi maayde dee, a fawii Kam qacce.
- 1148 - Te maayde nonn wani ko dewol e garol."
- 1149 - Hol garol maayde? maayde e wolde.
- 1150 - Hol dewol maayde? maayde e dow lraa.

.../...

- 1140 - En venant j'ai apporté huit cents esclaves hommes et femmes, ceux-là peuvent me ramener"
- 1141 - Le lendemain matin, Dombi Diarisso envoya chez lui un messager. Il dit: Cheikh Omar, je refuse ce que j'avait dit."
- 1142 - Cheikh Omar dit: "si tu refuses, je ferais que soit un de tes pairs, un Kâgoro, qui te prenne malgré toi."
- 1143 - Un homme vint répondra à son appel, il s'appelait Konmakha MBante, il était avec son griot.
- 1144 - Le griot lui dit: "Konmakha, toi tu te dis l'égal de cent personnes?"(1)
- 1145 - Il dit: "oui"
- 1146 - Il dit: "Efforce-toi cependant [de vaincre] pour ne pas nous déshonorer, Si en arrivant, tu prenais peur tu nous couvrirais d'approbre.
Or moi je suis casté, je ne supporte pas le déshonneur(2)
- 1147 - Si tu mentais de peur de mourir, tu me courirais d'approbre.
- 1148 - Or la mort se divise en mâle et femelle."
- 1149 - Quelle est le mâle de la mort? mourir au front
- 1150 - Quelle est la femelle de la mort? mourir sur un lit.

(1) - mot à mot : Tu réponds au nom de cent personnes?

(2) - mot à mot : ... Je ne puis contenir le deshonneur, par extension être casté ne signifie absence de dignité.

- 1151 - Konmaxa ari.
- 1152 - Seex Umar naamnii: "Kaa-gorka arii?"
- 1153 - Be mbii: "Kaagorka arii"
- 1154 - O Wii: "ho dn kaagorka wanni?"
- 1155 - O Wii: "Ko miin Woni kaagorka, ko mi teemedere gorko."
- 1156 - Seex Umar Wii: "Konmaxa, no gooto wonirta teemedere?"
- 1157 - O Wii: "So wonea a rakku mo ko teemedere liggotonoo. Soo wadii o timminii o timmii teemedere, soo Wadaani o Jaasii teemedere."
- 1158 - O Wii: "mi haaldii e Dommbi Jaariseo hanki, o jamfimaama mi".
- 1159 - O Felloyi wuro ngoo, o arti nande mum.
Kanko tan gooto e jaareejo makko, e ndimaangu makko haa o nanngi mo.
- 1160 - Tisbaer yettaaki, o wadi bnggal e Dommbi Jaariseo.
- 1161 - O addani Seex Umar, o wii: "Dommbi Jaariseo nani"
- 1162 - Seex Umar Wii: "aaha, kaa teemedere."
- 1163 - Hulde reedu ko yawaade Alla!
- 1164 - Tuggande ma doon haa hallande ma Maani Maani
Kala nde wiyaa teemedere teemedere kon Maxan

- 1151 - Konmakha vint
- 1152 - Cheikh Omar demanda: "le Kâgoro est-il venu?"
- 1153 - Ils dirent: "oui, Kâgoro est venu."
- 1154 - Il dit: "où est Kâgoro?"
- 1155 - Il dit: "C'est moi le Kâgoro, je suis cent hommes."
- 1156 - Cheikh Omar dit: "Konmakha, comment un homme peut il être cent hommes?"
- 1157 - Il dit: "En lui donnant un travail que doivent faire cent personnes, s'il l'accomplit, il équivaut à cent; s'il ne l'exécute pas, il est moins que cent personnes."
- 1158 - Il dit: "J'avais parlé hier avec Dombi Diârisso, il m'a trahi"
- 1159 - Konmakha alla attaquer la ville, il revint le même jour
Il était accompagné de son griot et de son cheval, il le
[Dombi] prit
- 1160 - Avant la prière de l'après-midi, il attache Dombi Diârisso
- 1161 - Il l'apporta à Cheikh Omar, il lui dit: "Voilà Dombi Diârisso"
- 1162 - Cheikh Omar dit: "oui, toi tu es cent."
- 1163 - Couardise est absence de foi en Dieu(1)!
- 1164 - De là Jusqu'à Mani-Mani, partout où l'on parle de cent,
il s'agit de Konmakha.

Mot à mot : Avoir peur c'est se moquer de Dieu.

- 1165 - Seex Umar naamnii holto Karunnga woni.
- 1166 - Be mbii mo: "Karunnga daa yehii Markuyaa."
- 1167 - O immii o ari o nanngi Markuyaa.
- 1168 - O Wii: "ko Alla hoddiri naanni Karunnga e Markuyaa.
- 1169 - Markuyaa, mbino anndi wuro ngoo, sabi mi meedi arde Markuyaa, Wuro ngoo riwi mi, be mbii mi Waalataa doon.
- 1170 - Gorko baylo geeto nan doon, na Wiye Momori Kante, oon artiri mi, Wallini mi galle muudum.
- 1171 - O Warani kam gertogal."
- 1172 - Omo yoba moyyere Momori Kante.
- 1173 - O wani nalaado yn yaa to Wuro too naamnoo So tawi Won gondo toon na Wiye Momori.
- 1174 - Be mbii: "omo ni doon."
- 1175 - Seex Umar Wii: "Yoo ar o nnotoo."
- 1176 - Momori ari nootii mo.
- 1177 - O wii Momori" "aan no mbiyate-daa?"
- 1178 - O Wii: "mbiyatee-mi ko Momori"
- 1179 - O Wii: "oo njettote-daa?"
- 1180 - O Wii: "mbido yettee Kante."
- 1181 - O Wii: "Ada anndi mi?"

.../...

- 1165 - Cheikh Omer demanda où se trouvait Karounga.
1166 - Ils lui dirent: "Karounga est allé à Markouya."
1167 - Il alla prendre Markouya.
1168 - Il dit: "C'est Dieu qui a décrété l'entrée de Karounga dans Makouya
1169 - Je connais très bien le village de Makouya, car je suis venu une fois à Makouya, le village m'avait chassé, ils m'interdirent d'y passer la nuit.
1170 - Un forgeron s'y trouvait, appelé Momori Kanté, Celui-ci me ramena, me fit coucher chez lui.
1171 - Il tua une poule en mon honneur."
1172 - Pour gratifier les bienfaits de Momori Kanté(1)
1173 - Il envoya quelqu'un au village pour savoir si le nommé Momori y était toujours
1174 - Ils dirent: "il y est."
1175 - Cheikh Omer dit: "Qu'il vienne répondre"
1176 - Momori vint lui répondre
1177 - Il dit à Momori: "Comment t'appelles-tu?"
1178 - Il dit: "Je m'appelle Momori."
1179 - Il dit: "Quel est ton nom de famille?"
1180 - Il dit: Je me nomme Kanté."
1181 - Il dit: "Tu me reconnais?"(2)

(1) - Intrusion de notre informateur dans le récit.

(2) - Cheikh Omer connaît bien ce pays pour l'avoir traversé lors de son voyage aller pour effectuer le pèlerinage aux lieux Saints de l'Islam.

- o wii: "alaa miin mi anndaa ma."
- 1182 - O wii: "a^{aa} anndi mi kay. Ndeen hitaando alaa Ceerno koo^o gardo^o doon, Fuuta^onke, wuro ngoo riiwidum, be njeltini mo wuro ngoo, omo Juula futuro Caggal wuro nger-daa^o tawdaa mo toon, mbiidaa mo: "Ceerno ar Waaloy gallam, so wonaa dum saa Yehii a Sonngate:"
- 1183 - Ngardu-daa^o e jonmum, ndokku-daa^o mo Suudu, njaa-daa^o nguunu maa, nanngu-daa^o gertogal, nger-daa^o ndokku-daa^o mo mbii-daa^o: "Ceerno, hiraannde maa nani, ko defaa kon Juuloo^o naamataa^o dum Ko hakkunde mhabba ngirja e goddum?"
- 1184 - O Wii: "aaha, Ko noonga, Kono don ko Umar Fuuta^onke Wigetea".
- 1185 - O Wii: "aaha, ko miin wattoo, Alla ko itta watta, njid^o-mi ko njabaa Alla, njaltinaa besngu maa, mbodo fella wuro ngoo."
- 1186 - Momori jabi Alla, o yaltini galle makko, o tuubi.
- 1187 - O tuubni galle makko, o yaltini besngu makko e jawdi makko.
- 1188 - O Yanti e Konu Seax Umar, be nanngi Markuyaa.

.../...

Il dit: "Non, je ne te connais pas."

- 1182 - Il dit: "tu me connais très bien. Cette année là, un marabout étranger était de passage, Toucouleur, chassé par le village, qui priait la prière du crépuscule derrière le village, tu es venu l'y trouver, tu lui a dit: "Marabout, viens passer la nuit dans ma maison, sans quoi tu seras tué par les fauves."
- 1183 - Tu vins avec lui, tu lui donnas une chambre, tu allas à ton poulailler, tu y pris une poule, tu vins là lui offrir en disant: "marabout voilà ton dîner, notre repas est illimité pour un musulman car il s'agit de sangliers et autres?"
- 1184 - Il dit: "oui, c'était moi, Dieu transforme les êtres et les choses."
- 1185 - Je veux que tu te convertisses, que tu sortes ta famille, j'attaque le village."
- 1186 - Momori se convertit, il sortit sa famille, il embrassa l'islam
- 1187 - Il fit convertir les siens, il sortit sa famille et ses biens
- 1188 - Il s'ajouta à l'armée de Cheikh Omar, ils prirent Markoyé
-

- 1189 - Bal de jeenay abe ga caggal wuro, abe ndonki Isawol.
- 1190 - Jammaq e nalaama conndi na duka tan.
- 1191 - Haa Fuutanknoobe mbii: "mba-den feere ndutto-den Nooro. So en nduttiima Nooro, So en kabliima, so en ngarii mu en njawtu, so wonaa dum dee don yawto-taako"
- 1192 - Seex Umar wii: "alaa, ko, doo Alla wii vo en ndew, Ko doo ndeweten."
- 1193 - Janngn mum o fooli Markuyaa.
- 1194 - Karuunga Yalti Markuyaa, fayi wuro na wiyee NSANNA.
- 1195 - Seex Umar woni Markuyaa haa ko Alla haaji.
- 1196 - O Fayi e yaade, o lomtini doon baylo.
- 1197 - Haa jooni ko baylo laamotaa ngoon wuro.
- 1198 - O teerii Nsanna, o yahi o jippoyii do wiyetee Neemina.
- 1199 - Seex Umar Wii: "nduuman doo, do Neemina mbele ma en ndan gawri."
- 1200 - Karuunga ruumi "gardugol"(1) Nsanna.
- 1201 - Gese nduujaama, be padi moyyere Alla So tobo.
- 1202 - Wadi beetawe gooto Seex Umar na yewtida e Koreeji mum.

(1) - Déformation du français : garder.

- 1189 - Pendant neuf jours, ils étaient derrière le village sans issue
- 1190 - Nuit et jour, la poudre grondait sans cesse.
- 1191 - Jusqu'à ce que les Toucouleurs disent: "Essayons de retourner à Niara. En retournant à Niara, avec une bonne préparation, en revenant nous aurons un passage, sans quoi ici il n'y a pas d'issue."
- 1192 - Cheikh Omar dit: "Non, c'est ici que Dieu a décrété le passage, C'est là que nous passerons." (1)
- 1193 - Le lendemain, il vainquit Markouya.
- 1194 - Karouka sortit de Markouya, il alla à N'Sanna.
- 1195 - Cheikh Omar resta à Markouya jusqu'au décret divin (2)
- 1196 - En allant, il installa le forgeron à la tête du village
- 1197 - Jusqu'à ce jour ce sont les forgerons qui gouvernent ce village
- 1198 - Il fit le tour de N'Sanna, il alla bivouaquer à Niémina
- 1199 - Cheikh Omar dit: "Passons l'hivernage ici, à Niémina afin d'avoir du mil.
- 1200 - Karouka passa l'hivernage à surveiller N'Sanna
- 1201 - Les champs une fois desherbés, ils attendirent la miséricorde divine, à savoir la pluie.
- 1202 - Un matin, Cheikh Omar se mit à causer avec les siens.

(1) - Entêtement du Cheikh.

(2) - Mot à mot: Le temps voulu par Dieu

- 1203 - Ko eddi ndendiraagal njuna hakkunde pulla e Tooronda
Gma toona Ardo Aliw Njerebi.
- 1204 - "Ardo mbele onon or njogandeki gannal halewal?"
- 1205 - Ardo wii "aahé, amin njogii dee haa jooni"
- 1206 - O wii: "eggaani?"
- 1207 - O wii: "alaa, eggaani."
- 1208 - O wii: "Ko dum Wannoo?"
- 1209 - Seex Umar wii: "Karunnga Kudaado Alla o dee,
karunnga ko peccaado: tuggude wuddu makko
fayi dow o tagaa ko laamdo.
- 1210 - Tuggude wuddu makko fayi leydi, o tagaa ko Weliiyu,
Ko dum leelni ko njiyaton koo.
- 1211 - Seewae So tawi won ko mbaaw-don heen onon ne "
- 1212 - Ardo wii: "baasi alaa, ana yaniri?"
- 1213 - O wii: "mbodo yamiri."
- 1214 - O immii, o addoyi sasa makko.
- 1215 - O Joyyini do hakkunde mabbe doo.
- 1216 - O addoyi lehel, o wadi heen ndiyam, o joyyini.
- 1217 - O habbiti sasa kaa, o nokki ga Corndi,
1218 o nokki ga corndi, o wadi e lehel hae o fii.

.../...

- 1203 - D'où la parenté à plaisanterie Peul et Torodo, il se mit à plaisanter avec Ardo Aliou N'Dierebi:
- 1204 - "Ardo, ne déteniez-vous pas la science magique?"
- 1205 - Ardo dit: "Si, nous la détenons jusqu'à présent."
- 1206 - Il dit: "N'a-t-elle pas émigré?"
- 1207 - Il dit: "Non, elle n'a pas émigré."
- 1208 - Il dit: "Qu'y a-t-il?"
- 1209 - Cheikh Omar dit: "Karounia, Ce maudit par Allah, ~~le~~ Karounka est divisé: de son nombril jusqu'en haut il est crée à l'image des rois.
- 1210 - De son nombril jusqu'à terre, il est crée à l'image des saints, C'est ce qui retarde les choses(1)
- 1211 - Essayez à votre tour, si vous pouvez quelque chose."
- 1212 - Ardo dit: "Nul grief, tu l'ordonnes?"
- 1213 - Il dit: "Je l'ordonne."
- 1214 - Il se leva, il emmena sa sacoche
- 1215 - Il la posa au milieu d'eux.
- 1216 - Il amena une petite écuelle, il y versa de l'eau; il la posa.
- 1217 - Il détacha $\angle$ les attaches de $\angle$ la sacoche, il prit de la poudre ici,
- 1218 - Il prit de la poudre là, il versa ^s dans la petite écuelle, il remua.

(1) Si la lutte entre Karounka et Cheikh Omar dure, selon le Cheikh, c'est dû à la double nature de Karounka, à la fois roi et saint, par conséquent il faut au minimum deux "armes" pour le vaincre.

Le syncrétisme aurait ainsi existé de tout temps, c'est-à-dire la même science qui se présente sous plusieurs visages.

- 1219 - Karunnga feeni heen na Wondi e gooto e habdiibe makko.
- 1220 - O itti dam daan ndiyam, o watti heen ngoddam.
- 1221 - O Wadi heen corndi ngonndi, o fii.
- ~~1222~~ - Karunnga feeni heen, na wondi e gooto e mabbe.
- 1222 - O rufi dam daan, o watti heen ngoddam, haa timmi laabi tati.
- ~~1223~~ - O Wii: "Seex Umar!", Seex Umar Wii mo: "naam!"
- 1223 - O Wii: "o gorko de gila puddi-den mami yii mo kono, wonaa Kenko tar maayata de, mawo Maddi e gooto e habdiibe makko.
- 1224 - So Wonaa dum, daa e duubi teemedere en poolataa ma."
- 1225 - Seex Umar Wii mo: "Ardo Jooni noon hal moo Waddate?"
- 1226 - Ardo wii: "hay so miin".
- 1227 - Seex Umar wii: "alaa, wonaa aan fati Waddade heen, ndeen janngo so en njii hono makko..."
- 1228 - O Jaafnaani haalaakoe, gorko gootn ena Jeyaa Halwaar na Wiyea Larbaa Booker ari.

.../...

- 1219 - Karcunka apparut avec un de ses opposants / de l'armée du
Cheikh /
- 1220 - Il versa cette eau, en mit une autre.
- 1221 - Il y mit une nouvelle poudre, il remua
Karcunka apparut, avec l'un d'entre eux.
- 1222 - Il versa cette eau, il y versa une autre, trois fois
- 1223 - Il dit: "Cet homme(1), depuis que nous avons commencé je
le vois, mais, il ne mourra pas seul, il faudra qu'on le
mette avec l'un d'entre vous.
- 1224 - Si non, d'ici cent ans, nous ne le vaincrons pas."
- 1225 - Cheikh Oumar lui dit: "Ardo, maintenant avec qui faudr-
t-il le mettre?"
- 1226 - Ardo dit: "Pourquoi pas moi?"
- 1227 - Cheikh Oumar lui dit: "Non, ce n'est pas avec toi
qu'il faudrait qu'on le mette, et si demain on rencontrait
une personne identique à lui..."
- 1228 - Il n'avait pas achevé sa parole qu'un homme originaire
de Halwer, appelé Lamba Bèker vint.

(1) - Karcunka Diawara.

- 1229 - Lamhaa haftii, e derii, owii: "mbadi^f-mi ko
sahu Alla e Nelsada^f mum, mbaddee min.
- 1230 - Yoo Cekke ndoondo min miin e makko fow.
oo Kudeado Alla So maayii, nande o mayi
Fow ina way no fellude Jihaadi duubi teemedere
mbaddee min!
- 1231 - So on Calisima ne Key, mi Yusufanaaki on Aduna
e laskara fow."
- 1232 - Seex Umer wii: "min Calanaaki na, min
njabanii ma Sabi Alla, maa Alla heed e gade^f
maa Aduna e laskara fow."
- 1233 - gon Woni Lamhaa Broker Caam.
- 1234 - Ardo^f wii: "dun naon ngasane kam Woyndu."
- 1235 - Ardo^f asanaa woyndu e nder calle hee, haa
Woyndu ndoo luggidi.
- 1236 - O wii ngaddee leggal e baggol.
- 1237 - Oo ngaddi leggal e baggol.
- 1238 - Falee e woyndu hee.
- 1239 - Be kalbi^f heen hoggol, Aroo yootinaa haa
o hebi hokkurde.

.../...

- 1229 - Lamba se leva droit, il dit: "Je m'offre à cause de Dieu et de son Prophète, mettez-vous ensemble.
- 1230 - Que la mort nous tue ensemble moi et lui.(1)
Ce mouddit par Dieu s'il meurt, le jour de sa mort équivaut [en grâce] à cent ans de guerre sainte.
Mettez-nous ensemble!
- 1231 - Si vous refusez ainsi, je ne vous le pardonnerai pas ni ici bas ni dans l'eau delà"(2)
- 1232 - Cheikh Damer lui dit: "Vous ne te refusons pas, nous avons accepté pour toi par Allah. Allah veillera sur tes affaires aussi bien ici bas que dans l'au-delà."
- 1233 - C'est celui-là Lamba Bêkar Thiam. ✓
- 1234 - Ardo dit: "Donc creusez moi un puits."
- 1235 - On creuse un puits pour Ardo à l'intérieur de la maison, jusqu'à ce que le puits devint profond.
- 1236 - Il dit: "apportez un bâton et une corde."
- 1237 - Ils apportèrent un bâton et une corde.
- 1238 - On dispose le bâton de façon transversale au puits
- 1239 - Ils y attachèrent la corde, Ardo fut aussi descendu jusqu'au milieu du puits [à l'aide de la corde attachée au bâton disposée de façon traversale au puits.](3)

(1) - Traduction mot à mot

(2) - Lamba Bêkar rappelle ici le zèle du néophyte Polyeucte
Cf. Polyeucte de Carnaille.

(3) - Ardo se trouve dans le puis entre le milieu et le fond, en pleine espèce, quel équilibre!

- 1240 - O wii: "ndartinee doon"
- 1241 - Be ndartini doon.
- 1242 - Pullu oo Waalii e wayndu hee.
- 1243 - Waeti Subaka be njaltini mo.
- 1244 - Ardo wii Seex Umar: "Kanka dee mi
Sikkaani So mo baccitoo, mogge makko fow
mi yiitii."
- 1245 - Be ngaddi cinnadi loowaa feteleaji sappo,
Fawaa Kure didi Kanne wadaa e piston.
- 1246 - Be mbii Lambaa Bookar: "nani, dee doo kure dea
mbardetee mo; Kure baronje ma noon, Karunnga nani
roondii.
- 1247 - O wii: "dum Wonaa baasi e am."
- 1248 - Ardo Yawneraa dum, o immii nande,
O ari Nsenna, o ruumi doon e galle Karu.
- 1249 - O wadi hoore makko no naddoo ustaada nii:
Sabu o Wari ko Junnge makko, o Wari
Koyngal makko.
- 1250 - Omo yaha, omo daasi yaha.
- 1251 - So Jamma arii, o Waalo liggaade ko
O ligge tone.
-

- 1240 - Il dit: "Arrêtez-là."
- 1241 - Ils arrêtaient là
- 1242 - Le Peul passa la nuit dans le puits
- 1243 - Le lendemain matin, ils le sortirent.
- 1244 - Ardo dit à Cheikh Oumar: "Lui, je ne crois pas qu'il
puisse s'échapper, j'ai découvert toutes ses astuces."
- 1245 - Ils enlevèrent de la poudre et chargèrent dix fusils,
On chargea deux balles en or dans un fusil.
- 1246 - Ils dirent à Lamba Bôkar: "voilà, ce sont ces balles
qui vont le tuer; les balles qui vont te tuer,
Kerouko est en leur possession(1)."
- 1247 - Il dit: "cela n'est pas un grief pour moi."
- 1248 - Ardo minimisant cela(2), se leva un jour
et alla à N'Sonne, il y passa l'hivernage chez Kerouko.
- 1249 - Il passa pour un infirme, car il se mit à traîner le main
et les pieds(3)
- 1250 - Il marchait en claudiquant
- 1251 - La nuit, il se mettait à travailler [magiquement]
ce qu'il avait à travailler.

(1) - Mot à mot : sent avec lui

(2) - A la certitude théorique, Ardo veut joindre la certitude
pratique ou connaissance directe.

(3) - Mot à mot : à jouer l'infirmes.

- 1252 - So Weeti Subaka, o wara Junngel e Kayngel
- 1253 - o nalla haasade, omo Yaloo koo Naami.
- 1254 - Na humta haaju mum!
- 1255 - Haa Kawle mbeeti, Karungge Ummi e nder Jammagu haa
- 1256 - O Wii miniraabe bee Daba e Waali...
- 1257 - O Wii: "Janngo subaka so on pinii ndawe, njaadon
e Konu nguu, Yeewon ko cod-den conndi, woto
en mbette dee, ngati Kawle mbeetii, Jooni
Fuutaŋkoobe bee njana e men."
- 1258 - Weeti Subaka, miniraabe bee carii e ladde.
- 1259 - Haa herdi rawbe meebe, woorti dum to Jiyeebe,
Woorti dum ko neenbe, ko been tan kerdii
e gelle hee.
- 1260 - Debba makko moo warnoo baam mum(1)
Siraxante, o bami leppi Jeetati, o fawi heen
muudo gawri, o rokki Korgel makko, ya ya Yeewana mo
mone nootane mo diio leppi, doo e tiisubaar.
- 1261 - Omo wirtoo, Ardo ena darii e dow bnol hee
Ardo yii mo noddii mo, o wii mo: "Dukalel
ko njogi-daa?"
- 1262 - O Wii mo: "njogii-mi ko gawri, mboda nootira
leppi dii.

(1) - Voir Vers.

- 1252 - Le lendemain matin, il traînait le main et le pied.
- 1253 - Il passait la journée à se traîner, dépendant en même la pitance journalière.
- 1254 - Afin qu'il puisse accomplir son projet.
- 1255 - Jusqu'à la fin de l'hivernage, Kerounga se leva en pleine nuit
- 1256 - Il dit à ses frères Dabay Woli...
- 1257 - Il dit: "Demain matin, au réveil, allez, allez avec l'armée, vous chercherez à nous procurer de la poudre, avant qu'on ne nous surprenne, car c'est la fin de l'hivernage, les Toucouleurs vont bientôt nous attaquer."
- 1258 - Le lendemain matin, ses frères s'éparpillèrent dans la brousse.
- 1259 - Il ne restait que les femmes, à part elles, il n'y avait que les esclaves à part cela il y avait les castés, seuls ceux là restaient dans la maison.
- 1260 - Sa femme, celle dont il avait tué le père, Sirékhonté, prit huit étoffes, accompagnées d'une mesure de mil(1), il les remit à sa petite esclave, qu'elle aille trouver quelqu'un qui soit capable de lui coudre les étoffes d'ici le début de l'après-midi.
- 1261 - Elle passait au moment où Ardo était au milieu du chemin. Ardo la vit, et l'appela, il lui dit: "Petite, qu'es-tu?"
- 1262 - Elle lui dit: "J'ai du mil pour [payer] la couture des étoffes"

(1) - La mesure "muudo" équivaut à : ~ 4.. Kg.

muudo: mesure de capacité pour les grains.

- 1263 - Ardo wii mo: "ko en besbe, gawri na heyi e men.
1264 - Nawtu gawri ngardaa leppi dii, miin mbido
waawi nootande ma, miin ko mi Foutanke."
1265 - O addi leppi, o addi gawri haa e Siraxante.
1266 - O wii: "ii! e nawaani?
1267 - O Wii: "alea, mi nawaari, Pullo men Kodo
1268 - Wii na Waawi nootande en."
1269 - Sira wii: "aa! Maama Pullo dee ko moyyi"
kam na bami joodorgal, o ari o joodi e Sara Makko
1270 - E nder lowre hee, ebe njeawta, ebe njeawta,
haa Ardo Wii mo:
1271 - "Ee Siraxante, onon dee gorko mon oo,
korko dee koo naadde!"
1272 - O wii: "Ardo, alaa ko ngannu-daa heen,
miin kay anndi koo naadi koo, sabi miin
Kunko waroo haabam."
1273 - Ardo wii: "Ee ndaw metta, oo ndaw ko haawnii, gorko
Wara haam naa mbaalaa Caggal muni!"
1274 - O wii: "Ardo, alaa ko mbaaw-mi heen,
Kono wunaa welaade am.
1275 - Kono binggel dawai, mi alaa hay bandiragel

- 1263 - Ardo lui dit: "nous avons une famille à charge, le mil nous est utile.(1)
- 1264 - Remène le mil et rapporte les étoffes, moi je peux les coudre, moi je suis un Taucouleur."
- 1265 - Il emmena les étoffes, il remena le mil chez Sirakhonté
- 1266 - Elle dit: "Alors, tu rapportes le mil?"
- 1267 - Il dit: "Non, je ne l'ai pas rapporté, notre étranger Peül
- 1268 - a dit qu'il peut coudre pour nous gratuitement."
- 1269 - Sira dit: "Ah! Grand père le Peül est trop gentil."
Elle prit un siège, elle vint s'asseoir à côté de lui.
- 1270 - Dans la plantation, ils se mirent à causer, à causer,
un instant Ardo lui dit:
- 1271 - "oh! Sirakhonté, vous votre mari est trop dur."(2)
- 1272 - Elle dit: "Ardo, tu n'en sais rien.
C'est moi qui connaît sa dureté, car moi...
c'est lui qui a tué mon père."
- 1273 - Ardo dit: oh: quelle tristesse! quel malheur!
Un homme tue ton père et tu l'épouses!(3)
- 1274 - Il dit: "Ardo, je n'y peux rien, ce n'est pas de gaieté de cœur.
- 1275 - Je ne suis qu'une fille unique, je n'ai ni frère qui puisse me lever cet affront, ce n'est pas de gaieté de cœur.

(1) - Mot à mot : le mil a de la place parmi nous. Il se considère comme un des leurs.

(2) - Mot à mot: vous, votre mari là, lui il est trop dur.

(3) - Mot à mot: Un homme tue ton père et tu te couches derrière lui: V.V. 935.

- gorel mona ittana mi dee mette, Kono Wonaa Walum
am.
- 1276 - Ardo wii mo: "Waawi ittande ma dee dno mette de
ko pullo moo habeta oo.
- 1277 - Nande Serx Umar fooli mo fow, aan kem
a malaama, maa a Wontu Juuldo, a meayi
njahaa aljannaji, maa heew Jiyaabe, Keewa a Kanna.
- 1278 - Kono Karunnga na tiidi hoore?"
- 1279 - Siraxonte wii mo: "Karunnga tiidaani hoore, on
njiitaani mogge makko tan.
- 1280 - Karunnga debbo Jinne omo Jogii dum na Wiye N'fene
Jara, don hawndi Karunnga.
- 1281 - O Jogii ko annu Wooturu.
- 1282 - O rokki mo ko Coccorfe Jeedidi dooko.
- 1283 - Dottetee ko takkosaan, fonndetee ko e Sibie makko,
walata ko Sara makko Soo finii subaka, o Soccoroo
de haa foto e Sebitiri makko.
- 1284 - Gorko fow moq habi, kanko foolata. So o gaynaani
noon, moq habi fow kom foolata mo."
- 1285 - Ardo wii: "A Jaaraama, o hooti leppi makko o
totti mo.

.../...

- 1276 - Ardo lui dit: "Seul celui qui lutte avec lui peut te laver cet affront.
- 1277 - Le jour où Cheikh Oumar le vaincre, toi tu seras très heureuse, tu seras musulmane, en mourant tu iras au paradis, tu auras beaucoup de captifs, tu auras beaucoup d'or.
- 1278 - Mais Karounga est très têtu."
- 1279 - Sirakhonté lui dit: "Karounga n'est pas têtu, seulement vous n'avez pas encore découvert ses astuces.
- 1280 - Karounga possède une femme djinn appelée N'FENE Diarra, c'est elle qui a donné un gris-gris protecteur à Karounga.
- 1281 - Elle n'a qu'un sein.
- 1282 - Elle lui a remis sept cure-dents...
- 1283 - On les coupe vers dix sept heures, ils ont la longueur de sa main, ils doivent passer la nuit auprès de lui, le matin après le réveil, il doit se curer les dents jusqu'à ce qu'ils aient la dimension de son auriculaire.
- 1284 - Tout homme qu'il combat, il le vaincra
Mais s'il n'achève pas [les sept cures-dents], toute personne qu'il combattra le vaincra."
- 1285 - Ardo dit: "Merci", il lui coud ses étoffes et les lui remet.
-

- 1286 - Jamma Jenni, Ardo waali darade, nde
Weetata fow tawi o naatii Keemina.
- 1287 - O Wii Saax Umar: "Kaŋko dee mi yii mogge makko
fow, so Tiisubaar Juulaama hannds, konu nguu ya
hirndu."
- 1288 - Yimbe njuuli tiisubaar, Konu nguu hirndi.
- 1289 - Be mbaali darade, wenndaogo mawnŋo
be nanngi Nsanna, hay gooto alaa e wura So Wanda
neerbe bee e Kaŋko e hoora makko Kerunnga, minjiraabi
bee fow ko Sariibe Siraxonte ko Jamfiido
- 1290 - O Fellaa, Jaawoy Samfi fini, Suntu Daraame Fini,
been ko neenbe makko bee.
- 1291 - Gooto e mabbe Fow na Yaya na haboyee,
arte daroo e damal Suuru makko na Wiya mo:
"ngandaa dey en mbettaama, nande maayde nguurdam alaa,
en mbettaama, en mbettaama," non ruttan.
- 1292 - Kerunkga haftii, oo juodi, o forti koyde dee e
Jow leeso hea.

- 1286 - La nuit s'épaississait, Ardo se mit en marche toute la nuit
Avant l'aube il était entré dans Miémina
- 1287 - Il dit à Cheikh Oumar: "J'ai découvert toutes ses astuces
que l'armée se mette en route ce soir."
- 1288 - Après la prière de l'après-midi, l'armée se mit en route. (?)
- 1289 - Ils marchèrent toute la nuit, aux premières lueurs de l'aube,
Ils prirent N'Sanna, personne ne se trouvait dans le village,
sauf les castés et lui en personne, Karounga, tous ses
jeunes frères étaient éparpillés, Sirakhonté avait trahi
- 1290 - On tira sur lui, Diawoy Samfi se réveille, Sountou Dramé
se réveille, ceux-là étaient ses griots.
- 1291 - Chacun d'eux allait combattre, revenait se planter devant
sa porte lui disant: "Sachez qu'on nous a surpris, on nous
a surpris, le jour de la mort, la vie est absente, on nous
a surpris, on nous a surpris", puis il retournait.
- 1292 - Karounga se leva brusquement, il s'assit, il étala les
jambes sur le lit.

(1) - Mot à mot: Il passa la nuit debout.

(2) - Avant ce combat Cheikh Omar effectua un voyage au Fouta
pour recruter des soldats en 1859, Dramé ne mentionne pas
ce fait.

- 1293 - O Wii: "Sira addanem ndiyam e lehel"
- 1294 - Sira addani mo ndiyam e lehel Joyyini e Sara makko
- 1295 - Ndey Saen ee!
- 1296 - omo Soccorde de, omo Jiire Cuccorde dee, piyaale de
na bure batteade mo tan, gita na baydo lebbude.
- 1297 - O dani heen Cuccorde nay heddii cuccorde tati
be Yeenii, o foodi tuuba makko o duwii.
- 1298 - O bami kosi makko o Saggilii
- 1299 - O bami pafol makko a dadii
- 1300 - O boornii sade makko
- 1301 - O Yetti fetel o loowi da damal suudu
- 1302 - Uoo, fiyannde makko otti.
- 1303 - Be mbii: "kudaado Alla oo dee finii Juoni,
dum ko fiyaande makko, banndaani e hay gooto."
- 1304 - Lambaa woni e Yiilaade Karunnga
Karunnga yaa e babaye Wiya: "Siraxonte Fawanam,
Sira Fawanam"
- 1305 - Sira de ko Janfiir'o.
- 1306 - Noota ga nder Waangaa, mbido

- 1293 - Il dit: "Sire donne moi de l'eau dans une écuelle."
- 1294 - Sire lui donne de l'eau dans une écuelle, la pose à côté de lui
- 1295 - Oh! oh! oh!
- 1296 - Il se cureit les dents, très activement, les coups de fusil se rapprochaient de plus en plus de lui, il faisait de plus en plus clair.
- 1297 - Il put utiliser quatre cure-dents, il restait trois cure-dents, ils approchèrent, il prit son pantalon et le porta.
- 1298 - Il prit son page et s'en couvrit
- 1299 - Il prit sa ceinture et se ceignit les reins
- 1300 - Il prit sa lance et la porta à l'épaule
- 1301 - Il se chaussa (avec ses chaussures)
- 1302 - Il prit son fusil, le ramplit à la porte de sa case, il tira un coup(1)
- 1303 - Ils dirent: "le maudit s'est réveillé maintenant; voilà son coup, c'est différent de tous les autres(2)"
- 1304 - Lambo se mit à chercher Karounka;
Karounka allait au combat puis disait: "Sirakhonté selle moi / mon cheval /, selle-moi / mon cheval /."
- 1305 - Or, Sire avait trahi
- 1306 - Elle entreit dans la cuisine disant, je

(1) - Mot à mot : Son coup pousse un cri plaintif

(2) - Mot à mot : ce n'est identique à personne.

Yiiloo Japperee, mi Suwaa yiide Japperee ee!

1307 - Karunnga yaha habayee uga Kadi arta tawa o Fawaani

1308 - "Sira o Fawaani?" "miin de mi Suwaa yiide hirke tawo

1309 - Haa timmi laabi tati, nde karunnga Fuddi finnuce

1310 - O Waati: "So mo ertii e ngol, tawi a fawaani,
mami Wade na mbaadnoo-mi beam maa nii."

1311 - O anndi tawde o Waatii, koo banoowo dum,

1312 - Sira fawi Hirke, o Fawri ko nappalde, o habbaani
Karunnga Woni Ko e nder fitina

1313 - O yii hirde ne fawaa, o sikki faw ko ko timmi
O doqi, o Fayi e ndimaangu.

1314 - O Loggi Koyngal makko e alxahere, o yabbi
luwre habbaaka, kanko e hirke ngartidi leydi
O Suutiri Junngo makko naamo ngoo, nan
Fawaa, fetel makko na luwaa, nann makko ngoo o
tami dum.

1315 - Haa Lampaa Bockar feeni.

1316 - Nno Suutiri Junngo ngoo nii, o tobbi e naafki hee,
Jeyle makko kubbi.

1317 - Karunnga lelterii e daande ndimaangu hee.

1318 - Hakkile makko Suwaa Jiibaada tawo

- cherche la selle, je n'ai pas encore retrouvé la selle.
- 1307 - Karounga allait se battre, puis revenait trouvant qu'elle n'avait pas encore sellé le cheval.
- 1308 - "Sira n'as-tu pas sellé?", "Moi, je n'ai pas encore retrouvé la selle."
- 1309 - Trois fois de suite, alors Karounga se mit en colère.
- 1310 - Il jura: "Si jamais je revenais, et que tu ne sellais pas le cheval je te ferai ce que j'ai fait à ton père."
- 1311 - Elle sut que puisqu'il avait juré, il le ferait.
- 1312 - Sira Sella, de façon négligée, elle n'avait rien attaché, Karounga était en colère.
- 1313 - Il vit une selle posée, il crut qu'elle était bien attachée, il courut vers le cheval
- 1314 - Il posa le pied dans l'étrier, rien n'était attaché, Lui et la selle tombèrent à terre.
Il souleva aussi son pied droit, son fusil était rempli, il le tenait par la main gauche
- 1315 - Alors apparut Lamba Bôkar
- 1316 - Comme il soulevait la main, il(1) visa ses aisselles, sa balle explosa.
- 1317 - Karounga tomba sur le cou du cheval
- 1318 - Il n'avait pas encore perdu connaissance à cause de la balle.
-

(1) - Lamba Bôkar.

Sabu Kuzal ngal

- 1319 - O Sooyinii Lambaa nana ara.
- 1320 - O Laabaama nede Kuccidde e am oo, kam
Felli mi, o tobbi Lambaa, Jaynge makko hubbi
- 1321 - Lambaa filti Saami oo too bange
- 1322 - Karunnga filti Saami oo qaa bange
- 1323 - Jaawoy Samfi ari darii hakkunde mabbe
- 1324 - O Wii: "Jaambaraagal dee ko dno waawi haadde!
gorkk barnoodo ma ko aan wari dum, dum dee kam
fuddi ko e maa.
- 1325 - Jaawara, hay saa mbaayi harkadi a nawaani gacce
laakara.
- 1326 - Galle oo boftaa, be ngeddani Al-Hajji Umar de
Neemina dno.
- 1327 - Jannga mum minirabee hee ngari
- 1328 - Kono baajal leydi nonn, so hoore ndee taybame,
harkadi wontii borngol.
- 1329 - Baen ngari, mbaayi mo, njanti e Juulbe tee
- 1330 - Suex Umar Wii : "Jooni nonn Yeewen gede Siraxonta,
Yeewen gede Siraxonte"

.../...

- 1331 - Siraxonte noddoo, naamnaa: "Aan Kam hol ko Karunnga
maednno wadanda ma e gada moyye minen ne min
nemtina."
- 1332 - Sira haali, haali, haali, haa burti
- 1333 - Seex Umar wii: "dum, kaa acoaneeni Karunnga, e
accantaa dun Umar.
- 1334 - Debbo Japfiido gorko mum, ko Sariya Wari dum.
- 1335 - Siraxonte Waraa.
- 1336 - Ndeen Siraxonte Waraama, Naaminankoo^{be}
mbadi neldoo e Ali Daamanso.
- 1337 - "Konu Seex Umar naa daw don, tee fayi ko to mon."
- 1338 - Ali fii tabaloo, Segu hootii mo Seguykoo^{be} ngari
- 1339 - O Wii(1): "Segu kaa Woo
o naane ko Seex Umar doora Neemina".
- 1340 - "En nanii Seex Umar immiima Neemina
o Fayi ko e man, Yaawon hol e mon baawdn
Jabbaade mo, o Waasa yettaade en."
- 1341 - Jaambaaro qonto na Segu na Wiye Kamamba^{ju}

(1) - Discours en bambara.

- 1331 - Sirakhonté fut appelée et interrogée: "Toi de quel bien fait Karouka t'avais comblée pour qu'on l'imité?"
- 1332 - Sira parla, parla, parla jusqu'à déborder.
- 1333 - Cheikh Omar dit: "par conséquent, ce que tu n'as pu pardonner à Karouka, tu ne le pardonneras pas à Omar.
- 1334 - Une femme qui a trahi son mari, la théologie [ordonne de] l'égorgé."
- 1335 - Sirakhonté fut tuée.
- 1336 - Sirakhonté une fois tuée, les gens de Niémina dépêchèrent un messager vers Ali Da Monzon.
- 1337 - L'armée de Cheikh Omar partira d'ici ce matin, et elle se dirige chez vous."
- 1338 - Ali fit battre le tambour, Ségou(1) répondit à son appel, les Ségoviens vinrent.
- 1339 - Il dit(2) "... "
- 1340 - "Nous avons appris que Cheikh Omar a quitté Niémina Il se dirige vers nous, voyez qui peut lui faire rebrousser chemin afin qu'il ne vous atteigne pas"
- 1341 - Un preux Ségovien appelé Koumbadiou

(1) - Ségou désigne les habitants de Ségou, c'est une métonymie.

(2) - Le discours est en Bambara, notre ignorance de langue ne nous permet pas de traduire, néanmoins le vers 1340 traduit le vers 1339 dans lequel Ali s'exprime en Bambara.

- Muusa, o Wii(1): "Nece besa": "Ko miin Waawi".
- 1342 - "O yaa konna tammbala"(1): "ngaccidee kem been."
He ngocci Kammbaju Muusa.
- 1343 - Kammbaju Muusa yahi yiide gade mum.(2)
- 1344 - O habbi ^XSeex Umar, o Wadi e Jayba makko.
- 1345 - O eri e Ali, o Wii: "Ali 'naamina"(3)
- 1346 - O wii mu: "Yaamina Cogodi"
- 1347 - O Fiya e Jayba makko, o noddii ^XSeex Umar.
- 1348 - ^XSeex Umar noddii mo e Jayba.
- 1349 - Ali Jeli, o wii:(3) "tinaado ee Yaamina"
"Ko goonga aan e Jaggii mo".
- 1350 - "Sebi Sokaa Kumbadno"(3)
- 1351 - "Aan gda Waawi jabbaade no Wausa yettaade en".
- 1352 - O rokki no Kono, Kammbaju Muusa Yeltini Koru
nguu e Segu.
- 1353 - O Fawre ^XSeex Umar da Wiyetee Ngunu.
- 1354 - Kono Futa darii gae.
- 1355 - Kono Segu darii gae.
- 1356 - Konuujii dii didi Kuccondiri
- 1357 - O hoalii hooje makko, o noddii Bun Seydu,
hoy huunde nodaaki mo.
- 1358 - O tuzii e jayba makko o noddii Bun Sevedu

(1) - Discours en bambara traduit en poular.

(2) - Variante "O yahi o yiide sayteneji makko."

(3) - Dialogue en bambara traduit en poular par la suite.

Moussa dit: "C'est moi qui peut.

- 1342 - "Laissez-nous." Ils laissèrent Kamembadiou Moussa.
1343 - Kamembadiou Moussa alla consulter ses fétiches
1344 - Il attacha(1) Cheikh Omar, il le mit dans sa poche
1345 - Il vint vers Ali, il dit: "Bambara"
1346 - "Bambara"
1347 - Il le mit dans sa poche, il appelle Cheikh Omar,
1348 - Cheikh Omar lui répondit au fond de sa poche.
1349 - Ali se mit à rire, il dit: "Bambara"
C'est vrai toi tu l'as pris
1350 - "Bambara"
1351 - Toi tu peux le retenir pour qu'il ne vienne pas ici."
1352 - Il lui donna une armée, Kamembadiou Moussa sortit
à la tête de l'armée de Ségou
1353 - Il rencontre Cheikh Omar à N'Ganou.
1354 - L'armée toucouleur se tint debout ici
1355 - L'armée de Ségou se tint debout là
1356 - Les deux armées faisaient face.
1357 - Il eut confiance en lui, il appelle le fils de Saïdou
rien ne lui répondit
1358 - Il se baissa et appela au fond de sa poche, le fils de
Saïdou

(1) - Nous préférons ici la traduction mot à mot plus expressive.
Quand on a vaincu quelqu'un sur le plan mystique ou sur le
plan de l'animisme, on dit qu'on l'a attaché car l'orient
travaille avec des fils qu'il noue en y récitant des
incantations.

- 1319 - Il aperçut Lamba qui venait
- 1320 - "Il est clair(1) que celui-là en face de moi, c'est lui qui a tiré sur moi", il visa Lamba, il fit feu(2).
- 1321 - Lamba tomba de l'autre côté
- 1322 - Karounga tomba de ce côté-ci
- 1323 - Diawoy Samfi vint se planter entre eux.
- 1324 - Il dit: "On ne peut être plus brave!
Tuer l'homme qui vous a tué, tu es le premier à avoir fait cela.
- 1325 - Diawara! Même si tu mourrais tu n'apportes plus désormais la honte dans l'au-delà."
- 1326 - Sa maison fut vidée, ils l'emmenèrent pour El Hadj Oumar située à Niémind.
- 1327 - Le lendemain, ses jeunes frères vinrent.
- 1328 - Mais si on coupe la tête d'un serpent, il ne reste plus qu'une ceinture(3)
- 1329 - Ceux-ci vinrent faire serment d'allégeance, s'ajoutèrent aux croyants.
- 1330 - Cheikh Oumar dit: "À présent, voyons le cas de Sirakhanté, envisageons le cas de Sirakhanté."

(1) - Mot à mot: Il lui était clair que...

(2) - Mot à mot: Ses feux s'allumèrent.

(3) - Mot à mot: boregql : fil en cuivre, ceinture.

- 1359 - O turtii kadi e Jaybo makko o wii: "Seex Umar Woe"
 1360 - Hay huunde nootsaki mo.
 1361 - Haa timmi lebbi tati, o wii(1): "miin de mi jaggina
 mo Kano o boccitiima, Ysewee hol no moatton.
 1362 - Hartaango wooto Fuuta hayyaani e mon."
 1363 - Kamambaju dogi, o ari e Aali
 1364 - O Wii: "Aali!" , Aali Wii mo: "Naam!"
 1365 - O Wii: "tinee! tinee! tinee!..."
 1366 - "Goonga! goonga! laabdo, hay huunde waawe
 Jabbaade oo doo Seex Umar."
 1367 - Aali hebbitii e bunuko mum tauti, haaktii
 goro Wukkiri e makko.
 1368 - O Wii: "Mor, beetaradee"(2), "kaa bii miskkino Alla"
 bii miskiino Alle, alaa ko jommbi haarde gacee.
 1369 - Sinno Kaa bii laamdo ngonno-daa, a maayan Konn a
 dogetza.
 1370 - Ada ora, ada haaltano mi alaa ko waawi Jabbaade
 Seex Umar.
 1371 - Seex Umar na Woni koon gimmiido to Woddi
 Conndi makko fow ko daabaaji ndoondotoo.

(1) - Citation en bambara que nous n'avons pas pu transcrire à cause de notre ignorance de cette langue et du débit trop rapide du griot.

(2) - Bambara traduit par la suite.

- 1359 - Il releva la tête et dit: "oh! Cheikh Omar."
- 1360 - Rien ne lui répondit.
- 1361 - Trois fois de suite, il dit: "Je l'avais pris en réalité, mais il a échappé, cherchez un autre stratagème."
- 1362 - Une seule charge de l'armée toucouleur vous anéantit.
- 1363 - Kamambadiou prit la fuite, il alla chez Ali.
- 1364 - Il dit: "Ali!", Ali répondit: "oui!"
- 1365 - Il dit: "Bambara"
- 1366 - "La vérité! la vérité vraie! Rien ne peut retenir ce Cheikh Omar."
- 1367 - Ali cracha, puis mâcha de la colle et cracha sur lui.
- 1368 - Il dit: "crétin, fils de pauvre, petit-fils de pauvre qui peut supporter n'importe quelle honte(1)
- 1369 - Si tu étais fils de roi, tu mourrais mais tu ne fuirais pas(2)
- 1370 - Tu viens me dire que rien ne peut retenir Cheikh Omar.
- 1371 - Cheikh Omar qui n'est qu'un étranger venant de très loin, dont la poudre est perdue par des animaux domestiques(3)

(1) - Littéralement: ne se rassasie pas de honte

(2) - Ironie du sort! Ali fera comme Kamambadiou Moussa.
Il fuira vers Hamdillahi!

(3) - Dans le "Tara" de O. Socé, c'est la femme de Ali une magicienne qui lui apprend la venue d'Omar, qui va le détrôner. Ali incrédule, consulte ses fétichistes qui confirment la prédiction de sa femme d'où sa fuite vers le Macina.

- 1372 - Oo wii miskiina Alla jeltottode imoon haa Fuuta f
mbiyaa hay haunde Waawa Jabbaade mo, yaa joodo."
- 1373 - O fii tabalde, Segu nootii mo
- 1374 - O noddii afo makko na Wiya Teata
- 1375 - O wii: "Teata", Teata Wii mo: "naam"
- 1376 - O Wii:(1) "laamu Segu Soko moyyif, ko aan moyyoni
Soko bonii ko aan boniraa.
- 1377 - Sabi ko aan boniraa, Sabi ko aan woni bii laanda.
- 1378 - Tuggande ma e nola laamiima, laamu mum bonnani.
- 1379 - Mole jibini Monso laamiima, laamu mum bonnani.
- 1380 - Monso jibini Daa Monso, laamiima laamu mum bonnani.
- 1381 - Daa Monso jibini mi, so laamu Segu bonii e juudan
en denii gacoe hakkunde Bambarankabe.
- 1382 - Jabba Seex Umar!"
- 1383 - O itti doole makko kesse e Kiiddefow o wadi e
afo makko.
- 1384 - Oon yehi feewni nokku na wiyee Woytaala.
- 1385 - O Wadi "arme" makko na wiyee Sinsani.
- 1386 - O itti ujunnaaje noogees baandoon o hippi
e les tote haa o wii: "Woto pellee Sinsaa nande
mbii-mi on ye on pelli."

(1) - Bambara

(2) - intrusion du français.

1372 - Ce fils de œuvre, mendiant, venant du Fouta-Toro...

Tu dis que rien ne peut le retenir, va t'asseoir."

1373 - Il fit battre le tambour Ségou lui répondit.

1374 - Il appela son fils aîné appelé Tata

1375 - Il dit: "Tata" Tata répondit "oui"

1376 - Il dit: "Si le royaume de Ségou prospère, c'est pour ton bien

S'il périclité, c'est ton malheur.

1377 - Pourquoi c'est ton malheur? C'est toi le fils du roi

1378 - Depuis le règne de N'Golo, celui-ci a régné, son règne fut prospère(1),

1379 - N'Golo enfanta Monzon qui régné, son règne fut prospère

1380 - Monzon enfanta Da Monzon qui régné, son règne fut prospère

1381 - Da Monzon m'a enfanté, si le royaume de Ségou périclité sous mon règne quelle honte pour nous au milieu des Bambaras!

1382 - Accueille Cheikh Omar!"

1383 - Il lui remit ses forces nouvelles et anciennes(2)

1384 - Le dernier se dirigea vers un lieu appelé Woytâla(3)

1385 - Il installa son armée à Sansanding.

1386 - Il mit dix mille lanciers sous le tata, il leur dit: Ne tirez jamais sans que je vous en donne l'ordre."

(1) - mot à mot : son règne ne s'est pas gâté.

(2) - forces nouvelles et anciennes : nouvelles recrues et vieux soldats.

(3) - déformation de Woytala.

- 1387 - Bun Saydu nana ara.
- 1388 - O eri o nanngi woytaale.
- 1389 - Nande arende Woytaale fiddi Fuuta, o nawti be haa do Wiyatee Dilenkono.
- 1390 - Be mbii Seex Umar: "hono mbatten; njawten Yeeso."
- 1391 - O Wii: "alaa, wato njawten yeeso, mbaalen doo haa weeta."
- 1392 - Be mbii: "doo dee na haamnii waalde ceerno, ndiyam alaa, te ko laade tuulaa heelaa."
- 1393 - O Wii be: "Alla na jogii cakkudi ko Wonaa hanko mbaalen doo ten."
- 1394 - Be mbaali doon leleade, nde weetata subaka, Alla addani be doon Kadi Weendu to funnaange do be mbaali doo, ndeysaan!
- 1395 - Weendu mawndu, ndiyam laabdam!
- 1396 - Be ngari heen, be calligii heen, be njuuli waktu Alla.
- 1397 - Seex Umar wii: "Nallen, mbaalen haa subaka Janngo nannge Woytaale."
- 1398 - Be mbaalti doon, jannge mum, be ngari be nanngi Woytaale
- 1399 - Woytaale fiddi be addi be haa Dilenkono.
- 1400 - Be ngarti, be nanngi woytaale.
- 1401 - O fiddi be o addi be haa Dilenkono.

- 1387 - Le fils de Saïdou venait
1388 - Il vint prendre Woytêla
1389 - Le premier jour Woytêla repoussa le Foute et le retourna jusqu'à Dilengkoné
1390 - Ils dirent à Cheikh Omar: "Que ferons-nous?allons plus loin."
1391 - Il dit: "Non ne continuons pas,passons ici la nuit."
1392 - Il dirent: "Il est difficile de passer la nuit ici,Maître Il n'y a point d'eau,et plus c'est la brousse totale."
1393 - Il leur dit: "Dieu peut résoudre des problèmes plus complexes,passons seulement la nuit"(1)
1394 - Ils y passèrent la nuit,avant le lever du soleil,Dieu leur donna là une rivière à l'est de leur campement.
1395 - Une grande rivière contenant de l'eau potable
1396 - Ils burent,firent des ablutions,prièrent
1397 - Cheikh Omar dit: "Passons la Journée,passons la nuit jusqu'à demain,puis prenons Woytêla."
1398 - Ils y repassèrent la nuit,le lendemain,ils prirent Woytêla
1399 - Woytêla les repoussa et les retourna jusqu'à Dilengkoné
1400 - Ils revinrent,ils reprirent Woytêla
1401 - Qui les repoussa jusqu'à Dilengkoné(2)

(1) - Vers très difficile à traduire mot à mot:c'est un proverbe qui se réfère à la cuisine,aux mets: Dieu a d'autres mets plus succulents que le cous-cous avec de la sauce de plante."

(2) - Selon Dramé,Woytêla fut la plus dure bataille livrée par Cheikh car il fut présent et l'armée dut être repoussée par trois lilleurs.Cela ne s'est produit nullement ailleurs

- 1402 - Be ngen doon barue Jergom
- 1403 - Balde jergom dee timmii Seex Umar Wii: "Joonidee hankadi..."
- 1404 - Fuutankooe mbii: "Jooni dee hankadi kanko koo tiidda hiire; Kap wii omo Wada fof, bonat e Junngo makko o wadat.
- 1405 - Kono So weetii Subaka, kaalanen mo goonga: njehen ndutto-den haa Nooro.
- 1406 - Sabi Nooro Kam diigii, So en njerii eden mbaawi Foftaade doon, ndanen njooberi, puuci men pooftoo, So en ngarii dahan laawol.
- 1407 - So Wonsa dum de, doo dee kam rewoteako. Alle bonnii oo Bamberanke ko boni!"
- 1408 - Be mbaali haalde dumhaa weeti subaka.
- 1409 - Bun Sayde noon slaa ko humpeteo, hano Seex Umar
- 1410 - O Wii be: "Bandiroabe, enen dey laawol men Ke doo.
- 1411 - Woto miijo-den ruttitaade Nooro.
- 1412 - So en nduttitiima Nooro, Wonata Ke ko boni
- 1413 - Sabi Nooro, Nooro en njeynaka door.
- 1414 - En ngarne doon tan, Nooro Wiyata ko en poolaama

- 1402 - Ils restèrent là durant six jours
- 1403 - A la fin du sixième jour, Cheikh Omar dit: "Dorénavant..(1)
- 1404 - Les toucouleurs dirent: "lui, il est très têtu(2) tout ce qu'il décide de faire, il le fait même s'il y a des conséquences fâcheuses.
- 1405 - Mais demain matin, nous lui dirons la vérité: retournons à Nioro
- 1406 - Car Nioro s'est converti(3), en y arrivant nous pourrions nous reposer, en retournant nous pourrions nous frayer un passage.
- 1407 - Sans quoi, ici il n'y a point d'issue
Quel mauvais homme que ce Bambara!"
- 1408 - Ils passèrent la nuit à parler de ce sujet jusqu'au lendemain.
- 1409 - Il n'y a pas de secret pour le fils de Saïdon, à savoir Cheikh Omar
- 1410 - Il dit: "Mes chers parents, c'est ici notre chemin.
- 1411 - Ne pensez pas retourner à Nioro
- 1412 - En retournant à Nioro, ce sera tragique.
- 1413 - Car nous n'habitons pas à Nioro.
- 1414 - Nous étions seulement venus là, Nioro dira que nous sommes vaincus.

(1) - Phrase inachevée.

(2) - Mot à mot: il a la dent dure

(3) - Mot à mot: Nioro s'est aplani.

- 1415 - Jabbroo en here, Sagu rewa heen, Soka en e
hakkunda, Yoodaani.
- 1416 - Ko doo Alla Wii yo en ndew, te Ko doo ndewaten.
- 1417 - So en ndewii ngoo doo banno Ko maayo Jaaliba Woni
doon, en mbaawaa teccirde Jaaliba.
- 1418 - So en ndewii oogaa banno hono Ko woni doo koo,
Ko hono mum woni doo, Ko Sinsani woni doon, doo
ndewaten
- 1419 - Jamma hannde noon neenbe bee yoo ndutto e coseen-
mumen.
- 1420 - Jamma ari, neenbe mbadi kiirleeji mabbe.
- 1421 - Jaarrebe mbadi hiirde banne
- 1422 - Awlube mbadi hiirde banne
- 1423 - WamhaaBe mbadi hiirde banne
- 1424 - Nande heen Taara furdi yimcede, yimiraaka nii
"pur"(1) Sux Umer, Taara yima tan ko be tikkine
Worbe Jaambarrebe.
- 1425 - Nefru makko noon saayti e jimol ngol, nde
Weeti Subaka o Woni e naamnaade Farba Guwaa:
"Farba, onon de mi nani jaarrebe bee na njina
taara! taara! taara!"
- 1426 - Farba Guwaa Wii mo: "ii kodda mo buraaka,
Taara do wate naamno dum.

(1) - Intrusion du français.

- 1415 - Et nous accueillerà sur le pied de guerre, Si gou suivré,
nous serons enfermés au milieu, ce n'est pas beau.
- 1416 - C'est là que Dieu a décidé notre passage, et c'est là que
nous passerons.
- 1417 - En passant par là, c'est une rive du Niger / qui nous blo-
que /, nous ne pourrions pas traverser le Niger.
- 1418 - En passant par ci, c'est pareil, nous rencontrons le même
obstacle(1),
C'est le Sanséding, nous passerons par là,
- 1419 - Cette nuit que les hommes c'estés fatournent à leur
tredition(2)
- 1420 - A la tombée de la nuit, les c'estés firent des regroupe-
ments divers.
- 1421 - Les griots musiciens se trouvèrent d'un côté
- 1422 - Les griots laudateurs se réunirent d'un côté
- 1423 - Les musiciens se réunirent d'un côté
- 1424 - C'est ce jour que "Tara(3)" fut chanté pour la première
fois, il ne fut pas chanté pour Cheikh Omar, "Tara" fut
chanté pour surexciter les peux
- 1425 - Son oreille(Cheikh Omar)perçut le chant le lendemain
matin il se met à demander à Farba Gouwa :
"Farba, dites-donc, moi j'ai entendu les griots musiciens
chanter Tara, Tara, Tara!"
- 1426 - Farba Gouwa lui dit: "oh! Cadet Emérito,
Ne sollicite pas Tara!

(1) - Mot à mot : C'est ce qu'il y a là-bas qui est là

(2) - Que les c'estés excitent les braves par les chants, de la
musique, des allusions historiques

(3) - Hymne dédié à El Hadj Omar, air très connu en Afrique de
l'Ouest.

- 1427 - Saa naamniima taara a hebataa.
- 1428 - Taara Jeyi dum ko Aali Woytoala, a hebataa!
- 1429 - A Woowii kam tuggande ma e Tammbo Bukari haa addande ma da njaareten doo, leydi ndi ngardaa fow a teettii laamda mum ko Jogiinoo mbattu-daa e Jeyba ma.
- 1430 - Doodoo Bamberanke Jaymakko hebotaako.
- 1431 - Balde jaegom edeen mbaali e ladda, en naamataa, en njarataa, en daanotaako, ndonku-daa laawol, daa naamnoo ma Jeyi, a hebataa Taara."
- 1432 - Tooroodo oo naati e Fitina.
- 1433 - O Wii: "Farba, Yeewanoo kam muna Waawi jogaade Salligi Waktuuji Sappa e didi."
- 1434 - O wii: "Kadda ma buraako, aan noon?"
- 1435 - Saax Umer Wii: "Wonaa miin tan Woni Juuldo."
- 1436 - Fuuta fow ko juulbe, naamno bibbe soxnaabe bee."
- 1437 - O naati e Fuutankabe, o naamno ma, aan mbiyaa miin de So mi jaggii fajiri, mbido Waawi
- 1438 - Juulde heen tisuhaar Kono ko doon haadeta.
- 1439 - O naati e qaddo, aan ne Wiyi ma: "miin de so mi

- 1427 - Si tu sollicites Tara aussi, tu ne l'auras pas.
- 1428 - Tara appartient à Ali Woytêla, tu ne l'auras pas!
- 1429 - Tu es l'habitude, depuis Tamba Bouukari jusqu'ici,
de conquérir tous les pays où tu arrives.(1)
- 1430 - Ce Bambara, Ali ne se laissera pas vaincre
- 1431 - Voilà six jours que nous sommes en brousse, nous ne mangeons
pas, nous ne buvons pas, nous ne dormons pas, tu ne trouves
pas de passage, et tu demandes à qui appartient Tara,
tu ne l'auras pas."
- 1432 - Le Torodo se mit en colère
- 1433 - Il dit: "Farba, trouvez moi quelqu'un qui puisse garder
les ablutions pendant douze prières canoniques."(2)
- 1434 - Il dit "ce petit emâtré, et toi?"
- 1435 - Cheikh Omar lui dit: "Je ne suis pas le seul fidèle.
- 1436 - Tout le Fouta est musulman, descends aux enfants des fermes
vertueuses"
- 1437 - Il entra au milieu des Toucouleurs. il demanda, l'un
répondit "Moi si je fais les ablutions à l'aube, je peux
prier
- 1438 - avec elles la prière de l'après-midi, mais elles s'arrêtent
là."
- 1439 - Il vient vers un autre, cet autre lui dit: "Moi si je

(1) - Mot à mot : de reprendre la possession des rois des pays
atteints et de la mettre dans ta poche.

(2) - C'est là le signe d'une très grande pureté et d'une excel-
lente santé: il ne faut ni uriner, ni aller au W.C. pendant
deux jours environ (62H)

Jaggii fajiri, mbino waawi juulde heen takkosaan, K...
Ko doon haadata

- 1440 - O ara e goode, o baamoo dum, oon ne Wiya mo:
"Miin de so mi Jaggii fajiri mbodo waawi juulde
heen futura, kono doon haadata."
- 1441 - Haa benjettii geeyē, geeyē kam yejji de na heen,
doynqol na heen.
- 1442 - baamoo Juulbe yii yimbe bee na njaarata, na
ngarta nii, o noddii farba Guwaa e Jeli Muusa.
- 1443 - O Wii: "Baaba Farba, onon de Koyde mon Keewi e
baandiraabe bee hannde, hol ko Yeeewoton?"
- 1444 - O Wii mo: "Aamadam, baam me dēy tuggandama e
Tembakunda haa doo njaareten doo, Kala do o mper:
Wiide mi naari mo fenataa, min tawii Ko goonga,
Kono Jooni de ko arata e makko Kon de haalataa
goonga.
- 1445 - Feneeba sobbe ngerata e makko.
- 1446 - Ko be kaalata koo baamotasko noon."
- 1447 - O Wii: "Ko dum Woni?"
- 1448 - O Wii: "Yo min Yeeewon mo Waawi Jaggade

fait les ablutions à l'aube, je peux effectuer avec elle la prière du soir(1), mais elles s'arrêtent là.

1440 - Il vient trouver un autre, il lui demande, ce dernier lui dit: "Moi si je fais les ablutions à l'aube, je peux effectuer avec elles, la prière du crépuscule, mais elles s'arrêtent là."

1441 - [Il continue son enquête] jusqu'à la prière de la nuit, la nuit il y a beaucoup d'oubli, le sommeil est omniprésent(2)

1442 - Le commandant des croyants(3), voyant les hommes aller et venir, appelle Farba Gouwa et Diéli Moussa.

1443 - Il dit: "Père Farba, vous vous occupez tant auprès des parents aujourd'hui, que cherchez-vous?"

1444 - Il lui dit: "Mon Ahmedou, ton père depuis Tombacounda Jusqu'ici à chaque fois qu'il avait dit: "J'ai appris par celui qui ne ment pas(4)", c'était vrai, mais à présent, ceux qui viennent l'informer ne disent pas vrai.

1445 - Ce sont des vils menteurs qui viennent l'informer

1446 - Ce qu'ils disent ne peut être effectif, en aucun cas

1447 - Il dit: "Qu'y a-t-il?"

1448 - Il dit: "Qu'on lui trouve ou l'on qui puisse conseiller"

(1) - Cette prière se fait aux environs de 17h., c'est la troisième prière des cinq prières quotidiennes.

(2) - Autres causes de rupture des ablutions:oubli,sommeil...

(3) - Ahmedou, fils d'El Hadj Omer

(4) - Un "Rawhène", sorte de génie informateur.

Salliqi waktuuji Sappo e dindi.

1449 - So alaa e makko to min kebata?"

1450 - Laamdo Juulba wii: "ii mate ko kanko tan Woni Juuldo? yaa mbiyaa mo miin mbido Waawi."

1451 - O wii: "holi aan?"

1452 - O Wii: "miin Aamadu."

1453 - O Wii: "aan Aamadu Seeku?"

1454 - O Wii: "Asha."

1455 - O ari e Bun Saydu, o Wii: "minen de min Kabaani, Koon Aamadu maa wii na wawi"

1456 - O Wii: "noddanee kam Aamadu."

1457 - Be noddii Aamadu, o ari, omo yaara e duubi Sappo e jaatati onn jamaanu.

1458 - O Wii: "Aamadu Kihaaru ko haam maa Farba Wii koo?"

1459 - O Wii: "Ko haab" Farba wii koo dea Ko miin Wii noon haaba"

1460 - O Wii: "Do ngon-dea doo ada Wondi e Salliqi?"

1461 - O Wii: "mbido Wondi."

1462 - O Wii: "holnde njagguno-daa?"

1463 - O Wii: "njaggunoo-mi Ko fajiri."

1464 - O Wii: "fajiri jannoo maa tawde been?"

(1) - baab est une forme contractée de baaba, c'est un effet de paresse articulatoire.

les mêmes ablutions pendant douze prières canoniques.

- 1449 - S'il ne le peut pas, qui d'autre le pourrait(1)?"
- 1450 - Le commenceur des croyants dit: "oh! est-il le seul croyant? va lui dire que moi je peux."
- 1451 - Il dit: "Qui es-tu?"
- 1452 - Il dit: "Moi Ahmadou
- 1453 - Il dit: "Ahmadou, fils de Cheikh Omar?"
- 1454 - Il dit: "oui."
- 1455 - Il vint vers le fils de Saïdou, il dit: "Nous n'avons pas trouvé, seulement ton fils Ahmadou déclare qu'il peut."
- 1456 - Il dit: "Appelez-moi Ahmadou."
- 1457 - Ils appelèrent Ahmadou, il vint, il était âgé de dix huit ans, à cette époque.
- 1458 - Il dit: "Ahmadou que penses-tu de ce que ton père Farba a rapporté?"
- 1459 - Il dit: "Ce que père Farba a rapporté est mon propos, père.
- 1460 - Il dit: "As-tu les ablutions en ce moment?"
- 1461 - Il dit: "J'ai les ablutions."
- 1462 - Il dit: "A quand remontent-elles?"
- 1463 - Il dit: "Elles remontent à l'aube."
- 1464 - Il dit: "L'aube prochaine les trouvera-t-elles toujours valables."

(1) - Mot à mot: s'il ne le peut où le trouver?

- 1465 - Wii: "So Alla jabii, maa tawdam heen"
- 1466 - Wii: "Njehee kootae."
- 1467 - Be Kooti fajiri Jannqo, be mbii: "A Salaatu Xayrun
mina nowmi"(1)
- 1468 - Wii: "holto Aamadu Woni?"
- 1469 - Wii: "mbodo ni baaba."
- 1470 - Wii: "No ngooru-daa?"
- 1471 - Wii: "Mboro Wondi heen de."
- 1472 - Wii: "ardo?"
- 1473 - Laamiido Juulbe ardii, nande heen Kanke e hoore
mekka, o nauti Ko e Sappreji hee, be njuuli, be
Calmini, be mbirdi, be ngayni.
- 1474 - Seex Umar wii: "njabee duwaaw?"
- 1475 - Duwaaw duwama, tabalde fiyaa, pucci kabbaama.
- 1476 - Be nanngi e Woytaala, hee Woytaala!
- 1477 - Maange darri e hoore, Taata wii waanobe bee
pellee harkadi, waanobe bee mbadi juude muudumen
e laane.
- 1478 - E E ! nanda heen ndaw maaybe!
- 1479 - Kono So bernde yii Alla, Wontaa hul hay huunde!
- 1480 - Sabi bannde fiyete, njabbaa e beeee mum

(1) - Formule dans l'appel à la prière designant l'heure précise
du "Fajr" ou prière à l'aube, la première des cinq prières
quotidiennes. La formule arabe signifie : la prière est préfé-
rable au sommeil.

- 1465 - Il dit: "Si Dieu le veut,elle seront valables."
- 1466 - Il dit: "Allez,rentrez."
- 1467 - Ils rentrèrent,le lendemain matin à l'aube,ils dirent:
"la prière est meilleure que le sommeil(1)"
- 1468 - Il dit: "où se trouve Ahmadou?"
- 1469 - Il dit: "Me voilà,Père."
- 1470 - Il dit: "Et alors?"
- 1471 - Il dit: "J'ai les ablutions."
- 1472 - Il dit: "Dirige la prière"
- 1473 - Le commandeur des croyants dirigea les prière,ce jour-
même
Lui [Cheikh Omar],s'est mis dans les rangs des Orants .
ils firent la prière,finirent et égrenèrent leur chapelet.
- 1474 - Cheikh Omar dit: "Implorons Dieu."
- 1475 - On fit des prières,le tambour fut battu,les chevaux sellés.
- 1476 - Ils prirent la direction de Woytêla,oh Woytêla!
- 1477 - Le soleil était au zénith quand Tata dit aux lanciers:
attaquez maintenant"les lanciers se mirent en position
de tir.
- 1478 - Oh! oh! oh! Que de victimes ce jour!
- 1479 - Mais un coeur plein de Dieu,ne saurait ahriter le couer-
dise(2)
- 1480 - Car lorsqu'un parent tombait,on sautait sur lui,

(1) - Formule d'appel à la prière de l'aube.Nous notons qu'il y avait dans les rangs de l'armée toucouleur de nombreux muezzins.

(2) - Mot à mot : un coeur qui a vu Dieu,ne saurait avoir peur de quelque chose d'autre.

njabbaa e allaadu makko tan njawtaa.

- 1481 - Haa warji gooto e korreeji men Fuutankooɓe, hante
heen haqqillemakko debi bende.
- 1482 - Sabi bonii nii, Sabi hankadi o netti habeede
- 1483 - Kanko o daga o faa gaa, o wiyaa: "Wooroo,
Kooni, Ko Bambaranke heewata. on nii, ellee buubi."
- 1484 - Be mbii: "Seex Umar: "oo de nana bonna Wolde."
- 1485 - O Wii: "Dum noon noddanee kam mo."
- 1486 - Be noddii mo, o ruttitii, o joofii mo funnaange
o wii mo: "Yeew doo ne." o Yeewi doo, jonfiidoo.
- 1487 - O yii konu jinnreeji nana ngara.
- 1488 - O Wii "ana heptini bee?"
- 1489 - O Wii: "alas mi heptinaani be"
- 1490 - O Wii: "Bee ko Jinneeji, Ko enen be ngari faabaade
artir haqqille maa, yaa haɓoye.
- 1491 - Gorko kalaajo gooto na wiyee Alfaa Usmaan,
na yettee Jiggo, koo fedde baafal, omo jogii
Capantati e njoyo gorko, o tiindii e baafal ngal.
- 1492 - Seex Umar wii: "Fuuta mallee Alfaa!"

marchant sur son corps pour continuer

1481 - Un de nos parents toucouleurs, ce jour là, fut presque totalement découragé!

1482 - Il était très découragé, car il avait refusé de combattre

1483 - Il courait çà et là en disant: "oh! là que les Bambaras sont nombreux. Voyez, comme des mouches!"

1484 - Ils dirent à Cheikh Omar: "Celui-là est en train de gâter la guerre"(1)

1485 - Il dit: "Appelez-le moi."

1486 - Ils l'appelèrent, il rebroussa chemin, il lui montra l'est du doigt

Il lui dit: "Regarde par là." Il regarde dans la direction

1487 - Il vit une armée de djinns qui arrivaient

1488 - Il dit: "Reconnais-tu ces gens?"

1489 - Il dit: "Non je ne les reconnais pas."

1490 - Il dit: "Ce sont des djinns venus nous secourir. Retrouve ton esprit, va combattre."

1491 - Un nommé Alpha Ousmane, ayant pour nom de famille Djigo, appartenant au détachement dit "bâfal"(2) avait sous son commandement trente cinq combattants, il se dirigea vers son détachement.

1492 - Cheikh Omar dit: "Fouta, aidez Alpha!"

(1) - Celui-là est en train de gâter la guerre:

Autrement dit de faire baisser le moral des combattants.

(2) - "Bâfal" cf. Gaden, la Oacide en Poular; V.862, p.148.

bâfal désigne en poular la porte.

- 1493 - Majaango yiitere, waytaala naatsama,
Waytaala duppaama.
- 1494 - Hay gooto anndaa to Alla ko jinnerji nduppi,
Walla ko yimbe nduppi.
- 1495 - Kono nde wolde ndee gasi, be Yeewi ko be naami
e Wuro hee be kebaani.
- 1496 - Wonaa gerte, wonaa gawri fow duppeama baa hooni.
- 1497 - Be mbatti naatde ko e gese ndeysaan, aBe jaala den
naamde a laa.
- 1498 - Taata dogii, yehii to baam mum.
- 1499 - O Wii: "baabaa", baam makko Wii mo: "naam"
- 1500 - O Wii: "alaa ko waawi jabbade mo ne."
- 1501 - Seex Umar benni, yehi felloyido wiyete Sinsani.
- 1502 - Ali noddi batu Segu, o wii: "Taata artii,
O foolaama, o wii hay huunda waawa
Jabbade Seex Umar. Hol ko mbii-doon?
- 1503 - On ngerataa njehen, njebbiloyo-den wota on Koyde"
Been ne njenni mo, Jennooje bonde: "Aan Kallitaa."
-

.../...

- 1493 - En un éclair, on entra dans Woytêla, Woytêla fut brûlée
- 1494 - Nul ne sait par Dieu, si ce sont des djions qui ont brûlé
[la ville] ou si ce sont les hommes.
- 1495 - Mais à la fin de la bataille, ils cherchèrent de quoi
manger dans la ville en vain.
- 1496 - Ni arachide, ni mil, tout avait été consumé par le feu(1)
- 1497 - Ils finirent par se rebattre sur les champs à la recherche de melons, faute de nourriture.
- 1498 - Tata s'enfuit, Il se dirigea vers son père.
- 1499 - Il dit: "Père", son père lui dit: "oui."
- 1500 - Il dit: "Rien ne peut le [Cheikh Omar] retenir!"
- 1501 - Cheikh Omar continua, il attaqua le lieu nommé
Sensending
- 1502 - Ali convoqua une assemblée à Sékou, il dit: "Tata est de
retour, il est vaincu, il dit que rien ne peut retenir
Cheikh Omar. Qu'en pensez-vous?"
- 1503 - Allons, soumettons-nous avant le déshonneur."
(les Bambarè) Ceux-ci l'injurèrent, des injures cuisantes
Tou le maudit
-

(1) - Mot à mot : tout était réduit en cendres.

Do, amin cikkunoo Kan laamu Segu Ko e Juude maa boneta; mawniraabe maa e baabiraabe maa fow laamiima doo, hay gooto laamu mur bonaani.

1504 - Aan wiyata ya min njaban Fuutanke gimmiido haɗ Fuuta Tooro.

1505 - Min njabane na? Laamu Fuutanke, doo e Sagu wonataa, "mbii-mii" laamotaako doo tan."

1506 - O Wii: "Tawde en mbodii ko mbeawno-den en ndonkanii mo, ngaree tuubanen mo."

1507 - Be mbii: "Aan de tuubata, minen min tuubaani."

1508 - Wii: "Hol daliilu mon e dūm?"

1509 - Be mbii: "daliilu amen koy nan doo: "Tawde Mankongobaa nan doo, Mankoloko na doo, Nabiteesi na doo, Sininkolaa nan doo..."

1510 - Ebe limta allanji mabbe di be burnoo haolaade.

1511 - Sirkuuji mawdi dii ko: Mankongobaa e Mankoloko.

1512 - Wongoon doon Ko gawri na fudi tan, ina darii tem duubi teeredere, duubi oapanda Jeegom e lebbi Jeenay e halde jeegom, wuftataa, yoorataa,

.../...

Nous savions que le royaume de Ségou connaîtrait son
déclin sous ton règne(1), tes aînés et tes pères ont régné
ici, tous ont régné sans histoire,

1504 - Tu oses nous dire de nous soumettre au Toucouleur
venant de son lointain Fouta-Toro

1505 - Nous soumettre à lui? le pouvoir toucouleur, ici à Ségou,
jamais, le Poular(2) ne régnera jamais à Ségou,"

1506 - Il dit: "Puisque nous avons usé toutes nos possibilités
en vain, allons, convertissons-nous."

1507 - Ils dirent c'est toi qui vas te convertir, nous ne nous
convertissons pas."

1508 - Il dit: "Sur quel argument repose notre refus?"

1509 - Ils dirent: "Notre argument est là : puisque
Mankongobé est là Nankoloko est là
Nabitéssi est là, Siningkadié est là..."

1510 - Ils se mirent à énumérer leurs idôles les plus sacrées

1511 - Les idôles les plus sacrées étaient Mankoloko et
Nankoloko

1512 - Il y avait là du mil qui avait poussé, bien debout.
Pendant cent soixante(160) ans, neuf(9) mois et six(6)
jours, il ne portait pas d'épi, il ne devenait pas sec

(1) - Mot à mot : Nous savons que le royaume de Ségou se gâterait
entre tes mains

(2) - Ici le toucouleur est désigné par la première personne du
sing. de l'indicatif présent de dire "Wiide" en poular,
d'où "mbiimi" = je dis, je parle.

- roosetaake(1), ina bawli tan, Kurum.
- 1513 - Wannoo doon ko Kasam biredam ina joodiitan, ina deeyi, fenndotaako, duubi teemedere, duubi Capande Jeegom e lebbi jeenay e balde Jeegom.
- 1514 - Wannoo doon ko gertagal, na hippii doon, duubi teemedere, duubi capande jeegom e lebbi jeenay e balde jeegom, toccintaa, immoteako.
- 1515 - Wannoo doon ko Waandu na tiggini, hunoko koo na dilla tan, jamma e nalawma, deyyataa ndaysaan e e.
- 1516 - "Tawde deede gede na doo, laamu Fuutankke nartataa doo."
- 1517 - Seex Umar na yaara de wiyeteo sinsani, jamma eri, Kadda Adamo Ayse bonni de Kanje fow.
- 1518 - Nde o memi de, Sirkuuji mawdi dii: Man'kangoba e Nankoloko Ciiki, be mbii:
"Fula fanna donna! fula fanna donna: fula fanna donna!(2)
- 1519 - Ko doon noon baytoobe Fuutankocbe mbii: "Seex Umar Wonti mbaroodi taktokri, hani takko mun, fawi e becce Ali.

(1) - déformation du verbe arroser.

(2) - Bambara.

on ne l'arroseait pas, il était tout noir.

- 1513 - Il y avait là du lait frais, bien au repos, qui ne se caillait pas, pendant cent soixante (160) ans, neuf (9) mois et six (6) jours.
- 1514 - Il y avait là une poule, qui couvait des oeufs pendant cent soixante (160) ans, neuf (9) mois et six (6) jours, sans que les oeufs éclosent. Elle ne se levait pas.
- 1515 - Il y avait là un singe bien recroquevillé, dont la bouche ne cessait de remuer, nuit et jour, il ne se taisait pas
oh! oh! (1)
- 1516 - "Puisque tous les prodiges sont là, le pouvoir Toucouleur ne s'installera pas ici."
- 1517 - Cheikh Omar était à Sansanding, à la tombée de la nuit, Le Cadet d'Adama Aysé (2) détruisait tous ces objets magiques
- 1518 - Quand il les toucha, les idoles sacrées Mankongobs et Nankoloko crièrent et dirent:
"Le pouvoir peul est venu, le pouvoir peul est venu, le pouvoir peul est venu."
- 1519 - C'est là que les traditionnalistes toucouleurs disent que:
"Cheikh Omar s'est métamorphosé en lion et a planté ses pattes sur la poitrine de Ali"

(1) - Ce sont là les mystères qui se trouvent dans la "chambre d'homme" du roi symboles de la force occulte de Ségou.-
Voir Biton Coulibaly-de L. Kesteloot, Editions, N.E.A.

(2) - Le cadet d'Adama Aysé désigne Cheikh Omar, dernier de Adama fille de Aysé et de Thierno Saïdou Tall.

- 1520 - Segu wonaa noon wii
- 1521 - Segu wii ko nde jamaa jannqi, Sirkuujiidii Ciiki,
be mbii: "fula fenna donna!": "laamu fulbe naatii"
- 1522 - Mawbe Segu fow ndogani hubare ndee, be tawi
Kanje fow de ndeeyii: Kosam dam fenndiima,
tiggū nguu hunuko mum darsiima, gawri ndii
wadii sammere mum, gartogal wadii coppi muudum.
- 1523 - O Wii(1): "Ko mbiino-don koo dee Seex Umar
de bonnii dum, ngaree Yee wee."
- 1524 - Be mbii: "Be naatataa de, o naatataa don,
dum fow o naattaa don."
- 1525 - Oon Jamaa Ali Yalti Segu, o yaadi e ceede,
o yaadi e Kanqe.
- 1526 - Foutankoo be mbii o heptaama, Kono Wonaa goonga,
O abbaama noon.
- 1527 - Kono nde be ngareta, tawi yettiima Hamdallay.
O yettii Aamadu mo Aamadu.
- 1528 - Aamadu mo Aamadu wii Ali: "Ko njahataa?"
- 1529 - O Wii: "Seex Umar yee ko faga tina(2)"

(1) - Ali Da Monzon

(2) - Bambara.

- 1520 - Segou nie ce fait.(1)
- 1521 - Segou dit que, en pleine nuit, les idôles crièrent en disant :
" le pouvoir peul est venu."
- 1522 - Les anciens de Ségou se précipitèrent vers le bâtiment,
Ils [Les] trouvèrent [les Adôles] toutes en repos: le
lait frais était devenu caillé, le singe avait cessé de par-
ler, le mil avait un épi, la poule avait des poussins.
- 1523 - Il dit: "(2) votre argument vient d'être ruiné par Cheikh
Omar(3), venez voir."
- 1524 - Ils dirent: "Ils n'entreront pas [ici], il n'entrera pas,
malgré tout cela il n'entrera pas."
- 1525 - C'est au cours de cette nuit que Ali sortit de Ségou, il
emporta avec lui des cauris, il emporta avec lui de l'or.
- 1526 - Les Toucouleurs disent qu'il fut atteint en cours de route,
mais ce n'est pas vrai(4), on l'a seulement poursuivi.
- 1527 - Mais avant leur venue il avait atteint Hamdallahi.
Il vint chez Amadou Amadou.(5)
- 1528 - Amadou Amadou dit à Ali: "Quel est l'objet de ton départ?"
- 1529 - Il dit: "Cheikh Omar m'a dépossédé de mon pouvoir."

(1) - Mot à mot: Ségou n'a pas dit cela.

(2) - C'est Ali Da Monzon qui parle

(3) - Mot à mot : ce que vous disiez vient d'être gâté par Cheikh
Omar.

(4) - Notre informateur se veut critique à l'égard des versions
légendaires.

(5) - Roi du Macina, pays voisin du Ségou.

- 1530 - Seex Umar bonnii laamam
- 1531 - O wii: "hoto ngaccu-daa mo?"
- 1532 - O Wii: "gaccumoo-mi ko Segu."
- 1533 - O Wii: "no mbea-daa Wonda bii Laamdo tigi nii,
Seex Umar riiw maa yaltin maa galle maa?"
- 1534 - O Wii: "Seex Umar de yaltinii Kam gallam."
- 1535 - O Wii: "Joodo, So erii miin mami Waajo mo, soo
jabaani mi ruttina mo Fuuta.
- 1536 - Joodo soo erii mami hollu mo Alla, So Jabaani
mi ruttina mo Fuuta, miin Waawi mo."
- 1537 - Ali Wii mo: "Alla kam ko didi ne, Alla kam ko
gooto?"
- 1538 - O Wii: "Allaahu toola, Alla Kam ko gooto."
- 1539 - O Wii: "Tawde koo gooto de, miin mbido Sikki
ko Seex Umar Wondi heen.
- 1540 - Sabi soo Wondani Alla, o Waawaani yaltinda
kam miin e gallam.
- 1541 - E, So tawii Allaaji ko didi noon, ada Wondi e
gooto, ama Wondi e gooto, mi yeddaani.
Hay um de kanko Wondi e mawniranda oo.
- 1542 - Kono tawda mbii-daa So Alla Jabii, mami Joodo
mi Yewa hol ko Alla maa oo jogori feewnande mo

- 1530 - Cheikh Omar a détruit mon pouvoir.
- 1531 - Il dit: "où l'es-tu laissé?"
- 1532 - Il dit: "Je l'ai laissé à Ségou."
- 1533 - Il dit: "Malgré ton statut de prince pur sang,
Cheikh Omar te chasse et te fait désertir ta maison?"
- 1534 - Il dit: "C'est bien Cheikh Omar qui m'a sorti de ma maison"
- 1535 - Il dit: "Assieds-toi, s'il vient nous le sermonnerons, s'il
refuse je le retournerai au Fouta.
- 1536 - Assieds-toi, s'il vient je lui montrerai Dieu(1), s'il refuse
je le retournerai au Fouta, je suis plus fort que lui."
- 1537 - Ali lui dit: "Combien de Dieu ya-t-il? Un ou deux(2)"
- 1538 - Il dit: "Dieu le Très-Haut, Dieu est Unique."
- 1539 - Il dit: "Puisqu'il est Unique, moi je crois qu'il est avec
Cheikh Omar(3)
- 1540 - Car s'il n'est pas Dieu, il ne peut me faire fuir ma famille
et mon pays.
- 1541 - Mais, s'il y a deux Dieux, alors tu es avec un et il est
avec un, je n'en disconviens pas, mais malgré cela il est
avec le Dieu aîné.
- 1542 - Mais comme tu dis "s'il plaît à Dieu", je vais rester pour
voir ce que ton Dieu fera pour toi.

(1) - La théologie, le droit musulman.

(2) - Mot à mot : Allah c'est deux ou c'est un.

(3) - Mot à mot: moi je crois que c'est Cheikh Omar qui le parle.

- 1543 - O Wii: "aaha, miin ne mi ndaardumaa qeɗel dea: yaa Juul hay so tawi ko laawol gootol, ni deŋa no naatirmi e hare hee, so wonea dum mi waawa neest de heen, ndeen Juulbe nefatam.
- 1544 - Ali Jabi Juulde futuro gooto, be njuuldi futura. Almaami ne woni yaaso, na Jannge na fennina.
- 1545 - Ali ne woni e Sapeaji hee, mette laamu nguu ari e makko."
- 1546 - O wiya: "e e Seex Umar yaa kaa fana tinaa(1)", daande dow.
- 1547 - Nde be Calmini, Wodi biido Ali: "Ka sali Sinaa"(1), njuulu maa bonii.
- 1548 - O Wii don: "hol ko bonni njuulam?"
- 1549 - O Wii: "A haalli daande dow."
- 1550 - O Wii: "Alaa mbiyateskey laamu maa bonii, Kono miin Kam njuulam bosaani: gonda yaaso oo Ka haalata Koo faw don njuulu mum bosaani, miin mi haale daande wootere mbiyon njuulam bonii, dum wonda goonga."
- 1551 - Seex Umar Ummii Segu, o ari haa oo Wiyetee Ngundaga, don o fuuldii Winndude Aamadu mo Aamadu
- 1552 - O mo naamnoo dum so tawi ko don Ali Woni.

(1) - Bambara.

- 1543 - Il dit: "oui moi aussi je te prie de m'accorder un service:
Prie, au moins une seule fois(1), ainsi je pourrai partici-
per au combat, sans quoi je ne pourrai m'engager, à ce mo-
ment les musulmans me mépriseraient.
- 1544 - Ali accepta de prier avec eux la prière du crépuscule, ils
la firent ensemble. L'imâm se tenait devant, il récitait à
haute voix
- 1545 - Ali était dans les rangs des braves, le dépit causé par la
perte du pouvoir l'assaillit.
- 1546 - Il dit: "nh! Cheikh Omer a détruit mon règne"
à haute voix
- 1547 - A la fin de la prière quelqu'un dit à Ali: "Ta prière est
gâtée."
- 1548 - Il dit: "Qu'est-ce qui a gâté ma prière?"
- 1549 - Il dit: "Tu es parlé à haute voix."
- 1550 - Il dit: "Non, dis que mon règne est gâté, moi ma prière
n'est pas gâtée: celui qui est devant et qui parle tant
sa prière n'est pas gâtée, mais je prononce un seul mot
vous voulez dire que ma prière est gâtée, non ce n'est pas
vrai(2)"
- 1551 - Cheikh Omer quitte Ségou et vint jusqu'au lieu appelé
Gounda, c'est de là qu'il commença à écrire à Amadou
Amadou.
- 1552 - Lui demandant si Ali se trouvait chez lui

(1) - En théologie musulmane on considère que quiconque accomplit
au moins une prière canonique ne peut plus être considéré
comme un non musulman, comme un païen, "Kâfir".

(2) - Cet incident prouve l'ignorance totale de Ali concernant
la prière et, établit du coup son statut païen.

- 1553 - O Wii: "Ali ke doon Woni."
- 1554 - O ne'amnii hongo Woori: "No mbaa-^{da} Wonde garke meyyo nii, no mbaa-^{da} wonda neddā Alla nii, Keefeero mo Juuletā, mbodo Sikki Waalataa a galle ma"
- 1555 - Amadu mo Amadu Wii: "laa(1)", miin Keefeero mo Juuletā waalaani gellam, Ali Ke Juulda, gila hānda a yettiī doo a Juuliī."
- 1556 - ¹⁵⁵⁷ Seex Umar Wii: "Alaa wanza goonga a Juulaani, a Juuliri ko naafigaagal, a ndaerata ko renndinde en, kono mbodo laarduma Sabi Alla Wota jab keefeero renndina en, Ali ka Seytaani mawda, Ali tuubetaa.
- ~~1557~~ - Ali tuubetaa, Ali Juuletā, a ndaerata ko renndinde en, Wota Jab aan. Sabi ko enen njidi, enen ngoni bonndiraabe. Enen njidi diine, njidi Annabi, enen njidi dallilu Ali, en njida bay huunda, Woppu mo!"
- 1558 - Amadu mo Amadu Jahanni, a Wii: "maa laab Kalliifa Alla na tiiri"
- 1559 - Seex Umar Wii mo: "aaha, Kalliifa Alla na

(1) - Adverbe de négation arabe: "Laa" = non.

- 1553 - Il dit: "Ali se trouve là."
- 1554 - Il demanda comment s'est-il établi "Malgré toute ta noblesse, malgré ta dévotion, comment peux-tu abriter/ta maison ^{dans} un païen, qui ne prie pas"?
- 1555 - Amadou III dit: "Non, un païen n'a pas trouvé asile chez moi, Ali est un musulman, depuis son arrivée ici il a prié."
- 1556 - Cheikh Omer dit: "Non ce n'est pas vrai, il n'a pas prié."
- 1557 - Il a prié par Calcul, il cherche à nous brouiller, mais je te prie par Allah, n'accepte pas qu'un mécréant soit la cause de notre discorde, Ali est Satan en personne, Ali ne se convertira jamais. Ali ne se convertira pas, Ali ne priera pas, il ne cherche qu'à nous brouiller, toi n'accepte pas cela.
- Car nous sommes liés, nous sommes des parents(1)
Nous pratiquons la même religion, nous suivons le même Prophète, nous avons les mêmes arguments, rien ne te lie Ali abandonne le!"
- 1558 - Amadou Amadou refuse, il dit: "On verra, seulement la recommandation est secrète.(2)"
- 1559 - Cheikh Omer répondit: "Bien vrai; la recommandation

(1) Ce sont tous des seuls, "Hœel pulœer"

(2))Allusion à la recommandation que le grand père d'Amadou III fit à Cheikh Omer à l'endroit de son petit-fils Amadou Amadou lors du pèlerinage aller d'Omer